f_{2n-1}





QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13536 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 5 AOUT 1988

Mathias Rust et la détente

والمستنب أأنا أأنان أأبال والمستقيقة فأوا والأستنب

La « glasnost » n'en finit pas de faire connaître ses bienfaits. On s'attendait, certes, que le jeune pilote ouest-allemand Mathias Rust ne purge pas la totalité de la peine à laquelle il avait été condamné pour avoir posé son avion sur la place Rouge. Ses intentions déclarées n'étaient-elles pas purement pacifiques ? Sa libération, après un peu plus d'un an de détention, n'en rompt pas moins avec une pratique soviétique jusqu'alors beaucoup plus

Ca n'est pas une amabilité pour les responsables de la défense soviétique que Rust avait ridiculisés en atterrissant sous les murs du Kremlin, Ces responsables ont déjà payé cher pour ce rocambolesque épisode. lls voient aujourd'hui rentrer dans son pays, sinon en fanfare du moins couvert par l'indulgence du pouvoir politique, l'enfant terrible qui avait été à l'origine de leur chuts.

Pour M. Gorbatchev, c'est une manière de souligner qu'une page est définitivement tournée. Si l'armée soviétique na s'est pas encore entièrement mise à l'houre de la « perestroika », le temps n'est plus où le chef du Kremiin se devait de ménager les suscepti-bilités de maréchaux hérités de l'époque Brejnev, maintenant dite de « stagnation ».

Mais cette libération anticipée témoigne avant tout de la volonté de Moscou de ramener au plus tôt au beau fixe le baromètre des relations avec Bonn. Cette volonté a été clairement enregistrée la semaine dernière | lors des entretiens que M. Genscher a eus dans la capitale soviétique avec MM. Gorbatchev et Chevardnadze. De part et d'autre, on prépare activement effectuera en URSS au mois d'octobre. Il était hors de question que le grain de sable du petit avion apparu sur la pisce Rouge perturbe plus longtemps un processus diplomatique désormais bien lancé et sans doute destiné à mener très loin.

Co qui so dessine, en effet, et que confirme, comme une hirondelle l'arrivée du printemps, la libération de Mathias Rust, c'est un retour des relations soviéto-allemandes au climat de coopération né de l'Ost Politik du chancelier Brandt, qui ne s'était sérieusement altéré qu'au début des années 80 avec le crise des euromissiles. Il est symbolique qu'au même moment les mêmes euromissiles commencent à disparaître en fumée sur les polygones de tirs d'URSS.

La visite simultanée en Union soviétique du secrétaire américain à la défense, M. Carlucci, montre bien que la détente résulte d'abord de la volonté des deux Grands. Mais il est de plus en plus évident que dans ce qu'il mune européenne » M. Gorbatchev réserve à la RFA une place tout à fait privilégiée.

(Lire nos informations page 3.)

Italie: les polémiques sur la lutte anti-Mafia

Le juge Falcone désavoué par le Conseil supérieur de la magistrature

PAGE 3



En décidant de signer la loi sur le commerce

Le président Reagan se résigne à renforcer le protectionnisme

M. Ronald Reagan a annoncé, mercredi 3 août, son intention de signer la loi sur le commerce, qui comporte un ensemble de mesures protectionnistes. Débattu depuis plus de trois mois au Congrès, le projet a finalement été approuvé le jour même à une très large majorité par le

Tokyo a immédiatement réagi en exprimant l'espoir « que cette loi ne sera pas promulguée ».

Nouveau rebondissement dans la guerre commerciale qui oppose les Etats-Unis au reste du monde. Alors que depuis plus de trois ans, le président américain, M. Ronald Reagan, s'était opposé à l'adoption d'une législation protection-niste, à trois mois exactement de l'élection présidentielle, il a fina-lement cédé et a annoncé mercredi 3 août son intention de signer le projet de loi (le Trade Bill), adopté le jour même à une très large majorité (85 voix contre II) par le Sénat.

Ce projet - mérite mon approbation lorsqu'il atteindra mon bureau, a déclaré M. Reagan mercredi 3 août dans la soirée à Washington. Dans une déclaration lue par l'un de ses porte-parole, il a fait préciser : « Ce projes n'est pas parfait – aucune loi

mais dans l'ensemble, il renforcera la compétitivité des Etats-Unis dans le monde. »

En mai dernier, le président américain avait mis son veto à un premier projet de loi qui lui avait été soumis. Il avait alors invoqué son opposition à une disposition particulière qui prévoyait une obligation, pour toute entreprise de plus de cent salariés, à donner un préavis d'au moins soixante jours avant tout licenciement massif. Les sénateurs démocrates ont accepté de sortir cette disposition de la loi sur le commerce et de la reprendre dans un projet de

(Lire la suite page 18.)

Difficiles négociations sur la Nouvelle-Calédonie

Les exigences du FLNKS compromettent le calendrier de M. Rocard

Le haut-commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie, M. Grasset, s'est entretenu, jeudi matin 4 août, pour la troisième fois en une semaine, avec M. Tjibaou et les autres délégués du FLNKS. Les exigences des indépendantistes, qui cherchent à obtenir de meilleures garanties sur l'accession du territoire à l'indépendance, compromettent le calendrier prévu par M. Rocard pour son plan de paix sans le remettre totalement en question.



Lire page 6 l'article d'ALAIN ROLLAT

Le plan de paix sud-africain

Un calendrier « irréaliste ». selon l'Angola et Cuba PAGE 4

Les enfants-soldats

Ils seraient 200 000 dans le monde, selon l'ONU PAGE 4

Les syndicats britanniques

Leur puissance fortement limitée par la loi PAGE 18

Chronique de 1789 Paris en armes PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 22

Le « grand bond en avant » du système D

La Chine des dessous-de-table

Après l'ouverture économila débrouille. Pénuries, mauvaise gestion ou corruption, ont obligé les Chinois à s'en remettre aux bonnes vieilles socialiste.

de notre correspondent

Quand le chauffeur d'ambassade prend ses fonctions dans une nouvelle mission diplomatique où l'a nommé le gouvernement chinois, le premier contact sera, dans de nombreux cas, consacré à négocier l'enveloppe du dessousde-table qu'il exige en sus de son salaire officiel, payé par l'Etat.

Quand le « citoyen Lambda » voit le rationnement alimentaire

que, la Chine est devenue le moyens de s'approvisionner au royaume du système D et de marché libre, il ne lui reste plus qu'à se lier d'amitié - cigarettes ou bière étrangère aidant - avec le vendeur du marché d'Etat. De cette façon seulement, les indications portées par ce dernier sur méthodes qui fleurissaient son carnet de rationnement avant l'instauration du régime n'auront que peu de rapport avec celles fournies par la balance.

Quand l'« intermédiaire commercial», métier redevenu à la mode en Chine populaire, veut se rendre à l'autre bout du pays pour proposer telle marchandise à telle entreprise contre un marché en sens inverse, il a intérêt à rogner sur ses bénéfices prévisibles une portion suffisante pour amadouer les fonctionnaires de l'aviation civile qui lui trouveront une place dans un des avions toujours pleins.

Cela, c'est le niveau bénin du système D chinois. Il n'a jamais véritablement cessé de fonction-

Philippe

SOLLERS

Les Folies

Françaises

roman

GALLIMARD IIIf

l'ère maoîste, il s'exerçait à une échelle dérisoire. Avec l'ouverture économique, il a pris une ampleur inégalée. On le voit partout, se glissant dans toutes les failles de cette société jadis si fière de présenter l'image de l'anticorruption. On l'a su par la suite, c'était de la poudre aux yeux.

Bien des Chinois, du reste,

et de la malice à dose modérée un mal nécessaire, voire un lubrifiant bien commode, de tout temps, pour dégripper la bureaucratie. A la limite, le paysan roublard qui vend, pas trop cher, à un touriste sur le site d'un monument historique une fausse pièce de monnaie antique en jurant qu'elle est authentique ne commet pas un délit moral. Si la pièce était authentique, il la vendrait bien sûr beaucoup plus cher...

FRANCIS DERON. (Lire la suite page 4.)

Au cours du dernier week-end

135 tués sur la route (+ 71 %)

place à ceux du mois d'août.

Selon les chiffres de la des festivals at des bals. direction de la sécurité routière, on a dénombre 1718 accidents corporels, du vendredi 29 au dimanche 31 juillet (1 505 au cours du week-and charge de la sécurité routière, correspondant de 1987), 135 tués (79 en 1987) et 2 526 blessés (2 187 en 1987).

Ce qui surprend le plus est le décalage, une fois de plus constaté, entre une progression relativement modérée (+ 15 %) du nombre des accidents et des blessés et une explosion du bilan des tués (+ 71 %). Les spécialistes soulignent qu'au cours du dernier week-end les accidents les

Le demier week-end a été: plus meurtners ne se sont pas particulièrement meurtrier sur tellement produits au cours de les routes lors du grand la grande migration sur les chassé-croisé qui a vu les axes autoroutiers, mais plutôt vacanciers de juillet céder la sur le réseau secondaire, au retour des plages ou à la sortie

> Dans un communiqué, M. Georges Same, secrétaire d'Etat aux transports en yort dans ce lourd bilan « la confirmation de la gravité croissante des accidents de la mute tant dans notre pays que dans le reste de l'Europe (...) ». de dissuasion annoncées le 28 juin doivent être appliquées avec plus de sévérité (...). Le conseil interministériel de l'automne étudiera les moyens susceptibles de responsabiliser tous les automobilistes. »

Les patrons face à la mobilité des salariés

Les avatars de l'esprit d'entreprise

salariés autour de leurs objectiss, les entreprises développent leur propre « culture ». Mais l'esprit d'entreprise se heurte aux exigences de la mobilité des salariés. Le « côte-à-côte » entre les chefs d'entreprise et leurs employés sera, de plus en plus, à durée déterminée.

Pour gagner la guerre économique, engagée déjà depuis un bon moment, les employeurs ne cessent d'appeler les salariés à se mobiliser. Tels de vaillants petits soldats, ceux-ci sont invités à produire plus et mieux pour offrir des services et des produits à la fois compétitifs et de qualité. De ce nouveau front, tous ne reviennent pas. Leurs rangs se dégarnissent. Mais tous partent avec la fleur au fusil car les patrons savent prendre des gants : pour mobiliser les salariés, ils cherchent à réinventer en permanence le dialogue social. Sur le front de l'innovation, on se bous-

Dans l'entreprise qui est ainsi

trouver - à l'intérieur. Il s'agit donc de doper les énergies -«patron et salariés, on est tous sur le même bateau », - et surtout de promouvoir un esprit d'entreprise, une culture d'entre-prise. Si le apatriotisme d'entreprise » n'est pas en soi nouveau, il est aujourd'hui alimenté par la recherche d'objectifs et de valeurs partagés en commun. Une telle situation est favorisée par une triple évolution. Dans les usines, les schémas tayloriens, basés sur la répétition mécanique des mêmes gestes et un travail à la chaîne magistralement décrit par Charlot dans les Temps modernes, sont en voie de dispa-

rition. L'entreprise est de moins en moins conflictuelle, même si elle n'est pas encore tout à fait consensuelle. Contre-pouvoirs pour le moins et parfois forces de contestation, les syndicats sont affaiblis. Seule la CGT maintient un discours de lutte des classes. Elle sait aussi au coup par coup se montrer un interlocuteur difficile mais réaliste. Le patronat a dessinée, l'ennemi ne se trouve d'autant plus de champ libre que,

Afin de mobiliser leurs plus - ou plutôt ne doit plus se dans le secteur privé, il a en face de lui pius de 90 % de nonsyndiqués, Enfin, globalement, au niveau de l'opinion publique, l'entreprise a été réhabilitée comme lieu de production où les hommes coopèrent plus qu'ils ne s'affrontent et où le profit n'est plus maudit. Les socialistes euxmêmes ont largement contribué à une telle évolution.

> MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 19.)

Le Monde

LIVRES

Lettres scandinaves : une rencontre avec Birgitta Trotzig; Reidar Jönsson, le marin; La terrible auit de Sven Delblanc. ■ Jean Genet, Pirrécupérable ; Pierre Mac Orlan du haut de son trépas; Paul Morand voyage, Colette déménage... ■ La tour-née des bars littéraires. ■ La vie du langage, par Denis Slakta.

Pages 9 à 13

A L'ÉTRANGER: Agéria, 4.50 DA; Marco, 4,50 dk.; Tuninia, 600 m.; Allessagna, 2 DM; Austricha, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Antilias/Réunica, 7,20 F; Côta-d'Ivoira, 425 F CFA; Denomark, 10 kr.; Espagna, 155 pas.; G.-B., 60 p.; Galon, 150 dk.; Klanda, 80 p.; Italia, 1 700 £.; Livya, 0,400 DL; Lucumbourg, 30 f.; Harvige, 12 kr.; Pays-San, 2,25 fl.; Portugel, 130 eac.; Sánágal, 335 F CFA; Suida. 12,50 cs.; Suisas, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 2 fl.

19. Paris en armes

13 juillet 1789

Tandis que l'Assemblée siège à Versailles. Paris s'apprête à répondre à la force par la force. Un exécutif se met en place dans la capitale, présidé par le prévôt des marchands, et l'on décide la création d'une milice bourgeoise destinée à défendre la ville contre les régiments étrangers... et à lutter contre l'anarchie intérieure entretenue par les « brigands >, la « canaille » et la armes et, là, l'affaire est plus difficile. Mais, au petit matin, le 14 juillet, des milliers de manifestants font main basse sur plus de trente mille fusils dans les souterrains des Invalides.

par MICHEL WINOCK

ANS la séquence dramatique entamée le 11 juillet par le renroi de Necker et aboutissant à la prise de la Bastille trois jours plus tard, le regard se déplace : sailles. Pourtant, pareil transfert ne doit pas laisser dans l'ombre les liens qui unissent l'Assemblée nationale, devenue Constituante, et la ville insurgée. Sans l'armement et le soulèvement des Parisiens, l'Assemblée était sans doute condamnée à la dissolution ; à tout le moins eût-elle dû s'incliner devant des injonctions royales appuyées sur la démonstration des régiments. Inverse-ment, l'insurrection parisienne n'est été qu'une des révoltes dont l'histoire de l'Ancien Régime est prodigue si, à Versailles, la présence des députés ne lui est donné tout son sens.

Le lundi 13, les élus de la nation se retrouvent à la salle des Menus. Les orateurs se succèdent pour protester contre le renvoi de Necker. Mounier oppose le principe du « bien public » aux membres du nouveau ministère :

« C'est la Constitution qu'ils veulent empêcher, s'écrie-t-il : c'est elle qu'ils cratgnent, qu'ils attaquent indirectement, pour pouvoir l'attaquer bientôt à force ouverte ; mais tous leurs efforts seront vains. Les députés de tous les ordres resteront constamment réunis pour le soutien de la liberté; l'énergie et le patriotisme croîtront avec les difficultés, et la Constitution sera établie. »

On ne veut pas encore désespérer du roi : il est circonvenu par une camarilla! Il faut l'éclairer sur les sentiments de la nation! est soutenue par plusieurs intervenants. En outre, le docteur Guillotin, qui a fait la navette entre Versailles et Paris au cours des dernières heures, communique à ses col-lègues un appel de la capitale en faveur d'une « milice bourgeoise » à l'heure où le plus grand désordre y règne.

Une députation, conduite par le président de l'Assemblée, est envoyée auprès du monarque en vue de faire disperser les troupes et de rappeler les ministres déchus. La réponse de Sa Majesté est bientôt communiquée aux députés. Rien de neuf : le roi persiste et signe dans les décisions abhorrées. Alors, on s'ément, on s'indigne, on met en place une commission aux fins de prépa-rer un arrêté. Le voici, entendu par les élus frémissants : c'est une déclaration de résistance jetée au pouvoir absolu, l'affirmation de la responsabilité ministérielle devant les décrets de l'Assemblée, la confirmation hautement manifestée des journées du « 17, du 20 et du 23 juin dernier ».

Il est décidé que les députés siégeront en permanence. A cet effet, on élit un vice-président pour seconder l'archevêque de Vienne. Le marquis de La Fayette réunit la majorité des suffrages. Cependant, le for-malisme de l'Assemblée prend un tour irréel, au moment où les Parisiens ont pris l'initiative, où les rues de la capitale gr dent des cris d'un peuple qui réclame des armes, où l'exaltation des esprits fait craindre tous les débordements. À la force, Paris va répondre par la force; aux canons pointés sur eux, les Parisiens vont opposer l'organisation de l'autodéfense municipale.

CE jour-là, tôt le matin, les électeurs du second degré, entourés par la foule, siègent à l'Hôtel de Ville et prement deux décisions: la mise en place d'un exécutif, qui prend le nom de Comité permanent, que le prévôt des marchands Flesselles est

in the second of the second of



appelé à présider, et l'armement d'une milice bourgeoise. Celle-ci vise un double but : défendre la capitale contre le danger extériour représenté par les régiments contre l'« anarchie » intérieure, l'explosion de la violence et le déchaînement de tous ces gens sans aven, meadiants et chômeurs, qui ont mis à sac le couvent de Saint-Lazare et incendié les barrières.

Le cadre électoral des soixante districts va devenir celui de la milice; chacune de ces unités doit mobiliser deux cents hommes - chiffre blentôt porté à huit cents, soit un effectif global de quarantehuit mille. N'y peuvent entrer en principe que les « citoyens connus », autre façon de dire les électeurs, ceux qui s'acquittent d'un minimum d'impôt et se prévalent d'un minimum de notoriété. Barnave dira un peu plus tard: « La plus grande partie de la milice de Paris est bonne bourgeoise, et c'est ce qui la rend aussi sure pour l'ordre public Celui-ci indique à la foule une nouvelle piste : le couvent des Chartreux, près du Luxembourg. On s'y rue. Pas plus d'armes que de jambon! Trahison, trahison! Et tête, au seus premier du mot.

Restent les Invalides, qui détiennent assurément un important dépôt. Le prévôt consent à solliciter le gouverneur Som-breuil. Une délégation lui est envoyée. Per-plexité et réponse dilatoire : Sombreuil va aviser Versailles. Les mandataires reviennent bredonilles à l'Hôtel de Ville. Cependant, dans un autre quartier de Paris, au port Saint-Nicolas, on a enfin trouvé un début de réponse au problème de l'arme-ment. Un bateau transportant de la poudre a été découvert; on en décharge plusieurs dizaines de barils, qui sont transportés dans les souterrains de l'Hôtel de Ville, où les électeurs confient à l'un d'eux, l'abbé Lefèvre d'Ormesson, d'en organiser la distribu-tion aux détenteurs de fusils. On connaîtra

Un bateau transportant de la poudre a été découvert. On en décharge plusieurs dizaines de barils. Les électeurs confient à l'un d'eux, l'abbé Lefèvre d'Ormesson, d'en organiser la distribution aux détenteurs de fusils.

que formidable pour la tyrannie. » En fait, de nombreux volontaires, qui ne répondent pas à ces critères, se trouvent emblés sans difficulté. A leur tête, un chef : le marquis de La Salle; à leur chapeau, un signe distinctif: une cocarde. Non plus la verte, préconisée par Camille Desmoulins, car on s'est avisé qu'elle était la couleur de la livrée du comte d'Artois, chef de la contre-révolution, mais le bleu et le rouge de la ville de Paris.

L'armement d'une milice régulière devait aller de pair avec le désarmement des « brigands », de la « canaille » et autre * populace *. On s'y emploie, mais bon nombre d' * irréguliers * vont garder les pistolets, les fusils ou les haches dont ils ont su se munir la veille. On le verra notamment lors de la seconde quinzaine de juillet, quand on décida de racheter ces armes : le seul district de Saint-Roch, note George Rudé, racheta ainsi deux cent cinquante fusils et douze pistolets. Le monopole de la violence au profit de la milice bourgeoise n'est donc pas réalisé le 13 juillet.

Quant aux armes dont il faut pourvoir la nouvelle police citoyenne, on doit encore les chercher. Les Parisiens se portent d'abord à l'Arsenal, mais ils y apprennent que la pon-dre et les fusils ne manquent pas à la Bas-tilla. On gagne aussi le « Garde-Meuble » de la place Louis-XV, mais on n'en tire que des pièces de musée, hallebardes et vieux monsquets. On exige donc de Flesselles, à l'Hôtel de Ville, des armes plus sérieuses. Le prévôt dispose là de trois cent soixante fusils, mais il rechigne à les distribuer au hasard; il demande donc un délai à la foule, qui se disperse dans un premier temps. Plus tard, Flesselles est contraint de céder, mais c'est trop peu. Alors, on amène des caisses en provenance de la manufac-ture d'armes de Charleville, sur lesquelles des étiquettes « artillerie » ont été appo-sées. On les ouvre, Fâcheuse déconvenue : elle sont bourrées de chiffons. L'impatience éclate; on crie à la trabison du prévôt. plus tard ses comptes, soigneusement tenus : huit barils distribués le 13 juillet, quarante-six le 14, quarante-deux le 15. Mais le bon comptable était plutôt marri : « Cette livraison a été faite, dira-t-il, avec tant de précipitation qu'il n'a pas été possible de faire ajouter aux bons des reçus. Lesdits quatre-vingt-seize barils pèsent ensemble 96 000 livres. » (Cité par Rudé.)

QUANT à l'encadrement de la milice, les électeurs vont demander aux gardes-françaises, qui décidément ont mon-tré la veille de quel côté penchent leurs sympathies, de fournir à chaque district un minimum de professionnels nécessaire. Tout cela, largement improvisé, parvient à mettre sur pied dès le soir du 13 juillet des miliciens qui commencent à patrouiller dans les rues de la capitale et qui, selon divers témoins, s'attachent à les nettoyer de cette « tourbe redoutable » dont parle Restif de La Bretonne, véritable plaie d'une ville ouverte à toutes les misères et à tous les crimes.

En dehors de ces acteurs principaux qu'ont représenté en l'occurrence les élec-teurs de Paris, reprenant ainsi l'initiative au Palais-Royal, et réinstallant l'ordre dans la capitale dès le soir du 13 juillet, Jacques Godechot – dans son beau livre sur la Prise de la Bastille, qui est notre meilleur guide - s'interroge sur une accusation faite par Rivarol contre les banquiers et les « capitalistes », véritables organisateurs en sous-main, selon lui, du 14 juillet. Pour eux, le retour de Necker était un impératif financier: sans la confiance qu'il ne manquerait pas de provoquer, les affaires traient vers la catastrophe. « Tant que Paris se croira la nation, dit Rivarol, la Bourse sera le cœur du royaume, et M. Necker l'ami du cœur. » Mais encore? Eh bien, les banquiers Laborde de Méreville, Boscary et Dufresuoy auraient été les bailleurs de fonds de l'émeute. Vieille manie d'extrême droite qui subodore toujours, même si l'argent n'a pas d'odeur, le rôle maléfique des hommes de finance dans les destinés de la France. Malgré tout, quoi de vrai dans cette accusation?

Albert Mathiez, représentant, lui, de l'historiographie jacobino-marxiste, a exafait avéré, n'était-ce pas étayer la démons-tration de la révolution bourgeoise? Alliance de l'extrême gauche et de l'extrême droite sur le dos des boursiers, des banquiers, des spéculateurs? Mathiez cherche. Mathiez trouve. Il trouve des faits troublants : la baisse de 100 livres dans la seule journée du 13 juillet pour les billets de 5 000 livres de la Caisse d'escompte ; la décision le même jour de fermer la Bourse, ce qui va permettre aux agents de change et aux commis de participer à l'insurrection ; divers témoignages tendant à confirmer que financiers et banquiers ont soldé des bataillons, etc. De là à conclure que le 14 juillet a été fomenté de toutes pièces par les « gros intérêts » menacés de banqueroute, il reste évidemment un pas à franchir dont l'histo-rien se garde bien. La conclusion qui s'impose est celle d'une convergence : la participation des milieux d'affaires à la mobilisation générale qui précède la prise de la Bastille « contribue à expliquer, écrit J. Godechot, la quasi-unanimité de Paris dans ces chaudes journées... »

Le recours à l'histoire « policière » est une tentation de tous les temps. Au même moment, la Cour expliquait tous ses malheurs par les intrigues du duc d'Orléans. neurs par les intrigues au aux d'Orleans.
« Explication puérile, écrivait Michelet :
est-ce qu'on solde des millions d'hommes ?
Le duc avait donc aussi payé le soulèvement de Lyon et du Dauphiné, qui, au
même moment, proclamaient le refus de
l'Impôt ? Il avait payé les villes de Bretagne, qui prenaient les armes, payé les soldats qui, à Rennes, refusèrent de tirer sur
les houragois ? » En fait, toute le France es les bourgeois? » En fait, toute la France se soulève à l'unisson contre le renvoi de Necker, moyennant les quelques jours qu'il lui faut parfois pour en apprendre la nouvelle. Le ministre genevois avait donné son nom, c'était sans doute excessif mais il fant toujours que les sentiments premnent figure, à l'espérance d'une population qui, d'un bout à l'autre du territoire, souffre de la faim. Il suffit de suivre Arthur Young dans son troisième Voyage à travers la France : partout la révolte populaire menace. Il suf-fit de suivre les réactions en chaîne dans les villes de province quand l'exil de Necker est comm : pillage des magasins d'armes, saisie des caisses publiques, attaques des convois de grains destinés aux troupes campant devant Paris... Une pareille généralisa-tion de la révolte, on ne peut en rendre raison par la manipulation de quelques acteurs, plus ou moins occultes, tirant les ficelles à leur gré.

On le devine : pour Taine, une tout autre explication s'impose. La capitale, pour lui,

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK comments avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789,

Jeudi 4 acût :

◆ Peris en armes » avec Jean Tulard. Vendredi 5 août : « La prise de la Bastille », avec Jean Tulard.

cent à patrouiller dans les rues toyer de cette « tourbe redoutable », Ci-dessus : les canons portés à Mon

Dès le soir du 13 juillet, des

semble, le 13 juillet, livrée « *à la dernière* sièbe et aux bandits ». Pillaurs, voleurs, tures, gens de physionomie effrayante (« beaucoup sont des étrangers ») œuvrent à la décomposition totale de la société. Les électeurs? Poudre aux yeux, sinon pondre à canon! En fait, la foule conduit le bal. d'un pullulement, d'une excrétion, d'un engorgement, d'une submersion, d'une remontée de la lie qui inonde tout... Une anarchie non point stipendiée par la Bourse, mais « spontanée », et d'autant plus redou-

chaque historien ses fantasmes. La muit A du 13 au 14 juillet est fiévreuse. Chacun s'attend à la contre-offensive. La Cour ne peut laisser Paris Ini échapper. Cent ars font monter l'anxiété généra plusieurs reprises, ou annonce l'attaque du pusieurs reprises, où annonce l'anque du Royal-Allemand ou l'arrivée de quelque autre régiment à la berrière du Trône, au faubourg Saint-Antoine, à La Chapelle... A l'Hôtel de Ville, le Comité permanent se

La Cour ne peut laisser Paris lui échapper. Chacun s'attend à la contre-offensive. Cent rumeurs

font monter l'anxiété. On annonce l'attaque du Royal-Allemand...

tient sur le pied de guerre, rassemble les gardes-françaises passés de son côté, fait dresser des barricades, contrôler les voitures voulant entrer dans Paris ou en sortir, tandis que l'abbé d'Ormesson, préposé aux pondres, vide ses barils. Nuit d'attente et d'angoisse. D'autant que les quarante-huit mille hommes de la milice sont encore très loin d'être tous armés.

Au petit matin du 14 juillet, des milliers d'hommes, la cocarde bleu et rouge à leur chapean, viennent en force aux Invalides, où la veille le gouverneur leur a dit qu'il irait demander conseil à Versailles. Dans la nuit, le chef de la garnison, Besenval, a tenté de rendre inutilisables les trente-deux mille fusils détenus à l'hôpital militaire : il a confié le soin de retirer les baguettes et de dévisser les chiens à une vingtaine d'inva-lides présents. Mais ceux-ci, de cœur avec la ville, n'ont pas fait de zèle : presque tous les fusils sont en état de fonctionner. Sombreuil annonce au représentant de l'Hôtel de Ville que la réponse de Versailles n'est toujours pas arrivée. Les protestations s'élè-vent, Sombreuil veut s'expliquer, mais la foule s'engouffre par la porte qu'il n'a su refermer, tandis que d'autres manifestants franchissent les fossés, sous l'œil des soldats qui restent sans réaction. Besenval, réunissant les chefs de corps, apprend de leurs bouches que leurs troupes, dont une bonne partie est au Champ-de-Mars, ne se trouvent pas dans un état morai propre à soumettre Paris.

Ainsi commença la journée historique du 14 juillet. Les troupes destinées à servir les desseins de la Cour étaient vaincues avant de se battre : elles refusaient de mettre en jone la nation. Pendant ce temps, des milliers de manifestants pénétraient dans les souterrains des Invalides, faisaient main basse sur plus de trente mille fusils et douze pièces de canon. Dans cette appropriation sauvage, l'autorité du Comité permanent fut débordée. Le peuple, sans certificat de notabilité, s'était armé. Mais que pouvait-il faire de ces fusils s'il n'avait pondre ni cartouche? On savait où en trouvez et ce fut un nouvel objectif : à la Bastille!

> Demain: La prise de la Bastille (14 juillet 1789).

Ba eir amerit if emmet

Mathias R

the incourse for gentle seed der south atteres je

> Troisième ! à l'univers

0

 $P_{0|i_{1}i_{2}i_{2}i_{1}i_{2}}$

- - - -

The MASS

غر باش€ با

The Williams

PARTITION FOR THE PARTY

The second secon

4 200 L

18 2 3 3

1925

11 Jan 1

100 0000

化工作 电线管

1.1€

Etranger

La libération à Moscou du « pilote de la place Rouge »

Mathias Rust, le « pilote de la place Rouge », est arrivé mercredi soir 3 août en RFA, après avoir été libéré quelques heures plus tôt de la prison de Lefortovo sur décision du Soviet suprême de l'Union soviétique. Après une escale à Francfort, il a été aussitôt emmené vers une résidence incomme. Le jeune pilote hambourgeois, qui avait atterri le 28 mai 1987 sur

Land The Control of t

la place Rouge, au pied du Kremlin, avait été condamné en septembre dernier à quatre ans de prison par un tribunal de Moscon. Sa libération a été accueillie avec soulagement en Allemagne fédérale, où il devra cependant faire face à des poursuites judiciaires. A Bonn, on y voit une confirmation de la volonté de Mikhaïl

dans les relations entre l'URSS et la RFA, qui n'avaient pas toujours été des plus faciles ces dernières années. A Moscou, l'agence Tass a diffusé une interview dans laquelle Mathias Rust estime que sa libération est « un témoignage de l'amélio-ration générale des relations entre nos

Mathias Rust a été expulsé après quatorze mois de détention

MOSCOU de notre correspondant

mes

1 13 ,- v: cos milicions

à patros er cons les rues

et sem a cont a les net-

· a to - is reductable a.

& Carbina portes a Mont-

milital inter + 2 is serming

SET . I STATE TO STATE OF THE S

g min vin in in affirma anna Mariani, vin in in anna Australi

Survey Su

\$57. 4.18 MATELLE CHE

Continue of the

A de la freit tal Une

activity and a Biline

Market Control Company

36 = 1 in a num Char

de Com de la la Laciente de Para de la laciente de laciente de laciente de laciente de laciente de laciente de la laciente de laciente de

seeds, oil of the months do

Miles and the contract of the second of the

#-Basto Marchaelter A.

See an Charles to terminate se

e paut li saar Parsiu

Chaque a attenda à

lengis a Cartifurieus

e act and a second attack Fabracia de la companya del companya del companya de la companya d

独立さな マンド デザカ

MEN CO

ME BOX ISTORY SALES AND in the second se

Strong a section of the

All Date of the Control of the Contr

t pas in the second sec

Familia De B

STREET AS THE STREET

Man ter year and man is

MACHE THE STATE ST

The Court of the State of the S

E FERT TOWNS

IN THE CASE OF THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF

Companya in the control of

The Court of the C

Se Penson or The Fire

Price in the state of the state of

des itra de la company de la c

SELECT AFTER MALE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AD

100 基本市中市4

amonte ettecia

gyaj-Allemand.

ಣೆಗೆ ರಳು a ಕೀರ್ಯಾಗ್ಯಕ್ಕ

C'est par un départ très discret que l'aventure de Mathias Rust, soigneusement tenu à l'écart des journalistes, a pris fin mercredi soir 3 août à Moscou, où il a été mis dans un vol régulier de la Lufthansa. Le jeune bomme, agé de vingt et un ans, venait de quitter la prison de Lefortovo, à Moscou, qui relève du KGB (sécurité d'état soviétique) et où il a vraisemblablement effectué la totalité de ses quatorze mois de détention. Une dépêche de l'agence Tass avait annoncé brièvement quelques heures auparavant que le présidium du Soviet suprême avait

décidé de libérer et d'expulser le

jeune pilote onest-allemand.

Parti de Finlande, Mathias Rust avait réussi à défier tous les contrôles aériens soviétiques en posant le 28 mai 1987 son Cessna-172 sur la place Rouge. Condamné le 4 septembre 1987 à quatre ans de camp de travail à l'issue d'un procès public de trois iours. Rust avait tenté de justifier son action par la volonté d'« apporter sa contribution personnelle à la cause de la paix ». Le verdict avait été considéré comme relativement clément. Le procureur avait réclamé une peine deux fois plus lourde, en évoquant l'acte de « houliganisme aggravé » que constituait pour la justice le survol de la place Rouge et du Kremlin, « centre de la nation et du pouvoir soviétiques ».

Rarement fait divers aura connu un tel écho. Les Soviétiques eux-mêmes restent partagés dans leurs sentiments à l'égard du jeune pilote, leurs réactions allant de l'exaspération nationaliste à l'ironie discrète. De nombreuses . anecdotes ., ces courtes histoires amusantes relatives à l'actualité dont les Russes sont friands, ont fleuri en URSS dans les mois qui suivirent l'atterrissage impromptu de

Lorsque le jeune pilote atterrit sur la place Rouge, les autorités soviétiques furent un premier

Tass annonça l'événement avec vingt-quatre heures de retard, en omettant de signaler que l'appareil s'était posé sur la place Rouge. Les Nouvelles de Moscou, l'une des revues les plus favorables à la glasnost », ne donna cette précision que le 3 juin. Mikhail Gorbatchev ne tardait cependant pas à réagir et mettait à profit cette affaire rocambolesque pour effectuer un spectaculaire remaniement de l'armée, qui cachait mal sa réti-cence à l'égard de la « perestroika - engagée par le numéro no

Deux jours après l'atterrisage de Rust, le ministre de la défense. M. Serguel Sokolov, faisait « valoir ses droits à la retraite » et l'un de ses principaux adjoints, commandant la défense aérienne, le maréchal Alexandre Koldounov, était limogé pour « négligence ». Mikhail Gorbatchev nommait alors comme ministre de la défense un homme acquis à sa politique, le général Dimitri Iazov, supplantant toute une série de maréchaux. Ces changements à la tête de l'armée une fois effectués, le numéro un gue, M. Edouard Chevardnadze.

soviétique pouvait poursuivre sa politique en matière de détente et de désarmement, qui devait conduire quelques mois plus tard à la signature de l'accord sovietoaméricain sur l'élimination des missiles nucléaires intermédiaires

La discrétion de M. Genscher

La libération de Mathias Rust est à replacer dans le cadre des relations qui se développent régulièrement depuis plusieurs mois entre l'URSS et la RFA, et en particulier de la prochaine visite à Moscou du chanceller Helmut Kohl, attendu dans la capitale soviétique en octobre. Elle intervient trois jours après la visite à Moscou de M. Hans Dietrich Genscher, le ministre ouestallemand des affaires étrangères, qui avait été reçu pendant deux heures, samedi, par Mikhall Gor-batchev et avait eu plusieurs séances de travail avec son homoloEn quittant Moscon, M. Genscher s'était déclaré « très satisfait » de l'état des relations entre l'URSS et la RFA, mais s'était refusé à tout commentaire sur l'affaire Rust. « Les intérêts de cette personne seront mieux servis si l'on n'en parle pas en public », avait-il dit. On estimait généralement dans les milieux diplomatiques à Moscou que la libération de Mathias Rust interviendrait au plus tôt lors de la visite de M. Kohl à Moscou ou plus vraisemblablement dans le courant de l'année prochaine. Le jeune Allemand aurait alors purgé près de la moitié de sa peine, ce qui constitue en URSS un délai habituel pour une libération anticipée.

Mathias Rust a remercié les autorités soviétiques pour sa libération et estimé qu'il s'agissait . d'un acte humanitaire . à son égard. « Je réalise que j'avais commis plusieurs délits criminels », a-t-il ajouté dans une interview à l'agence Tass avant de souligner qu'il n'avait pas eu à se plaindre de ses conditions de détention.

Un « geste positif » selon le chancelier Kohl

de notre correspondant

Pour sa première apparition après sa libération, mercredi soir 3 août, Mathias Rust a laissé ses admirateurs sur leur faim. C'est vers 21 h 30 que le jeune pilote est sorti de l'Airbus de la Lufthansa qui l'avait ramené de Moscou. Dernier passager à descendre de la passerelle, il a été accueilli par deux cents journalistes venus à l'aéroport de Francfort pour recucillir ses premières déclarations. Ils en ont été pour leurs frais : Mathias Rust n'a pas desserré les dents.

L'air un peu raide, habillé d'un costume sombre et portant une cra-vate, il s'est rapidement engouffré aux questions des reporters. L'hebdomadaire allemand Stern, qui lui

vité mirobolant, l'a proprement kidnappé ». Le jeune homme est immédiatement reparti en direction de Hanovre dans un jet privé du groupe Grüne Grüner und Jahr, éditeur de Stern. Sa famille était elle-même introuvable.

Scule une équipe de la télévision américaine ABC et une agence américaine avaient été admise dans l'appareil qui le ramenait de Moscou. Dans une interview réalisée pendant le vol. Mathias Rust a confirmé qu'il avait été bien traité pendant sa détention. « Nous continuerons le travail [pour la paix] », a-t-il dit, mais « seulement des choses légales ».

A Bonn, la libération du jeune pilote a suscité une satisfaction générale. Le chanceller Kohl a dans un minibus qui l'attendait au salué dans la décision du présidium pied de la passerelle, échappant du Soviet suprême « un geste positif au regard de sa prochaine visite à Moscou », prévue pour le temps fort embarrassées. L'agence a fait signer un contrat d'exclusi- 24 octobre prochain. Il a souligné,

dans un communiqué, les nombreux efforts entrepris par le président de la République fédérale et par son gouvernement ainsi que par les hommes politiques de tous bords intervenus directement auprès de Moscou.

Les maîtres du Kremlin avaient apparemment réservé à M. Genscher, le chef de la diplomatie ouest-allemande, la primeur de l'information. Selon son porteparole, le ministre des affaires étrangères est entré de Moscon dimanche dernier, « conflant, pour ne pas dire certain - de la grâce du jeune pilote. Interrogé sur son éventuelle intervention, M. Genscher n'a pas revendiqué les lauriers du succès. Pour lui, e ce geste anitaire - de l'I que montre que les actes du nouveau pouvoir soviétique suivent les paroles.

ÉTATS-UNIS: Etat de santé des candidats, relations avec le Congrès...

ITALIE: la polémique sur la lutte anti-Mafia

Le juge Falcone désavoué par le Conseil supérieur de la magistrature

de notre correspondant

Le juge Giovanni Falcone et ses collègues du pool anti-Mafia de Palerme ont perdu leur pari : le Conseil supérieur de la magistrature (CSM) les a ouvertement désavoués, mercredi 3 août, après une réunion dramatique qui a duré vingt-deux heures. Par sept voix contre quatre, le CSM a estimé que, contrairement aux accusations du juge Falcone, aucun des dossiers qui lui avaient été confiés sur la Mafia par les précédents res-ponsables de l'instruction ne lui avait été retiré depuis.

Quant à son collègue Paolo Borsellino, un ancien juge du pool devenu procureur de la République de Marsala, dans l'ouest de l'Île, et qui avait lancé la polémique, le CSM n'a pas écarté la pos-sibilité de prendre des mesures disciplinaires contre lui.

Certes, le Conseil a rendu hommage aux juges du pool pour leur tache délicate, difficile et méritoire », et leur a demandé de rester à leur poste. Il a recomm qu'il était « nécessaire d'améliorer les structures judiciaires et policières de Palerme». Mais le juge Falcone ne s'y est pas trompé : «Nous avons perdu la partie», at-il dit à l'un ses collègues avant de partir en vacances, sans indiquer s'il maintenait sa demande de transfert dans une autre région.

A Paierme, la décision du Conseil, dont la tâche était pour le moins délicate, a mécontenté tout le monde : les magistrats du pool, bien sûr, qui pensent toujours à confirmer leur démission, mais aussi leur supérieur hiérarchique, le juge Antonio Meli, qui souhaitait une décision unanime du CSM. « Je suis le premier à souligner le rôle du pool et de Falcone, qui mène une vie pire que celle d'un détenu . a-t-il dit.

Mécontents également, les magistrats de la hiérarchie judiciaire de Palerme, qui doivent maintenant conduire une médiation difficile que le CSM n'a pu réussir. Mais le plus critique a été sans conteste le maire de Palerme, M. Leoluca Orlando, qui a lancé blique, M. Francesco Coesiga.

• Il faut passer du soupçon à la vérité, a-t-il dit. Nous ne pouvons attendre que les noms des nouveaux « parrains » soit murmurés dans les bars ou dans l'autobus. C'est l'Etat qui doit trouver les noms des politiciens impliqués, qui doit dire la vérité et faire la justice sur les grands délits politi-

Ameriume

M. Orlando a évoquê les appels tombés dans le vide » du général Alberto Della Chiesa, le préfet de Paierme assassiné en avril 1982, après avoir demandé les « pleins pouvoirs - à l'Etat. Un abandon qu'a également rappelé un juge du pool, M. Ignazio De Francisci. « Il ne nous reste plus à espérer que la suite des événements soit différente », a-t-il dit avec amertume.

Si le trouble a gagné le palais de justice de Palerme, la situation n'est guère plus brillante à la préfecture de police. Le chof de la brigade mobile a demandé, lui aussi, à changer d'affectation. . Je n'en peux plus. Je suis fatigué, il n'est plus possible de travailler ict., a dit Antonino Nicchi, dont le prédécesseur, Nini Cassara, a été assassiné en noût 1985.

Le chef de la brigade mobile, qui doit être remplacé par un policier - de choc - en poste à Venise, Arnaldo La Barbera, était arrivé à la tête de cette unité au moment où elle était seconée par l'affaire Marino, du nom d'un jeune repris de justice mort dans des circonstances mystérieuses pendant un interrogatoire à la préfecture.

En même temps, deux autres policiers, en première ligne contre Cosa Nostra, ont été mis sur la touche. Le premier, Francesco Accordino, s'occupe maintenant de la surveillance postale à Reggio-de-Calabre, et le maire de Palerme affirme avoir reçu des menaces pour être intervenu contre son transfert au début de l'année. L'autre, Saverio Montalbano, chef du bureau des enquêtes, serait tombé en disgrâce et ne rentrerait pas à Palerme à la fin de ses vacances. Selon certaines informations, Montalbano aurait affirmé dans un rapport que l'ancien maire de Palerme, Giuseppe Insalacco, assassiné en janvier dernier, « constituait un danger sérieux politico-mafieux . Une apprécia tion jugée trop « politique » par les

Amériques

CHILI

Troisième semaine de grève à l'université de Santiago

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

Depuis deux semaines, la grève est presque totale à l'université du Chili (Santiago), la plus importante du pays. Des groupes d'étudiants occupent jour et nuit neuf facultés, pendant que se multiplient les assemblées et les manifestations autour des campus, lesquelles donnent souvent lieu à de brefs mais violents affrontements avec la police.

A l'origine du conflit, les coupes sévères effectuées dans le budget de l'éducation nationale, qui se tradu-sent notamment par une diminution des bourses accordées aux enfants des familles de revenus modestes (les études universitaires sont payantes au Chili). Depuis le début de l'année, plusieurs universités de la capitale et de province ont connu

Politisation

Mais la grève à l'université du Mais la greve a l'université du Chili prend un relief particulier en raison du prestige de cet établissement, et surtout parce qu'elle survient après la guerre d'usnre ayant opposé, l'an dernier, le recteur à la communauté universitaire tout entière, qui l'accusait de vouloir démanteler la plus ancienne université du pays sous couvert de « ratio-nalisation ». Le gouvernement avait été obligé de faire marche arrière et avait nommé un nouveau recteur en la personne de M. Juan de Dios Vial. un professeur de philosophie qui assuma ses nouvelles fonctions pré-cédé d'une réputation d'humaniste

taires. Or, faute de crédits, le rec-teur Vial a dû, en partie, reprendre à son compte le plan de son prédéces-

Toutefois, le conflit ne revêt pas le même caractère d'unanimité qu'il y a un an. Les doyens et les ensei-gnants se sont moins engagés dans le mouvement et placent leurs espoirs dans un possible compromis. Les ponts ne sont d'ailleurs pas rompus entre le rectorat et les étudiants gréentre le rectorat et les etantants grevistes, même si ceux-ci ont lié leur
action à la campagne en faveur du
non au prochain piébiscite. La politisation n'est pas du goût de tous les
étudiants, et des groupes de nongrévistes, encouragés par les partis
de droite, se réunissent devant les facultés occupées pour revendiquer la « liberté d'étudier ».

D'autre part, alors que les étu-diants d'opposition passent à l'offen-sive, le gouvernement vient de rem-porter une victoire retentissante à l'occasion des élections internes du collège professionnel des ingénieurs. La liste conduite par un ancien ministre de l'économie a obtenu 60 % des voix. Un résultat qui contraste avec les 27 % dont les qui contraste avec les 27 % dont les partisans du régime avait dû se contenter en 1985. Les opposants dénoncent les pressions qui auraient été exercées en province sur certains ingénieurs et se refusent à voir dans les faits et de contrain. Parances le résultat de ce scrutin l'annonce d'un renversement de tendance. Il d'un renversement de tendance.

s'agit en tout cas du premier succès du pouvoir depuis 1984, année au cours de laquelle la gauche et la démocratie chrétienne avaient fait main basse sur les principales organisations professionnelles et sociales. GILLES BAUDIN.

WASHINGTON correspondance

> à échanger quelques coups bas. Certes le santé du président en exercice et des candidats à la Maison Blanche a toujours préoccupé les électeurs, comme en témoignèrent, à l'époque, les questions indiscrètes des journalistes sur le fonctionnement de l'intestin du président Eisenhower, puis, plus tard, la révé-lation sur la condition mentale du sénateur Egleton, candidat à la viceprésicence, mais dont le sénateur McGovern dut se séparer... Cette fois, les rumeurs portent sur la sérieuse dépression dont aurait souffert Michael Dukakis et qui l'aurait

La campagne électorale ne

s'ouvrira officiellement qu'au lende-main du Labour Day, au début de

septembre, et déjà les états-majors

des deux candidats paraissent prêts

obligé à subir un traitement psychia-Selon ces rumeurs, le candidat démocrate fut gravement ébranlé par deux événements : la mort de son frère, victime d'un accident d'automobile en 1973, qui, en 1951, avait tenté de se suicider, et son échec de 1978 dans sa campagne pour être élu gouverneur du Massa-chusetts. M= Dukakis aurait dit que la dépression de son mari l'aurait alors inquiétée... Aussi le gouver-neur Dukakis a-t-il jugé nécessaire de faire état d'une longue attestation de son médecin personnel spécifiant qu'il était en excellente santé et qu'il

n'avait jamais eu à suivre un traite- taire et d'un rapprochement entre le ment contre la dépression. Le candidat démocrate s'est engagé à rendre publics, à l'automne, les résultats de son examen annuel de santé, en tout cas bien avant l'élection de novembre. Il a indiqué que le peuple américain avait le droit de connaître son état de santé, ainsi que celui de son concurrent, M. Bush. Véanmoins, il persiste dans son refus de communiquer ses bulletins de santé antérieurs, ce qui inévita-blement entretiendra les rumeurs.

Les crédits militaires et l'aide aux « contras »

Mercredi 3 août, dans l'aprèsmidi, le président Reagan avait maladroitement entretenu ces bruits: « Je ne veux pas m'en prendre à un invalide », avait-il déclaré en réponse aux journalistes. Mais moins d'une heure plus tard, il s'excusait: « Je croyais faire une plaisanterie, mais je n'aurais pas dù dire ce que j'ai dit. » Peu après, le candidat Dukakis déclara que tout le monde pouvait prononcer des paroles irréfléchies. L'incident est clos mais laisse craindre que la campagne ne se maintiendra pas sur les hauteurs des principes. Il faut admettre que le gouverneur Dukakis en porte la responsabilité dans la mesure où sa campagne se concentre davantage sur la personnalité de son concurrent, dénoncé comme incompétent ou irresponsable, que sur les

D'autre part, l'espoir d'une fin harmonieuse de la session parlemen-

Congrès démocrate et la Maison Blance s'est évanoui. Ainsi, le président Reagan a opposé comme prévu son veto au projet de loi démocrate sur les crédits militaires (300 milliards de dollars) en accusant les démocrates d'affaiblir la puissance militaire américaine, bref de sacrifier la défense nationale à des préoccupations politiques. Mais les démocrates lui adressent le même reproche en considérant que le veto présidentiel est inspiré par le souci de favoriser le vice-président Bush et ses amis républicains, escomptant pouvoir marquer des points importants sur les problèmes de défense et de politique étrangère en dénoncant l'« inexpérience » du gouverneur Dukakis. En fait, le président pouvait difficilement accepter une réduction sensible des crédits pour l'initiative de défense stratégique.

Enfin, sur le problème de l'aide aux « contras », le rapprochement entre les vues de la Maison Blanche et du Congrès ne s'est pas concrétisé. Les démocrates, eux-mêmes divisés, se sont finalement entendus entre eux, évitant ainsi d'exposer au grand jour les divergences entre M. Dukakis, hostile à l'aide militaire, et son coéquipier, le sénateur Bentsen, qui la favorise. Le projet des démocrates prévoit exclusive-ment l'attribution de crédits · bumanitaires ». Il n'envisage de débloquer des fonds pour l'aide militaire que dans des conditions limitées et restrictives, plus précisément si le président est en mesure de certi-

La campagne présidentielle prend un tour plus agressif sans provocation les « contras », que le gouvernement de Managua ignore un éventuel accord de cessez-le-feu et que le bloc soviétique continue ses livraisons d'armes à Managua.

> Le sénateur Dole, leader de la minorité républicaine, a déclaré que le projet démocrate représentait une - capitulation -, et la Maison Blanche l'a déclaré - totalement inacceptable ». Néanmoins, un compromis entre le projet républicain, prévoyant 20 millions de dollars d'aide militaire, et le camp démocrate n'est pas considéré comme irrévocablement condamné.

HENRI PIERRE.

 MEXIQUE : M. Manuel Cemacho nommé secrétaire général du PRL - Le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), au pouvoir au Mexique depuis plus d'un demi-siècle, a nommé, le mardi 2 août, M. Manuel Camacho Solis au poste de secrétaire général. Cette décision a été prise afin de donner un nouvel élan à un parti très ébranté par la demière élection présidentielle, le 6 juillet demier. M. Camacho, jusqu'ici ministre du développement urbain et de l'écologie, est un jeune technocrate de quarante-deux ans, formé à l'université américaine de Princeton, et très proche du futur président Carlos Salinas de Gortari, qui doit prendre ses fonctions en décembre prochain.

a fusion a management of the late of the l emain : La prise de la Bastille 14 juillet 1789).

Mais là où cela devient plus grave, c'est quand l'édifice du régime tout entier commence à se lézarder, laissant une corruption de plus en plus sérieuse s'infiltrer dans ses structures, comme on le voit actuellement. L'appel de M. Deng Xiaoping aux Chinois, « enrichissez-vous », a été entendu par certains comme un véritable blanc-seing à toutes les pratiques qui avaient fini par miner le régime nationaliste.

Le ministère de la supervision, chargé d'assurer la police interne de l'administration, avait été aboli en 1959, l'« homme nouveau » de Mao ayant en principe triomphé. Il a été rétabli l'an dernier et ne semble pas chômer. Après moins d'un an d'existence, selon l'un de ses responsables, il a déjà découvert un millier de « problèmes et clauses suspectes » dans les contrats signés - pour un total cumulé équivalent au budget national chinois - par des organismes d'Etat avec des compagnics étrangères.

Bien souvent, toutefois, rien n'apparaît dans le contrat. On se contente d'un arrangement verbal. Sür, efficace, discret. Inutile à l'homme d'affaires étranger, par exemple, de songer à mettre sur pied une société à capitaux mixtes, de taille respectable, avec ses interlocuteurs chinois avant de s'être mis d'accord sur quelques détails indispensables : voitures neuves avec chauffeur (« de service », naturellement), pour les administrateurs chinois, bureaux, émoluments divers...

Plus on avancera dans la négociation, plus il sera conseillé de donner l'occasion à ses interlocuteurs chinois d'examiner de visu, tous frais payés, à Hongkong, en Europe on aux Etats-Unis, les méthodes de gestion, de production et de distribution capitalistes. Un « séminaire », de préférence dans une station balnéaire, peut aussi aider à stimuler des esprits rouillés.

Si l'affaire est d'importance, la question des études de l'un on de l'autre de leurs enfants en Occident, aux frais de l'investisseur étranger, se posera. Plusieurs hommes d'affaires étrangers ont admis avoir aussi été amenés, pour ce faire, à ouvrir des comptes bancaires à l'étranger.

Le marché une fois conclu, tout peut arriver - même si l'affaire marche. Mais aussi il peut se faire qu'on assiste alors à la soudaine désintégration de la structure bureaucratique et que les difficultés les plus insurmontables, en particulier l'opposition des instances supérieures, s'évanouissent. Combien d'hommes d'affaires ont ainsi entendu leurs interlocuteurs, en province, écar-ter les objections du pouvoir central d'un geste de la main : · Oubliez ce que vous dit Pékin. Faisons affaire, vous et moi... .

Car la frontière entre décentralisation et anarchie économique, nourrie par une distribution erratique des matières premières, et génératrice de corruption, est nécessairement floue dans un pays où un cadre moyen gagne par mois tout juste de quoi acheter une radio-cassettes de mau-vaise qualité, mais où son pouvoir reste encore discrétionnaire.

Ce fait divers, publié par le Quotidien du peuple, permet de mesurer la gravité du problème : une centaine de paysans font la queue, à l'aube, devant une fabrique d'insecticide dans la province de Shandong. A l'ouverture des bureaux, on leur annonce que, s'ils veulent acquérir le produit dont ils ont besoin et qu'ils sont prêts à payer, il leur faudra obteair «une lettre d'introduction» contresignée par la police ou... la brigade des pompiers. Au passage, des pattes devront être graissées. La colère des paysans

• Hongkong et Hanol discutent du rapatriement de réfugiés. -Pour la première fois, une délégation de Hongkong a commencé, mercredi 3 août à Henoi, des discussions avec les représentants du gouverneme vietnamien, afin de tenter de rapatrier au Vietnam les milliers de réfugiés parqués dans la colonie britannique. Les autorités de Hongkong, où vivent vingt-deux mille réfuglés viet-namiens, dont sept mille arrivés ces dernières semaines, appliquent depuis juin une nouvelle politique de « tri » entre les réfugiés qui fuient les persécutions et les migrants économiques. La colonie britannique souhaite que le Vietnam accepte de reprendre ces derniers. - (AFP.)

n'y fait rien. Ce n'est pas la pre- qui servira de caution étrangère mière fois que la presse officielle admet que le monde rural, premier bénéficiaire des réformes introduites par M. Deng, n'est pas à l'abri de la rapacité de certains fonctionnaires.

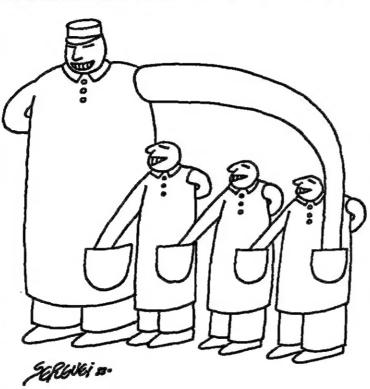
Des sociétés-paravents à Hongkong

D'autres affaires de ce genre tournent au grabuge. Depuis décembre 1987, une dispute oppose plusieurs centaines de paysans, dans la province du Guang Dong (Canton, au sud du pays) à deux exploitations minières d'Etat. La presse n'a pas dit l'origine exacte du problème, mais les paysans ne réclament pas moins de 10 millions de yuans (16 mil-

auprès des autorités provinciales

Mais les devises, où se les procurer? Tout aussi simple. Il existe maintenant un réseau de changeurs d'affaires se chargeant de gérer cette communication des vases entre la « monnaie du peuple », non convertible, et les devises. Sur une échelle, bien sûr, largement supérjeure à celle du petit trafiquant du trottoir.

Les représentants du continent Hongkong avouent eux-mêmes ne plus être en mesure de savoir combien de sociétés plus ou moins réelles, voire totalement fictives, la Chine communiste est censé contrôler dans le territoire britannique. Et des règlements anticorruption, adoptés en juin, spéci-



lions de francs) comme « indemnité de pollution ». Depuis décembre, ils se sont livrés à plusieurs pillages à l'intérieur même de la mine, ont passé à tabac les mineurs, les cadres et les policiers, saccageant à deux reprises le commissariat du coin et, aux dernières nouvelles, ont carrément coupé l'eau aux deux exploi-

Comment ne pas rapprocher cette déliquescence du pouvoir local des innombrables malversations opérées, de l'aveu même des autorités, par des cadres tout à fait respectables de cette même province du Guang Dong, pour profiter de l'ouverture sur la vitrine capitaliste de Hongkong,

Veut-on, par exemple, fonder une entreprise qui jouisse des avantages fiscaux et autres privilèges attachés aux sociétés à capitaux mixtes chinois-étrangers?
Très simple. Par l'intermédiaire d'une relation, on fera inscrire sur les registres commerciaux de Hongkong une société-paravent

fient explicitement que les officiels en mission à Hongkons ou à l'étranger qui se rendent coupables de prévarication seront punis plus sévèrement que les autres. Preuve de la gravité du problème, le ministère de la supervision n'hésite pas à faire appel, pour ses enquêtes, aux *tuyaux * que voudront bien lui fournir hommes d'affaires étrangers ou Chinois d'outre-mer. Un comble, dans un pays si soucieux de sa « face » dans ce genre d'affaire.

La police corrompue

Plus inquiétant encore, les pratiques illégales ne se limitent pas au fromage de l'import-export ou au bricolage de petite volée, elles atteignent des domaines aussi cruciaux que l'enseignement. En témoigne l'ordre donné récem-ment par les autorités de fermer plusieurs centaines d'écoles non officielles, payantes, spécialisées dans la formation professionnelle sant aucun contrôle gourvernemental. La qualité de l'enseigne ment dispensé laisse le plus sou-vent à désirer, et les diplômes qu'elles délivrent ne valent pas souvent le papier ayant servi à les imprimer. Mais voilà, la circulaire sera-t-elle suivie d'effet ?

On peut en douter, à voir le chaos affectant l'éducation à l'heure actuelle. Des enseignants mécontents de leur maigre salaire, mais surtout peu scrupu-leux, n'hésitent pas à faire payer des amendes aux parents pour les fautes d'indiscipline ou les retards des cofants. Ailleurs, au Fujian par exemple, ils désertent la profession en masse : dans un district, plus de huit cents d'entre eux ont choisi les affaires plutôt que le sacerdoce enseignant, et deux cents écoles ont été brusquement

La presse officielle, appelée à exercer un rôle de « supervision » à l'égard de ces phénomènes. n'hésite pas à lever de tels lièvres Mais elle donne rarement - très rarement - la preuve qu'un suivi administratif quelconque se soit

Enfin, la libéralisation de l'économie a ouvert la porte à une criminalité qui ne laisse pas d'inquiéter. Les parasites guettent ces « nouveaux riches » tant vantés per les journaux, organisent des rackets », ne reculent plus devant une violence élaborée afin de récupérer l'argent des entrepreneurs privés.

Quant à la police, elle jouit d'une réputation tellement différente de celle d'intégrité que tente encore - timidement - de propager la presse officielle, qu'on fait rarement appel à elle. « Même si tu es dans ton bon droit, il vaut mieux se tenir à l'écart du policier du quartier », nous ont dit bien des jeunes Chinois qui se sont lancés - souvent faute d'autres opportunités de carrière, en dépit de leurs diplômes univer-« La police, de nos jours, monnaie ses services aux honnêtes

En ouvrant les vannes de l'économie privée, tenues hermétiquement fermées si longtemps, les autorités ne pouvaient que provoquer ces retombées « malsaines », mme disent les journaux. On en est conscient, apparemment, au plus haut niveau, à en juger par les déclarations du ministère de la supervision, qui excluait récemment le lancement d'une nouvelle « campagne nationale », dans le style des exécutions en série au début des années 80. Mais les appels insistants des plus hauts dirigeants, ces derniers temps, pour « un gouvernement propre » montrent clairement les inquiétudes du régime, dont la direction se rappelle, à l'occasion, que le Parti communiste a pris le pouvoir en ordonnant à ses soldats de laver la vaisselle et de balayer le sol chez les paysans qui venaient de les nourrir. Une image d'Epinai bien fanée de nos jours.

FRANCIS DERON.

Diplomatie

Un rapport de l'ONU 200 000 enfants-soldats

dans le monde

GENÈVE de notra correspondante

Les autorités iraniennes sont loin d'être les seules à enrôler de force dans l'armée des enfa de moins de treize ans. Selon des documents examinés par les experts du groupe de travail de l'ONU sur les formes contemporaines d'esclavage, dont la réu-nion se tient du 1" au 5 août au Palais des nations, au moins douze pays en guerre ont recours à de tailes pratiques.

Selon les protocoles additionneis de 1977 aux conventions de Genève, l'êge minimal de recru-tament dans l'armée est fixé à quinza ans. En fait, des enfants quite ans. El fait, des entaits besucoup plus jeunes sont enrôlés aussi bien dans les armées nationales que dans les formations de guérilla. Au moins 200 000 enfants de par le monde accomplissent un service militaire « légal » avant l'âge de quinze ans. Pour certains, il s'agit d'assurer leur pain quoti-dien : c'est ce qui a lieu notam-ment au Honduras ou au Maroc. Dans d'autres pays, ils sont enrôlés de force ou à la suite de pressions idéologiques : dans ce dernier cas, les adolescents se portent souvent volontaires pour er combattre sur le front.

menacés de mort

En Iran, des milliers d'enfants, engagés dans la guerre contre l'Irak, se déclarent heureux de s pouvoir contribuer su bien-âtre de leur famille ». Des parents encouragent leurs fils à entrer dans l'armée pour obtenir que ques maigres avantages maté-riels et pour éventuellement bénéficier de « la somme qui leur serait versée au cas où leur enfant serait tué sur le champ de bataille », comme le précise l'un des documents présentés à

En Afghanistan des gamins sont rafiés dans les rues et enrôlés. Au Salvador des écoliers sont appelés dans l'armée gou-vernementale à la sortie des ses ; les guerilleros du Front de libération nationale Farabundo Marti, qui avaient enlevé dans les villages qu'ils occupaient plus de mille enfants pour les incorporer

dans laurs rangs, auraient renoncé à ces pratiques qui nui-saient à leur image. Au Guatemaia, des adolescents sont obligés de prendre part aux patrouilles de défense civile dépendant des forces armé

Alors que les pays occidentaux dans leur ensemble fixent à dix-huit ans l'âge de jeurs conscrits, les autorit ria ont décrété que la préparation militaire obligatoire en Namibie devait être imposée aux garçons de seize ans tandis qu'un certain nombre d'entre eux auraient été enlevés par les rebelles. Au Nicaragua trois milla adolescents -toujours salon un document de travail - auraient été enlevés à leur domicile par l'armée tandis que dans les rangs des « contras » on compte des enfants âgés de douze ans qui auraient été « menacés de mort s'ils n'étaient pas prêts à combet-tre». En Ouganda, les orphelins et les enfants abandonnés sont recrutés dans l'armée; ils y seraient traités de manière satisfaisante. Cependant dans de nombreux pays, selon les infor-mations recueilles à Genève, les enfants soldats sont victimes de de leurs supérieurs et subissent des sanctions « sans rapport de nombreux cas les adolescents sont entraînés à se livrer au pălage, à l'espionnage et même au

Grâce à la troisième conven-tion de Genève, les enfants et adolescents prisonniers notemment ceux de la guerre du Golfe - peuvent bénéficier d'une certaine instruction et de rudiments de formation profes nelle. Des organisations humanitaires ont pu se dévouer en ce sens en favour des enfants iraniens dans les camps de prisonniers en Irak.

Les experts réunis à Genève devront se demander - en attendant que soit adoptée la convention sur les droits de l'enfant – ce que peut faire l'ONU pour décourager, sinon lescents event l'âge légal de la circonscription dans les forces armées et dans la guérilla.

ISABELLE VICHNIAC.

M. Carlucci a visité le port de Sébastopol

L'URSS a ouvert une nouvelle - zone interdite - aux étrangers pour accueillir mercredi 3 août le secrétaire américain à la Défense, M. Frank Carlucci, dans le port de Sébastopol, la principale base navale de la flotte soviétique de la mer Noire. M. Carlucci est le premier responsable américain à se rendre dans ce port depuis une visite effectuée par le président Franklin Rossevelt, en marge de la Confé-rence de Yalta, en février 1945.

Le secrétaire à la Défense a salué, Le secrétaire à la Défense a salué, lors d'une rencontre avec le chef de l'Etat Andret Gromyko, le dialogue « franc et productif » qui s'est engagé entre l'URSS et les Etats-Unis, « le meilleur » qu'ils aient connu depuis la seconde guerre mondiale. « Cela ne signifie pas qu'il n'y ait plus de divergences, mais qu'il y a de plus en plus de terrains d'entente », a-t-il précisé lors de

l'entretien qui s'est déroulé avant la visite de Sébastopol, dans un pavil-lon proche de la station bainéaire de Yalta, également en Crimée.

Alors que le secrétaire américain Alois que le secretaire americaia soulignait les questions de « confiance », M. Gromyko a estimé que « confiance et désarmement sont les deux aspects d'un seul processus ». Il a ajouté que le » problème des problèmes » est la liquidation des armes nucléaires, alors que M. Carlucci, tout en convenant de la nécessité de « débarrasser la route des armements nucléaires », a soutigné que son pays recherchait en même temps la réduction des armements conventionnels.

M. Carlucci devait poursuivre jeudi sa visite en montant à bord d'un croiseur lance-missiles soviétique, avant d'achever son séjour en URSS et de se rendre en Turquie. -

Afrique

AFRIQUE DU SUD

143 Blancs refusent d'accomplir leurs obligations militaires

Johannesburg. — An cours de plu-sieurs conférences de presse tenues clandestinement dans quatre villes du pays, cent quarante-trois Sud-Africains blancs ont annoncé, le mercredi 3 août, qu'ils refuseraient d'accomplir leurs obligations militaites. · Servir dans une armée qui a pour principale mission de préserver le système de l'apartheid, ce n'est pas contribuer à la paix dans notre pays », ont-ils affirmé dans une déclaration commune. Ce groupe — le plus important jusqu'à présent à refuser de servir sous les drapeaux – est composé en majorité d'étudiants, mais comprend sussi des médecins, des juristes, des physiciens, des prêtres et des ingénieurs.

Cent cinq d'entre eux - qui n'ont pas encore fait leur service militaire - risquent six années de prison, peine prononcée le mois dernier à l'encontre de David Bruce, un jeune Blanc de vingt-cinq ans qui avait refusé de - servir dans l'armée de l'apartheid ». Les autres opposants, dont le capitaine de réserve André

Zaniman, qui ont déjà accompli leurs obligations militaires, ont annoncé qu'ils refuseraient désormais de se rendre dans des camps d'été pour leurs périodes de réserve. En Afrique du Sud, où seuls les Blancs effectuent leur service militaire, ce service est de deux ans, auxquels s'ajoutent deux années sunplémentaires dans des camps mili-Simon Connell, un physicien de vingt-sept aus qui a refusé de répon-

dre à l'appel, estime à sept mille cinq cont quatre-vingt-neuf le non-bre des jeunes qui, en 1985, n'ent pas accepté d'accomplir leurs obli-gations militaires. Beaucoup d'entre cux ont, d'ores et déjà, quitté le pays. Les cent quarante-trois insoumis » demandent au gouver-nement de les laisser effectuer un service civil dans des organismes non gouvernementanz, de la même manière que les objecteurs de conscience qui fondent leurs refus sur des motifs religieux. — (AFP,

ANGOLA: la réunion de Genève

Luanda et La Havane qualifient d'« irréaliste » le calendrier de paix proposé par Pretoria

La divulgation par les autorités de Pretoria d'un calendrier de paix pour régler les conflits en Afrique du Sud-Ouest alors que les délégations angolaise et cubaine venaient à peine d'en prendre connaissance, le peine d'en prendre connaissance, le mardi 2 août, a quelque pen perturbé le déroulement de la réunion
en cours à Genève. Dans une « mise
au point », le vice-ministre angolais
des relations extérieures, M. Venancio de Moura, a dénoncé ces révélations publiques qui violent, selon lui,
le principe de la confidentialité sur
lequel les nésociateurs s'étaient mis d'accord. A son avis, il s'agit là d'une mancavre révélant « mauvaise foi et manque de sérieux ».

Sur la forme comme sur le foud, les autorités de luanda et de La Havane ont rejeté le plan de paix sud-africain. Dans un communiqué publié au nom des deux pays, la délégation cubaine a dénié au gou-vernement de Pretoria le droit de fixer la date de retrait du corps expéditionnaire cubain d'Angola. Cette date, précisot-il, ne peut être fixée que par l'Angola et Cuba de manière souveraine, quand auront cessé les manaces à l'intégrité et la souveraineté de l'Angola dont l'une des garantles est juste-ment l'application de la résolution 435 - des Nations unies relative à l'indépendance de la Namibie.

L'Afrique de Sud avait, en effet, proposé que la mise en application de cette résolution commence le 1" novembre et que des élections libres en Namibie – le 1" juin 1989 - coincident avec le retrait des troupes cubaines d'Angola (le Monde du 4 soût).

Réaction de l'ANC

Qualifiant d'« trréalistes » les « délais comminatoires » imposés par les autorités de Pretoria, le communiqué cubain dénonce le lien qu'a établi l'Afrique du Sud entre l'indé-pendance de la Namibie et l'arrêt de pendance de la Namibie et l'arrêt de l'aide au Congrès national africain (ANC). De son côté, le chef de l'ANC, M. Olivier Tambo, a déclaré, à Lusaka, que « le régime sud-africain doit s'engager à détruire le système de l'apartheid en Afrique du Sud dans les délais

qu'il réclame pour la fermeture des camps de l'ANC - installés en

Maigré tout, l'initiative sud-africaine ne semble pas de nature à mettre en péril les discussions en cours. Les délégations angolaise et cubaine ont confirmé « leur disposi-tion de programme » leur disposicatoaine ont contirme « seur aisposi-tion à poursuivre avec sérieux (...) la recherche d'une paix juste dans le sud-ouest de l'Afrique ». Elles ont indiqué qu'elles avaient leurs propres propositions sur les dates d'arrêt des hostilités et d'établisse d'arrêt des hostilités et d'établisse ment d'une paix définitive, mais elles se sont refusées, pour le moment, à les révéler. Simple ballon d'essai ou manœu-

vre tactique pour mettre l'Angola et Cuba face à leurs responsabilités, l'initiative sud-africaine est une pro-position parmi d'autres. « Il y en a eu beaucoup d'autres dans le passé. et il y en aura d'autres dans l'avenir, a souligné le médiateur améri-cain, M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint aux affaires africaines. Ce n'est pas le dernier môt. Il faut qu'il y ait des compromis de tous les côtés si l'on veut arriver à Les négociatio

ar jere

: 11 to 11 to 12

100 mg 100 mg

Action 1.

2. 8

. 2014

- E.F.

14 Jan 1979

10 JgG

21.5%

tromet, 3

ាក់ ជាស្វារ

les sones, dia **désen** III réexamin**erait**

Majouvern**ement** 62 500 A TO 1 1 1 24 20

Note that I want to State of the second 775年18日 - 大田田大道 4844年 . ~ € € e service of the defe

27 628

Att

oldats

fargs auralen.

mege A. Guara.

do-escenta sont

Mendre part eus

a ce'e-ye

ide pairs concen-

Section of the sectio

Store or temperature

Sugar and Green

76 811 30 3 mm 4"

5 1800 F. A. T.

titre acole -

מ שו משנער שייו בפ

MARTE OF SAME

Par 12712 12715

ATTERN DEL VENZANZ

78 375 T

s prétt à 14-031.

ביי פרבי מש בשורשו

15 820'025" 12 ATT

25 de - 9 - 9 101.5-

spendari para de

178 se - - ---

ATT DO NOT THE BE

Servents or sub-treat

Ma elem magam

to commercial land

40 of the 22 colors

Somme of mineral

編 Torkethe conven-

THE STATE OF STATE OF

SAMPLE CONTRACTOR

ATTENDED IN THE PARTY

TONT IN THE PARTY

🏂 🚾 Barrier 😽

attal the way of the A SET IN SHIPTING

etts feldt i fillbergie 建 成熟的企业 化三溴化

DUR STOLE THE ST

E BUT TO DE TO THE

48 4 5 St. 18 8

3000 17 https://doi.org/10.1001/10.1001

🖝 register in 1991 – 1991 – 1992 –

MARY HALL IN DIRECT

de Sebastopol

\$ Marketine Committee

gert ac att a fil

 $\mathcal{G}(\mathcal{J}_{\mathcal{F}}(\mathcal{F}, \mathcal{F})) = (1 + 1)^{-1} \cdot (1 + 1)^{-1}$

HARLES THE THE STATE OF THE STA

the section of the section

irréaliste "

gre last

Francis Con Con Con Con

STORE TO 1

se sant in 1995. The in

n, l'errer

Chapter Ch.

No. 1987 Comment of the comment of t

The state of the s

1 adjecte Cristal Torrige and the Comment of the Co

Pretoria

en re-

BELLE V INCLE

National State

SEE 9 13 5

HE 25 1

医大学 250

27/2015 12

200

25°74.5

4.9 6

Sedant Salabe?

Proche-Orient

La guerre du Golfe

Les négociations en vue d'un cessez-le-feu piétinent

Les négociations en vue d'obtenir in cessez-le-feu dans la guerre du Jolfe piétinent tandis que l'Irak a epris ses raids aériens contre les bjectifs économiques iraniens. Après les déclarations d'un diplonate irakien réaffirmant le refus de Sagdad de tout cessez-le-feu avant les négociations directes avec l'Iran, t la menace du président iranien, hodjatolesiam Ali Khamenei de loser à son tour comme pré-condition au cessez-le-feu la dési-gnation de l'Irak comme agresseur, M. Perez de Cuellar a choisi de calner les esprits en s'abstenant de oute déclaration publique. Le secré-aire général de l'ONU s'efforce l'obtenir l'assouplissement de la osition irakienne sans braquer Baglad contre les efforts de l'ONU.

Selon l'ambassadeur américain iux nations Unies, M. Vernon Walers, qui s'est déclaré optimiste, « la lémarche la plus efficace pour arrier à un cessez-le-seu » consiste à obtenir l'accord de l'Irak. M. Walers n'a pas écarté, toutefois, la possibilité que M. Perez de Cuellar prosame une trêve unilatérale. La mission technique chargée d'étudier es conditions d'application du cessez-le-feu est rentrée mercredi à New-York; son chef, le général norvégien Martin Vasdet, devait remet-re son rapport jeudi à M. Perez de Cuellar. Celui-ci devra alors entreorendre la mise sur pied d'une force ie 250 observateurs et consulter le Conseil de sécurité et les belligérants avant de décider éventuellement de la date d'un cessez-le-feu.

Les deux camps déploient une importante activité diplomatique. Le vice-ministre iranien des affaires strangères, M. Mohamad Javad aridjani, est arrivé mercredi, à Moscou pour un échange de vues. M. Edouard Chevardnadze, qui l'a Bagdad a démentis.

reçu, s'est sélicité de • l'acceptation par l'Iran de la résolution 598 du Conseil de sécurité, qui constitue un pas important dans la voie du déblocage du conflit ». Les deux interlocuteurs sont convenus de rechercher des formes plus effec-tives pour leurs relations bilaté-

Attaque contre un pétrolier

De son côté, le comité de la Ligue arabe sur le conflit du Golfe, formé des ministres des affaires étrangères d'Irak, de Jordanie, du Koweit, du Maroc, du Yémen du Nord, d'Arabie saoudite et de Tunisie, a apporté mercredi son soutien à la demande irakienne de négociations directes. Dans l'Etat des Emirats arabes unis. par contre, qui n'est ps membre du comité, le quotidien Gulf News a estimé que l'Irak devrait modérer ses exigences de négociations directes, faute de quoi « l'attitude raisonnable de Téhéran pourrait

Sur le terrain, l'Irak a bombardé, mercredi, deux unités industrielles. la première dans la province de shehr (Sud iranien) et la seconde dans la province de Lorestan (Ouest iranien). L'agence de presse iranienne ne fait état que de dégâts matériels et affirme qu'un appareil irakien a été abattu par la DCA iranienne. Par ailleurs, l'agence de Théhéran indique qu'au moins mille trente et un civils ont été blessés. mardi, à la suite de bombardements irakiens à l'arme chimique sur buit localités près de la ville d'Ochna-viyeh, dans le nord-ouest de l'Iran. Téhéran a demandé une action ferme du Conseil de sécurité à la suite de ces bombardements, que

Les suites du désengagement jordanien

L'OLP réexaminerait prochainement l'idée d'un gouvernement palestinien en exil

Les responsables clandestins du oulèvement palestinien dans les territoires occupés ont réagi pour la première fois, le 3 août, - et favoraslement - à la décision du roi Husein de rompre les liens administraifs et légaux entre son royaume et a Cisjordanie. Dans des tracts dif-usés en Cisjordanie et à Gaza, ces

nouvelle actualité à la vieille idée de la constitution d'un gouvernement pelestinien en exil. Selon une source proche de l'OLP citée par l'AFP, ce projet serait examiné lors de la prochaine réunion - avant un mois du Conseil national palestinien. Une telle solution, si alle était ratenue, s'inspirerait de l'exemple du FLN ien, opi avait consti



y voyant l'- un des plus importants gerait d'ailleurs l'OLP dans cette accomplissements de la révolte anti-

L'initiative de Hussein continue, l'évidence, d'entretenir malgré out, chez les dirigeants palestiniens, une certaine perplexité. Dans un communiqué, diffusé mercredi à Bagdad, le conseil central de l'OLP souligne que · la Jordanie n'a procédé à aucune concertation = avec cette dernière avant de prendre sa lécision. Le conseil propose d'- étudier tous les aspects et les répercusrions possibles de cette décision afin de prendre les dispositions nécessaires à cet égard ».

L'OLP appelle à multiplier les initiatives de soutien, notamment par la constitution de comités dans les pays « amis », tout en se déclarant convaincne de la capacité de la nation arabe de poursuivre son appui politique, moral et financier an soulèvement palestinien. Cet euphémisme semble sous-entendre que les décisions prises en juin à Alger de soutenir financièrement les · Palestiniens de l'intérieur », n'ont jusqu'à maintenant guère été suivies

L'initiative jordanienne a en tout cas pour conséquence de donner une | danie. - (AFP.)

décision du sonverain hachémite, en GPRA en 1958. L'Algérie encoura-

A Jérusalem, le cabinet restreint israélien a tenu, mercredi, une première réunion consacrée aux conséquences de la décision jordanienne. La Knesset, quant à elle, actuellement en vacances, devrait tenir une session extraordinaire sur le même sujet le 10 août. - (AP, AFP, Reu-

• Dans les territoires occupés : cinq Palestiniens blessés par l'armée. - Quatre jeunes Palestiniens ont été blessés, le mercredi 3 août, par les tirs de soldats israéliens dans le secteur de Bethléem en Cisjordanie et un autre dans la ville de Gaza, a-t-on appris de source palestinienne.

L'armée israélienne a fait sauter mercredi les maisons de douze Palestiniens de Cisjordanie, suspectés d'avoir jeté des cocktails Molotov contre des Israéliens et contre d'autres Palestiniens qu'ils soupçonasient de « collaboration ».

Enfin des parlementaires du mouvement d'extrême-droite Tehya se sont réunis sous une haute protection militaire le long du Jourdain pour exiger d'Israel l'annexion de la Cisjor-

Jeudi matin, l'Iran a attaqué un étrolier norvégien dans le Golfe : l'attaque contre le Berge Lord, qui se rendait à Rotterdam en provenance d'Arabie saoudite, a eu lieu à 9 h 20, au large de Dubaï, et n'aurait pas sait de dégâts. C'est la première attaque franienne contre des navires dans le Golfe depuis l'acceptation par l'Iran du cessez-lefeu : Téhéran avait affirmé qu'il ne s'en prendrait pas aux navires dans le Golfe tant que dureraient les négociations. Cette opération pourrait avoir été lancée en guise de

IRAN Exécution de quatre militants d'extrême gauche

représailles contre les raids irakiens

de mercredi. - (AFP, Reuter.)

que du parti Toudeh (communiste) iranien annonce que trois de ses mili-tants out été exécutés le 20 juillet à Téhéran. Il s'agit de M. Kioumars Zarchenasse, membre du comité central, de M. Saïd Azarang et de M= Simine Fardine, cadres de l'organisation clandestine du Toudeh. M. Faramarz Soufi, membre de l'organisation des Fedayin du peuple d'Iran (tendance majoritaire), a été également exécuté à la même date. Le communiqué affirme, en outre, que cinquante-cinq autres prison-niers politiques ont été transférés dans des cellules individuelles en vue de leur prochaine exécution.

Le communiqué du Toudeh ajoute que M. Nouchiravan Ebra-himi, membre du comité central et de son bureau exécutif, a été récemment « assassiné en prison ».

Un an de mer d'Arabie pour le « Clemenceau »

31 juillet 1987, le groupe aérona-val français, autour du porte-avions *Clemenceau*, quittait son port de Toulon pour la mer d'Ara-bie, devant le golfe Arabo-Persique, où, du reste, il n'est jamais entré. Mission : surveiller le trafic marchand sous pavillon national, menacé par la guerre irako-iranienne. A ce jour, plus aucun navire français n'a été la cible d'attaques.

Le gouvernement de M. Jacques Chirac, avec l'approbation de M. François Mitterrand, a décidé cette expédition après l'agression, le 13 juillet 1987, d'un cargo français, le Ville-d'Anvers, par des vedettes ra-niennes dans le Golfe, et alors une partie de bras de fer à l'occasion de ce qu'on a appelé la « guerre des ambassades ». Cette initiative de la France a été dictés autant par le souci de protéger la libre circulation des bateaux sous pavillon national que par la sauveventuellement pris en otages à

En plus de son groupe aéronaval, la marire a déployé dans la zone, de part et d'autre du détroit d'Omnuz, des avisos, des escorteurs, des frégates et des chasseurs antimines. Sur place, les effectifs de la marine française de l'océan Indien sont passés de mille trois cents hommes en temps normal à la base de Dji-

bouti à cinq mille sept cents. Durant ces douze mois écoulés, plus de sobante mouvements de bateaux marchands sous pavillon national ont pu ainsi être surveilles. Le transport de plus de 10 millions de tonnes de pétrole et de 300 000 tonnes de gaz a été assuré. Onze mines ont été neutralisées dans le Golfe.

Au total, la marine française, tous navires de combat et de soutien confondus, a parcouru plus de 1 million de milles ma (l'équivalent de quarante-six fois le tour du monde). Elle a réalisé une « première » : son porteavions, qui déplace 32 000 tonnes, a pu pénétrer, pour la première fois, dans le port de la Possession, à l'île de la Réunion, qui ne disposait pas d'un tel bassin jusqu'à aujourd'hui.

3 millions de francs раг још

Pour sa part, le Clemenceau, avec ses bâtiments d'accompagnement, a passé plus de deux cents jours à la mer et réalisé plus de quatre milie sept cents appontages de ses avions Super-Etendard, Crusader et Alizé. Sa flottille embarquée (avions et hélicoptères) a accompli plus de neuf mille huit cents heures de vol. dont le quart a au lieu de nuit, dans des conditions qui peuvent être qualifiées de périlleuses. Le nceau n'a donc pas quitté la zone, à l'exception de quelques visites officielles dans des Etats voisins qui le réclamaient, ou de quelques séjours à la base arrière de Dibouti pour des révisions techniques de ses installations.

Pendant que la France déléguait son seul Clemencesu, au surcoût de 3 millions de francs par jour pour l'ensemble du groupe aéronaval, les Etats-Unis « usaient » cinq de leurs porteavions, qui se relayèrent dans la même zona.

A l'état-major de la marine nationale, on est satisfait, de toute évidence, à la constatation que, depuis lors, plus aucun bateau marchand français n'a été agressé. Contrat rempli, jusqu'à preuve du contraire ou démenti par les faits si, d'aventure, l'Iran et l'Irak ne parvenaient pas à conclure leur cessez-le-feu et si les combats redoublaient d'inten-sité. L'aéronavale considère actuellement qu'elle a apporté la démonstration de l'efficacité d'un outil tout à la fois diplomatique et militaire par le seul effet de sa

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, sa déclare, en privé, convaincu lui aussi de l'utilité du porte-avions forces » à distance dans le cas où les intérêts lointains de la France seraient en cause. Sans porteavions, laisse-t-il entendre, pas de « projection » significative au-delà de la Sicile. La question est à l'ordre du jour, avec le plan de la marine de pouvoir disposer, à l'horizon 2000, de deux porteevions à propulsion nuclés modèle du Charles-de-Gaulle, pour une dépense de 20 milliards de francs sans le groupe sérien,

JACQUES ISNARD.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan « Terrorisme

international »

L'Union soviétique a fortement critiqué le Pakistan pour son attitude dans le conflit afghan. Recevant, le mercredì 3 août, le ministre des affaires étrangères d'Islamabad, M. Yacoub Khan, le chef de la diplomatie soviétique a qualifié de « terrorisme international a le soutien d'Islamabad aux bombardements menés par les moudjahidines contre la pooulation civile. Moscou et Kaboul, a ajouté M. Chevardnadze, « sauront Ingérences croissantes dans les affaires intérieures de l'Afghanistan ». L'URSS, garante de l'accord de Genève, « devra envisager des mesures a pour permettre l'application de cet accord.

Au cours d'entretiens qualifiés par l'agence Tass de « francs », M. Chevardnadze a également soulevé le problème des soldats soviétiques prisonniers de la résistance, affirmant que i des centaines de prisonniers cité des cas précis d'assistance apportée par l'armée pakistanaise bux envois de quantités croissantes d'armement à l'opposition afghane, a précisé Tass, selon laquetle le ministre soviétique a exprimé l'espoir que « tous les signataires de l'accord observeront scrupuleusement les obligations qui en découlent ».

D'autre part, de Moscou où il se trouve actuellement, le viceprésident afghan, M. Abdol-Rahim Hatif, a affirmé que les forces soviétiques auront évacué au 15 août prochain toutes les provinces afghanes sauf cinq, celles de la capitale Kaboul, de Herat, de Parwan, de Baghlan et de Samangan. - (AFP.)

Argentine

Le gouvernement a présenté son plan économique

Buenos-Aires. - Le gouvernement argentin a présenté, le mercredi 3 août, son plan de lutte contre l'inflation, en annoncant une dévaluation de 11,4 % de la monnaie et un programme de stabilisation des prix destiné à freiner une inflation qui décasse actuellement le taux mensuel de 25 %. Les grandes lignes du plan ayant fait l'objet d'indiscrétions (le Monde du 3 et du 4 soût), l'opposition péroniste et les syndicats ont, avant même l'annonce officielle, mis en garde le gouvernement contre ces nouvelles mesures d'austérité imposées au pays. Le président de la Banque centrale, M. Luis Machinea, a, pour sa part, indiqué que les établissements financiers avaient été autorisés à rouvrir leurs portes, après trois jours de fermeture décidés pour éviter la spéculation avant la mise en

œuvre du nouveau plan économique.

Dans une déclaration télévisée, le président Raul Alfonsin a souligné que l'Argentine « avait commencé une bataille décisive contre une inflation qui constitue le principal obstacle à notre croissance et est la source d'inégaire sociales croissantes ». Le secrétaire d'Etat américain George Shultz, qui terminait mercredi une visite officielle de deux jours dans le pays, a, pour sa part, plaidé pour une économie « atable et de progrès, nécessaire pour créer la confiance à l'intérieur et à l'extérieur du pays ».

Pologne Le PEN Club à nouveau autorisé

La section polonaisa du PEN Club international, interdite au lendemain de l'instauration de l'état de siège, le 13 décembre 1981, est à nouveau autorisée par le gouvernement polonais. Un communiqué de l'agence officielle PAP publié le mercredi 3 août précise que l'écrivain Juliusz Zulawski, président du PEN Club de 1978 à 1981, a été averti de la possibilité de convoquer une assemblés générale de l'association, qui désignera son nouvel exécutif. Le PEN Club polonzis, dont nombre des quelque deux cents membres étaient proches du syndicat dissous Solidarité. était connu pour ne pas ménager le régime de ses critiques. Reconnu per l'UNESCO, le PEN Club international, qui a son siège aux Etats-Unis et comote de nombreuses sections travers le monde, prône l'indépendance politique et la libre circulation des biens et des personnes. - (AFP.)

Suriname

Dégradation des relations avec la France

« La France se mêle d'affaires qui ne la concernent pas au Suriname, dans le but de protéger son centre spatial de Kourou, en Guyane française », a déclaré, mardi 2 août, le chef d'état-major de l'armée du Suriname, M. Ivan Graanoogst, en rejetant une requête française visant à obtenir des informations sur les mouvements surinamiens le long de la frontière commune aux deux pays. La veille, le président du Suriname, M. Ramsewak Shankar, avait affirmé que des rebelles surinamiens étaient passés par Cayenne, capitale de la Guyane française, pour rejoindre leur

base et ramener des armes. La France a réagi avec modération à ces accusations. Dans un communiqué, mercredi 3 août, le ministère des affaires étrangères s'est borné à réaffirmer que « la France a toujours adopté une stricte attitude de noningérence et cherché à préserver des relations de bon voisinage avec le

Suriname ». Sans répondre explicitement aux accusations du président surinamien, elle rappelle que Paris est favorable au retour dans leur pays, sur une « bese volontaire », des queique dix mille réfugiés surinsmiens installés en Guyane pour échapper aux affrontements entre l'armée et la guérilla dans cette ancienne colonie néerlandaise. -(AFP, Reuter,)

Vietnam La coopération

avec les Etats-Unis est suspendue

Le Vietnam a annoncé, mercredi 3 août, qu'il suspendait temporairsment les opérations de recherche des coros des soldats américains dis-

• AFRIQUE DU SUD : grève dans la métallurgie. - Les princi-peux syndicats sud-africains de travailleurs de la métallurgie ont annoncé, le mercredi 3 soût, le début d'une grève qui pourrait durer plus de cinq jours à la suite de l'échec, à la mi-juillet, des négociations salariales avec les représentants des employeurs. Ils réclament une augmentation des salaires de 23 % mais aussi la fin de toute discrimination raciale sur les lieux de travail dans les salaires. Les principales entreprises du secteur et les constructeurs automobiles ne seront toutefois pas touchés par le mouvement du fait de la signature d'accords séparés avec leurs salariés. — (AFP.)

 TCHAD : polémique avec le Souden. - Quelque deux mille cinq cents membres de la « légion islamique » se trouvent actuellement à la frontière entre le Tchad et le Soudan, a annoncé le mercredi 3 août la presse officielle tchadienne, qui insiste sur la « complicité » des responsables soudanais. Selon la presse tchadienne, la « cible » de ces éléments pro-libyens e est, bien entendu, le territoire tchadien ». Mardi, à Khartoum, le ministre soudanais de la défense, la général Abdel-Magid Hamed Khalil, avait annoncé que deux mille partisans de M. Acheikh Ibn Oumar, chef du néo-GUNT, avaient bien franchi la fron tière soudano-libyenne pour se réfugier au Soudan, mais qu'ils avaient accepté de remettre leurs armes. -

parus pendant la guerre (MIA), ainsi que le programme d'établissement aux Etats-Unis des Vietnamiens libérés des camps de « rééducation ». Dans une lettre datent du 31 juillet, le ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach, a informé l'émissaire américain, M. John Vessey, que l'une des raisons motivant catte suspension était le refus américain d'instaurer des relations diplomatiques, à quelque niveau que ce soit, entre les deux pays. Les États-Unis ont protesté contre la décision vietnamienne, et le porte-parole du département d'Etat a rappelé que, le 3 août 1987, « les deux parties avaient publié un communiqué conjoint dans lequel il était entendu que les questions humanitaires ne seralent pas liées aux questions politiques, telles que la normalisation ou l'aide économique. » -(Reuter, AFP.)

 Incidents dans plusieurs villes en URSS. ~ De jeunes Soviétiques, anciens parachutistes en Afghanistan, auraient provoqué, le mardi 2 soût, des incidnents dans au moins trois grandes villes d'Union soviétique, à l'occasion de la fête annuelle des parachutistes. Des sources dissidentes font état de trois cents interpellations à Leningrad, où la milice a interrompu des bagarres entre passants et anciennes recrues en état d'ébriété. A Novossibirsk. deux cents anciens d'Afghanistan auraient défilé en lançant des slogans contre M. Gorbatchev, tandis que quelques incidents mineurs éclataient à Moscou - (AFP.)

• RECTIFICATIF. - Les camps du Congrès national africain (ANC). installés en Angola abritent neuf mille hommes et non pas neuf cents, comme il a été écrit par erreur dans le Monde du 4 août.

> EN SOUSCRIPTION Chez votre Libraire, ou chez l'Editeur

LA MER SOUS LE REGARD **DES PEINTRES** DE LA MARINE par Yann Le PICHON

Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS Tél.: 46 34 12 35

AU RENDEZ-VOUS DE LA POLOGNE SUR MINITEL

3615 - POLK

Rescontres internationales - Traductions Manifestations culturelles Infos de « SOLIDARNOSC »

3615 - POLK La seule messagerie bilingue franco-polonaise

Politique

Clivage droite-gauche et ouverture

Comment faire du neuf avec du vieux ?

La politique s'est mise au pas de l'écopomie. Comme elle, elle connaît non pas une crise – le pays est gouverné, ainsi que le président de la République l'a rappelé le 14 juillet dernier, - mais une mutation leute et incertaine, dont on pourrait situer le début en 1982-1983 et qui procède par éliminations successives : celle du socialisme dominateur, sanctionné en 1986 ; celle de la droite agressive, rejetée en 1988. Ce n'est national n'a pas disparu, tant s'en

M. Malaud: unir la droite

Commençons par celui qui sera, dans ce florilège, le seul représen-tant des droites, M. Philippe Malaud, représentant à l'Assemblée européenne, président de la Fédéra-tion nationale des indépendants (FNI), ancien président du Centre national des indépendants (CNI). - On peut se demander, écrit M. Malaud, si Guy Mollet n'avait pas raison et si la droite française n'est pas la plus bête du monde. Elle avait perdu le pouvoir en 1981 pour avoir voulu jouer au socia-lisme rampant. 55% des Français. dressés contre le socialisme, le lui ont rendu le 18 mars 1986. Elle a, néanmoins, réussi à perdre une deuxième fois la présidentielle, à partir d'une absurde stratègle d'auto-amputation d'une de ses tendances correspondant à 10% ou 15% des voix, imposée par une manœuvre machiavélique de François Mitterrand.

» Ne tirant aucune consequence de cette double faillite de 1981 et 1988, elle continue à courir après un centre inexistant, ou represen-tant un poids infime, en s'aliénant l'apport indispensable des voix de droite. Le spectacle ridicule offert par le trio des responsables, s'égosillant à crier « Je suis plus au centre que lui», serait du plus haut comique s'il n'était attristant. (...)

. Dans cette cacophonie, ll y a, surtout, l'aveu de l'incapacité actuelle de la droite à rétablir son unité par l'indispensable cohérence de toutes ses tendances; la droite classique n'a été sauvée du désastre que par le réalisme du Front nationai, qui n'a pas été payé de retour. L'approche des municipales rend indispensable la recherche d'un consensus, faute de quoi les dégâts peuvent être immenses et la droite écartée du pouvoir pour une longue période. » (...)

M. Quilliot: le point d'équilibre

D'une même constatation, celle de la permanence de ce que M. Valery Giscard d'Estaing appelait la coupure de la France en deux. M. Roger Quilliot, ancien ministre, sénateur (PS) du Puy-de-Dôme, maire de Clermont-Ferrand, tire des conclusions opposées. « (...) Aux uns, qui ont souvent daubé sur la notion de volonté populaire, écrit-il. il semble que l'équivoque des deux scrutins [présidentiel et législatif] fournit une réponse univoque : le peuple, en votant selon le tradition-nel schéma droite-gauche au second tour, aurait exprimé confusément son resus de l'affrontement droitegauche. L'esprit de finesse est une belle chose ! Pour d'autres, dont je suis, mieux vaudrait dire que les forces en présence étant ce qu'elles sont, diverses et mouvantes, leur point d'équilibre se situe au centre gauche, là où s'est installé le prési-dent de la République.

» Le gouvernement Rocard s'est résolument situé sur cet axe, mais son assise reste fragile. Même si les ressources constitutionnelles lui permettent de durer, il risque de concentrer sur lui des critiques contradictoires et d'user son crédit dans l'opinion. Le danger du Front

PUBLICATION JUDICIAIRE

Suivant arrêt rendu le 24 juin 1988, la 4º chambre civile de la cour d'appe de Paris a jugé que l'adoption par la société OR TÉLÉMATIQUE de la dénomination LIENS FINANCIERS pour désigner sa banque de données était constitutive de concurrence déloyale envers la société DAFSA, édi-trice de l'annuaire intitulé LIAISONS FINANCIÈRES.

Il est fait défense à la société OR TÉLÉMATIQUE, sous astreinte de 1 000 F par jour de retard à l'expiration d'un délai de quatre mois à compter de la signification, de persister à utiliser LIENS FINANCIERS pour désigner sa banque de don

La société OR TÉLÉMATIQUE est condamnée à payer à la société DAFSA une indemnité de 100 000 F et une ne de 10 000 F au titre de l'article 700 du N.C.P.C.

Condamnation de la société OR TÉLÉMATIQUE en tous les dépens de première instance et d'appel.

Pour extrait conforme Mc Arnaud CASALONGA de la S.C.P. COURTOIS, BOULOY, LEBEL et ASSOCIES

pas une crise; du neuf, pourtant, semble chercher à naître, sans être sûr que meure le

L'écart entre la majorité présidentielle du 8 mai et la majorité parlementaire des 5 et 12 juin détermine une nouvelle phase de cette évolution, qui incite chacun à revoir ses marques, pour s'y tenir ou pour les déplacer. Dans les correspondances qui

faut. Les grands enjeux - Europe, formation, égalité des chances, lutte contre le chômage, refus des exclu-» Oh! certes, il ne s'agit pas de les récuser au moment où, précisé-ment, d'autres formations politisions - appellent un large soutien ques les découvrent, quelquefois avec bonheur. Mais admettons que de l'opinion (...) » L'heure appelle au regroup les courants doivent se nourrir ment de tous ceux qui, par-delà les affrontements d'hler, s'accordent d'idées et de réflexions, de même que les stratégies personnelles, pour être légitimes, rendent parfois la vie sur l'essentiel, les enjeux d'aujourd'hui et de demain, tels que bien compliquée à des milliers de le président les a définis. Là sont les

véritables lignes de partage; là le contenu de la nécessaire majorité.

Mais là surtout, il faut donner le

M. Hamon:

le Tiers parti

ancien porte-parole du gouverne-ment de M. Jacques Chaban-

Delmas, exige un effort du Parti socialiste. . (...) L'erreur de cer-

tains, qui, pourtant, se veulent gaul-

listes, est sans doute d'avoir ima-

giné qu'ils pourraient exclure du

la réalité et la force socialistes.

écrit-il. L'erreur symétrique serait.

pour le parti parlementairement le

plus nombreux, de prétendre exer-

cer un droit de récusation à l'égard

de ceux qui accepteront loyalement le fait présidentiel et ses consé-

M. Hamon cite le discours de

Léon Blum sur une motion de Guy

Mollet (encore lui!) au congrès

socialiste de septembre 1946 : « Je

crois que, dans son ensemble, le

parti a peur. Il a peur des commu-

président du conseil. Il a peur du

qu'en-dira-t-on communiste. (...)

Vous avez peur des électeurs, peur

des camarades qui vous désignerons

ou ne vous désigneront pas comme

candidat, peur de l'opinion, peur de

l'échec. Vous invoquez la nécessité

du renouveau, mais plus que tout le reste, vous avez peur de la nou-

Aujourd'hui, estime M. Hamon,

il doit y avoir une connivence

entre tous ceux qui entendent libé-rer la France de la logique de l'affrontement, en répondant ainsi,

à la fois, à l'aspiration de la nation.

aux défis qu'il lui appartient de relever, et à l'appel sur lequel le président a été élu ». Il ajoute : « La

promesse présidentielle de recher-

cher une France unie autant que la

nature de la fonction présidentielle

font de ce parti virtuel celui du chef

de l'Etat suivant sa vocation. Mais

qu'est-il d'autre aussi, en définitve.

contre la guerre civile froide que ce tiers parti auquel Michel de l'Hòs-

pital attacha son nom au moment

des guerres de religion, le parti dont

le plus populaire de nos rois, Henri IV, assura le triom-

Les « trans »:

Pétat du PS

en 1946, Jean-François Trans -

pseudonyme des « transcourants » :

MM. Jean-Yves Le Drian, Jean-Michel Gaillard, Francois Hollande

et Jean-Pierre Mignard - s'inquiète

du comportement du PS, son parti,

qui, écrit-il, doit se placer « en avant de l'ouverture et non derrière ».

· (...) Etre de gauche, soulignent

les «trans», ne se mesure pas à l'aune des alliances électorales.

C'est le projet qui compte (...). Et, pour tout dire, les divisions subtiles

en courants, nées de débats remon-

tant à plus de dix ans ou – progrès spectaculaire ! – en multiples sous-

Comme M. Hamon, comme Blum

quences. (...). =

nistes, déclarait l'a

nblement national nécessaire

confusion des ordres et des contre- Cette situation fut déjà préjudiciable à la première gestion socia-liste. Le temps a passé. Chacun a grandi, et nous aussi. Nous sommes chaque jour un peu moins disposés à prendre notre parti de l'état de ce parti, puisqu'il est la clé de tout. «Nécessité» et «obligation», l'ouverture, selon M. Léon Hamon,

militants étourdis et lassés par la

sensibilités, ne sont pas exactement

le meilleur des atouts pour réussir.

M. Fischer: une dérision paradoxale

A renacier devant l'ouverture, les socialistes ont des excuses, pense M. Gustave-Nicolas Fischer, professeur de psychologie sociale à l'uni-versité de Metz, particulièrement attentif au cas de M. Jean-Marie Rausch, maire de cette ville, ministre du commerce extérieur. < (...) On était en droit d'attendre, estime M. Fischer, des choix exemplaires et symboliques, qui présen-tent au pays des personnalités dont le sens et l'attitude d'ouverture sont reconnus de tous. Si un certain nombre de personnalités sollicitées ont refusé de répondre à l'invitation qui leur était adressée, pourquoi s'être rabattu sur les premiers offreurs de services, que l'on n'était pas spécia-

Si l'on prend le cas de M. Rausch, le sentiment le plus largement répandu en Lorraine, c'est qu'il n'est pas spécialement connu comme un exemple d'ouverture. Blen au contraire, les témoignages recueillis le définissent plutôt aux antipodes d'une telle attitude (...).

- Si, sur le fond, le principe de l'ouverture a été une vision juste pour chercher à désenclaver la société française de ses vieux clivages, son expression semble avoir été guidée, selon le terme de Descartes, par des « malins génies », qui l'ont entrainée plus vers une « dérision paradoxale » que vers le ras-semblement. Ce paradoxe a, du moins, le mérite de nous enseigner, suivant l'affirmation de Lévinas, que - la politique doit pouvoir touours être contrôlée et critiquée par l'éthique ». C'est pour avoir, à nos yeux, heurté et escamolé cette dimension que l'ouverture est devenue, au moins pour une part, un

M. Ouinion: la société civique

M. Yvon Quiniou, professeur de philosophie, collaborateur de la revue Actuel Marx (Presses universitaires de France), défend, contre les thèses de M. Alain Touraine (le Monde du 19 juillet), la conception marxiste de la société civile, conception qui, à ses yeux, ne prétend nullement asservir cette société à l'Etat, bien au contraire.

. (...) S'il y a bien, écrit-il, un courant de pensée – et un seul – qui entend faire de l'autonomie une détermination effective de la vie de tous, par-delà les aliénations osent les rapports de classes privation de propriété, privation de richesse, privation de culture, privation de pouvoir), c'est bien le socialisme d'inspiration marxiste. Le paradoxe est que ce sont ceux qui nient la thèse théorique de l'autono-

- (Publicité) -

ÉCOLE INTERNATIONALE DE GENÈVE Un leader mondial de l'éducation internationale depuis 1924. Enseignement en Français et en Anglais de l'âge de 3 ans aux classes terminales.

Préparation aux Baccalauréats, Maturité fédérale suisse. Examens préparant aux universités américaines et britanniques. Mixtes - Externat - Internat

TROIS CAMPUS:

La Grande-Boissière 62, route de Chêne, 1208 GENÈVE Tél.: (19-41-22) 36-71-30. - Fax nº 36-77-02. Pregny/Rigot 11, avenue de la Paix, 1202 GENÈVE

Tél.: (19-41-22) 33-50-30. La Châtaigneraie 1297 Founer (Vaud). Tél.: (19-41-22) 76-24-31. Pour tous renseignements, s'adresser aux buresux d'Admission.

nous ont été adressées et dont nous publions, ci-dessous, quelques extraits, la référence au passé guide parfois la recherche de la nouveauté, sans toujours l'éclairer. Le plus souvent, toutefois, l'analyse du présent, fût-ce en critiquant certains aspects, témoigne que quelque chose a changé dans les esprits, et que ce changement en appelle d'autres.

Voyons lesquels.

mie qui la souhaitent le plus en pra tique, mais, précisément, par la reconnaissance des déterminismes aliénants qui en empêchent l'effectuation pratique. (...)

. La réciproque est tout aussi vraie : ce sont ceux qui font de l'autonomie un principe théorique de base qui alimentent la pire hétéronomie sociale : aux Etats-Unis, ce laboratoire expérimental de l'autonomie libérale, il y a quatante millions d'illettrés directs ou indirects, et à peine 50% de la population votent... en toute autonomie! » (...)

Selon M. Quiniou, les marxistes ont fait « le choix, désormais irréversible, de faire de la démocratie c'est-à-dire de l'autoproduction consciente de la société par ses membres – non seulement l'objec-tif, mais le cadre et le moyen du mouvement historique ». « Cela, ajoute-t-il, n'implique en rien de renoncer à la critique des illusions libérales, comme à la recherche des moyens concrets (économiques, culturels, mais aussi psychologiques, voire éducatifs) par lesquels la société civile peut devenir véritablement civique. »

Selon un sondage CSA - «l'Evénement du jeudi »

Les centristes de l'UDC auraient l'appui de 8 % des Français

ser un sondage sur ce qu'il estime être les « vrais » clivages politiques d'aujourd'hui. L'hebdomadaire de Jean-François Kahn public, dans son numéro daté 4-10 août, les résultats de cette enquête, effectuée par l'institut CSA en deux vagues (du 20 au 23 juillet dernier, auprès de neuf cent quatre-vingt-seize personnes en âge de voter, puis du 26 au 28 juillet auprès de neuf cent quatre-vingtdouze personnes).

Dans la première vague, les préférences des électeurs interrogés se répartissent de la façon suivante : 7 % pour un « candidat d'extrême 7% pour un «canaidat a extreme droite, soutenu par M. Le Pen»; 20% pour un «candidat du RPR, soutenu par M.M. Chirac et Juppé»; 5% pour un «candidat du Rassemblement des gaulitées de progrès, soutenu par M.M. Séguin et Noir .: 17 % pour un - candidat de l'Union conservatrice et libérale, soutenu par MM. Giscard d'Estaing er Léotard » : 5 % pour un « candidat_écologiste, sutenu par M. Waechter » ; 3 % pour un « can-didat des républicains de progrès, soutenu par MM. Soisson et Rausch » ; 25 % pour un « candiat des sociaux-démocrates, soutenu par MM. Rocard et Fabius - : 10 % pour un « candidat socialiste, soutenu par MM. Mauroy et Jospin » ; 2 % pour un « candidat des communistes rénovateurs, soutenu par M. Juquin - : 5% pour un « candi-dat communiste, soutenu par

L'Evénement du jeudi a fait réali- M. Marchais » ; 1 % pour un « candidat d'extrême gauche, soutenu par Mi Laguiller et M. Krivine ».

Dans la seconde vague, un « candidat de l'Union des centristes, soutenu par MM. Barre et Méhaignerie » a été .. ajouté à cette liste. Il reçoit l'appui de 8 % des personnes interrogées, tandis que le « candidat du RPR» passe de 20 % (dans la première vague) à 18 %, et celui de l'Union conservatrice et libérale » de 17% à 11%. (On observe, en outre, dans cette hypothèse, un transfert de 1 point entre le « candidat des sociaux-démocrates », à 24%, et le « candidat socialiste ».

Serge Maury en conclut, dans son commentaire, que « le groupe cen-tral, à lui tout seul, allant des sociaux-démocrates aux gaullistes de progrès, représente 40 % des intentions de vote ».

D'autre part, classés selon leur vote aux dernières élections législatives, les électeurs interrogés se répartissent, pour les communistes, en 51 % de partisans de M. Mar-chais et 17 % de partisans de M. Juquin : pour ceux de la majorité présidentielle, en 50 % de « sociauxdémocrates » et 27 % de «socialistes - ; pour ceux de l'URC, en 44 % de RPR, 19 % de conservateurs et libéraux » et 13 % de « centristes »; pour ceux du Front national, en 54 % d'« extrême droite » et

Les négociations sur la Nouvelle-Calédonie

Les indépendantistes recourent à la « stratégie du crabe »

lité : depuis qu'ils ont découvert l'univers calédonien, il y a un siècle et demi, sur cette Grande Terre des antipodes, les Européens se troment touiours dans le sur le comportement des Canaques.

Un lecteur de Sisteron nous rappelle opportunément, à ce sujet, ce qu'écrivait le 19 août 1873, cinq ans avant l'insurrection conduite par le grand chef Atal, l'honorable revue Nature, véhiculant à l'époque d'émi-nents points de vue scientifiques : « En 1851, une embarcation de la corvette Alcmène, montée par treize matelots et deux enseignes, fut surprise par les indigènes ; nos malheureux compatriotes furent massacrés et leurs restes partagés entre ces cannibales, qui les dévorèrent. Les insultes répétées infligées à notre pavillon, les rapports des commandants des navires de guerre qui s'étaient avancés dans l'intérieur de l'île ou en avaient reconnu les côtes, les discussions à la Chambre sur le choix d'une colonie pénitentiaire, déterminèrent le gouvernement à prendre possession de la Nouvelle-Calédonie, et, en 1853, le pavillon français y fut solennellement planté. Depuis cette époque, nous avons eu maintes fois maille à partir avec les indigènes, mais les châtiments répétés que nous leur avons infligés, ainsi que l'importance croissante de nos établissements et l'ouverture de nombreuses voies de communication à travers le pays leur ont montré l'inanité de la résistance, et nous sommes aujourd'hui les maîtres incontestés d'une magnisique contrée qui pourra devenir, si le gouvernement persévère, une de nos colonies les plus prospères (.... >

Chargé, à son tour, de gérer ce contentieux centenaire, M. Michel Rocard espérait se rendre, le 15 août, en Nouvelle-Calédonie pour célébrer la réconciliation historique des Canaques et des caldoches sur la base de son plan de paix du 26 juin. Les palabres qui se prolongent, à Nouméa, entre le délégué du gouvernement, M. Bernard Grasset, et ceux du FLNKS, sous l'œil vigilant du président du RPCR, M. Jacques Lafleur, député RPR du territoire, risquent fort de tempérer les ardeurs du premier ministre.

> **Partie** de poker

Si M. Rocard maintient son proiet de voyage aux environs de cette date, cette visite prendra peut-être une autre signification. Il s'agira pour lui soit d'en appeler une nouvelle fois à l'esprit de conciliation des uns et des autres, dans l'espoir de hâter la conclusion positive des pourparlers en cours, soit d'intervenir lui-même dans ces négociations pour tenter, comme le 26 juin à l'hôtel Matignon, d'arracher un ultime compromis. Cette dernière hypothèse n'enthousiasme guère son entourage. Le risque politique serait

Rien ne permet de préjuger, pour l'instant, la partie de poker - ou de bras de fer, comme l'on voudra méa. Les délégués indépendantistes entretiennent délibérément le flou

sur leurs intentions. Le document qu'ils ont remis le lundi le août au haut-commissaire pour préciser leurs revendications s'apparente à un catalogue de doléances diverses intégrant, de toute évidence, les exigences les plus variées formulées par les partenaires de l'Union calédonienne, le parti de M. Jean-Marie Tjibaou. Chacune des composantes du FLNKS, le FULK, le PALIKA, l'UPM, etc., a tenu, pour faire bonne figure devant sa base militante, à ne rien omettre des préoccupations collectives. Pour M. Tjibaou, il s'agissait là d'une inévitable contrepartie après avoir réussi, tant bien que mal, à Ouvéa, à convaincre ses alliés d'accepter le plan de M. Rocard comme cadre de

La lecture de ce cahier de revendications, dont le teneur n'a pas été rendue publique, est révélatrice de la * stratégie du crabe * utilisée par le FLNKS : celui-ci donne l'impression de zigzaguer autour de l'accord de Matignon, et même, parfois, de le remettre totalement en cause, sans s'en éloigner vraiment.

Obteair le maximum de garanties

Pris au pied de la lettre, ce relevé s'oppose presque totalement à l'annexe numéro 2 de l'accord de Matignon et implique une totale gociation de son contenu. Le FLNKS campe sur une position maximaliste en ce qui concerne la composition du corps électoral qui serait appelé à se prononcer lors du scrutin d'autodétermination prévu en 1998 par le premier ministre. Il s'en tient à l'acte final » de Nainville-les-Roches (juillet 1983), selon lequel le droit « inné et actif : des Canaques à l'indépendance doit s'exercer - dans le cadre de l'autodétermination prévue et définie par la Constitution française - mais - ouverte également, pour des raisons historiques aux autres ethnies dont la légitimité est reconnue par les représentants du peuple kanak ».

Cette revendication, qui consiste à limiter le droit de vote aux Canaques et aux Calédoniens dont l'un des ascendants au moins est né sur le territoire, reste donc inconciliable avec le « gel » du corps électoral à la date du référendum national envisagé à l'automne par le gouvernement, et peu acceptable par M. Lafleur qui avait cautionné jusqu'au bout les travaux de Nainville-les-Roches sans avoir toutefois signé leurs conclusions.

Si le FLNKS n'en démordait pas,le plan de M. Rocard devien-

C'est presque devenu une fata- trop réel, pour M. Rocard, en cas drait donc caduc au-delà du 14 juillet 1989, date-butoir de la période d'administration directe du territoire par l'Etat. Tout le monde se retrouverait presque à la case

> Malgré ces ambiguités, il est clair pourtant que le FLNKS ne veut pas compre le processus engagé le 26 juin. La preuve en est que son mémorandum ne pose ni préalable, ni condition, ni même aucune priorité. Les dirigeants indépendantistes cherchent surtout à obtenir le maximum de garanties en faveur de la communauté canaque. Comme s'ils se préparaient à avaliser, de toute façon, le plan de M. Rocard, quitte à adopter une attitude aussi ambigue,... que celle du RPCR après la table ronde - de Nainville-les-Roches, quand M. Lasleur avait accepté le statut provisoire préconisé par le secrétaire d'État socialiste de l'époque, M. Georges Lemoine, après avoir exprimé de fortes réserves sur ses conséquences. C'est ce que certains dirigeants canaques appellent dejà - le droit a l'hypocrisie du colonisé à l'égard de son colonisateur »...

A l'hôtel Matignon, comme au ministère des DOM-TOM, où la subtilité de ces négociations serrées n'échappe pas aux conseillers avertis des choses océaniennes, le climat est à la circonspection mais pas au pessimisme. Même si la durée de ces palabres rend de plus en plus incer-taine la possibilité, dans ces conditions, d'organiser un référendum national à la fin du mois de septembre, chacun y souligne sagement la nécessité de ne pas prendre le risque de faire capoter le plan du pres ministre pour une simple question de calendrier.

Liberté de manœuvre a donc été laissée à M. Grasset pour essayer de parvenir à un rapprochement optimal des thèses en présence sur chacun des points controversés et faire. au besoin, les «gestes» réclamés, chaque fois, par ses interlocuteurs. Ce n'est pas par hasard si une dou-zaine de détenus indépendantistes impliqués dans de récentes affaires politiques à La Foa, Canala et Tiéti, iennent d'être libérés du Camp Est. la prison de Nouméa. « Nous prom. Tjibaou, qui s'emploie, de son essons tout doucement ., affirme côté, à rallier les autres délégués à son point de vue personnel, favorable au processus rocardien.

Quant au bouillant numéro trois du FLNKS, M. Léopold Jorédié, il se préoccupe en ce moment des moyens à mettre en œuvre, pour reconstruire, dit-il, les cases que les gendarmes ont brûlées à

Si la reconstruction va, tout espoir n'est pas perdu... Voilà pourquoi. après avoir, le 26 juin, joué les béliers, M. Rocard n'a guère d'antre choix, aujourd'hui, que de patienter en épousant cette - stratégie du crabe - si proche, au fond, de celle de l'escargot...

ALAIN ROLLAT.

M. Jove anno de plusieurs écoles de 44 F.C. こうていば 編成点 24.4

1.72 3 47 63

्राज्यसम्बद्धाः सङ्ग्रह्मः

n 24 \$755

100 - 100 mg

Artic Cannulally

n nas pos Sept. Sep Le - SID Trois associations 6

perdent leur pro realized by

in the de ្នាក់ ក្រុងប្រជាជ្រុ THE PROPERTY SEEDS THE GOLD The second section of the section of the second section of the section o and the same contains posses to

n in die meldet

- : ಸರ್ವಜನಾಧಕ ವೆ

ाका, स्वाप्येका है inansi alemini WAS INDEDEDON 😬 tetitas da 🖫

PERFORMANCES.

TALT FAR IS DEDEX 09 Section 18 miles

Raph North Language Paragraph

Francisco (Contraction of State of State Welland Department of the control of the con 200

1 42 May 24 32 Section 19 Company 41.51

36

0

7

1.000

 $\frac{d_{1}}{d_{2}} \frac{1}{2^{n}} \frac{1}{2^{n}}$ 124

BP SIP III TELEFOR

ETRANSIA R Maria Commence an bas All Alli some

Société

oldats

:angs, a--a ... Diendie Den State de dufense Sant es forces ormani 9 MIS 2003 MILES S ersertie * 4 it are as element smposee and participations THE PLANT OF THE PARTY OF THE P 388 78000 PS 4 . 1975-Were acceptants ion on doc. --- :-CERNIT UND STORES # 54 'S - 12 12 23 45 TAT 35 115 CIST CONTENT DA WASHING

ALTR DE BE DEVIS 3 12 TOOL Marca to the nts absencer a con-連行者 こと・ニュー State of the second of the sec Marie Salar ## Sec -- : : Billian Berry Comments of the states Sens & John Colore with comment. MR 220 2 111175 SECTION TO THE THE

海の地域 いけい かけれる en |情報 | Distriction of the T Creat on a partie to MANUFACTURE STATE CAST AND AND AND AND ADDRESS. Service Control of the Control of th Traffic Traffic Traffic # 144 725 1 24 25224 I PRINCE NAME OF STREET the state of the same **36 Set** 475 (1993) 「一 関節 はい こごうき 🗪 description of

る●2 1500 T

Mant 12 million

150,000

1 7 18

100

ABELLE V - 12. t de Schastopol

المراجع المسائية ا 54 L 1 1 State of the State 24.70 march -Secure 15 ditto the 5 (FE 7) M 10 -- 1 Sec. 2006 1 Carren (A dec 2 of の存在。 作権は、基本に

« irréaliste » Pretoria

profession to the second secon

हा के स्टार

are to the second of the secon Marie Control A Property and the Control of the Co

20 de des fait 42 3-101 - 100 - 100 - 10 page being the contract THE CONTRACT OF THE CONTRACT O

IN AND TO AN ARTHURS The state of the s S MES STATES SE . with the and reproduce

de plusieurs écoles de police dont trois à Paris Après sa décision d'annuler le projet de construction d'une école de police à Egletons (Corrèze) (le Monde du 4 août), M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a annoncé, mercredi 3 août au journal télévisé d'Antenne 2, que plusieurs écoles de police allaient être construites en France, dans les années qui viennent et notamment

Commentant la vive réaction de M. Jacque Chirac, député de Cor-rèze après l'annulation du projet d'Egletons, M. Joxe a ajouté:

d'Egletons, M. Joxe a ajouté:

Pourquoi aurais-je la volonté de

nuire à la Corrèze? Il n'y a pas de

polémique, car pour qu'il y ait polémique il faut être au moins deux. (...) A Paris, je veux saire trois écoles, et le maire de Paris, qui est aussi député de la Corrèze, va voir que je n'ai pas non plus l'intention de nuire de façon sectaire à Paris; il va m'aider, M. Chirac, pour contruire lusieurs écoles de police à Paris. (...) L'ancien ministre de

l'intérieur qu'il est comprendra par-faltement, et les Français compren dront aussi, qu'on ne peut pas construire une école pour former des fonctionnaires de police dans une bourgade... qui a l'air très jolie mais où on peut construire d'autres

De son côté, M. Gilbert Bonnemaison, délégué national du Parti socialiste chargé des questions de sécurité, député et maire d'Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), a rendu publique, mereredi, une lettre qu'il a adressée à M. Joxe. Il y conteste les arguments avancés par les défenseurs du projet, d'Egletons, et en particulier par M. Chirac, soulignant qu'« une politique de sécu-rité n'a pas pour rôle (...) de répondre aux problèmes économiques ou d'emploi d'un village ou d'une ville ». « Mélanger opportunisme politicien es politique de sécurité s'avère néfaste à l'intérêt public »,

Le «SIDA» des chats

Après l'annulation du projet d'Egletons

M. Joxe annonce la construction

Trois associations de défense des animaux perdent leur procès contre « VSD »

Pour un article paru dans l'hebdomadaire VSD, le 28 juillet dernier, sous le titre «SIDA : les chais aussi. En France, 30 % seraient déjà atteints », trois associations (la Société protectrice des animaux-SPA, la fondation Brigitte Bardot et le Conseil national de protection animale) avaient demandé, en référé, au tribunal de grande instance de Paris d'ordonner la saisie des numéros en kioscue et le retrait des affiches faisant la publicité pour ce numéro. Les amis des animaux sou-tensient que ce « titre racoleur constituait un trouble illicite qu'il convenait de faire cesser » et pouvait constituer une menace pour les

Dans son ordonnance, rendue le mercredi 3 août, le tribunal a estimé qu'une mesure de saisie serait - inopérante et inutile.», car les exemplaires invendus étaient retirés de la

vente le 2 août par les Nouvelles Messageries de la presse parisienne. Le tribunal a considéré, d'autre part, qu'il n'y avait aucun - trouble illicite », dans la mesure où l'article incriminé faisait état d'une épidémie de leucose féline en France, maladie qui s'accompagne d'un syndrome immuno-déficitaire acquis (SIDA), mais qui n'est pas transmissible l'homme, et que l'article avait été écrit dans un souci « d'informer le

Dans une mise au point publiée dans son numéro du 4 août, M. François Siégel, directeur de VSD, souligne « les aspects positifs » de l'article incriminé. Il rappelle que l'enquête de VSD pouvait contribuer - à améliorer la protection de la race féline - en attirant l'attention sur la vaccination des chats contre la leucose féline dont le taux de succès est de 80 %.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine

Anciens directeurs : Hisbert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du

Capital social:

620 000 F Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde -, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises.

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateu Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef :

Le Monde PUBLICITE

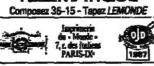
Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 850572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

5, rue de Moutiessay, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Microfilms et index du Monde Renseignements au (1) 42-47-99-61.

ABONNEMENTS

BP 50709 7	BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-7.								
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAY					
3 mois	354 F	399 F	504 F	687 F					
6 mais	672 F	762 F	972 F	1 337 F					
9 mois	954 F	1 069 F	1 404 F	1 952 F					
1 ==	1 200 F	1 380 F	1 860 F	2 530 F					

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO Changements d'adresse définitifs on provincires : nos abounés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande muler leur demande deux semaine d'envoi à toute correspondance.

RULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois	6 mois 🔲	9 mois 🗆	1 an 🛘
Nom :			
Adresse:	Code	postal : _	
Localité :		Pays :	
Veuilles avoir l'obligeance d'écrire to	us les noms prop	res en capitales d	l'imprimerie.

Une expérience de télévision en prison Canal-Fresnes

Depuis le début de l'année, la maison d'arrêt de Fresnes (Val-de-Marne) accueille un canal de télévision interne qui a déjà diffusé huit émissions. Cette initiative, qui a obtenu des crédits de la chancellerie du fonds d'action sociale, de la direction régionale des affaires culturelles et du ministère de la jeunesse et des sports, pren-dra fin cet été. Mais elle pourrait se prolonger l'année prochaine, avec la création d'une chaîne de télévision interna à la prison de Fresnes.

Le temps d'un après-midi, l'une des callules de la prison s'est transformée en plateau de télévi-sion. Les six invités, entassés côte à côte autour des lits superposés, s'y sont sentis un peu à l'étroit, bien sûr, comme d'habitude. Il y a encore quelques heures, ils jouaient aux cartes dans les cel-lules surpeuplées de la maison d'arrêt. Un surveillant est venu les chercher en début d'après-midi, en grommelant que « c'était pour la télévision ». Ils ont compris. Depuis le mois d'avril, les postes installés dans leurs cellules pour 240 francs per mois diffusent sur le canal 7 les programmes de TV-Fresnes, une e télévision de formation et d'information pour les détenus ». Huit missions de deux heures consacrées au sport, au SIDA, au droit ou à la photographie, réalisées sur des plateaux improvisés dans la chapelle de la maison d'arrêt ou le centre scolaire de l'établisa

Mais, pour son demier rendezvous avec les détenus, TV-Fresnes s'est installé chez eux, dans l'une de ces cellules étroites où ils res-tent enfermés vingt-deux heures sur vingt-quatre. e Bon, allez, on v va s, murmure le présentateur Christian Rouaud, avant de se tour-

enjoué. * Emission bilan », annonce-t-il en passant le micro à ceux qui l'entourent. Pascal, vingthuit ans, vêtu d'un élégant pull jaune pâle, se dit « étonné » : « C'est la première fois que l'on donne un droit de parole aux prisonniers. » Pour l'émission consecrée au SIDA, ils étaient une dizzine à poser des questions au médecin chef de service de l'hôpi-tal de Fresnes, le docteur Espinoza. Pas toujours très à l'aise devant cet invité en blouse blanche, les détenus avaient cependant ou poser « les questions qui leur pasient par la tête ». Sans réserve.

Une demande très forte

Le débat n'avait pas lieu en direct - prudence oblige, - et cette cassette, comme toutes les autres, était passée entre les mains de la direction avant sa diffusion mais aucune des interventions n'avait été censurée. Pour cette nission comme pour les autres. Et Pascel, qui regrette que certaines questions aient manqué de € vivacité », se prend à rêver d'une télévision « à la Polac » au sein même de la prison. « La demande des détanus est très forte, expliquant Michel Erlich at Sylvestra estre, les responsables des Ateliers de communication sociale (ACS) du Val-de-Marne qui sont à l'origine du projet. Il s'agit d'un lieu où la communication est très difficile et où il y a beaucoup de rumeurs et de fausses informa-tions. Pourtant, dans une prison, tout le monde a terriblement détenus, car ils ont beaucoup à dire, et l'administration, car elle doit informer les douze mille arrivants qui débarquant chaque

mais elle se garde bien de lancer de fougueuses initiatives sans y regarder à daux fois. « Vous n'avez pas de feu rouge, leur a-t-on dit, mais vous n'avez pas de feu vert non plus. » Les détenus pouvai ainsi participer aux plateaux ? La question n'avait pas vraiment reçu de réponse claire. Pas d'interdiction formelle non plus. TV-Fresnas s'est donc prudemment permis de le faire une fois, puis daux, sans que cette décision ne suscite de remous. Rien n'est acquis pour autant : cette participation pourrait être annulée du jour au lendemain sens que les responsables puissant se rebiffer. C'est la règle du jeu. € Notre situation est un peu comparable à celle des journalistes qui travaillent dans un pays doté d'un ministère de l'information, précise Michel Erlich dans un sourire. Il nous faut raster souples. »

Les difficultés da tournage

Maigré la bonne volonté de la direction, la prison se prête fort mai aux va-at-vient d'une équipe de télévision. L'électricité fonctionne quand elle le veut, et on ne se balade pas sans escorte dans les couloirs sonores de la maison d'arrêt. Le camion chargé de matériel qui débarquait les jours du tournage à 8 h 30 mettait parfois un certain temps à franchir les grilles, et tout ce petit monde devait impérativement quitter les lieux de 12 heures à 13 h 30. Même au beau milieu d'un tournage. Le débat sur les questions de droit, auquel perticipaient un avocat et un juge de l'application des peines du tribunal de grande instance de Créteil, s'est ainsi achevé sans détenu. Les deux prisonniers invités sur le plateau avaient dû

en Nouvelle-Calédonie « ne représen-

Or, c'est justement par son

absence même de pouvoir que le

médiateur peut, dans notre société où partout, des rousges au demier hameau, s'exercent mille pouvoirs,

c'est justement par sa nudité même

que le médiateur peut jouer son rôle. On voudra recourir à lui parce qu'il n'est ni juge ni arbitre ; il ne fera que

donner un avis, éclairer les choses,

permettant à deux antagonistes de

se rancontrer autour de lui comme

terrain commun et de trouver, cha-

cun dans leur liberté, une issue à leur

conflit : plus encore, un médiateur.

accueilli quelque part, dans une

entreprise, un quartier, une famille,

fera un travail de rapprochement

entre des groupes ou des êtres qui,

perdus chacun dans leur identité ou

eur rythme propre, n'aperçoivent

pas qu'ils ont avantage à être en lien

Je rêve, oui, à la manière de Mar-

tin Luther King, cet homme de

de l'institution, en France, - et tous

les partis politiques ne se mettraient-

ils pas d'accord là-dessus ? - je

rêve de la mise en place, dans notre

pays, de médiateurs qui seraient des

sortes de « sages », des hommes et

des femmes de conseil et de concilie-

tion qui seraient établis dans chaque

canton et qui exerceraient leur art avec écoute et simplicité, recevant

qui le voudrait (et il y aurait, j'en suis

sûr, beaucoup de demandes). Ils

n'auraient aucun mandat, ni de la

avec l'autre.

talent pas l'Etat ».

regagner leur cettule en raison des horaires tardifs. Le tournage s'est donc poursuivi en leur absence, entre gens de bonne compagnie, sur un ton infiniment plus courtois et plus détendu qu'en début

Les détenus restent malgré tout sur la défensive. « Je ne com-prende pas très bien ce que l'on nous veut, lance l'un d'entre aux. Habituellement, on ne nous pose pas de questions et on na nous demande pas de réponses. » Toute cette agitation leur paraît donc parfois bien suspecte. Cacherait-elle un « piège » de la direction ? télévision de l'administration qui descende vers les cellules, leur répond Christian Rouaud. Nous voulons au contaire une télé « horizontale » qui favorise l'échange au sain de la prison. »

Le mois demier, des questionnaires ont été distribués aux quatre mille détenus afin qu'ils puissent donner leur avis sur cette nouvel expérience. On y retrouve des inconditionnels qui ont « tout aimé à cent pour cent » et des purs et durs qui dénoncent « les ringards qui cirent les pompes de la direction ». D'autres suggèrent le passage de Terminator et - surtout de films X, ou estiment que la prison est « suffisamment pénible pour ne pes avoir à la subir à la télévision ». Plus lyrique, l'un d'eux rend hommage aux pionniers de TV-Fresnes qui « cherchent à imposer un nouveau style comme Picasso pour la painture, Serge Lifar pour la danse et Elkabbe pour l'information ». Dans le coin d'un questionnaire, l'un des détenus s'est contenté d'écrire : « Mensi de nous consulter. »

ANNE CHEMIN.

POINT DE VUE

L'heure des médiateurs

par Jean-Francois Six Responsable d'associations humanitaires

A médiation existe-t-elle ? L'avez-vous rencontrée ? Chacun répondra que l'on parle beaucoup d'elle, qu'on l'a apercue an Nouvelle-Calédonie ou aussi à Alger autour d'un Boeing koweitien. Mais encore ? On croit l'avoir vue, semble-t-il. là ou là. En est-on sûr ?

A la vérité, la médiation demeura fort évanescente dans notre société, elle est, pour l'instant. l'arlésienne de service : elle n'a pas réellement droit de cité. Il y a deux grandes raisons à ce sujet par rapport à elle. La pre-mière tient à notre société même; jamais on n'a autant perlé de communication ou de cohabitation ; c'est parier non seulement pour ne rien dire mais surtout pour montrer qu'on ne se parle pes vraiment ; c'est de société éclatée, atomisée, qu'il faut en réalité parter ; de fuite épardue, chacun vers son quant-à-soi ; chacun revendique sa différence, son schisme ou son courant, exaltés en absolus : chacun campe sur ses posi tions ; d'autres s'enferment sur euxmêmes à un point extrême, en schizophrénie - on a parlé de « psychoniches ». Notre société n'est. pas dans le vent de l'ouverture et du rassemblement, même si elle le pro-

La seconda raison, qui n'est pas sans lien avec la première, tient à la nature de notre peuple, individualiste et procédurier. La proportion de conflits réglés hors tribunal, à l'amiable, est beaucoup plus importante aux Etats-Unis qu'en France. Ici, on est prêt à défendre son petit lopin de terre n'importe comment, quitte à y laisser toute sa bourse et même sa

vie ; on veut avoir raison de l'autre,

Deux détenus condamnés à

Nancy pour sévices à l'encontre de leur compagnon de cellule. — Eric Durand at Pierre Martin, deux

détenus de la centrale de Toul

pables de sévices envers leur com-

pagnon de cellule, ont été

condemnés, mardi 2 août, par le

tribunal correctionnel de Nancy, à

trois ans de prison. Le plaignant,

Joël Bertigal, qui venait d'arriver à

la prison après une condemnation à

neuf ans de réclusion criminelle,

affirmait avoir été régulièrement

frappé, pendant plusieurs mois, à

partir d'août 1987, par ses deux codétenus. Eric Durand et Pierre

Martin purgeaient des peines de huit et de six ans de réclusion, le

premier pour une affaire d'assassi-

nat, le second pour des coups mor-

en bref

l'adversaire, et que cela soit dit Pauvre médiation ! Où pourrait-aile, dès lors, trouver place ? Et pourtant, ne devient-elle pas, de plus en plus indispensable, si on y réfléchit ?

Les politiques disent, à qui mieux mieux, que l'Etat ne peut pas, ne doit pas tout faire; mais l'Etat, qui avait, par l'instruction publique tout partination qui intégrait aisément à elle, l'Etat est trop sollicité comme un instrument au service de groupes ou d'intérêts particuliers. Quant à la République, elle n'exprime plus suffisamment une référence commune. Les citoyens ont une difficulté de relation avec la République et avec le monde politique; et d'autres institutions, comme l'Eglise, ne leur sont plus, non plus, une référence aussi forte qu'auparavant. Il s'est fait, dans la vie publique, un grand vide et un tohu-bohu que de petits leaders, comme Mar Lefebyre at M. Le Pen. ont essayé d'occuper.

Ni juge ni arbitre

A la médiation de manifester maintenant son rôle et sa nécessité. Elle ne vient pas pour prendre ta place des grandes institutions civiles. religieuses ou autres; elle vient, au contraire, conforter ces institutions dont le pouvoir s'est effrité; elle n'est pas non plus un contre-ocuvoir. Le médiateur est en effet quelqu'un qui n'a pas de pouvoir en tant que tel; il n'a qu'une seule autorité : morale, comme le pape, il n'a pas de divisions; Gandhi n'an avait pas non plus. Et le médiateur n'agit pes au nom d'un pouvoir : M. Rocard a sou-

des témoins cités par une agence locale affirment que le déraillement

aurait été provoqué par la présence

d'un cheval sur la voie ferrée au

moment où le train amorçait un

justice, ni d'une Eglise ; ils seraient un doux mélange de juge de paix et de curé de campagne ; ils diraient, deux siècles après la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, - il n'est jamais trop tard pour bien faire ligné que les membres de la mission l'homme au quotidien, dans la vie à la fois de chaque citoyen et de chaque lieu de France. En même temps, d'autres médiateurs que ces médiateurs officiels, d'autres médiateurs réellement Quatre morts et dix-huit blessés dans un accident de train en Espagne. — Quatre personnes formés et reconnus - il faut craindre ici les gourous qui veulent exerce ont été tuées et dix-huit blassée des pouvoirs à leur compte - s'étadont deux grièvement, dans un bliraient en « audit » privés, pour accident ferroviaire, mercredi 3 août

recréer des liens perdus, là où l'on peu après 12 h 30, en Espagne près d'Infiesto (région des Asturies) voudrait leur conseil. Il y a tellement à faire pour créer Le train, une navette reliant Sanun nouveau tissu social i 1989 ne tander à Oviedo, comprenaît deux serait-elle pas une bonne année pour wagons et transportait cinquantecréer cette instance, prendre date de cinq personnes. L'un des wagons la médiation, faire naître ces hommes est tombé sous un pont, rendant nouveaux : les médiateurs ? difficiles les opérations de secours Un glissement de terrain dû au • Une journée sur la médiamauvais temps qui avait régné la nuit précédente dans la région serait à l'origine de l'accident. Mais

tion. - Le Centre national de la médiation, présidé par Jean-François Six, organise au Sénat, le jeudi 6 octobre, une journée sur la médiation (inscriptions à l'Institut de foramation à la médiation, 127, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris.)

Mouvement de solidarité en faveur de Mouloud Aissou dans deux prisons lyonnaises

Une quarantaine de détenus de la prison Saint-Joseph et une vingtaine de détenus de la prison Saint-Paul de Lyon ont refusé, mardi 2 août, de prendre leurs repas, à midi et le soir, en signe de solidarité avec Mouloud Aissou, membre présumé de la branche lyonnaise d'Action directe, qui vient d'observer une grève de la faim de quarante et un jour pour tie de 1981. Mercredi, tout était rentré dans l'ordre dans les deux établissements pénitentiaires lyonnais.

L'action des détenus s'ajoute à celle menée par une cinquantaine de personnalités qui ont signé, en début de semaine, un appel pour la libéra-tion de Mouloud Aissou. Parmi les personnalités figurent notamment le ournaliste Frédéric Pottecher, l'écrivain Tahar Ben Jelloun, le père Christian Delorme et l'évêque d'Evreux, Mer Jacques Gaillot.

Mouloud Aissou, trente et un ans, de nationalité algérienne, est incarcéré depuis un an à la prison Saint-Joseph. Il est inculpé de vois avec port d'armes pour deux attaques à main armée commises en mars 1980 et mars 1981 et attribuées à la branche lyonnaise d'Action directe. Il nie toutefois sa participation à ces deux actions ainsi que son appartenance au groupe terroriste.

Selon son avocat, Mª Thierry Lévy, les faits reprochés à Mouloud Aisson sont couverts par la loi d'amnistie de 1981, qui concerne notamment les « infractions – commises avant le 22 mai 1981 - en relation avec des entreprises tendant à entraver l'exercice de l'autorité de l'Etat, à condition que ces infractions n'aient pas entraîné la mort ou des blessures ».

Une nouvelle demande de mise en liberté (les précédentes ont été reje-tées) doit être examinée, vendredi 5 août, par la chambre d'accusation de Lyon.

PICARD

LIBRAIRIE INTERNATIONALE

82, rue Bonaparte. PARIS VIº Métro : Saint-Sulpice

HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE ARCHITECTURE - BEAUX ARTS RÉGIONALISME

Livres neufs - Livres anciens Catalogue bimestriel

Envoi sur simple demande

que du niveau international au

niveau paroissial et toutes acceptées pratiquement à l'unanimité, il en est

une à retenir en particulier : elle concerne le dialogue anglicans-

catholiques de la Commission inter-nationale (ARCIC I) sur « Eucha-ristie, ministère et ordination,

Cette résolution représente l'avis

de toute la Communion anglicane

puisqu'elle s'appuie sur les études

envoyées par chaque province. Sur

«Eucharistie, ministère et ordina-tion», il est dit que ces textes

« représentent en substance la foi

des anglicans et offrent une base

suffisante » pour avancer vers la réconciliation des deux Eglises. Les

provinces out répondu par un clair

Des document sur l'autorité de

l'Eglise, il est dit qu'ils sont « de solides points de départ pour la

suite du travail - sur ce difficile

sujet. Les provinces out donné des

réponses « généralement positives »

mais demandent des clarifications

sur le rôle et la place de l'évêque de

Rome, beaucoup manifestant une certaine inquiétude lorsque l'on

parle d'un primat universei dans une

Eglise universelle et totalement réu-

me. Un anglicar, même s'il n'est pas

anglais, continue à regarder avec

crainte et méfiance ce pape dont il a

été dit, au seizième siècle, qu'il

n'avait pas · juridiction en ce royaume . Même si les temps ont

changé, guérir la mémoire est une

Qu'il y ait des femmes prêtres et,

bientôt, évêques, n'est pas pour arranger les choses avec Rome. Si

cela crée un nouvel obstacle sur la

voie de la réconciliation totale des

deux Eglises, le dialogue continuera cependant, car la marche vers

l'unité est irréversible ; cela a été

redit par les évêques et les observa-

teurs catholiques. Du reste, l'ordina-

tion des femmes est un sujet actuel-

lement étudié par la Commission

internationale anglicane-catholique

Le rideau tombe sur . Lam-

beth 88 -, mais tout n'est pas résolu pour sutant. Y aura-t-il un « Lam-

beth 98 = ? Et, si oui, sera-t-il encore

en Angleterre? Le prochain arche-vêque de Cantorbery viendra-t-il

d'outre-Atlantique ou du fond de

l'Afrique? Comment les anglicans vivront-ils l'émergence d'un évêque

femme et maintiendront-ils des liens entre eux? Où sont les limites du

pluralisme qu'ils peuvent accepter?

Nous partons avec toutes ces questions, dit un évêque. Nous cher-chons une coordination et une cohé-

rence, le moyen de vivre la commu-

nion dans une Eglise mondiale où

coexistent des situations et des posi-

L'unité demeure l'une des

grandes préoccupations de l'anglica-nisme. Pour la réaliser, celui-ci est

prêt à disparaître, comme l'a réaf-firmé Mgr Runcie : « La survie de

la Communion anglicane n'est pas une fin en soi... L'anglicanisme, en

tant que confession séparée, a un caractère radicalement provisoire,

que nous ne devons jamais

SUZANNE MARTINEAU.

tions si différentes. »

(ARCIC II).

opération de longue haleine.

autorité de l'Eglise ».

oni à ces textes

RELIGIONS

Femmes évêques et relations avec les autres Eglises

Le compromis anglican

Les évêques de la Communion anglicane, réunis à Cantorbéry (sud de l'Angleterre) pour leur conférence décennale de Lambeth, ont appelé, mercredi 3 août, leurs Eglises à un « profond et douloureux réexamen des relations avec le judaïsme » et à un « plus grand dialogue » entre chrétiens, juifs et musulmans. Cette conférence, marquée par le débat sur la consécration des femmes à l'épiscopat, a illustré le compromis anglican.

CANTORBERY correspondance

La conférence de Lambeth n'est ni un synode à la manière réformée ni un concile à la manière catholique. C'est un lieu de rencontre, d'échanges, d'écoute, de confrontation entre les évêques en communion les uns avec les autres et avec le siège de Cantorbéry.

 Nous ne sommes ni un empire ni une sédération, dit le docteur Robert Runcie, archevêque de Cantorbéry, mais une communion. » Une communion d'Eglises sœurs, au milieu desquelles il n'y a qu'une autorité dispersée » : les évêques et le synode, au niveau d'une Eglise; la conférence de Lambeth ; l'ensemble des vingt-sept primats; un Conseil anglican mondial appelé consultatif et l'archevêque de Cantorbéry.

Comment tout cela peut-il s'emboîter, se coordonner? C'est bien le problème des anglicans. La question passionnée de l'accession des femmes au sacerdoce et à l'épiscopat n'est que le sommet de cet ice-

De temps à autre, le titre d'une étude manifeste cette difficulté : l'Unité en crise ? Une réponse anglicane, signée par l'archevêque actuel.

par la liturgie », dit Mgr Runcie.

C'est ce - fellowship - que vivent, depuis trois semaines, 527 évêques, dont 175 africains, venant de 32 pays et 27 provinces. Les grandes liturgies dans les cathé-drales de Cantorbéry et de Londres, l'office du matin, l'eucharistie et l'office du soir, l'étude quotidienne de la Bible, le moment de silence et de prière chaque jour à midi, ont encadré la réflexion de toute la conférence. Réunis en groupes de dix à douze, toutes races, nations et langues confondues, les évêques ont travaillé sur différents thèmes (relations œcuméniques, christianisme et société, questions pastorales et dogmatiques, mission et ministère) et préparé les soixante-six résolutions débattues et votées en séances plé-

Demeurer ensemble »

L'éventail des résolutions est à l'échelle du christianisme universel et du monde, de l'accession des femmes à l'épiscopat, des dialogues entre chrétiens et entre croyants, à la pauvreté, la polygamie, le SIDA, l'homosexualité... pour aboutir à des appels à propos de la Namibie, de l'Afrique du Sud, de l'Iran ou de la paix au Soudan. Toute cette réflexion a été nourrie par l'intervention de conférenciers, comme le Père Guttierez, de l'université de Lima, une des têtes de file de la théologie de la libération, des théologiens orthodoxes, catholiques, réformés et des évêques du monde

Il est assez probable qu'avant la fin de l'année, il y aura un évêque femme dans la Communion anglicane. L'impatience des Eglises aux Etats-Unis, au Canada, en Nouvelle-Zélande a été freinée par la proximité de cette conférence, qui a finalement donné le seu vert. Une telle Qu'est-ce qu'un angilcan? décision aurait surement entraîné un Nos liens ne sont pas tant d'ordre schisme dans une Eglise structurée rapportant au dialogue œucuméni-

juridique que d'ordre personnel, autour d'une autorité centrale, mais informel. Ils s'expriment dans et aussi dans un monde moins impréaussi dans un monde moins impré-gné de la mentalité britannique, faite de tolérance, de compromis qui n'a jamais de sens péjoratif - et de respect de l'autre.

Chaque province est appelée à respecter la décision des autres provinces et à maintenir, autant que possible, des liens de communion avec celles qui prendraient une autre décision. Lorsque dans une province, voire un diocèse, ciergé et fidèles auront des positions diver-gentes, la patience, l'écoute, le dialogue devront aider à « demeurer

La résolution votée est réaliste, pragmatique et, en cela, typiquement britannique. Presque personne ne remet en cause l'autonomie des provinces et leur droit à prendre leurs propres décisions. La conférence ne pouvait que constater les divergences et inviter à la compréhension face à des situations

- Je ne me sens pas capable d'être en communion avec un évêque semme ou avec ceux qu'elle ordo nera », dit l'évêque de Londres, mais il ajonte qu'il votera la résolution car il reconnaît l'autonomie des pro-

L'ombre du pape

Dans un tel débat, l'archevêque de Cantorbéry, qui a été souvent et longuement applaudi pendant la conférence, n'avait qu'un seul souci : éviter que la communion ne se brise. Nous voulons demeurer ensemble », fut le leitmotiv de plusieurs de ses interventions. Et, avant le vote, il a rappelé que l'ordination des femmes, acceptée il y a dix ans, n'avait pas rompu mais sculement affaibli les liens dans la communion. Les prêtres femmes ne peuvent y présider l'eucharistie en Angleterre. Par solidarité, plusieurs de leurs évêques ont adopté la même position pendant leur séjour à Cantorbéry.

Parmi les q

MÉDECINE

Une étude comparative sur le traitement des névroses

Psychothérapie et psychotropes se valent

statisticiens britanniques publie dans le dernier numéro du Lancet une étude tout à fait originale visant à comparer l'efficacité des différentes approches thérapeutiques actuellement mises en ceuvre chez les malades névrotiques souffrant de dépression, d'anxiété sévère et de crises d'angoisse (1). Les résultats de cette étude tendent à démontrer qu'en dépit des convictions solldement établies opposant plusieurs écoles, il n'existe au fond que peu de différences entre les aitements médicamenteux et les prises en charge psychothéra-

Les spécialistes britamiques ont mené leur étude auprès de deux cent dix malades et cherché à évaluer l'efficacité de cinq traitements différents : un médicament anxiolytique (Diszepam), un médicament antidépresseur (Diothiepin), un placebo (substance neutra) et deux approches diffémédicament (psychothérapie comportementale at programme d'e autotraitement »). Les malades ont été partagés en cinq groupes. Les traitements ont été prescrits durant six semaines puis interrompus durant dix semaines pendant lesquelles une équipe de paychistres, ne sachant de quel groupe faisaient partie les malades, observaient les effets du traitement.

Au terme de cette étude, menée avec un très grand luxe de préceutions méthodologiques, les spécialistes britanniques aboutissant à des résultats qui ne manqueront pes d'être lonquement commentés dans les milieux psychiatriques.

il apparaît, en effet, que toutes les théraples se valent. Les auteurs de l'étude notent du Diszepam (un des médicaments psychotropes les plus utilisés à travers le monde) par rapport au médicament antidépresseur, aux méthodes de psychothérapie, voira au placabo

Un groupe de médecins et de lui-même. Les auteurs de l'étude notent aussi que les malades du « croupe piacebo » ont plus que les autres eu tendance à consommer des médicaments psychotropes durant la deuxième phase de l'étude.

la sombi

de la Bal

Increacontre ave

Birgitta Trotzig.

The second secon

The second of th

15 2 55 2

ng ann an an air anns an said si

your arms and the second

120

्र ५ ७ ८६६५ हेर्ने ह

计 法的知识数

1 11 # #W 1

1.01-28-116

JE 24

-- ---

100

11.06 .53

Sec. 321 135

್ ಬ್ಯಾಗಿಕ್ಕಳು

To have

10 J 1000

2017年 128年 865

ាក់ខ្លួនបញ្ជាតិ

110% SQ

C. E.IC :

2 7000

ar forces

TRACTIVE.

11.00000

TOTAL & DAME

- 14 at

and the fer

Telephone Barre

la promenade esti

housa contiemé que

lleste des vicrines :

- - ----

76,76%

100

« Une telle étude apporte plusieurs éléments très intéressants, commente le docteur François Lalord (service du professeur Yves Pelicier, hôpital Necker, Paris), D'abord, elle confirme qu'un médicament anxiolytique isolé comme le Diazepam n'est pas un bon traitement de l'anxiété. Ensuite, elle démontre que les programmes psychiatre laissant à son patient le soin de continuer à se soigner au moven de livres ou de cassettes - donnent d'aussi bons résultats que de très longues psychothérapies. A l'inverse, on peut critiquer certaines des caractéristiques de l'étude qui ne reproduisent pas toujours les situations rencontrées quotidiennement dans la prise en charge de ce type de melades. La fréquence et la durée des entretiens de psychothérapie, en particulier. sont telles au'on peut comprendre que leur effet ne soit pas loin de celui du placebo. s

D'autres études similaires devraient être prochainement publiées dans la presse spécialisée. Cas travaux ne manqueront pas d'âtre critiqués par les tenants des différentes pretiques psychiatriques. Ils n'en témoient pes moins de la volonté d'évaluer enfin, de manière la plus objective qui soit, des traite-ments - fondés la plus souvent sur des postulets théoriques dont personne ou presque

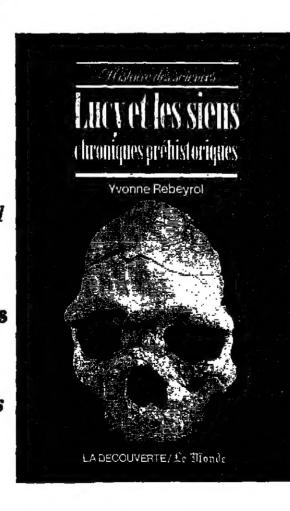
JEAN-YVES NAU.

(1) The Lancet daté du 30 juil-let 1988. L'étude est signée par dix spécialistes da Mapperley Hospital de Nottingham et de l'anité de bio-statistique du Medical Research Council de Cambridge.

Yvonne Rebeyrol

Lucy et les siens

chroniques préhistoriques



« Loin d'être une simple chaîne d'articles aux liens distendus, cet ouvrage, que je salue, est devenu un morceau d'histoire, le point sur la pratique de la paléoanthropologie et sur l'état de ses connaissances, et un véritable manifeste de défense du patrimoine préhistorique et de la nécessité de sa lecture professionnelle. C'est un grand livre. »

Yves Coppens/Le Monde.

Une co-édition La Découverte-Le Monde

Un nouvel éclairage sur les causes de la maladie de Parkinson indispensable à la vie cérébrale : la

Une équipe médicale franco-américaine publie dans le dernier numéro de la revue britannique Nature une étude qui apporte de nouvelles données dans la compré-bension des causes de la maladie de Parkinson. Les résultats obtenus pourraient en outre constituer un nouveau modèle dans l'étude de la dégénérescence des cellules ner-veuses, un phénomène dont l'origine est encore totalement inconnue.

La maladie de Parkinson, qui frappe près de cent mille personnes en France, est due à la destruction de certaines cellules d'une région particulière du cerveau ou «subs-tance noire». Ces cellules s'abri-quent une molécule (ou médiateur)

gressive de ce médiateur qui est à l'origine des troubles dont souffrent les malades parkinsoniens. A partir de ces données physiopathologiques, un traitement médi-camenteux a pu être mis au point, grâce à un produit (L Dopa), pré-curseur de la dopamine. Pourtant, les causes de la destruction des cellules nerveuses restaient toujours mystérieuses, d'autant que toutes les cellules de la «substance noire» n'étaient pas touchées par le phénomène de dégénérescence.

dopamine. C'est la disparition pro-

Il y a quelques années, l'appari-tion d'une série de cas de syndrome de Parkinson chez les toxicomanes que l'un des produits de dégradation de certaines drogues pouvait s'atta-quer de manière sélective à la « substance noire » et provoquer des morts celliulaires (le Monde du 22 mai 1985).

Le travail franco-américain a consisté à comparer post mortem les cellules sécrétant de la dopamine prélevées dans les cerveaux de malades parkinsoniens avec des cel-lules prélevées chez des nonparkinsoniens. Il met en évidence un fait jusqu'ici inconnu : le rôle de la mélanine (pigment qui colore natu-rellement les cellules et qui a donné son nom à la substance noire) dans la dégénérescence cellulaire. Les atteintes de cellules cérébrales observées dans la maladie de Parkinson apparaissent, en effet, étroite-ment liées à la mélanine, les cellules qui n'en contiennent pas paraissant moins atteintes par le processus dégénératif.

Pour le professeur Yves Agid (unité 289 de l'INSERM), cosigna-taire de l'article de Nature, - on peut penser que la mort cellulaire dans la maladie de Parkinson est liée soit directement à la présence d'une certaine quantité de neuromé-lanine, soit à d'autres facteurs intra ou extra-cellulaires du métabolisme de cette substance. On expliquerait ainsi l'apparition de syndromes parkinsoniens chez certains

Ces résultats ne remettent pas en cause le traitement de la maladie de Parkinson. Ils modifient toutefois l'axe des recherches dans ce domaine et ouvrent de nouvelles perspectives dans la compréhension des causes de cette maladie.

REPÈRES

Incendie

Le plus grand parc brésilien ravagé

Un incendie ravage depuis le 30 juillet l'une des principales réserves de flore et de faune du Bré-sil, le parc natuel « das Emas », dans le centre-cuest du pays, où sont arbustes et environ 261 espèces ani-

Le feu a déjà tué des milliers d'animaux - dont certains appartenant à des espèces en voie de disparition et détruit 40 000 des 132 000 hectares du parc, considéré comme l'un des plus grands d'Amérique latine. — (AFP.)

Espace

Des planètes

autour des étoiles

Les astronomes ont maintenant la preuve que des planètes existent autour d'autres étoiles que le Soleil. C'est ce qui ressort de travaux américains et canadiens présentés mercredi 3 août à la 20 assemblée générale de l'Union astronomique internationale, qui sa tient à Balti-more (Etats-Unis). Une équipe de l'observatoire d'Oak-Ridge a obtenu la preuve qu'une planète tournait autour de l'étoile HD 114672, située à 90 années-lumière de la Terre. Cette planète est environ trois mille tois plus grosse que la Terre et tourne autour de l'étoile en quatrevingt-quatre jours.

De leur côté, des astronomes de l'observatoire canadien de Victoria (Colombie britannique) estiment qu'il y a des planètes auprès de neuf étoiles sur les dix-huit qu'ils ont étudiées. Ces résultats, qui confirment des indications antérieures, corrobo-rent l'opinion selon laquelle, si une étoile analogue au Soleil n'appartient pas à un système d'étoiles multiples, elle a de fortes chances d'être entou-

Huile frelatée Quatre cents Indiens

intoxiqués

Plus de quatre cents personnes, au Bengale-Occidental (Inde) sont paralysées après avoir été intoxiquées par de l'huile alimentaire dans laquelle on a retrouvé un solvam, la tricrésylphosphate (TCP), utilisé habituellemet dans les carburants d'aviation et les insecticides. Une enquête est en cours. En 1959, eu Maroc, neuf mille personnes souffrant de polynévrites responsables de paralysie avaient été intoxiquées par de l'huile frelatée.

Le Monde DES LIVRES

La sombre magie de la Baltique

Une rencontre avec la romancière suédoise Birgitta Trotzig.

L y a un peu de la lumière de la Baltique dans les cheveux plages nues et lui apportera les gris qui entourent le visage paisible et rêveur de Birgitta Trotzig. De passage à Paris, elle laisse entendre que, même ici, elle reste sensible au rythme des saisons, aux métamorphoses de la terre.

Pourtant cette terre, où s'enracine toute son œuvre depuis le Destitué (1), elle se désole de ne plus la reconnaître dans son pays natal: « La Suède n'a pas su pas-ser du stade agricole au stade industriel... Le paysage est com-plètement transformé... Abîmé... » Elle n'aime pas ce qu'on appelle communément le progrès : · Toute société est encore proche de l'état primitif. On est encore dans la nuit des siècles. - Aussi préfére-t-elle passer plusieurs mois de l'année dans sa maison - une ancienne ferme de l'île d'Oland. Elle dessine une carte sur une feuille pour indiquer son emplacement. L'île rêvée qui apparaît à la fin de son dernier livre, la Fille du roi crapaud? . Pas vraiment... Oland est bien plus vaste... Un peu moins magi-

Quand on lui fait remarquer que les ténèbres risquent de l'emporter, dans ses livres, sur la clarté de l'espérance, elle proteste. Elle croit dans le pouvoir de la lumière, dans les forces de résurrection. Elle a une foi instinctive, simple. On la ressent bien dans les stances poétiques dont son livre est traversé. Des poèmes qu'elle a écrits à part et qui se greffent naturellement sur le corps romanesque. • Tout finit par trouver sa place... Un texte qu'on croyait avoir oublié depuis des années resurgit et il vient se loger dans un blanc du livre, dans un silence... Il faut savoir attenqui, pendant des semaines. essayait de capter, pour le reproduire, le mouvement des feuillages d'un olivier. Il y est parvenu, un matin, par hasard.

Les jours où les pages demeurent blanches, que fait-elle ? . Je pars me promener le long de la mer... » Et on l'imagine très bien marchant au bord de la Baltique, évoque la société, elle le fait en

notes justes qu'elle attend.

Les livres de Birgitta Trotzig naissent, en effet, de paysages. An début, il y a toujours la terre et les eaux. Les personnages montent de leurs profondeurs, le corps et l'âme pris dans une gangue de limon. Ils ne s'en délivreront iamais et chercheront à regagner cet état d'origine, proche des étoiles, des roseaux et des plantes noyées. Ainsi se présente l'héroine du dernier roman de Trotzig, inspiré d'un conte d'Andersen.

Elle est la fille du roi crapand qui, aussi vieux que le monde, vit au fond des marais. Un jour, elle abandonne sa région natale, au bord de la Baltique, et, enceinte d'un vagabond, se réfugie dans une métropole sombre; où elle accouchera d'une fille. Celle-ci subira le même destin de paria nomade : elle donnera naissance à up fils qui connaîtra une existence plus tragique encore.

L'attraction du néant

Il n'y a pas de répit dans le cycle des renoncements et des chutes, comme si, pour Trotzig. les êtres démunis étaient les plus perméables à la loi d'attraction du néant - cette lente rotation aspirée vers le bas - qui gouvernerait le monde. Le passé n'est qu'un poids de vase que l'on traîne après soi avant qu'il ne referme son piège de ténèbres réunies par la peur, la honte et l'oubli coupable de l'espérance.

On pourrait reprocher à l'auteur son pessimisme exacerbé s'il n'était sublimé par un style admirable : une sorte de natura-lisme inspiré qui, par la démesure du souffle et la variation musicale des thèmes nocturnes, nous donne l'impression d'assister à une symphonie des limbes.

Birgitta Trotzig n'analyse pas, ne démontre pas, elle retrouve la vérité du monde par le biais des images organiques. Lorsqu'elle



Birgitta Trotzig : un pessimisme exacerbé, sublimé par un style admirable.

termes d'espèces : d'un côté, l'espèce des travailleurs : de l'autre, ceux qui vivent dans les coques des bateaux retournés au long des fleuves morts. Les attitudes et les pensées humaines sont assimilées à des phénomènes physiques : un enfant est une - racine qui crie »; une décision est » un glissement de terrain »; l'apparition des larmes, « une source délivrée ». Le roman devient ainsi une topographie de la douleur. La romancière en parcourt les territoires mouvants jusqu'à cette région, « au-delà de la décence ».

tourbes des jours éteints. Pourtant, Trotzig refuse la perspective d'un triomphe final de l'ombre. Des suppliques adressées à Dieu traversent sans cesse le roman : - Pourquoi laisses-tu périr l'homme et tomber les passereaux? », s'écrie-t-elle vers le ciel. Ces litanies de révolte triste font renaître, à force d'être reprises, sa foi dans la puissance de la volonté et de la lutte qui empêchent la débâcle de l'âme.

où l'être se laisse enliser dans les

L'héroine, qui n'est pas nommée - comme si elle était l'emblème de toutes les mères pauvres - sait que « chacun porte en soi son rêve de bonté humeine ». Elle écoute en elle le battement du vieil instinct de bienveillance en regardant le bouleau de la cour qui représente une

éternelle consolation. A la fin du roman, l'héroïne, malgré toutes les traverses de son existence, parvient à regagner le · vieil ordre cohérent · de sa région natale – • là où il n'y a partout que la mer, la mer Baltique ». Elle aperçoit au loin, dans le miroitement du matin, une île cernée de cygnes chanteurs que l'hiver n'a pas fait partir. Elle se souvient qu'elle est aussi la fille de la princesse « changée en cygne au pays d'Egypte . : une transsion de la beauté s'accomplit, un lien sorcier se rétablit à travers ·l'obscurité des années.

Ce double mouvement d'enlisement et de résurrection crée l'intensité de ce livre superbe qui, par sa grâce tour à tour vénéneuse et solaire, semble avancer dans des régions intermédiaires entre ciel et terre.

* LA FILLE DU ROI CRA-PAUD, de Birgitta Trotxig, Galli-mard, trad. du suédois par Monique d'Argentré-Rask, 336 p., 125 F.

(1) Gallimard, 1963.

Lire page 13 notre ensemble aur la littérature scandinave.

Morand voyage...

charmes de l'impatience : en fisant ses Lattres du voyageur — réunies par Michel Bultaau et Manuel Burrus; - on a la confirmation que l'homme pressé de l'Europe et de la planète arrivait dans les diverses capitales pour a'en éloigner aussitôt. Ses connaissances ne faisaient que l'entrevoir à Paris, car on l'attendait à Buenos-Aires.

Diplomate du sentiment, il allait vérifier à dix mille kilomètres les bonnes relations internationales de sa vie intérieure. Il avait l'art de dire en même temps boniour et adieu. l'habitude d'éprouver à la fois le plaisir des retrouvailles et le chagrin des séparations. Dans une lettre de mars 1948, Paul Morand affirme avoir ignoré jusque-là qu'il avait « le cosur tellement fait pour regretter ». Mais il s'en doutait depuis sa jeunesse, et il entretenait cette disposition de 'âme avec sa manière de bouger sans relâche.

Même s'il avait médité la maxime de Jules Renard selon laquelle « les absents ont toujours tort de revenir », il n'aurait pas ralanti ses déplacements, car il prétendait se moquer de l'ingratitude. Et puis il jugeait le monde trop petit. Certains s'ennuient dans la grande rue de leur village ; d'autres se sentent à l'étroit sur la Terre et la regardent comme une sorte de province. Morand se hâtait de la parcourir comme on remplit une formalité. Ensuite, il choisirait entre les deux seules poésies qui vaillent : # celle de l'inaccessible » ou « celle de l'intimité ».

On pense à Kant qui passa

son existence dans sa ville de Königsberg, et qui se promenait tranquillement tous les aprèsmidi... Il y a ceux qui cherchant. l'infini dans leur jardin, lorsque les journées commencent ou s'achèvent, et ceux qui le traquent sur l'océan Pacifique. Ces Lettres du voyageur donnent la tournis. Il apparaît que Morand ne se repose jamais. Aussi, sa littérature ressemble à sa façon en tire l'impression que ce cosmopolite « très mondain » qui s'adresse notamment à Denise Bourdet, Jacques Dou-cet, André Gide, Jean Giraudoux, Jacques de Lacretelle, Marie Laurencin, Louise de Vilmorin - veut battra des de Colette, Buchet/Chastel, records. Et c'est vrai que Paul 112 p., 85 F.

DAUL MORAND ou las Morand souhaite devenir chams'agiter autant ? « On a bêtement tendence, dit-il, à croire que la vie attend, que les chosas se retrouvent », mais ,croient qu'on y est encore que déjà on ve en sortir ». Alors, Paul Morand voudrait devancer la fuite du temps, et ravir à celui-ci le titre de mellieur sprinter. Les voyages de l'homme pressé sont des tentatives pour conjurer la précarité de l'existence. « J'habite l'univers », conclut-il...

> Un demier mot sur l'humour et sur les pensées profondes qu'il entraîne quelquefois. Evoquant ces vieux écrivains pareils à c des hiboux que le soleil offusque », Morand ajoute: « J'aime les enfants parce qu'ils mentent, et les vieux parce qu'ils disent la vérité. » Le livre se termine par un salut à Roger Nimier, ce mauvais élève qui se dissipait encore, à l'heure de mourir ou d'être mort : « Il avait son sourire au coin de la lèvre, essayant de garder son sérieux en face de l'éternité. »

...Colette déménage

Mourir, c'est subir un examen de passage, et déménager, c'est mourir un peu. Colette a relaté ses divers changements de domicile dans un livre fort aimable, qui donne à la sagesse les traits de la fantaisie. Quand on est à la fois « casanière et vegebonde », il paraît aussi dif-ficile de quitter un endroit que de l'habiter, même s'il yous repousse davantage qu'il ne vous retient. Car il faut déménager non seulement ses meubles, mais ses états d'âme et ses habitudes : il faut transporter ailleurs son quant-à-sol. Et forcée de partir, sous peine de périr, on est « secouée » par « un grélottement d'exilés » en traversant la frontière, invisible qui sépare les arrondissements: La leçon de Colette, après celle

FRANÇOIS BOTT.

* LETTRES DU VOYA-GEUR, de Paul Morand. Pré-face de Manuel Burrus, notes de Michel Bulteau et Manuel Burros. Ed. da Rocher, 206 p., 84 F.

* TROIS... SIX... NEUF,

La tournée des bars littéraires

Une promenade estivale dans les bars littéraires parisiens nous a confirmé que les cénacles n'existaient plus. Il reste des vitrines spéciales où les gens « s'aperçoivent ».

garçon : comme dans une fable de La Fontaine qui aurait pour objet moins l'énoncé d'une morale que l'analyse d'un tableau de genre, tout commence par une trilogie devenue emblème des relais de la vie ou plutôt de la « socialité » littéraire.

Si les anthologies de morceaux choisis s'emploient, en effet, à d'influence et d'inspiration qui, d'un écrivain à l'autre, se tissent, la table, elle, est l'espace tangible autour duquel l'esprit des écricours, au point que les critiques furent tentés de nommer « école » la pratique de ces réunions fréquentes et festives dans les lieux que - le larron faisant l'occasion - l'on a baptisés « littéraires ».

Ainsi de Montmartre, de Montparnasse, de Saint-Germain-des-Prés et de quartiers périphériques constituant une géographie littéraro-cafetière, avec ses acteurs et ses scènes favorites : Dorgelès, Mac Orlan, Carco, sur les traces de Nerval ou de Jean-Baptiste Clément, fomentèrent dès le début du siècle, sous les quinquets fumeux du Lapin agile, le Montmartre amer des bastrin-

ÉCRIVAIN, la table et le gues d'Eugène Sue, du Cabaret des Assassins

Puis les écrivains (et les peintres) envalurent Montparnasse, « Vatican de l'imagination où sifflaient des sirenes . : à la Rotonde, au Sélect, au Dôme, à la Coupole, à la Closerie, un flux et reflux incessant de consommateurs aussi illustres qu'assidus emmenait des tables Soutine, Kisreconstruire les réseaux ling, Hemingway, Desnos, Prévert, pour ramener Max Jacob, Lénine, Trotski, Léon-Paul Fargue. Saint-Germain-des-Prés était encore un quartier tranquille, vains a souvent pu se donner libre mais, des sociétés littéraires avaient déjà élu domicile dans les établissements du Quartier latin : au café Voltaire, au café d'Harcourt, à la Source (où Verlaine buvait son absinthe), an Cochon fidèle (auquel George Sand et Jean-Jacques Rousseau avaient donné des lettres de noblesse). Les surréalistes, les existentialistes enfin, firent la réputation aujourd'hui mythique d'un triangle d'or reliant les Doux Magots,

le Flore et Lipp. La liste et l'histoire sont bien longues de tous ces lieux qui catalysèrent et théâtralisèrent, chacun pour leur époque, le sens de la conversation, l'urbanité et l'esprit



dans des cocktails culturels et mondains plus ou moins explo-sifs: on vit Moréas donner des leçons de dominos et de poésie au

Café Vachette, les dadaistes

écrire des lettres d'injures aux

écrivains en vogue depuis le Café

Cyrano, Desnos se balancer sur les tringles à rideaux de la Closerie lors d'un banquet en l'honneur, de Saint-Pol Roux, Sartre et Beauvoir écrire des heures durant à la chaleur du poêle des Deux Magots... (1).

Mais il est un fait que, dans les coulisses de la vie littéraire, il y a tonjours en des « tables ». Tables à boire ou à manger, tables de cafés rendus célèbres par la renommée de leurs consommateurs, tables plus secrètes de cafés obscurs où des œuvres majeures virent le jour, les unes ostentatoires et mondaines, les autres laborieuses. Sans oublier celles privées, plus sélectives et réservées, des grandes hôtesses pariiennes : celle de Marie-Laure de Noailles, dans l'hôtel particulier de la place des Etats-Unis, recevait régulièrement deux cents personnes à l'occasion d'un concert de Poulenc, d'une pièce de Peter Brook; celles de Marie-Blanche de Polignac, d'Emily Faure Dujarric, de Suzy Mante-Proust, qui tenaient régulièrement salon

> BRIGITTE QUVRY-VIAL (Lire la suite page 10.)

(1) Gérard-Georges Lemaire, les Cufés littéraires. Ed. Heuri Voycier.



Matthe start of the start Marie Country to the second Plant Milaton Contractor S 🗗 Dr. Burette 🗀 🐰 mit mie til grange RECEIPE SELECTION COLD 🗯 Daubur 🕝 🖫 🚉 🚉

4

At the track of the state of

ment des névroses

188 Cut 45 - 12 12 13

pracers a pro-

Agenta .

Yes Fe ...

Pars There

O-6 40 :

P 2.0 29

a Symper

Print at Service

2 12.5

TYCH IS TO SE

化 经上的条款

e valent

pie

1

"温水"的 Sides See 2C7/2a-4 1 744 and the atr . A 820 A 740 A SANGE OF THE SAN D8/5 11 gatter of the

株もとい

teller (albei Parkinson. 33-54 ·

経済ではなー 1 4 A 45 8 6.2 受力 後を はっぱ **連続的信仰して、こ** (国) -7 greens than a re-A 36 35 50 \$ 6 L 4 T -នឿម÷ស ការ PACE AND THE PERSON OF THE PER

grades. GADIN TOTAL TRACTS CANCEL TALL CONTROL OF THE CONTROL OF T

Service of the servic The second secon e adversión en hogs e enun sen erre

estates and the second second

The state of the state of the state of

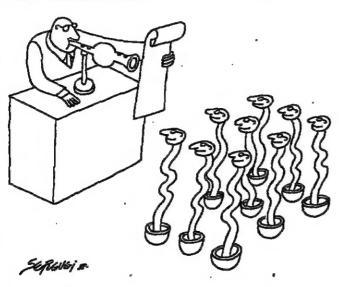
● LA VIE DU LANGAGE, par Denis Slakta

L'art de persuader

ES guerres, la terreur et la barbarie naissent toujours d'un meurtre symbolique : celui de la rhétorique, « cette ouvrière de persuasion », disait le sophiste Gorgias. Au début de ce siècle, on se félicitait naïvement d'avoir tordu le cou à la rhétorique ; nous savons ce qui a suivi, de l'Atlantique à l'Oural. Celui qui se pour le plus grand philosophe de notre temps, Heidegge pour sûr, prêta main-forte à l'entreprise

Ainsi, des penseurs présocratiques il fallait exclure les sophistes, siècle avant Jésus-Christ, la métorique naissante. La familiarité avec Héraclite ou Parménide imposerait la mise à l'écart de Gorgias, de Protegoras ; et d'Hippies, et de Prodicos. De tous enfin.

Que voulaient-ils donc faire ces « penseurs au vitriol » ? Jacque line de Romilly l'explicite dans un livre tout récent consacré aux e grands sophistes dans l'Athènes de Périclès (1) : e D'abord, ils voulaient enseigner à parler au public, à défendre ses idées à l'assemblée du peuple ou au tribunal. Ils étaient donc en premier ressort des maîtres de rhétorique. Car, à un moment où tout, les procès, l'influence politique et les décisions de l'Etat, dépendait du peuple, qui lui-même dépendait de la parole, il devenait essentiel de savoir parler au public, argumenter et conseiller ses concitoyens



En apparence, ce n'est ni la morale ni la politique qui justifiaient l'opération de Heidegger, mais l'« essence de la vérité ». Pas moins. Ce qui permettait, sans coup férir et sans argument, de réduire la rhétorique à un bavardage ; et donner à voir les sophistes comme les moins grecs de tous les Grecs. Au moins avait-on les mains libres ; pour signer « Heil Hitler ».

Déjà Protagoras avait été banni d'Athènes parce qu'un écrits commençait ainsi : « Au sujet des dieux, je ne peux savoir ni s'ils existent ni s'ils n'existent pas. » Et Hegel remarquait (2) : « Ce livre fut brûlé en public à Athènes, C'est blen le premier (autant qu'on le sache) qui ait été brûlé sur l'ordre d'un Etet. » Ce n'était

L'après-guerre retrouve le besoin et le désir de dire : la liberté et le plaisir de parler. Et, naturellement, on s'intéresse d'abord à la langue, à la sienne et aux autres : on cherche les structures, on raisonne sur les règles ; on pourfend le franglais, on défend le bon usaga - croyant ainsi percer les secrets du discours efficace, ou persussif. Cette illusion en convoque une seconde : que la « technique rhétorique » pourrait suffire à tout.

EPUTÉE morte, la métorique n'était au viai qu'une Belle au bois dormant. On la réveille ; on entend même la réhabiliter - pour suivre une manie qui sans doute vaut mieux que rien, mais qui n'a jamais ressuscité aucun mortel d'entre les morts. On espérait que tout trait enfin pour le mieux dans le meilleur des mondes. Fait étrange : voilà que les familles, les écoles, les entre-

prises et la politique paraissent souffrir d'un malaise dans la com-Du coup, « communication » devient un mot magique, « por-

teur » diraient les hommes du marketing. On voit cette année les jeunes bacheliers se précipiter « dans la communication » ; comme les guépes sur la confiture. Partout, il n'est bruit que de « soigner la mmunication; y compris « dans les cages d'escalier », insiste

Communiquer, ce n'est pourtant ni convaincre ni persuader. Dans la mise en scène de Platon, Gorgies soutient, entre autres choses, qu'un médecin ignorant la rhétorique « aura l'air de n'être rien du tout », alors que « même sur des questions de santé l'oreteur est plus convaincant que le médecin ». Hegel l'avait dit : « La sophistique n'est (...) pas si éloignée de nous qu'on le pense. »

Veut-on une illustration de plus ? Evoquant, le 14 juillet, quelques déclarations intempestives, le président de la République précisait, bon démagogue : « Le problème est celui de l'appréciation politique. Faut-il le faire ? Quand faut-il le faire ? Comment faut-il le faire ? > (le Monde, 16 juillet). On croirait suivre une leçon de

Manière alors de saluer le retour des sophistes ? En effet, Jean-Paul Dumont et ses collaborateurs mettent enfin à la disposition du . public cultivé l'ensemble des présocratiques (3). Et Jacqueline de Romilly, dans le livre déjà cité procure une précleuse introduction à la lecture des textes. Un bonheur pour le mois d'aplit.

LORS n'oublions pas Hegel, qui résumait ainsi la position das sophistes: « On peut posseuer une rangue son n'en parle les règles ; mais, si l'on n'a pas la culture, on n'en parle les règles ; mais, si l'on n'a pas la culture, on n'en parle les règles ; mais, si l'on n'a pas la culture, on n'en parle sophistes : « On peut posséder une langue tout à fait dens pas bien pour autant. Il faut encore la culture qui consiste à avoir présents, à évoquer facilement les divers points de vue, et qui comporte une richesse de catégories sous lesquelles un objet doit être considéré. » Le contraire de l'homme cultivé, et les sophistes étaient hommes de culture, c'est évidemment le pédant « qui, en quoi que ce soit, agit d'après une seule maxime ». Autrement dit, la « technique rhétorique » est impuissante à pallier le vide de l'ignorance ou l'étroitesse de la spécialisation.

L'art de persuader suppose la capacité de choisir le point de vue qui sera décisif « le moment venu ». Au moment opportun. Ce n'est pas François Mitterrand qui soulignait ainsi le rôle de l'à-propos, mais Gorgias : on sait que toute vérité n'est pas toujours bonne à dire ; ou bien encore : pour se déclarer, il faut attendre « l'houre

En attendant que nous parlions plus avant de Gorgias, liesz donc l'Eloge d'Hélène. Si vous êtes en vacances, et de Heidegger las.

(1) Jacqueline de Romilly : les Grands Sophistes dans l'Athènes de

(2) G.W.F. Hegel: Lecons sur l'histoire de la philosophie. Tome 2. Traduction de Pierre Garniron. J. Vrin, 1971.

(3) Les Présocratiques. Edition établie par Jean-Paul Dumont avec la collaboration de Daniel Delattre et de Jean-Louis Poirier. Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1 626 p., 380 F. (Voir la chronique de Roger-Pol Droit dans « le Monde des livres » du 3 juin 1988.)

ENQUÊTE

La tournée des bars littéraires

(Suite de la page 9.)

Chez Florence Gould, dans sa suite, dans les salons - Castiglione et Fontainebleau - de l'Hôtel Meurice, les déjeuners littéraires ou les remises de prix répondaient à un protocole précis et établi une fois pour toutes : la grande table ovale était décorée de fleurs fraîches harmonisées à la tenue de l'hôtesse. Jean Denoël plaçait les convives, hommes politiques, académiciens, écrivains, parmi lesquels, toutes époques confondues, on put voir Jules Supervielle, Jacques de Lacretelle, Marcel Aymé, Marcel et Elise Jouhandeau, Louise de Vilmorin, Cocteau, Paulhan, Dominique Aury ou Camille Dutourd.

Il y eut Suzanne Tezenas, dont les dîners de la rue Octave-Feuillet accueillirent même le solitaire Henri Michaux, ou Louise de Vilmorin, dont le potau-feu du dimanche soir à Verrières attirait autant que son hôte attitré.

Chez Lise Deharme, grande amie de Breton, de Valentine Hugo, on ne déjeunait jamais à plus de huit. Et, parfois, on était même moins nombreux, comme pour deux mémorables déjeuners à quatre où Marcel Schneider rencontra Julien Gracq, qui ne desserra pas les dents...

Deux « manières » de table

Moyennant quoi ces petits comités permirent tour à tour à quelques élus de rencontrer des personnalités marquantes de notre siècle, dont certaines, comme Cioran, étaient peu enclines à fréquenter les lieux littéraires publics.

Ainsi, cafés publics et maisons privées coexistèrent en s'échangeant les convives selon les personnes, les circonstances ou simplement les heures de la journée. C'étaient deux « manières » de table, supports d'un réseau littéraire plus dense et plus autarcique que de nos jours. Aujourd'hui, où les gens fortunés préférent la vie de yacht, où les appartements rétrécissent, où les trains de vie se réduisent, où les écrivains se partagent entre ville et campagne, où la littérature se professionnalise et se médiatise, les salons ont disparu faute moins de combattants que de temps, d'argent et d'art de

Disparues la notion et la pratique de l'esprit de groupe, qui vécut ses dernières années avec les Hussards et le nouveau roman. Essouffiée la relève, un temps assurée par les maisons d'édition, les mercredis de la NRF, les brillantes réceptions de Gallimard. Perdues la touche personnelle des salons et la notion critique d'école qui a laissé la place à celle de structures éditoriales concurren-

Le débat s'est déplacé. Des maisons privées aux maisons d'édition, aux salles et arrièresalles de café, aux salles de rédaction des revues. Il y eut encore les dîners mensuels des Cahiers des saisons au Procope; ou le menu systématique « bordeaux-plat de nouilles » des auteurs de la collection du « Chemin », chez Georges Lambrichs. Mais, si l'on en doutait encore, on sait désormais (grace à Michel Deguy) que le comité de lecture n'est plus le lieu moteur d'un courant d'idées. Il tiendrait plutôt du tapis de triage et de calibrage de produits livres-

Le non-dit et le non-entendu

contraints de se retourner vers le bar pour combler la place laissée vacante. Va pour le bar ; mais pas n'importe lequel. Les lieux de tri-Table ronde, Mercure de raire une preuve tangible. France...), au Twickenbam

Sulpice (Laffont, Bourgois), au bars littéraires contemporains ont loi d'un groupe donné que sur le Trianon (Flammarion) et, pour les non-alignés ou les rendez-vous plus intimes, au Lutétia. Ces nouveaux lieux s'efforcent

de conserver une partie de la spécificité des salons et cafés littéraires : la confidentialité, le mystère, le propos libre et gratuit, iusou'à l'hôtesse réincarnée dans la figure tutélaire, vigilante ou autoritaire du barman. Encore ces adjectifs s'appliquent-ils moins à la nouvelle génération de barmen qu'aux anciens, disparus ou retraités (comme le célèbre Francis Malland, resté trente-sept ans au Pont-Royal), ou en poste depuis longtemps (comme Claude, depuis vingt ans à la Clo-serie, ou Pierre Le Vezac, trentequatre ans à l'Hôtel Meurice). Rompus aux arcanes du métier de barman, ils savaient ou savent entendre le non-dit et pratiquer le non-entendu, écouter et rester à distance, favoriser les rencontres

et protéger des importuns. La différence entre anciens et nouveaux tenants du titre de « barman littéraire » tient moins à leur personne propre qu'à la clientèle. « Ce sont aussi les clients qui font le barman ». explique Bernard Guelin, successeur de Francis au Pont-Royal, Si admiratif qu'il soit devant ses ouailles, il regrette cette époque révolue, ce monde qu'il n'a pas connu, ces grandes voix qu'il n'entendra pas, au point de le lancer dans une entreprise quasi désespérée et franchement obsessionnelle : tel Léon-Paul Fargue, Anjourd'hui, voilà nos écrivains qui envoya dix mille lettres à des écrivains et artistes de par le monde pour les inviter à la Closerie, Bernard Guelin puise dans les carnets d'adresses de ses habitués bulations des gens de plume se la matière d'une correspondance à comptent sur les doigts d'une tous ceux qui, gens de renom, ne main et recoupent clairement la viennent pas ou plus au Pontcartographie des éditeurs pari- Royal. Pour recevoir d'eux une siens. Selon sa chapelle d'adop- réponse, pour compter une fois tion ou sa mouvance, on va au dans leur vie et garder ainsi de sa Pont-Royal (Denoël, Gallimard, participation à la diaspora litté-

Sans vouloir jouer les Sainte-

gardé la forme et perdu le fond... Les écrivains ne constituent plus un groupe d'individus étroitement liés par des correspondances, se consultant, se lisant mutuellement leurs œuvres à haute voix. On vient au bar pour s'apercevoir et être aperçu, marquer par sa présence son appartenance à une corporation diffuse.

Paris reste une fête dans la mémoire ou l'esprit d'écrivains étrangers, mais nos hommes de lettres sont devenus pour la plupart trop pressés pour supporter les longues causeries de bar, ou trop lucides pour croire qu'on peut encore inventer, refaire le monde autour d'un guéridon par la rédaction enthousiaste d'une charte collective.

Comme les grandes dames de Venise

Tout au plus l'amour de la littérature anime-t-il les discussions amicales des membres de l'Association de défense de la littérature contemporaine, chez Alexandre; tout au moins est-ce le plaisir de boire un verre entre copains qui attire Antoine Blondin, Lucien Bodard, Jean-Claude Fasquelle vers les boxes English Style du Twickenham, d'où ils apercevront BHL entré en coup de vent pour terminer une conversation urgente ou passer un coup de téléphone. Mais c'est encore le goût de Paname ou du bistrot sans chiqué qui rassemble Lépidis, Moretti, Devos autour des nappes à carreaux de la Tour Mont-

On cherche à se survivre en cultivant les grandes heures du gotha: Cary Grant, James Baldwin, Truman Capote et ses scotches, Nimier et son champagne rosé, Vailland régnant sur sa « meute » bien typée à laquelle ne manquaient ni l'élégante, ni la femme populaire, ni le courtisan empressé. Mais, à présent, l'usage du bar tient moins de la ferveur (Grasset, Fayard...), place Saint- Beuve, on pourrait dire que les que du rite, et repose moins sur la

code général du savoir-vivre.

An Pont-Royal, saluts discrets, petits signes de main, quelques mots échangés tout au plus. L'ambiance seutrée du lieu se prête à une négociation de contrats et d'à-valoir par chuchotis ou conciliabules, desquels parfois, pour l'édification des garçons ou du menu fretin venu en voyeur, s'échappent quelques bribes bien tournées ... Au Twickenham, on a l'alcool plus gai; au Trianon, on vient faire sa cour à Françoise Verny, instigatrice du lieu, qui reçoit là comme les grandes dames de Venise dans les cafés de la place Saint-Marc.

Les bars littéraires ne sont plus aujourd'hui des cénacles, mais des vitrines spéciales où l'on peut voir. en guise de couvertures brochées, des visages d'Epinal... Voyez cette dame - toque de vison l'hiver, feutre clair l'été, le manuscrit de son fils posé sur la table, assise là tous les jours - attendre Sollers comme d'autres, Godot.

Voyez Jacques Laurent, une main enfoncée dans son imperméable marron, pousser de l'autre la porte à tambour et se faufiler à sa table favorite pour, après le coucher du soleil seulement, commander un verre.

Voyez Alphonse Boudard, la ' mine épanouie, discuter sur le ziac avec Jacques aux superbes moustaches, sous l'égide des charcutailles qui pendent du plafond. Ou encore Jean-Edern Hallier, surveiller d'un œil faussement distrait l'effet de son costume jaune d'or et songer à la plaque de cuivre qui, sur une table de la Closerie, un jour portera son nom.

A moins que, amateur de photos anciennes, vous ne préfériez la dernière rencontre entre Georges Bataille et André Breton au Pré-aux-Clercs. S'y étant retrouvés par basard, ils se quitterent en disant : - On devrait se revoir. - Bataille mourut deux mois plus tard.



- 22.25° The fact on de perd

C. Term To · Company The second of the second (pu nes g And the second second

ing a terrapi a erite ge Branch Branch Between the transmit to repetitive

A Company State of the state of The actions of the country The same of the same year and a regarder

100 C *** Maria, res Political Control of the Control of See the second s

am series Selection of the select State of the control March Constitution of the March George

And the Color of the Color of

Serie Color nu ce The season of th

Ru lotte se modere commente de la politica de la politica de la politica de la commenta del commenta de la commenta de la commenta del commenta de la commenta del commenta del commenta de la commenta del comm Auto test and the second and the sec

BRIGITTE OUVRY-VIAL.

Le masque et l'aveu

Deux livres sur l'histoire du visage, les manières de trahir ses sentiments et l'art de les feindre.

U départ du livre de Jean-Jacques Courtine et Claudine Haroche, une question : comment a-t-on pensé entre seizième et dix-huitième siècle la relation entre ce que le visage donne à voir et la vérité intime de l'individu ? Les réponses auciennes se partagent entre deux perspectives opposées. La tradition, en effet, postule que les apparences physiques ne peu-vent être que la traduction obligée et adéquate des passions. Ainai, dans l'Art de connaître les hommes (1659), Marin Cureau de la Chambre écrit-il : . La nature n'a pas seulement donné à l'homme la voix et la langue pour être les interprètes de ses pensées, mais, dans la défiance qu'elle a eue qu'il pouvait en abuser, elle a encore fait parler son front et ses yeux pour les démentir quand elles ne seraient pas sidèles. En un mot elle a répandu toute son âme au-dehort, et il n'est point besoln de fenêtre pour voir ses mouvements, ses inclinations et ses habitudes, parce qu'elles paraissent sur le visage et qu'elles y sont écrites en caractères si visibles et si manifestes. »

Mais, contradictoirement, la pratique de cour suppose que les émotions puissent être celées, les sentiments déguisés, les intentions masquées. . Dissimuler », tel est le premier commandement de l'Homme de cour du jésuite espagnol Baltasar Gracian (traduit en français en 1684) : « Les passions sont les brèches de l'esprit. La science du plus grand usage est l'art de dissimuler. Celui aui monire son jeu risque de perdre. Que la circonspection combatte contre la curiosité. » Comment alors conclure des « signes exiérieurs - aux - choses qui sont en l'homme par dedans > (pour reprendre les termes mêmes des anciens traités de physiognomo-

Art du devoilement

 $\delta f_{\mathcal{H}}(\mathbb{T}^{n})$

Street Section

250 8"

2 4P4 & 11

May bear

Vickaria in the

数なった。たま

W 1 800

the best

දේණ වෙ

V X 40 0

15 Page 1997

Alika Janes III

Fig. 2.

Supplied Annual

5 574

1.00

 $(a_{ij}^{*}(1), a_{ij}) = 1$

The State of the State of

Approximate the second

regreen of the second of the fail

ma mark and a second a second and a second a

Allegan Control of the Control of

Same same and the first of the control of the contr

ANTE A STATE OF THE STATE OF TH

Shar seem and seems

A Company of the Comp

1.125 de 1

enuit -- -...

See and

September 1997

September 19 Comment of the Comment

BRIGITTE OUVRY-VIAL

and the second

Samuel Transfer

State of the state

373 Sec. 1

...

Dans un ouvrage alorte quivaut sans doute plus par sa première partie et ses analyses de détail que par sa construction d'ensemble, un peu répétitive, Jean-Jacques Courtine et Claudine Haroche décrivent la trajectoire de cette - science du visage » qui, par l'interprétation correcte des traits et des regards, prétend révéler la vérité de l'âme. De cet art du dévoilement, le parcours est net qui mêne de la stricte attention aux marques. morphologiques du front, considérées comme la trace visible des déterminations astrologiques de l'individu, à l'étude des mouvements de la physionomie, construits comme un système articulé de signes rendant visibles les

effets des passions. Pourtant, après 1670 (les anteurs retiennent les Conférences sur l'expression des passions, prononcées par le peintre Charles Le Brun en 1668, commè l'apogée sans lendemain de la sémiologie faciale), la physiognomonie s'épuise, discréditée et moquée, impuissante à déchiffrer ce que cache la composition des attitudes. La science du visage, même en ses formes les plus expertes, ne pouvait être que désemparée devant les dissimulations subtiles exigées par la rationalité de cour - qui commandait les comportements également hors is cour. Les décoder comme autant de . machines » qui visaient à manipuler l'autre à son insu sans laisser rien voir de l'intention nécessitait d'autres savoirs, appuyés sur la théorie du jeu (que le modèle en vienne des échecs, des dantes ou du billard) et sur la science des actions (ins-

pirée de la politique). Lorsqu'il resurgira un siècle connaître les hommes par les



Odition Redon: les Yeax clos (1890)

d'associr la description des caractères sur la nouvelle science anatomique, férue de craniométrie, et ainsi d'éviter le divorce entre l'- étude objective de l'homme organique » et l'« écoule subjective de l'homme expressif » (pour reprendre les termes de nos auteurs). Pourtant, l'étude des expressions faciales rencontre là encore une nouvelle aporie : comment, on effet, faire servir au repérage des mouvements singuliers de l'être intime des taxinomies morphologiques qui se situent à une autre échelie, associant types anatomiques, caracsociales? L'Histoire du visage (qui est plutôt, et plus étroitement, une histoire des discours d'interprétation des physionomies) formule sculement la question, puisque son enquête s'arrête avant la dissociation qui survient entre, d'un sôté, la science statistique, anthropométrique et anthropologique d'un Bertillon ou d'un Lombroso et, de l'autre, l'exploration romanésque des psychologies. -

les tactiques de la manipulation

Le hasard des parmions (et des lectures) a fait que ce livre s'est trouvé rapproché d'un autre, consacré par Yves Winkin à Erving Goffman (1). Rapprochement chargé de sens si l'on considère les rapports entre les individus comme gouvernés par un jeu de feintes et de contre-feintes. Analysant avec use minutic intelligente la shèse de doctoras que Goffman présents à l'université de Chicago en 1953, Yves Winkin indique : . Après s'être interrogé sur les dimensions sociales et culturelles du comportement expressif, Goffman en vient à se dire que cette « expression » de soi, qui devient une e impression . pour l'autre, il est possible de la manipuler sactiquement, afin de « mésinformer » son interlocuteur, qui peut lui-même agir de saçon identique tout en interprétant les messages qui lui arrivent comme « transparents » ou « codés ». Toute interaction devient ainsi un jeu constant de dissimulation (de soi) et de fouille (de l'autre). »

Le mécanisme ainsi décrit ne vaut pas seulement pour la communauté qui a été le « terrain » de Goffman - à savoir les îles Shetland - ai pour la seule plus tard, avec Lavater, l'a art de société contemporaine. Il rend compte adéquatement des printraits du visage : aura un tout cipes qui régissent les comporteautre statut. Le propos est alors ments dans la société ancienne,

pénétrée par le modèle de cour, et il est celui-là même qui ruine les ambitions physiognomoniques, détruisant la croyance illusoire en la possible découverte de la vérité intérieure qui serait masquée par les simulacres,

En préface à six textes d'Erving Goffman, qui jalonnent son itinéraire intellectual entre 1953 à 1982, Yves Winkin donne un essai lumineux, intitulé « Erving Goffman: Portrait du sociologue en jeune homme ». Centrée sur la formation intellectuelle et les premiers textes (jusqu'à la publication américaine du classique la tères nationaux et classes Présentation de soi dans la vie quotidienne en 1959), cette étude ductions à l'œuvre de Golfman et, plus largement, aux tendances de la sociologie américaine de l'après-guerre, dominée par l'« école » (au demeurant fort divisée) de Chicago. Repérant la progressive émergence des thèmes qui seront mis ensuite au cœur des grands livres (ainsi les usages sociaux du langage, les rites d'interaction ou la conception du « moi rejeté »), démêlant (avec une érudition sans faille) les vraies influences et les fausses filiations, novant sans réductionnisme les choix d'existence et la trajectoire scientifique, Yves Winkin a réussi là une biographie intellectuelle tout à fait exemplaire. La clef en est livrée dès la première phrase : « L'œuvre de Goffman est une autobiographie », et ce parce que, sans rien avouer jamais de la vie de son auteur, elle vise à élucider le fonctionnement des formes sociales à la fois redoutées et maîtrisées par le ieune et brillant sociologue, qui, fils d'un marchand juif ukrainien émigré à Winnipeg, épousa une riche héritière, patricienne, protestante et de Boston.

ROGER CHARTIER

HISTOIRE DU VISAGE. EXPRIMER ET TAIRE SES EMOTIONS, XVI-DEBUT XIX SIECLE, de Jean-Jacques Courtine et Claudine Harache. Rivages, 287 p., 100 F.

* LES MOMENTS ET LEURS HOMMES, d'Erving Goffman, textes recueillis et présentés par Yves Winkin, Senil-Minnit, 255 p.,

(1) Signalors aussi un stimulant ecueil qui rassemble les études de dix jeunes chorchours liégeois et qui est publié sous la direction de Philippe Dubois et Yves Winkin, Rhêtoriques du corps (Braxelles, Editions naiversicorps (Bruxelles, Editions universi-taires De Boeck-Université, 248 p.). Les thèmes traités (« Physiognomonie et figuration des passions», « Le travail du corps et de la lettre», « Le corps média-tisé : en photographie, an cinéma, dans la vidéo ») font un écho direct aux préoccupations de Goffman et aux propon de l'Histoire du visage.

HISTOIRE LITTÉRAIRE

Jean Genet, l'irrécupérable

Une chronologie biographique, des lettres inédites, un essai sur le « Captif amoureux » : le roman posthume de Jean Genet commence.

qui ne vous attrait pas aimé? Genet a dit une fois : . J'écris pour qu'on m'aime. » Et il fut aimé, avec révérence, comme Villon et Rimbaud réincarnés, en frappe tendre et violente. Par des amateurs de littérature d'abord, de jeunes bourgeois fortunés, qui le furent et voulurent l'éditer quand il était encore en prison. Par des écrivains ensuite : Cocteau, pour qui il est « l'exemple type de la pureté aveuglante et inadmissible ». Sartre, qui le canonise dans un essai à l'intelligence impétucuse. Mais Genet les aima-t-il, ces protecteurs protégés qui l'admiraient comme leur alter ceo d'audace, de merveille et d'abjection? Et ses lecteurs, qu'il provoquait, dont il attendait tout, sans rien leur donner sinon l'inacceptable splendeur de ses refus?

La mort arrange les choses. Avec elle vient le temps de la biographie, qui neutralise l'agression, notamment politique. Genet a approuvé la Bande à Baader et l'URSS brejnévienne (1) ? A distance, cela devient un trait de caractère parmi d'autres, et non plus une sollicitation urgente à prendre soi-même position, pour ou contre Genet. Domine, à présent, la courbe entière d'une vie, que nous voyons se dessiner comme un arc tendu vers l'absolue beauté de l'absolu refus. Ce qui ne met pas à l'abri de Genet.

Il n'y a pas, aujourd'hui encore, de confrontation plus angoissanté que celle à laquelle sa radicalité appelle notre modérantisme. Je dis « notre », parce que, forcément, il fallait être Genet, vivre comme lui, avoir en sa vie, pour penser comme lui, le révolté intégral, qui ne se souciait pas de convaincre, seulement de combat-

Face à l'œuvre, aujourd'hui. c'est la radicalité elle-même qu'on affronte abstraitement, et l'on ne peut esquiver par l'admiration

DEUT-ON aimer un écrivain était comme la chair et qui nous , qui chercherait du sens dans ces érige en juge. L'un des mots les plus célèbres de Genet, rapporté par Cociean, et qui le décrit le mient, concerne Gide : « Son amoralité est suspecte. Je n'aime pas les juges qui se penchent amoureusement du côté des volews. .

Comment done ne pas condamner l'antisémitisme de Genet, lequel a bien précédé son engagement pour la cause palestinienne, et qui n'est peut-être pas seulement une attitude de provocation par rapport au milieu des artistes et intellectuels bourgeois qu'il fréquentait après la guerre, tous honorablement philosémites? Genet vomissait son public et souhaitait à la fois être aimé de lui et rejeté.

Edmond Amram El Maleh, dans son essai sur Jean Genet, le captif amoureux, dit bien ce double refus d'être acquitté par ses juges au nom de l'art et de s'acquitter d'une mission qui. serait propre à la littérature moderne. Mission que Maurice Blanchot formule ainsi : - Plus le monde s'affirme comme l'avenir et le plein jour de la vérité, où tout portera sens, où le tout s'accomplira sous la mattrise de l'homme et pour son usage, plus Il semble que l'art doive descendre vers ce point où rien n'a encore de sens, plus il importe qu'il maintienne le mouvement, l'insécurité et le malheur de ce qui échappe à toute soisie, à toute

L'effet glacant de la biegraphie

Irrécupérable, Genet le demeure, même par la plus haute exigence critique, qui voit la source de l'authenticité dans une approche de l'insignifiant, du nonsérieux et du pon-vrai. Elle est en effet sans exemple, l'audace du Captif amoureux : elle laisse sidépour l'écriture qui la porte ou par rée, désemparée, lassée et lointail'affection pour l'homme dont elle nement admirative une lecture

souvenirs en trompeuse forme de reportage politique sur la guerre du Liban, jetés éperdument sur le papier, comme le Temps retrouvé de Proust, pour atteindre l'absolue transparence de la mort.

« Que reste-i-il après, demande El Malch, sinon à plaindre le pauvre juge exsangue, hébété, le code brisé comme les tables de la ioi, incapable d'aller jusqu'au bout: l'assassinat, le suicide ou la folie? . Derrida, déjà, avait entendu en Genet le glas de la pensée occidentale.

Il reste la biographie, les documents, qui éclairent l'œuvre, ou plutôt l'assombrissent, Comment ne pas sympathiser (affroux mot pour Genet) avec un enfant trouvé qui apprend le nom de sa mère en plein tribunal, le jour de sa première condamnation, et qui ne saura jamais qu'elle était morte, célibataire, vraisemblablement de la grippe espagnole, quand il avait neuf ans ?

Ce sont des choses qu'on découvre dans le très précis et très précieux Jean Genet, Essal de chronologie, 1910-1944, d'Albert Dichy et Pascal Fouché. On y apprend aussi que c'est en 2030 seulement que sera révélé le nom de son père. Il est bien là, l'effet glaçant de la biographie, cette supériorité qui donne l'air protecteur: on sait sur un homme ce qu'il ne pouvait savoir, et l'on ignore ce qu'il a cru et peut-être tu. Qu'a pu penser Genet de sa mère qui l'avait gardé auprès d'elle pendant sept mois, avant de l'abandonner à l'Hospice des Enfants-Assistés, rue Denfert-Rochereau à Paris ? Quelle image s'est-il fait d'elle, dont aucune photographie, aucun portrait ne nous est parvenu? . Une mère sendrement aimée », dit le Journal du voleur, cette autobiographie insincère. Mais encore? L'œuvre entier répond, en forme de mystère.

Dans sa biographie de Genet. parue au début de l'année, et qui insiste sur l'entreprise proprement et exclusivement littéraire en quoi aurait consisté la vie de son héros. Jean-Bernard Moraly (2) pré-voyait le progressif déferlement de correspondances et de documents d'archives qui va nous livrer cette vie à l'envers, c'est-àdire hors l'œuvre, qui est sa face visible imaginaire, somptueuse.

Les lettres de Genet à Olga et Marc Barbezat, son éditeur, donnent de l'amitié pour l'homme, parce qu'elles sont violentes. injustes, tendres, vraies et probablement tissées de mensonges. Il v a aussi ce jugement, noté par Barbezat en 1963, à un moment où Genet ne voyait plus son canonisateur: « Sartre est intelligent, (...). Il finit, à force de compréhension, par atteindre la bonté. -

Chez Genet, semble-t-il, la bonté est première, et il finit, à force de sensibilité, par atteindre la méchanceté. Ce qui lui vaut justement notre amitié, dont il n'a que faire, car on n'aime pas un mort, on s'intéresse à lui si son œuvre s'intéresse à vous.

MICHEL CONTAT ★ Jean Genet, essai de CHRONOLOGIE, 1910-1944, d'Albert Dichy et Pascul Fouché. « Bibliothèque Jean Genet », Bibliothèque de Littérature fran-çaise contemporatue de l'université Paris-VII (2, place Justieu, 75005), 294 p., 220 F.

* JEAN GENET, LE CAPTIF AMOUREUX, et autres essais, d'Edmond Amran El Maleh. La Pensée anuvage/Les éditions Toubkal (diffusion Distique), 119 p., 80 F.

* LETTRES A OLGA ET MARC BARBEZAT, de Jean Genet, Marc Barbezat, L'Arbalète, 269 p., 90 F.

(1) « Avec violence et brutalité ». le Monde du 2 septembre 1977. (2) Jean-Bernard Moraly: Jean (2) Jean-Bernara Munary: Jean Genet, la vie écrite. Editions de la Diffé-rence. Voir le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech dans « le Monde des livres » du 25 mai 1988.

Mac Orlan du haut de son trépas

considérant les mauvais sujets de la Coquille, constate amèrement que les bois des potences porteront, encore des fruits pour l'année en cours. Plus loin, un enfant ne laisse pes de trace sur la neige en marchant. Ailleurs, le capitaine Kasper, « dont la mémoire est comme une longue file d'hommes et de femmes vieilles devant la porte d'une soupe populaire », se fait dévaliser par une fille des tavernes et son vaurien, alors qu'il cherchait un peu de jeunesse et pourquoi pas d'amitié auprès d'eux. Ici, l'éternel soidat entend « rouler le tembour de toutes ses vies a. ici encore, on apprend que Madame Ulysee ne défaisait pas la nuit ce qu'elle tissait le jour. De retour dans son royaume d'Ithaque, son mari devint ausai, grāce à elle, roi de la toile : l'ère des trusts commen-

son trépas, continue de ressusciter les môrts, d'unir le vrei au faux. l'avenir au passé, de donner la perole à des sacripants munis par les déconvenues plus que par le prospérité, d'animer de vieux fantômes patibulaires dans des rues qui ne le sont des mains, de décrire des drôlesses qui damnent ou embellissent l'existence des hommes, de montrer le spectacle désespérant qu'offre souvent la destinée, à moins que, pour son « bon renom », l'humanité ne réagisse, d'entonner les rengaines fièvreuses d'un cabotin dont l'imposture n'est pes sans utilité auprès d'un adolescent crédule, car l'heure vient toujours (pour ce sacré Picard mátiné de Montmartrois) « où la nécessité de parler s'impose ». Sens se départir de poésie, bien

Bref, Mac Orlan, du haut de

A. le capitaine Labri, sûr, d'humour, et en laissant supposer qu'il n'a cessé de bourlinguer du Mexique à la Chine, d'un bouge à l'autre, d'un port de mer à l'estuaire d'un fleuve malodorant, sans oublier la route de Bapaume et Péronne, où il naquit et où mourut Charles le Simple, prisonnier d'Herbert II de Vermandois. Il arrive que l'histoire campe dans les cènes.

> C'est à l'infassable et respectueux Francis Lacassin que l'on doit ce nouvel ouvrage à ainuter à la bibliographie de Pierre Mac Orian, Il comporte'dix-huit nouvelles introuvables. Il rappelle que les conteurs d'aventures restent quelquefois chez eux, la pipe au bec, coiffés d'une casquette écossaisse surmontée d'un pompon, l'imagination en éveil, des estampes, des livres et une mappemonde sous les yeux afin d'étayer leurs propos, voire de les susciter. Il rappelle aussi que ceux qui les dégustent ne s'en félicitent pas moins d'avoir les pieds dans leurs nentoufies, une bouteille de caiva, de bon vin, de bière ou d'eaude-vie à portée de la main.

Cette position confortable de l'inventeur du « fantastique social ». Le fumet de ses délicatettes. Is silveur de ses fables s'en dégagent on ne peut mieux. A chacun ses mythologies. Celles de Mac Orlan, pauplées de voyous, de solds perdus, dans des décors de tavernes et de brumes ne laissent pas de ravir les gourmets.

LOUIS NUCERA.

* CAPITAINE ALCIN-DOR, de Pierre Mac Orina. Coutes et nouvelles. Préface de Francis Lazania. Gallimert, 284 p., 87 F.

AU FIL DES LECTURES

Les exodes de Gaston Criel

ANS la Grande Fontaine (1), Gaston Criel dépeignait l'existence turnultueuse des marginaux qui fréquentaient le Saint-Germain-des-Prés des années 50. Robert Reynaud, le héros du livre, sympathisant de l'« inaction française », n'était pas sans ressembler à l'auteur lui-même, le tendre et désinvolte Criel, qui, par amour de la littérature, a toujours refusé de faire une carrière littéraire. Nous retrouvons aujourd'hui Robert Reynaud dans l'Os quotidien. Fort heureusement, il n'a pas vieilli ; il a même rajeuni, puisque Gaston Criel a situé le début de son nouveau roman en septembre 1939. La mobilisation générale n'a pas épargné Robert Reynaud, qui, goguenard, apprécie en connaisseur l'ivre des troupes françaises qui partent vers ce qu'elles croient être le

Un romancier soucieux d'efficacité commerciale nous aurait Infligé la lecture d'une trilogie - 400 pages le volume - avec tous les événements que l'auteur narre dans les cinquante premières pages de son récit : la drôle de guerre, la débâcle militaire du printemps 40, l'armistice, la captivité en Allemagne pendant plus de quatre ans, la Libération, etc. Seulement voilà, Gaston Criel ne a'est jamais endormi en écrivant. Il n'aime rien tant que le désordre et la vitesse. L'existence, après tout, n'est qu'une auccession d'exodes et il n'y a aucune raison de s'appeaantir sur l'un d'entre eux en particulier.

A peine libéré, Robert Reynaud doit, hélas ! gagner sa vie. On seit que Paris est une ville triste et pluvieuse des qu'on y déménage à la petite semaine et qu'on y passe d'un employeur à un autre. D'ailleurs, chaque fois que Robert Reynaud se présente quelque part pour solliciter un emploi, il lui semble qu'il passe devant un tribunal chargé de juger son « parasitisme ». Aussi, le héros de Crie sasse, dans se tête, cette plaidoirie qu'il ne prononcera jamais : « Vous me condamnerez sans appel. Vous représentez la société. Je ne représente qu'un individu sans argent, sans intérêt, un raté. Vous voyez que je n'al pas droit à la parole. Je ne suis pas digne de figurer au contrat social. Je suis coupable d'être né et de poursuivre

* L'OS QUOTIDIEN, de Gaston Criel. Ed. Est (Stendhal Diffusion, SDL), 140 p., 79 F.

Les nouvelles révélations de Jean-Daniel Fabre

EAN-DANIEL FABRE existe, je l'al rencontré », se serait écrié Staline en mare 1953, avant de sombrer dans le coma. Jean-Daniel Fabre, qui a autent d'estime pour Respoutine que pour Freud, distille avec percimonie ses révélations, malgré les suppliques des historiens. Depuis 1970 et Ne touchez pas à Fabre (2), il n'a daigné publier que trois livres (3) jusqu'à ces Paroles attestées per le cristal qu'il nous donne à lire aulourd'hui.

Le Fabre nouveau est un petit chef-d'œuvre d'humour et de cruauté. Le ton est donné par la couverture, qui représente l'auteur entouré par les portraits de Staline et de Lamartine. Quant à la première phrase du recueil — « Le général de Gaulle est apparu à la Sainte Vierge », — elle sers, n'en doutons pas, commentés jusque dans les caves du Vetican i Jean-Daniel Fabre est le poète subversif des années 80. Il aime rédiger des télégrammes du genre : « Absoent conveincu que l'homme est bon / et que celui qui k perveriit est un traître à l'homme / et que ce traître comme les vieux nazie vous ne le retrouverez iamais. » C'est un constat glacial comme tout ce qu'écrit ce scribe du diable qui, tel un sismographe, enregistre les cris des suppliciés de la planète.

Un « consolateur » : Jean-Daniel Fabre n'appréciera pas qu'on le définisse ainsi. Pourtant, c'est bien le rôle qu'il tient pour les gens qui, l'ayant lu, se sont transformés en propagandistes de ses

« Il n'y a rien de plus diabolique que de vivre seul une grande joie. » Telle est la conclusion de ce petit livre. Aussi, une fois n'est pas couturne, il convient de démentir Fabre et de faire circuler ses

* PAROLES ATTESTÉES PAR LE CRISTAL, de Jean-Daniel Fabre. Avant-dire de Guy Benoît. Mai hors saison (Guy Benoît, 1, place de la Résistance, 93170 Bagnolet), 40 p., 40 F.

Amant et sorcier

ANS Arraché à la nuit, son troisième recueil de poèmes (4). Fouad El Etr fait l'éloge de l'amour-passion et lance une sorte de défi au temps qui dévide toute vie. Le nom de la femme aimée n'est cité dans aucun poème ; sans doute parce que Fouad El Etr refuse de la réduire à une seule identité, fût-elle mensongère, alors que chaque nuit elle lui apparaît autre, dans l'éclat d'une jeunesse insolente. Néanmoine, ligne après ligne, sans jamais trahir le moindre de ses mystères, Fouad El Etr dresse son portrait et l'ombre cède le pas à la lumière.

Amant changé en sorcier, il n'en finit pes de s'émerveiller du miracle qui a changé le cours de son existence et, tel un enfant, il n'a de cesse de nous le faire partager. Cette générosité ne surprendra pas caux qui connaissent cat homme attentif, sous ses

* ARRACHE A LA NUIT, de Fouad El Etr, dessins de Gérard Barthélemy. La Délirante, 56 p. 100 F.

PIERRE DRACHLINE.

LIBELLA

12. rue Suint-Louis-en-l'ée, PARIS-4"

Tél.: 43-26-51-09

. (1) Fasquelle, 1952.

Parc Georges-Brassens

GIPPE - 47-83-93-91

rue Brancion, 75015 PARIS

(2) L'Herne.

(3) Cantate à Staline (Millas-Martin), Les papiers seront sauvés avant les hommes (Recherches), Les bolcheviks n'ont pas tout pris

(4) Les deux précédents s'intitulent : Comme une pieuvre que son encre efface et Là où finit ton corps. Ed. de La Délirante.

- LA VIE DU LIVRE -Toute l'année tous les samedis et dimanches **POLONAIS** chiner dans les livres et livres français sur la Pologne vendre, se promener au MARCHE DU LIVRE **ANCIEN** l'Europe de l'Est et d'OCCASION Catalogues sur demande

ROMANS

L'infernale solitude d'Emmanuel Bove

Trois rééditions pour mieux connaître le monde atrocement gris d'un éternel exilé.

URIEUX destin que celui d'Emmanuel Bove, de son vrai nom Bobovnikoff (1898-1945), • enfant de l'exil et de l'adultère, de la liaison d'un père juif, émigré, sans profession ni revenus fixes et d'une mère luxembourgeoise, domestique :
(1). On sait peu de choses de sa vie, qu'il semble avoir voulu abriter des curiosités journalistiques. Emarisonné en 1917 pour ses origines incertaines, connu et admiré d'écrivains tels que Rilke ou Colette, publiant de 1924 à 1945 une bonne vingtaine de romans, luttant contre le nazisme et rejoignant Alger en 1942, revenu à Paris pour y mourir en 1945, Emmanuel Bove, comme ses héros, est insaisissable.

Curieux destin ou curieux nondestin, pour parler comme lui? La réédition de son œuvre, inaugurée en 1977 par Flammarion, se poursuit cette année par la partition de Cœurs et visages (Calmann-Lévy), Départ dans la muit suivi de Non-lieu (La Table ronde) et Monsieur Thorpe (Le Castor astral).

Les deux premiers titres sont symboliques du climat étrange qui se dégage de ces livres. Tous les héros - ou plutôt les antihéros - d'Emmanuel Bove souffrent de l'impossibilité de rencontrer les autres, et la vie semble n'être qu'un défilé de visages sans relief et sans cœur. A cet « enfer des autres » se joint l'autre enfer intime, colui du « départ dans la nuit », du « non-lieu » , de l'inaccessible vie au présent, de l'absence d'amour, de vérité, de chaleur, de tout ce qui fait la joie

Au désespoir kafkalen de l'indiians les rous monstrueux de l'Administration semble faire écho ici la détresse de l'éternel exilé : exilé des autres, de son temps et de lui-même. Et, dans cette immense solitude, l'analyste satirique ne nous fait grâce d'aucune des mesquineries. des petits remords d'amourpropre, des velléités de paraître



d'une humanité en proie aux arrière-pensées, aux basses envies resoulées et aux interrogations perpétuelles sur sa propre image.

Dans Cœurs et visages, « par une douce soirée d'hiver, André Poitou s'achemine à pas lents vers l'Hôtel Gallia». Au cours d'un banquet, on va lui décerner la Légion d'honneur. Ses états d'âme, où la complaisance, la timidité, la gloriole, le mépris et l'obséquiosité se livrent une incessante guérilla, alternent avec la présentation d'une galerie de personnages caricaturaux : amis tièdes qui vont essayer de prendre leur part des honneurs, timides flairant servilement les traces des gens d'importance, présidents de syndicat, petits industriels, direcveuves de généraux ou mondaines accomplies, sénateurs discourant et petites gens intriguant. Les propos sont vides, les remarques plates, les préoccupations médiocres. La position sociale et la détermination scrupuleuse des préséances constituent l'unique souci d'une société guettée par

la vocation de l'huma

une ruine imminente. Petitesse, veulerie, sottise, semblent être la vocation de l'humanité bovienne.

En 1945, à Aiger, les Editions Charlot publient Départ dans la nuit. En 1946, Robert Laffont fait paraître Non-lieu, qui en constitue la suite. Entre-temps, revenu à Paris, épuisé, Bove est mort. Départ dans la nuit et Non-lieu racontent les velléités d'évasion d'un prisonnier de guerre qui finit par réaliser son projet presque malgré lui, après avoir du tuer deux sentinelles allemandes.

Une minutie

Le héros, qui est aussi le narrateur, s'embarrasse constamment par des calculs qui veulent tout prévoir, croulant sons les prétextes de renoncement, désireux néanmoins de reprendre l'initiative et, comme toujours chez Bove, à ce point soucieux de son image qu'il se prend sans cesse en flagrant délit d'expressions frelatées, de sentiments déguisés ou d'interrogations maladives sur l'impact de ses propos.

• LETTRES SCA

Dans un cheminement implacable. Bove décrit avec une minutie sadique les progrès de l'enferme. ment dans une solitude épouvantable, qui élimine tout rapport confiant avec les amis ou la famille enfin retrouvée, jusqu'au « non-lieu » final où, la liberté clandestine n'ayant apporté aucune solution, la vraie liberté sera finalement découverte audelà des Pyrénées, dans l'Espagne franquiste: . Je savais qu'ils allaient me conduire en prison, mais cela m'était égal : j'étais libre. »

Monsieur Thorpe complète les précédents ouvrages et nous permet de mieux appréhender l'œuvre de Bove. Ce recueil comprend des œuvres publiées du vivant de l'auteur et datant vraisembiablement d'avant 1930, ainsi que de courts textes écrits entre 1936 et 1942, qui avaient paru dans des revues ou qui étaient restés inédits.

Bove-confirme ici une grande maîtrise de la nouvelle, alliée à ce sens du détail touchant » célébré par Beckett. Ainsi, dans Rencontre, le tableau d'une jeune fille endormie: • Sa bouche était entrouverte (...). Ses doigts dormaient aussi, chacun dans la position qu'il préférait (...). Je voyais une oreille qui, au moindre bruit, eut éveillé tout le corps. - " Tout y est, signale J.-Y. Reuzeau dans la préface, l'art de l'observation, le détachement cynique, le dépit amusé. • Tout, c'est-à-dire aussi (et toujours) l'incapacité à aimer et à être aimé du personnage bovien.

FLORENCE NOIVILLE.

★ Emmanuel Bove: CŒURS ET VISAGES, Caimans-Lévy, 226 p., 82 F. DÉPART DANS LA NUIT suivi de NON-LIEU. La Table ronde, 352 p., 110 F. MONSIEUR THORPE Le Castor estral 370 p. 00 F astral, 370 p., 98 F.

(1) Cœurs et visages. Avant-propos de P. Delbourg.

L'inquiétant jardin de l'enfance

Anne Hébert raconte le retour d'une actrice au Québec : il n'est pas recommandé de remuer les souvenirs.

TLORA FONTANGES est actrice. Loin de sa retraite de Touraine, elle revient au pays natal, dans une ville du Québec dont le nom n'est jamais prononcé: la ville d'enfance d'Anne Hébert. Flora est appelée à la fois par un message de sa fille Maud et par une lettre du directeur du Théâtre de l'Emerillon, qui lui pro-pose le rôle de Winnie dans Oh! les beaux jours. Flora n'a pas encore l'âge de Winnie, mais elle se prépare à endosser sur scène sa frêle défroque. Elle se concentre et · convoque en elle et sur elle, à même son visage, tout ce qui est fragile, vulnérable, déjà abimé et passible de la peine de mort ».

Entre la passion de Winnie qu'elle anticipe et la blessure secrète de l'enfance que ravive son retour aux origines. Flora revit à rebours son ituéraire étrange : trois vies, trois noms. Elle parcourt la ville, les bords du fleuve et le port. Voici l'eau huileuse, près du quai où était amarré l'Empress-of-Britain, sur lequel elle est partie en 1937, pour devenir actrice dans les vieux pays », larguant ainsi la respectabilité qu'avaient voulu donner les Eventurel, un vieux couple stérile en mai d'enfant, à leur fille adoptive, rescapée de l'hospice Saint-Louis.

Rue Bourlamaque, Flora revit le moment où elle a, au sens propre, changé de peau, après une scarlatine paradoxalement purificatrice: la petite fille inaugurait un nom qui n'était pas le sien, Marie Eventurel ; elle apprenait des manières et un langage nouveaux. Toute neuve, sans passé ni mémoire, elle essayait de se greffer sur l'arbre des Éventurel, mais le verdict de sa · fausse grand-mère » fut saus. pitie: . Vous n'en ferez jamais une

lady. » « Appelée par son enfance vivace et têtue », Flora finit par retrouver, côte de la Couronne, le lieu initial, celui où se dressait autrefois l'hospice, qui a brûlé une nuit de décembre 1927. Quel est, parmi ses noms, le plus véritable? Pierrette Paul, celui de la petite fille de l'hospice, dont la naissance reste à jamais obscure? Maire Eventurel, celui que ses parents adoptifs lui ont imposé? Flora Fontanges, le nom qu'elle s'est choisi pour resurgir, légère ?

Peu importe, puisque, depuis longtemps, elle a décidé de vivre les mille vies des autres, et qu'elle a été Hedda Gabler, Phèdre, Ophélie, Mlle Julia...

Flora, actrice encore radieuse, au regard toujours ébloui, en endossant sur la scène violemment éclairée la défroque de Winnie, retrouve sa force et sa solitude originelles, dans un lyrisme dépouillé qui est celui des anciens poèmes d'Anne Hébert, par exemple de la Fille Maigre:

 Tu marches Turemues . Chacun de tes gestes pare d'effroi la mort enclose. MONIQUE PÉTILLON.

* LE PREMIER JARDIN, d'Anne Hébert, Seuil 190 p., 79 F.

 Anne Hébert vient de recevoir le prix Canada-communauté francaise de Belgique pour l'ensemble de son œuvre. D'un montant de 12 500 F, ce prix récompense chaque année un écrivain francophone

Une suite pour « Un tramway nommé désir »

'ÉDITEUR ne saurait évi-demment dénigrer le « produit » qu'il propose. Avec chaque livre, il s'agit de séduire, d'aguicher, et la « quatrième de couverture », souvent laudative à l'excès, est rédigée à cet effet. Ainsi, quand on lit au dos de la Romanesque cette manière d'invite : « Merveilleuse idée que de reprendre le parson-nage de Blanche Dubois, l'héroine d'Un tramway nommé désir, à l'instant où Tennessae Williams l'avait laissée », la premier mouvement est de

Et pourtant, cette fois, pour une fois, rien de plus vrai. Cette idée qui consiste à revisiter-ressusciter la créature d'un autre pour tenter de lui accorder une ultime chance de réhabilitation ou la pousser dans ses derniers retranchements est bel et bien merveilleuse. Celui qui prend le parti d'accorder une prime d'existence à un personnage aussi caractérisé et auquel, de surcroît, le cinéma a déjà donné figure (qui sura oublié Vivian Leigh prêtent ses traits à l'éva-rescente Blanche Dubois ?) multiplie, en effet, les contraintes et les difficultés de son parcours romanesque.

Mais aussi, s'il est habile et surtout si, comme lecteur ou spectateur, il a beaucoup fréquenté son personnage avant de s'en emparer et d'en devenir le « repreneur », bref, s'il en est sincèrement épris, il va pouvoir réduire cette frustration que procure parfois le déroulement du générique de fin d'un film ou la fermeture, après lecture, d'un iivre aimé. Car le moment où, en vertu de la volonté délibérés et arbitraire de son auteur, une fiction s'achève n'est pas forcément le plus propice à notre gré : il arrive que nous estimions pré-maturée la révérence qui nous est faite, lorsque la créature à laquelle nous nous étions attachés nous fausse soudain compagnie sans crier gare.

C'est sans doute de ce type de frustration que procède la démarche de Georges-Michel Sarotte quand, en écrivain charmant, il se penche sur la belle du Sud, Blanche Dubois, et lui insuffie plus de 250 pages de vie supplémentaire.

Le cas de Blanche Dubois relève de la pathologie : nymphomane dépravée, pauvre petite fille riche, elle a atteint à trente ans le bout du rouleau. Le bout ? Peut-être pas. Car Georges-Michel Sarotte s'intéresse à cette femme « fanée sous le maquillage et n'osant pas se regarder dans le miroir d'une cruelle pureté ».

Des afféteries de lemme iatale

Il ne se résigne pas à la voir abandonnée dans cet asile où elle vient d'échouer au terme sœur Stella. Elle est désormais « comme éventrée, ouverte à tous les vents », déchirée par la fuite du temps qu'elle ne peut admettre, et n'aspire qu'à être recousue ». Sarotte ne demande pas mieux que de la guider sur la voie de la guérison et, pour ce faire, il lui offre un « médecin traitant » qu'elle rêve aussitôt de séduire, reproduisant ses comportements et ses afféteries de femme fatale.

A l'évidence, Georges-Michel Sarotte est si respectueux du modèle qu'il s'est imposé, et Blancha Dubois à ce point incomgible, que la Romanesque ne saurait déboucher sur une véritable rédemption. Mais l'important n'est cas là. La grâce de cette merveilleuse idée », exploitée ici avec talent, réside dans le fait qu'elle force les scellés d'un univers et nous permet de faire encore un bout de chemin avec la belle du Sud de Williams-Sarotte.

ANNE BRAGANCE. * LA ROMANESQUE, de Georges-Michel Sarotte, Grasset, 265 p., 88 F.



OLIVIED CHEN LE MO

1000

The State of

100 Sept 1880 189

ruiterne 🦸

(4) 必要

... 1.22

in caraks di

The second surface &

LAXNESS, HAMSUN, FALDBAKKEN, SEEBERG

Sur un rocher perdu

ES admirateurs français de Haildor Laxness doivent se montrer patients. En cinquante ans, seulement six de ses romans ont été traduits dans notre langue. La notoriété du personnage, Prix Nobel de littérature en 1955, aurait normalement dü contribuer à faire connaître une ceuvre que Marcel Arland, dans sa préface à Salka Valka (le premier roman de Laxness publié en francais, Gallimard, 1939), qualifiait de « profondément humaine ». Seulement voilà. Laxness est islandais, c'est-à-dire enfant (un enfant aujourd'hui âgé de quatrevingt-six ans) d'une terre obscure et presque inconnue.

THE PARTY OF THE PARTY OF

at de la final de la company

Ste grate.

de la constant de la

स्थाति । स्था वर्षे

e entire tien e tinate no si at at a finate no sea Potence

Secretary of the secret

re de H

descent

Man da L

19 % c

dan de la lang

BECK TO THE STATE

SHE WE AT THE THEFT

141 1418

100 100

18 4 7.3

800

All models of the

ME THE LAND

9. おしこと

海岸をある。

图47 编集 11

Printer.

I Karana

ris.

18 SE

garage and a

19 8 35

pour

经抵押帐 电压机 great colors of

टिसिंग र

250 1 WHAT THE R

\$4 828 PM 現金を行る さない

REPORT OF 曼子的作用 电十二十

Marital Co.

gut white with

Part of the

galante Dec. 2015

mattererie

e femme (ala)

Barrier of the Section 1

30 Mg/19

1964 - Believe - 1

 $\mathcal{A}_{\mathcal{F}_{n}^{\mathsf{opt}}}(\mathcal{F}_{n}^{\mathsf{opt}},\mathcal{F}_{n}^{\mathsf{opt}}) = \mathcal{B}_{n}^{\mathsf{opt}} = \mathbb{R}^{n}$

See See And St.

with the latter

detects to en-

 $|\mathcal{F}(\mathbf{M}_{\mathbf{w}}(\mathcal{L})) \cup \mathcal{F} \subseteq \mathcal{G}^{1-1}(\mathbf{d})$

ARTHUR STATE

a managar da taka

STATE OF THE STATE

A STOM BUTTOM A ME MARKET COLUMN

A . 84

Sammer Et.

STATE OF

स्तु कर भ्राप्ति जन

10 1 7 4 T

Se Merce V

SALE RATE OF STREET

44, 265 p. 33 l

May 22 miles and

- THE REPORT OF 18 P.

Se offer and the second second

ANNEBRAGANCE * 14 ROMAN SOLE OF Same and the her war the trans

garden 1

sta territor ...

12.7

40 - 60°

of the

mmé désir »

174 S. 🕝

三十二颗级地区为农村的企业

Me-session to the

18 46

数数的いか。

A 24.2 1

GREET

क्षे कर

SERVE AND THE

Il a pourtant toutes les qualités ce Laxness. Drôle, vif. pertinent. Et surtout : conteur hors pair. Il est vrai que le romancier a l'avantage d'avoir à portée de plume l'héritage des sagas islandaises. Il l'a souvent utilisé, comme dans la Cloche d'Islande (Aubier) ou le Saga des fiers-à-bras (Pandora). On retrouve certaines de ces influences dans Ua ou Chrétiens du glacier. C'est un récit qui date un peu (il a été publié en 1968 à Reykjavik). Son personnage principal est un brave homme pas très malin qui, à la demande d'un évêque du cru, part enquêter sur les singuliers agissementa d'un prêtre réputé pas très cutholique.

Les nombreuses pérégrinations du héros ne sont bien sûr qu'un prétexte, le point de départ d'un voyage dans le ventre d'une société Islandaise encore profondément enracinée dans ses traditions. Laxness malmène ses personnages, il les ridiculise et, au passage, en profite pour décocher quelques flèches acérées contre la culture angio-saxonne, symbole d'un monde moderne fade et asoptisé. Ah! Il a la dent dure, Laxness I Mais comment lui donner tort, à ce Cervantès du Nord, quand on le sait encore perché sur son rocher perdu ?

ga fatafan og p**ill**asan i disa Knut Hamsun partage quelques points communs avec Laxness. Ce romancier norvégien, Prix Nobel en 1920, a lui aussi beaucoup péroré contre les méfaits de le culture anglaise et américaine. A la fin de sa vie, il devait d'ailleura se faire le chantre du régime de Hitler. Les Norvéglens ont mis du temps à le lui pardonner...

Lorsqu'il écrit *Réveurs,* en

L'écrivain islandais Halldor Laxness, Prix Nobel de littérature en 1955. cette folie. Il porte en lui la sève de l'homme des bois, à l'image du héros de ce récit, Ove Rolandsen. Ce télégraphiste a une passion, jugée néfaste par les membres de la communauté de pêcheurs où il vit, celle des femmes. Tout trait à peu près blen pour lui s'il na s'avisait un jour de vouloir conquérir la plus riche d'entre elles. Un seul moyen pourrait lui permettre de pervenir à ses fins ; devenir respectable et prospère. C'est en somme l'histoire d'un coq de village. Mais comme toujours chez Hamsun, qui brosse à gros traits le portrait de ses personnages, l'important demeure la mise an scène et, avec elle, le jeu des intrigues, des tensions souterraines.

Knut Faldbakken est lui aussi norvégien. Auteur d'une dizaine de romans, il a fait scandale à Oslo en publiant, au cours de l'année 1985, la Séduction. Un roman vraiment étonnant où ce jeune homme de quarente-1904, Hamsun est encore loin de ans, s'inspirant de l'un des plus commune) et une structure plus liard, 288 p., 100 F.

Difficile de ne pas être fesciné par

cet univers en demi-tainte, rongé

célèbres récits de Knut Hamsun, Pan, bouscule la bonne société du pays d'Ibsen. L'écriture est fine, précise, qui révèle, à travers les aventures amoureuses d'un homme entreprenant de séduire la femme de son meilleur ami, puis leur fille, les dessous d'un univers rongé par le puritanisme. L'acuité du regard de Faldbakken est remarqueble. Avec la précision d'un miniaturiste, non dénué d'humour parfois, il démonts l'effroyable mécanisme du leu de la passion, océan sublime et destructeur. Il faut un talent de tous les diables pour mener cette barque-là i Mais Faidbakken a la main sûre. Rien ne lui échappe. Ni l'incroyable folle de ses personnages ni la démesure de ce que nous continuons d'appeier, faute de mieux, l'amour.

Stafan Seeberg, cinquante ans, est chercheur dans un laboratoire de bactériologie suédois. L'Illusionniste est son premier roman traduit en français. Un thème simple (un homme, après la mort de sa famme, découvre que celle-ci adt fattomb

sophistiquée servent de support à une longue méditation sur le coupie, ses rapports de forces et la crise d'identité qu'il engendre ?

Tout cala n'est pas très nouvesu. Ce qui l'est deventage peutêtre, c'est que ce soit un Suédois qui vienne nous en parier d'une manière aussi détachée. On est loin de Strindberg et de ses éterneis tourments. Seeberg se contente de raconter une histoire. Son écriture est dense, très imagés. Ce n'est déjà pas si mel, et beaucoup moins ennuyeux que nos petits romans parisiens,

BERNARD GÉNIÈS.

★ UA, de Halldor Laxaces. Traduit de l'isjandais par Régis Bover, Actes Sud. 264 p., 129 F. * RÉVEURS, de Knut Hamsun. Traduit du norvégien par Régis Boyer. Calmann Lévy, 176 p., 85 F.

★ LA SÉDUCTION, de Knut Faldbukkeu. Traduit du norvégien par Eric Eydoux. Presses de la Renaissance, 208 p., 98 F.

* L'ILLUSIONNISTE, de Strian Seeberg, Traduit du sui-

Reidar Jönsson, le marin

Le portrait d'un romancier qui est parti sur les océans avant d'entrer en littérature.

éditeur d'Arles avait un penchant mère lentement mourir. Soufparticulier pour la littérature frante et alitée depuis longtemps, scandinave, décide de quitter elle ne supporte plus le bruit ni Stockholm et de s'établir dans le l'agitation que ses deux enfants ne sud de la France.

Hubert Nyssen, qui dirige Actes Sud, apprend qu'un silm, tiré d'un plus jeune d'entre eux tente de roman suédois, remporte un énorme succès aux Etats-Unis, monde dévasté par les désastres Aussitot, il se met en quête du manuscrit pour le faire traduire en français. Après de longues recherches, il finit par découvrir l'auteur... à quelques kilomètres de chez lui.

« J'ai essayé de devenir poète »

Légende ou pas, Reidar Jönsson a bien rencontré Hubert Nyssen. Le film adapté de son dernier écrans français. Il a été salué par la critique (le Monde du 15 janvier 1988). Quant au livre, il aliait paraître quelque temps

L'histoire personnelle de Reilorsqu'il la dépeint, elle ressemble beaucoup à celle du jeune héros de son roman. « J'ai quitté l'école à l'age de treize ans », commentet-il. Dès cette période, il tente de vivre de « petits boulots ». Trois années plus tard, en 1960, il devient marin et quitte la Suède. Ce sera le début de huit années de navigation. Mais en 1968 sa vic bascule.

Dès qu'on l'interroge sur cette période décisive, un sourire traîne sur son visage: « En 1968, j'ai essayé de devenir poète. » A cette époque, il travaillait à bord d'un bateau ancré au Havre qui devait appareiller pour Le Cap. Sur les quais, des étudiants contestataires manifestaient, Pour Reidar Jonsson, ce fut le déclic : il abandonna la marine, rentra en Suede et se mit à écrire des pièces de théâtre et ensuite des romans, parmi lesquels Ma vie de chien.

'HISTOIRE veut qu'un Ce livre nous ramène trente ans écrivain suédois, Reidar en arrière, entre 1958 et 1959. Un Jönsson, apprenant qu'un, jeune garçon de treize ans voit sa manquent pas de provoquer mal-Au même moment, cet éditeur, gré leurs efforts. Condamné à rester de l'autre côté de la porte, le reconstruire autour de lui ce des adultes.

> Pour sa malchance, il s'appelle Ingemar Johansson, du nom d'un célèbre boxeur, ce qui lui vaut bien des railleries. Un peu maladroit, il s'attire d'invraisemblables mésaventures, aussi burlesques les unes que les autres. Une profonde mélancolie pèse sur son enfance, comme un lourd brouillard que seuls ses rêves parviennent à percer.

Alors que plus rien ne le roman, par Lasse Hallström, Ma retient, Ingemar - ou l'auteur luivie de chien, est sorti sur les même ? - décide de partir sur les occans: « Il n'existe rien de mieux que la marine pour former des gens honnètes en partant de scélérats de mon espèce.

SANDRINE TRENER.

* MA VIE DE CHIEN, de Reidar Jönsson n'est pas ordinaire, et, dar Jönsson. Traduit du suédois par la déneint elle ressemble. Marc de Gouvenain et Léna Grunback. Actes Sud, 328 p., 120 F.



Annees folles Les vacances de Michel étaient vraiment heureuses... jusqu'à l'arrivée de l'Hispano blanche JEAN DE BARONCELLI OLIVIER ORBAN: LE MONDE BOUGE, SES LIVRES AUSSI.

La terrible nuit de Sven Delblanc

Une méditation sur l'opéra et sur le problème du Mal

· Le Rêve et la Roue, de

Jens Biorneboe. Le € roman-

tisme noir » d'un écrivain norvé-

gien qui se donna la mort en

1976. Traduction et présenta-

tion de Charles Aubry. Ed. Plein

Chant, Collection de l'Atelier fur-

≜ Le romantisme est mort,

Anna, d'Espen Haavardsholm.

Le roman du désenchantement

moderne par un représentant de

la nouvelle génération norvé-

gienne. Traduction de Marc de '

Gouvenain et Lena Grumbach. Actes Sud, 408 p., 140 F.

Boye. Dans la lignée d'Orwell,

une peinture du totalitarisme par

une romancière suédoise qui

s'est suicidée en 1941, Traduc-

tion de Marguerite Gay et Gerd

de Mautort. Ed. Ombres, 226 p.,

● La Kallocaine, de Karim

tif, 270 p., 90 F.

Autres parutions

calme et douce d'Italie, le sion sur l'art de l'opéra...
roi Gustave III de Suède Sven Delblanc, le « peintre » dant à la couronne d'Angleterre. renommée internationale. Parmi leurs invités, Luigi Marchesi, jeune castrat en vogue

N 1783, au cours d'une nuit dre la forme d'une longue digres-

rencontre ciandestinement de cette scène, compte parmi les Charles-Edouard Stuart, préten- quelques auteurs suédois de

Deux de ses nombreux romans ont déjà paru en France (1). Les auprès des riches et des puissants. Castrats, que l'on vient de tra-La conversation nocturne va pren- duire, date de 1975 : davantage

● Le Bourreau, de Pār

Lagerkvist. Les aveux d'un

homme que tout le monde craint

et déteste, par le Prix Nobel 1951. La première édition fran-

çaise date de 1952. Traduit du

suédois par Marguerite Gay et Gerd de Mautort. Stock, 120 p.,

Les Secrets du pouvoir,

d'Anders Ehnmark. Quelles sont les véritables leçons de Machia-

vei ? Traduit du suédois par

Marc de Gouvenain et Lens

Grumbach. Actes Sud, 238 p.,

● Ecrits sur le sport, de Per Olov Enqvist. Deux reportages

du romancier suédois : l'un sur

les Jeux olympiques de Munich, en 1972 ; l'autre sur la Coupe

du monde de football au Mexi-que, en 1986: Traduction de

Marc de Gouvenain et Lena Grumbach. Actes Sud, 350 p.,

qu'un roman, c'est un conte où le fantastique s'impose à la réalité. Ainsi, lorsque le chanteur Marchesi fait résonner sa belle voix dans la saile de réception, un vieil homme, dans l'assistance, se met lui aussi à chanter. Chacun se tait, reconnaissant l'art du castrat Farinelli, « celui qu'à jamais on mettra au premier rang de tous les chanteurs d'opéra », pourtant décédé l'année passée.

Un leng et sombre monologue

Le castrat ressuscité entame un long et sombre monologue sur son talent, cet art contre nature. Plus la nuit avance, plus elle devient pesante : bientôt, les chants cèdent la place aux cris tandis que des animaux imaginaires viennent se joindre aux humains et que ceux-ci ne se distinguent déjà plus

des morts. Obsédé par le problème du Mal, Sven Delblanc ne fait naître aucune lueur d'espoir dans les ténèbres qu'il dépeint.

★ LES CASTRATS, de Sven De Traduit du suédois pur Jean-Baptiste Brunet-Jailly. Presses de la Renaissance, 140 p.,

(1) Speranza (1984) et la Nuit de Jérusalem (1985) ont été également traduits par Jean-Baptiste Brunet-Jailly Presses de la Renzissance.

PHILIPPE DJIAN

L'auteur le plus branché de sa génération ne correspond pas à sa légende. C'est un écrivain tout court et, donc, quelqu'un qui en dit long. JEAN-FRANÇOIS JOSSELIN



Ses phrases font des étincelles, ses pages palpitent comme des électrocardiogrammes fiévreux, pour la plus grande jubilation du lecteur. CHRISTIAN SORG "TELERAMA"



Après une revue d'antitude au voi mardi 2 soût, le satellite de télévision directe français TDF1 doit gagner Kourou, où sou envol avec la fesée Arienie ent prévu pour le 7 octobre.

son orbite géostationnaire, on ne suit tonjours pas quelles chaînes de télévision il diffusera. Dans l'attente d'un arbitrage plusieurs fois repoussé, que Matignon doit rendre dans le courant d'août, le dossier definancement de

son jumeau de secours TDF2 encombre toposers les bureaux des ministères concernés potamment celui de la poste et des

Mais si l'engia de 2 tounes est prêt à rejaindre Depuis 1985, le gouvernement précédent tentait de boucler un tour

de table « privé » reunissantindustriels, bazques, opérateurs de télévisions et TDP dans une société, Tévéspace, qui devait sammer les coûts de TDF2 (environ 1,8 milliard de france) et commercialiser le système des doux succlités jumenax. Ce fut un échec, le pou

d'empressement des chaînes à s'engager, à la fois en participant su capital et en acceptant des loyers jugés élevés, ayant rendu cette hypothèse caduque dès avant mai 1988. Aujourd'hui, tout le monde d'accorde sur un finance de TDF2 en majorité public.

De leuf côté, les industriels souhaitent des décisions rapides permettant d'attirer des programmes de qualité sur le satellite, seule condition, selon cent, pour déclencher l'équipement de grand public. Ils s'affirment prêts à mettre sur le marché des le début 1989 des autentes de céception 1989 des antentes de réception individuelles, dont le prix baisserait aux alentours de 5 000 F après un an de production. Et pour appuyer es qu'ils considèrent comme une étape indispensable dans la compétition autour de la future télévision à baute définition, ils maintiennent leur engagement de contribuer pour au moins 250 millions de france au

Reste à déterminer qui va payer l'ardoise - il faut téunir environ 1 milliard de francs - et surtout qui aura la responsabilité opérationnelle de ces satellites. Tous les regards se tournent alors vers France-Télécom, déjà opéfateur de ses propres

· Le non-lieu pour M. Pascal

Vallery-Redot : le parquet fait

appel. - Le perquet du tribunal de

Paris a interjeté appel, mercredi 3 août, de l'ordonnance de non-lieu

rendue le veille par le juge Claude

Greilier en faveur de M. Pascel Vallery-Rédict. Chef du burest des

radios à la CNCL, ce dernier avait été

inculpé de trafic d'influence le

23 novémbre demier pour avoir

accepté un voyage offert par une

radio candidate à une autoriestion de

Il semblé que, sane porter aucune

appréciation sur le fond de l'affaire,

le pérquét estime l'ordonnance ren-

due irrégulière au regard des règles de procédure applicables.

LE MONDE IMMOBILIER

Publicité

Renseignements:

45-55-91*-*82

Poste 4138 - 4324

TACOTAC

la CNCL (le Monde du 4 août).

programme de satellites.

commercialisation des matériels de

l'enfonce, en lui faisant supporter les financements successifs de la filière électrosique, de plan câble, et maintenant des sateilites de

De son côté. Télédiffusion de France, dont la mission principale est la diffusion des programmes de télévision, ne veut pas être écartée du jeu. La société est agrès tout devenue propriétaire - pour 1 franc symbolique - du premier satellite,

TDF1, payé par l'Etat. Elle dispose de la station terrestre de Bercenny-en-Othe, construite pour ce satellite. Et, sans avoir les moyens de financer l'intégralité de TDF2, TDF estime pouvoir y contribuer à hauteur significative, soit curviron au tiers. Une solution associant TDF à France-Télécom aurait enfin l'avantage de ménager les personnels de la société, toujours méliante à l'égard d'un grand voisin dont le chiffre d'affaires est plus de trente fois supériour au leur, et qui, s'ils étaient complètement dessaisis de ce projet mené depuis linit ans en soilaboration avac la RFA. ponstaient manifester leur Opposition.

Nouvel appel

Quelle que son la solution retenue pur le gouvernement, ce partenariat vient d'ailleurs compliquer le dessier. Après la panne de leur satellite TV-Sat 1, les Allemands souhaiteraient louer des canaux sur le système français. Il s'agirait d'un canal radio sur TDF 1 (pour l'étable toire accommend de main iméressante puisqu'elle amène des clients prêts à payer leur piace. Mais it fandrait pour cela modifier un satellite déjà construit, opération

délicate dont chacun hésite à endosser la responsabilité, II. faudrait sartout, pour rendre l'hypothèse commercialement, disposer de

MUSIQUES

10

ech-Same

ASSESSED NO

ply S

State N

2.3"

 $\delta y \in \mathbb{R}^{n}$

125,000

w.

Att the second

2.22 * *

Barrer .

200

200

5 7 ...

ALC:

 $C_{\{S_{i,N}\}}$

 $\eta_{\gamma_{\beta,\gamma_{2}},\ldots}$

Marketon, Rev.

 $\mathfrak{E}_{2n-1}^{\pm}\dots$

1

 $\mathfrak{s}\mathfrak{g}_{p,p_{1},m_{2}}^{\ast}$

200

and the Northead

Long Cont.

 $h_1 \leq (1 + \ldots + 1) k$

. The file sign

erasiliane

of Problem

the Property

iter com t

44**6**452

1 00m 61

--∴ns de

17 July 4793

32

42

the same of a proper

Mary 4 Sec. Charge la

State of the Section

State of Late News

Chants (

ies de

10 Note 12

Line Charles

- 10 jun 21/200

Chute du

norvelles fréquences. Sinon, TDF2, cantonné aux mêmes fréquences que TDF1, celles attribuées à la France par l'accord signé à Genève en 1977. ne pourrait pas garantir la sécurité des cinq canaux de TDFI, rendant leur location pes attrayante. L'offre allemande implique donc

de négocier avec un pays disposant de fréquences adéquates, tel le Luxemburg. Des négociations qui n'ont pas encore récliement débuté, et qu'on imagine difficiles vu le contentieux historique entre la France et le Luxembourg en metière de patallites de tâlévision...

L'avantage de cet accord international, qui s'imposerait donc au-dessus des lois internationales, serait notamment de « contourner » la CNCL, qui a, senle, officiellement le droit de désigner les opérateurs de télévision des satellites français.

Car les conditions ont changé depuis l'été 1987, quand la CNCL avait désigné cinq candidats « admissibles » pour occuper TDF1 : TF1, Canal Pina, la 5 et M6, ainsi que, bien sûr, la SEPT, conçue pour es type de diffusion. Un nouvel appel d'offres s'imposera sans doute pour choisir les · passagers - du satellite. Mais pour l'heure, il s'agit d'abord de désigner le «pilote» de l'engin et de savoir quelle place il laissera dans su cabine aux guires navigants.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

Naissances

- Resario et Raphaël PEREZ. ont la joie de faire part de la maistance

Lée,

le vendredi 29 juillet 1988, à Neuilly-sur-Seine.

97, rue de Colombes, 92400 Courbevole.

Mariages

- Le licuten Michel GEGOUT (CR) et M., M. et M. Jacques LANDREAU, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants.

Anue et Dumien.

La otrémonie sora célébrée le samedi 6 août 1988, on l'église Sainte-Croix à Croix-de-Vic (Vendée).

Décès

- Antoinetto et Marc Lorey-Catrice, Jean et Milou Calrice-Plat. Dominique et Cécile Catrice-

Yves et Colette Catrice-Mouniez, Claire et Hubert Daguzan-Catrice, Jacques et Anita Catrice-Dujardin, tes enfants, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,

ont la douleur de faire part de décès de M= Jean CATRICE,

ade Claire Cornell rappelés à Dieu, le 2 août 1988, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

La cérémonie religiouse sera célébrée le vendredi 5 août, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à Rou-

Cet avis tient lieu de faire-part.

824, domaine de la Vigne, 59910 Bondnes.

- Christine Daure, sa filie, David Daure, son file, Claudine Daure,

sa belle-fille, Christophe, Lise, Lucile, Angéliqu

ses petits-enfants, Sara, son arrière-petite-fille, ont la tristesse de faire part du décès accidentel, survenu le 23 juillet 1988, de

Marking DAURE. née Coulet, épouse du recteur Pletre Daure,

dans se quatro-vingt-neuvième année.

par 10140 Vendenvre-sur-Bares (Aube).

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C*

43-20-74-52 MINITEL par le 11

et ses enfants, Mª Marie-Thérène Guyot, M. et Mª François Lemaignes et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès du cardinal Jean GUYOT.

- Ma Paul Delmas Marmle.

ancien archevêque de Toulouse officier de la Légion d'honneur

survenu le 1= août 1988, dans se quatré

Les obsèques seront célébrées le 5 août, à 10 houres, en la cathédrale de

→ Ses aftiris nous prient d'assumer le décèt de Genevière LANFRANCHI,

docteur en philosophie, née à Paris, le 2 octobre 1912, décédée à Lille, le 2 soût 1988

L'incinération aura lien à Wattrelos (Lille), le 5 août 1988, à 13 h 30.

De la part de Thérèse Boufflers.

I. Orangerie, 21, rue Gay-Lussec, 59110 La Madeleine.

- Catherine Mayer-Morell, ne mère, Alain Morell, son père et Marie des Lys,

Eticone-Olivier et Nicolan. ses frères, M. at M== Bernard Meyer, M== Ellega Morell, ses grands-parents,
Ses oncies, ses tantes,
Ségolène et Marie-Caroline
Tonte sa famille,

Tous see amis, ont la tristesse de faire part du décès

Jean-René MORELL

surventa le 29 juillet 1988, à l'âge de dix

пи-Стуоцае.

13, rue de Presies, 75015 Paris. 31, rue de l'Abbé-Grégoire, 75006 Paris.

Remerciements

- Très touchés par les marques

menifestées jors de sa disparition

Se famille etnefcióbt tótal deux álli és lost meddis t fear peine.

- Sent Dijon,

Mª Marie-Prance Poirier,

non épouse, M= es M. Roland Poirier, ics parénts, Et toute la familie.

très touchés put les marques de sympa-thie et d'amité qui leur om été témoi-gnées lors du décès de

Dominique POIRIER,

et dans l'impossibilité de remercier toutes les personnes qui se sont associées à leur peine, les prient d'accepter l'expression de leur profonde reconnais-

Nos abormés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

satellites Télécom 1, et surtout seule puissance solvable du secteur grâce aux bénétices engrangés sur son activité traditionnelle, le téléphose. Lui confier l'ensemble de l'activité satellites de communication a l'avantage de regrouper les forces françaises dans un secteur où la concurrence internationale fait rage. Accessoirement, celu mettrait uns sourdine sus critiques émises quant au retard technologique de TDF 1, dont France-Télécom n'a jameis été avare du temps cà l'institution s'appelait encore la DGT. Enfin, la paisance de France-Télécom peut lui permettre de soutenir la

importante de France-Télécom semble acquise, une solution « tout Télécom » n'a pas que des partisons. Les opérateurs de télévision craignent de devoir négocier leurs émissions par satellité avec un monopole qui ne les a pas habitoés à la plus grande sonplesse. A l'intérieur même de France-Télécom, besuccup estiment qu'à trop charger la barque, on

a offices

véhiculer seize programmes de radio selon la norme DFR, différente de la norme D2 Mac Paquet officiellement retenue pour TDF1, ce qui pose sussi un problème de cohèrence) et de deux canaux télévision sur TDF2, susceptibles de remédier à une défaillance de TV-Sat 2. L'hypothèse est

Education

Les résultats du concours d'agrégation de mathématiques

(par wire alphabétique)

Philippe Abgrall (1689), Chachld Abourjaily (2639), Gilles Abramovici (1152), Marie-Françoise Aix, épouse Pinette (1919), Myriani Akasit (2634), Luc Albert (689), Adeline Alfonsi (2344), François Alouges (939), Jean-Pascal Annel (867), Mari Arbandon (437), Jérônte Armotit (1489), Maurite Armotit (1489), Maurite Armotit (1489), Maurite Armotit (1489), Bernard Ayoul (1769), Jean-Pascal (2509), Duniel Angot (749), Eric Antisaseigote (839), Bernard Ayoul (1769), Jean-François Bache (2149), Christian Bailbé (2479), Domini Barbeau (1139), Claudine Barronet, (2639), Gabriel Bauchrand (2639), Duniel Bellebouche (389), Claudine Bellet (2069), Anne Bellido (1659), Annelisé Bellier (169), Pierre Berger (499), Claudine Bézoi (1704), Peter Bielicasy (2109), Olivier Buptard (291, Anne-Marie Blanc, épouse Bachas (1059), Helippe Bolle (691, Catade Bensas (469), Jean-Louis Bédquard (899), Brigitte Bourgoulia (2639), Resté Bourtquin (2639), Anné Boutleloup (401), Olivier Bouverut (799), Sylvie Bridoux (2019), Georges Brin (1569), Anné Broulio (1109), Christophie Retuillard (1199), Vincent Brit (1367), Gilles Brannet (2429), Mitchel Buisson (729), José Bury (1869).

pës Sódinst A Payen

Jean-Marc Cabaniai (214), René-Lacien Callean (250), Jean-Paul Calvi (47°), Nathalie Caroff (227°), Jean Cas-tilion (43°), Marc Cavallo (130°), Jacques Cellier (143°), Michel Chamak (151°), tillon (43*), Marc Cavallo (130*), Jacques Cellier (143*), Michel Chamak (151*), Franciae Chemproux, épouse Cloust (234*), Franciae Chemproux, épouse Cloust (234*), Franciae Charrier (147*), Michel Chiché (263*), Sophie Choffe, épouse Quiquand (201*), Daniel Christiany (263*), Bruso Cicifi (26*), Frédérie Clerc (186*), Marie-Laure Conseil (250*), Daniel Cootri (133*), Rénal Coutens (45*), Jean d'Hermity d'Aux (227*), Chice Dartyge (103*), Cathy Dassonval (119*), Valerie Daujean (247*), Odie Debata, épouse Coggia (182*), Sylvie Decker, épouse Lamy (124*), Hogues Decker, épouse Lamy (124*), Hogues Defranc (153*), Eric Dalabates (51*), Benjamin Delay (35*), Odie Delyon, épouse Brundière (94*), Marie-Louise Desse (119*), Jacques Devoddère (170*), Alain Dewiston (10*), Patrics Dibling (196*), Albert Djaoni (150*), Michelle Dresseyre, épouse Nosrigat (234*), José Daboulle (176*), Georges Dubouloz (247*), Eric Bucass (124*), Yun Ducei (182*).
Civistian Dupost (118*), Ghistaine Dupost (214*), Caleste Durthalier (p. Vaillet (262*).
Christian Eckert (210*), Antolae Beleurett (148*), Yun Elchenland (94*), Caleste Durthalier (p. Calesten Durthalier (p.

Dupont fr. Bure. (105°), Jean-Marie Durand (214°), Calette Durthaller fq. Vaillet (263°).

Christian Eckert (210°), Antoine Edouard (148°), Yves Elcheslaub (9°), Analot Ethiovan fq. Legianier (176°), Georges Felix (250°), Claude Felionesa (77°), Roland Feitz (142°), Jean Ferrand (148°), Denis Finck (143°), Serge Flahean (242°), Michel Floren (124°), François (148°), Denis Finck (143°), Serge Flahean (251°), Nathalis Fortin (54°), Jocques Fougerout (170°), Marie Fournier (263°), Petrick Fradin (86°), Joël François (143°), Jean-Michel France (128°), Marie Fennist (201°), Alain Funcay (130°), Louis Gaesapa (257°), Pascal Gaurbia (180°), Circulian Gaurbia (180°), Circulian Gaurbia (180°), Lamenta Gaurbia (180°), Circulian Gaurbia (180°), Petrick Fradio (69°), Gérard Gouse (37°), Offrier Geuber (5°), Michel Gourni (155°), Anne Germanningue (263°), Nathalis Inn. (260°), Benott Grébart (40°), lime Graer (100°), Mireille Guerriand (22°), Christophe Guillermand (119°), Phillippe Guillot (80°), Jacquelinis Guintrand ép. Deutrand (104°), Anne Jacquelinis Guintrand ép. Deutrique Haller (130°), Thierry Hanel (170°), Jean Hardolin (214°), Minel Heintzmann (262°), Jean-Michel Hurault (263°), Anne Jacquelinis Guintrand ép. Deutrique (210°), Jean Hardolin (214°), Minel Lamenta (216°), Jean-Michel Hurault (263°), Anne Jacquelinis Guintrand ép. Deutrique (186°), Jerème Lacuille (81°), Chaide Lacoulture (72°), Listrett Lafforge (19°), Jerème Lacuille (81°), Chaide Lacoulture (72°), Listrett Lafforge (19°), Jerème Lacuille (81°), Faddric Klopp (19°), Ahin Kamaiak (196°), Jerème Lacuille (81°), Faddric Klopp (19°), Ahin Kamaiak (196°), Jerème Lacuille (81°), Chaide Lacuille (81°), Chaide Lacuille (81°), Faddric Klopp (19°), Ahin Kamaiak (196°), Jerème Lacuille (81°), Faddric Klopp (19°), Ahin Kamaiak (196°), Jerème Lacuille (81°), Faddric Lacuille (196°), Jerème Laurens (70°), Faddric Klopp (19°), Ahin Kamaiak (196°), Jerème Lacuille (196°), Jennel Laurens (105°), Jennel Laurens (105°), Jennel Laurens (105°), Jennel Laurens (105°),

Lectere (54°), Dominique Lecomts (196°), Francis Lecoyer (66°), Laurence Lectorix (263°), Domin Léger (17°), Abdollyjeen Leguesdron (214°), Hervé Leiourec (234°).

Leiourec (234*).

Leiourec (234*).

Leiourec (234*).

Leiourec (189*), Philippe Leroux (40*), Martial Leroy (78*), Isabelle, Lesage (165*), Christiate Lescop (10*), Françoise Lescore (124*), René Ligier (74*), Armeile Limare (180*), Micitel Lion (234*), Igot Litovsky (98*), Caroline Loche (153*), Pierte Lofredi (156*), Elisabeth Legak (3*), Robert Louiset (242*), Edouard Leous (99*).

Christian Maillard (115*), Véronique Mainet (57*), Xavier Makil (191*), Pascale Mamet, ép. de Joughe (66*), Frédéric Mancuso (21*), Claude Marche (10*), Perre Mari (100*), Odile Marianelli, ép. Ozenda (224*), Patriois Marie, ép. Fontshar (257*), Isabelle Martinez (27*). Claude Massen, ép. Rolland (242*), Annte Mayer (263*), Serge Mercerou (227*), Eric Merle (28*), Thierry Meyre (14*), Claire Michoud (263*), Laurent Micio (38*), Marie Mideiton, ép. Gottin (176*), Philippe Mollinier (234*), Jean-Paul Morillot (263*), Fédéric Mouton (49*), Mineille Moutton (263*), Christian Nègre (168*), François Nicoleau (214*), Laurent Nicolemant (227*), Robert Obrist (250*), Jean Olivier (139*), Pascal Ortiz (214*), Christian Paccal (139*), Reneaud Palinee (25*), Patrick Palomeres (263*), Nicole Panse

(95).
Patrick Palomeres (263*), Nicole Panne (69). Bernard Parisse (13*), Prédéric Passe (33*), Philippe Pasquier (156*), L. Petez (263*), Catherine Parisse (50*), Pascele Petit (161*), Gérard Petitor (195*), Fabrice Philippe (201*), Jean Picand (79*), Michel Poncet (227*), Michel Poncet (227*), Michel Poncet (227*), Michel Poncet (230*), Thierry Prévots (62), Michel Poncet (240*), Michel Ponc

(263°), Thierry Prévosi (62°).

Marie Quenez (84°), Patricia, Rageal, ép. Petitienn (115°), Olivier Ramare (8°). Thierry Ramond (182°), Jean Raynard (263°). Paul Raynaud de Fitt (234°). Petre Roch (196°) Idelette Rechard (19°). Prancine Rama (34°), Olivier Robes (51°), Didier Robbes (51°), Didier Robbes (51°), Didier Robbes (61°), Emmantel Roblet (74°), Patrick Rochon (113°), Bernard Rogez (224°), Maria Rosselle, ép. Bergenzini (65°), Jephan Rosselle, ép. Bergenzini (65°), Jephan Rossello (25°), Roland Rossello (81°), Frédérique Roussy (263°), Laurent Roy (31°), Françoise Sabatier, ép. Jacque (210°), Nicolas Saby (91°), Christine Sacre (90°), Gérard Saint-Fierre (263°), Jean Sarfati, (206°), Philippe Saux (143°). David Saitzin (36°), Françoise Schmeitt (52°), François Schmeit (25°), Ante-Marie Schooter, épouse Litovaky (170°).

Alain Sert (263°), Hilmiang Shill

Marie Schooler, épouse Litovaky (1707).

Alain Sert (2634), Hightang Shih (2634), Frédéric Sattletanski (284), Arnand Soucaris (199), Alais Soyeur (549), Frank Stengel (539), Marie Strohl, épouse Lefobvre (974), Eris Subdi (2144), Marc Sylvain (2639), Jean Thienard (1029), Irène Tordo-Rombeut (699), Alain Trotive (214), Rantismel Ullimo (329), Frédéric Valory (2144), Eric Vascott (349), Viscot Vangirard (1349), Philippe Veschambre (1659), Corinne Vindot (2069), Rebé Vinel (1369), Charles Vit (39), Michèle Weise (2249), Remanual Will (2274), Marie-Françoise Wolf (1969), Thierry Xuereb (1109), Clénicai Ziliotto (2429).

(candidats à titre êtranger) Mustapha Hariri (168°), Naim Megarbane (263°), Ibrahima Niss (89°).

icte	rie nati	onale		(1), (4) 23/12/67) COMPAND AND MALES	is sieriėlis
TERM. RAISONS	PINALES ET RUMÉROS	SOMMES	TERM. RAISONS	FOLKES ET NUMEROS	Solenes oAdmiss
0	\$40 028430 121850	F, 450 30 600 30 600		23 225 025 555	F. 200 400 400 400
1	1 81 861 631	180 300 300 800	5	1546 904865 989715 246368 298628	2 500 30 200 186 866 30 000 30 000
	2301 950161 201041	2 600 30 100 5 000 100	6	0026 01646 13286 48466 69866	2 800 18 000 95 000 16 000 18 000
2	\$12 02072 12 0 \$42	400 15 000 30 600	7	nàme	19 000
3	63799 000273 023643	15 900 100 000 30 000	8	# 1# 218 806 6438 7796	100 300 700 500 ± 600 5 000
	384 6014 7024	400 2 500 2 500		10028 183738 217675	18 100 30 100 160 100
4	44664 49824 74924 102434 141064 237474	15 000 15 000 15 000 100 000 30 000 100 000	9	96 3179 4229 5836	280 2 860 2 300 2 509
5	TRANCH	E DE LA L	OTERIE	NATIONA	IE (

THAGE DU MERCREUT 3 AOUT 1086

Culture

autorité? MUSIQUES

sure TDF 2 encombre

the minister of the case de la poste et de,

deven symbologuement

Austen ...

the state of the s

BUT METERS TO THE TOTAL OF THE

the services of the set upon a Comment of the services of the

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

CONCRETE THE STATE OF THE

EST CALL

EN LESCHARLE CONTRACT

State State

BETTER BETTER TO

MACHEN CO. C. STATE

rateurs was as a service of

ies combined a second

Andrea -

Section 1

pulses see a production of the see

HOP GR LENGT ...

itanyaa.

MAN Des read .

वैत्याद को दश्यन ५०

Fin d'une «Tétralogie» à Bayreuth

Chute du Walhalla de Wall Street

Séduit au départ, le public de Bayreuth a grondé de plus en plus fort. jusqu'aux huées retentissantes du Crépuscule des dieux. contre la mise en scène d'Harry Kupfer, acclamant au contraire Daniel Barenboïm et la plupart des chanteurs.

La Tétralogie est sinie, et il saut refermer ce grand livre d'images irritant et attachant, sans être sûr d'avoir tout compris. Tout était-il d'une cohérence parfaite? La question a pu se poser, notamment durant la dernière journée, riche en événements contrastés.

Nons avons enfin vu un vrai rayon de soleil : c'était pour les Nornes, les tisseuses de l'ombre, la nuit... Afin de décoder les messages du monde, les trois sœurs noires branchent en effet leur fil sur une forêt d'antennes de télévision au milieu desquelles elles s'embrouillent.

Siegfried et Brünehilde ont trouvé un rocher pour les abriter, étroit et peu confortable, qui monte et descend du sol comme un sous-marin ou, qui sait? un refuge anti-

Pour l'arrivée du jeune héros chez les Gibichungen, les panneaux se couvrent des mille lumières de Manhattan la nuit. Nous voici chez quelque géant de l'industrie avec des centaines d'ouvriers en bleu de tràvail que Hagen, sombre guerrier aux lunettes noires, toujours armé de sa lance, tient fortement en main.

Au deuxième acte, il veille, juché sur un grand escalier métallique à trois pieds, qui n'a d'autre justification que de permettre aux protagonistes de monter et de descendre sans cesse pour s'affronter et s'affirmer. Mais nous verrons une machine encore plus étrange plantée dans le Rhin, une piate-forme de forage. à moins que ce ne soit encore quelque engin atomique, en tout cas un assemblage de tuyaux tripode où courent sans cesse les filles du fleuve, qui apparaissent dans des hublots, comme les vitrines des boîtes à matelois de Hambourg.

Reprenous notre souffle avant l'enchaînement des scènce finales, la traditionnelle pièce montée de l'apothéose, où le décorateur Hans Scha-

Meier, prédestinée au rôle de la pure et violente Waltraute avec cette voix d'émeraude, an lyrisme généreux et

Magnifique Deborah Polaski, en difficulté à la fin de Siegfried comme elle le sera à la fin du Crépuscule, mais qui s'est affirmée comme une grande actrice au deuxième acte, terrassant Gutrune du regard, tenant tête à toute la meute de Gunther et Hagen, traquée et triomphante, avec des accents superbes dans cette voix admirablement étoffée, mais soumise à trop de violences,

En face d'elle, le Siegfried de Reidébordant d'enthousiasme et d'affection, qui tombe dans tous les panneaux. La voix fruste, égrillarde, est pleine d'éclats, mais aussi de trous surprenants, par moments éraillée ; tout le contraire de Jerusalem auquel il succède, qui était, lui, trop monocorde, mais d'une unité parfaite et policée dans tous les registres et toutes les circonstances.

L'ensemble de la distribution est excellent : le Gunther velléitaire, à la voix droite et sans aspérités de Bodo Brinkmann ; la Gutrune rondelette d'Eva-Maria Bundschuh, dont le timbre est ombré par une sorte de panique fondamentale, qui ressort parfois en cris fantastiques ; le terrihant Hagen de Philippe Kang, dont la voix et la lance menaçantes terrorisent le spectateur jusqu'à la fin : enfin les Nomes, les Filles du Rhin et les superbes chœurs de Norbert

Mélange des thèmes

Une fin extraordinaire où Kupfer mélangé bien des thèmes, y compris religieux, ce qui est nouvean : lorsque Hagen a frappé Siegfried, toute la foule des ouvriers-vassaux se met à genoux devant ce meurtre de l'Innocent. Mais Siegfried a encore assez de force pour chanter, bousculer Gunther at marcher sur Hagen qui recule épouvanté.

Tout le monde s'enfuit quand il meurt enfin. Il tombe dans le même cratère que son père Sigmund, mais l'on n'est pas étonné de voir, pendant la sublime marche funèbre... Wotan lui-même qui vient jeter dans la fosse les deux morocaux de lance brisée et s'agenouille pour prier! vernoch a dû bien s'amuser. Nous Alors, de l'autre côté, apparaît Brûavons vécu quelques très beaux nehilde, défiant son père devant

cette tombe injuste. Comme on se retrouve!

Cette fantaisie ajoutée au livret est assez touchante et paraît moins grave que la manipulation de l'oiseau de Siegfried, encore qu'elle démente la vision impressionnante du Walhalla décrite par Waltraute. Autre innovation plus contestable : ce n'est pas le héros mort qui lève la main pour empêcher Hagen de lui prendre l'anneau, mais Brünehilde qui lui actionne le bras...

Pile entones alors son grand chant de mort, reprend à Siegfried son manteau de Walkyrie qu'elle lui avait donné, arrache la lance de Hagen et, avec son cheval à rouner Goldberg paraît quelque peu anecdotique : bon garçon naīf, cadavre de son époux au milieu des flammes et de la fumée.

Cette disparition des héros qui

devaient sauver le monde est le signal de la catastrophe atomique : les gratte-ciel, le Walhalla de Wall Street, la cité de l'or maudit, s'effondrent (sur les panneaux) comme des cathédrales bombardées; le Rhin déborde et coule, vert comme au début : les filles récupèrent l'anneau et noient Hagen avec bonheur. Et puis l'on découvre toute une cohorte de beaux messieurs et belles dames habillées comme à Bayreuth, qui contemplent en buvant du champaene le reportage de la catastrophe finale sur des récepteurs de télévision, tandis que, dans le fond, s'agltent des ouvriers en bleus de travail. Sur le devant de la scène, un netit garçon (le jeunes Siegfried de Mesguich?) avec une lampe électrique guide une petite fille. Est-ce que

Il n'y a sans doute pas une inter-prétation globale du mythe à chercher dans cette Tétralogie; comme toujours les significations s'entrecroisent et pariois se contredisent. Le substrat idéologique, malgré quelques velléités, paraît assez mince; contentons-nous d'y butiner les images les plus riches avec le souvenir de quelques belles incarna-

Quant à Daniel Barenbolm, Il a monté cette Tétralogie pour la première fois avec une égale magnificence. On peut discuter certains de ses mouvements, trop lents ou trop rapides, la progression un peu indécise parfois de telle grande page, mais l'ensemble est d'une belle musicalité, bouillonne de vie et de talent, avec parfois un très profond regard.

JACQUES LONCHAMPT.

FESTIVAL D'AVIGNON

Maria de Medeiros sans frontière



Bouclant le Festival, Maria de Medeiros et Luis Miguel Cintra ont donné, en français, trois représen-tations de la Mort du prince de leur compatriote Fernando Pessoa, dans la traduction de Teresa Rita Lopes, C'est avec Luis Miguel Cintra que Maria de Medeiros a joué pour la première fois. C'était au Portugal, elle avait quinze ana, elle en a vingt-doux. L'ovale étor nant de son visage, son grand front lisse, sea yeux immenses de statue étrusque sont presque familiers. Elle a déjà tenu des rôles importants - dont la magnifique Juliette du *Public*, dans la mise en scène de Jorge Lavelli — et surtout celui de l'élève à qui Louis Jouvet (Philippe Clevenot) dispense son enseignement. Elle set d'ailleurs arrivés à Avignon, directement de New-York - avec juste une escale à Paris — où tous deux venaient de présenter le spectacle de Brigitte Jacques, Elvire/Jouvet 40. Ce qu'ils font régulièrement en Europe d'Ouest d'Est comme dans les deux Amériques, depuis trois ans.

Les vrais maîtres de Maria de Medeiros ont été Brigitte Jacques et Roland Monod à l'école de la

(leur date figure entre paren-

Hamiet, de Shakespeare, mise en scène de Patrice Chéreau, avec Gérard Desarthe. Au TNP de Villeurbanne (10-28 octobre), à Clermond-Ferrand (4-6 novembre), à la Maison de la culture de

Grenoble (12-16 novembre) et au

Théâtre des Amandiers de Nanterre

- Hamlet est un monstre de

contradictions. Le jouer ouvre toutes les perspectives. Gérard Desarthe et un acteur qui dispose

d'une charge nerveuse, spirituelle et

poétique si intense qu'il sait faire résonner la jeunesse d'Hamlet, sa

fatieue, son courage, sa présence

d'esprit, sa mélancolie effrayante,

ses visions... Et tout cela sans effets

de voix ni de manières, par la dimension de l'esprit et la classe de

Freaks, d'après le film de Tod

Browning, mise en scène de Gene-

viève de Kermabon. Au CAC de

Douai (7-8 octobre), à la Maison de

la culture de Bourges (12-3 décem-

bre), au théâtre des Bouffes du

Nord à Paris (17 janvier-19 février

1989), au Théâtre du 8º de Lyon

(24 février-10 mars), à la Maison de

la culture du Havre (15-19 mars)

avant plusieurs villes en Italie et

« La raison d'etre, l'importance

et l'excuse de ce spectacle hors-normes, d'ailleurs accompli avec

grand soin et grand savoir-saire,

tournent, comme celles du film, autour de la peur, de la souffrance.

Peur et souffrance que ressentent

les « autres », peur et souffrance qu'ils suscitent chez autrui, dêter-

minant des racismes (...). Il ne faut pas seulement admettre qu'il est pénible de voir Freaks, il faut aussi

Tir Lir, de Marie Redonnet, mise

en scène d'Alain Françon, avec Isa-belle Sadoyan et Jean Bouise. Au

TNP de Villeurbanne (novembre)

le souhaiter > (13 juillet).

Belgrade.

l'imagination = (12 juillet).

(25 povembre au-l= février 1989).

rue Blanche, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent au Conservatoire. Et, en un sens, Philippe Clevenot : « il est le maître parçe qu'il joue le personnage, et parce qu'il est très fort. Intimidant. d'un act l'an l'act l'ac Elies ont valu pour tous les personnages que j'ai joués ensulte. Y compris la Juliette du Public.

» J'al beaucoup aimé le travail avec Jorge Lavelli. Il me rappelle mon grand-père : le type même du monsieur latin, avec une sorte d'autorité naturelle, normale. Parfois, les acteurs ne le comprennent pee, parce qu'il n'explique pas. Il veut une image, il la vaut comme un artiste, parce qu'elle est nécessire esthétiquement. » Maria de Medeiros dit que sa

via professionnelle ressemble à celle des autres élèves du Conservatoire, e la chance en plus », ce qui n'est pas rien. « Mais j'ai d'autres centres d'intérêt. Quand ie suis venue en France, il v a cing ans, c'était pour sulvre des études de lettres. Au Portugal, le

d'argent. J'avais un peu joué et aurtout au cinéma. Alors finale-ment j'ai passé le concours de la rue Blanche et j'ai été reçue. Après quoi, les choses se sont enchaînées.

3 Je suis venue en France pour vivre me vie. Au Portugal, on n'est pas soi-même, on est la fille, la petite-fille de quelqu'un. La liberté d'action est rédulte ; je l'ai trouvés en France. Pourtai théâtre n'est pas mon seul but. J'ai réalisé un film. Fragment II, d'après Backett, que j'ai d'ailleurs tourné dans les loceux du Monde. Nous n'avions pas de moyens, nous avons travaillé une semaine pratiquement sans donnir ni manger. Le fetigue physique était pourtent moins éprouvante que quand je joue, quand soir après soir, je dois entrer sur scène et affronter le public.

» Pour le moment, je tiens je ne sais pas combien de tempe ça durera. Je suis à un moment où je rencontre des gens, où j'emmegi sine. Je n'ai pa encore l'âge d'être

COLETTE GODARD.

Marie Keyrouz religieuse

Chants chrétiens venus d'Orient

Marie Keyrouz, jeune religieuse de Beyrouth, a choisi de chanter Dieu. en grec, en arabe, en syriaque. Un son inout, à découvrir.

La voix s'élève, superbe, modulant les subtiles arabesques du chant oriental. Elle plane, redescend en volutes jusqu'à devenir un son tenu. La salle retient son souffle, subjuguée par cette émotion contenue, cette plénitude douloureuse.

Le choc a eu lien le 3 juillet dernier. Celle qui nous offrait cet instant de beauté rare est une jeune religieuse libanaise, dans son répertoire de chants liturgiques syriaques et byzantins. C'était son premier concert en France, dans le cadre du Festival de la fondation Royaumont.

Marie Keyrouz, belle, enjouée, volubile, est née à Beyrouth dans une famille maronite, elle chante depuis sa petite enfance. Ses parents l'encouragezient et elle courait d'une église à l'autre, pour s'imprégner de ces musiques qui la fasci-naient. Sa vocation de religieuse lui est venue très jeune. quant à sa vocation de chanteuse... « Un jour, à dix ans, je suis entrée dans une église qui pratiquait le rite grec byzantin. La musique m'a transportee. C'est pourquoi, plus tard, j'ai choisi la congrégation des sæurs baziliennes chouérites de Beyrouth, qui protiquaient le chant byzan-

Depuis 1940, ces religieuses, sortant de leurs cloîtres, se sont lancées dans des missions humanitaires en direction des écoles et des hôpitaux. C'est avec elles que pendant dix ans Marie Keyrouz travaillera le chant byzantin; puis elle continuera ses études musicales à l'université. Saint-Esprit de Kaslik, Dans la vie quotidienne, avec sa famille et ses amis, elle interprète volontiers des chants profanes, mais alle a'y refuse en public. - J'ai dédié toute ma vie à Dieu. L'art religieux en musique. comme en peinture, c'est ce qu'il y a de plus beau et de plus élevé. Pour-quoi ailer chercher ailleurs? » Marie est très populaire au Liban. On lui a proposó de chanter l'opéra

Un répertoire remontant au IVº siècle

Résultats de brassages culturels intenses, les deux syles de chant au répertoire de Marie Keyrouz sont liés aux deux princi-paux courants de l'Eglise chrétienne, qui coexistent eu Moyen-Orient : l'Eglise maronite et l'Eglise grecque melkite. Le dogme, catholique, est le même, seuls les rites diffèrent.

Le premier, dit chant syromaronita, transmis oralement depuis le IVº siècle, est d'essence populaire, musicale-ment plus simple. Il utilise l'arabe littéraire ou le syriaque.

La second, dit byzantin, remonte au VIII siècle. Il était, à l'origine, interprété par les souverains de l'empire byzantin, quand ceux-ci possédaient à la fois le pouvoir spirituel et le pouvoir temporel. Plus sophistiqué, il exige une très belle voix et une technique savante, en particulier pour les improvisations. Il utilise le grec ancien et l'arabe littéraire.

Marie Keyrouz vient d'ajouter un troisième style à son répertoire : le chant grégorien, mila-nais, très proche du byzantin. En effet, à la suite des invasions arabes du Moyen Age, de nombreux patriarches byzantins avaient trouvé rafuge à Milan.

mais elle a refusé, persuadée « de n'avoir rien raté ».

On comprend alors pourquoi elle tient, pour ses concerts, à endosser sa tenue noire et blanche de religieuse : pour bien en marquer le caractère sacré. « J'ai besoin d'être en contact avec Dieu, avec les hommes. Quand je chante, je prie doublement. Les musiciens qui l'accompagnaient à l'oud (luth), au nay (flüte orientale) et au kanoun (cythare), elle les a choisis parce qu'ils pratiquent la liturgie et ont avec elle le « feeling » indispensable.

Marie Kevrouz a été invitée à participer aux sessions de recherche programmées par la fondation Royaumont, consacrées cette année aux chants liturgiques de l'Eglise milanaise, qui représentent de grandes similitudes avec les chants byzantins. Sous la direction de Marcel Perès, chef de l'ensemble Organum, chercheurs, musiciens et musicologues analysent les manuscrits vieux de plusieurs siècles et échangent leurs savoirs, tentant de retrouver l'interprétation de l'époque.

Avec Organum, Marie Keyrouz donne quelques rares concerts en France, cet été. En même temps, olle continue de préparer son doctorat sur la musique du Moyen-Orient. Elle retrouve ses compatriotes de Paris à Notre-Dame-du-Liban : « On chante, on prie. Je ne me sens pas dépaysée en France, qui a toujours été la mère du Liban. Je veux m'imprégner de toute la culture d'ici, pour m'enrichir et enrichir mon pays quand j'y retournerai. Nous vous aimons, nous avons besoin de vous. »

DOMINIQUE HARET.

* Marie Keyrouz avec l'ensemble Organum (sept chanteurs et chan-teuses), chant liturgique milanais; - le 5 août à l'abbaye de Sénanqua (Vancluse) à 19 h 30. (60 F et 40 F).

- le 23 août à l'église de Châtelus-Maivaleix (Creuse).

Pour ceux qui n'y étaient pas Tout au long de la semaine proet au Théâtre national de la Colline,

Les spectacles d'Avignon repris la saison prochaine

chaine, la plupart des spectacles du à Paris (décembre). quarante-deuxième Festival d'Avi-Jean Bouisse et Isabelle Sadovan gnon, souvent coproduits par les plus sont Mub et Mab, les deux voix de prestigieuses institutions en France Tir et Lir, disant en mille et une et en Europe, seront donnés dans de cabrioles drolatiques les mystères nombreuses villes. Voici la liste des de la vie. Générosité, virtuosité d'un principales reprises et, pour cha-cune, un extrait des critiques parues duo d'exception - (17 juillet et 4 août). dans le Monde durant le Festival

Je me souviens, de Georges Perec, joué et mis en scène par Sami Frey. A l'Opéra-Comique, à Paris, dans le cadre du Festival d'automne (13-16 octobre), puis au TNP de Villeurbanne et à la Comédie de Genève (dates à préciser).

. Durant les trop courtes soixante-dix minutes de ce spectacle, Sami Frey a des moments de sincérité absolue, de malice, d'innocence et de fragilité aussi, qui sont avant tout ceux de l'enfance. (...) Nous sommes là sur les planches d'un théatre enchanté » (28 juillet).

La Journée des chaussures, de et avec Daniel Emilfork, Frédéric Leidgens et Denise Péron. Au Théatre de Lyon (29 novembre-17 décembre), au Théâtre des Amandiers de Nanterre (10 janvier-12 février 1989) et à la Maison de la culture du Havre (16-25 février

• Ils irradient si fort, ces trois acteurs, ils sont si • radio-actifs •, que nous aurions pu simplement les contempler, une bonne heure de plus, dans le silence... Nous eussions été comblés. Mais, voilà, ils causent (...). Ce n'est pas bête du tout, ce n'est pas lourd, pas grossier, pas pretentieux. Mais, quoiqueplein à ras bord, c'est presque vide et, quoique assez compliqué, c'est simple . (16 juillet).

Les Trois Sœurs, d'Anton Tchek-hov, mise en scène de Maurice Bénichou, avec Niels Arestrup, Christine Citti, Anne Alvaro et Christine Murillo. En tournée dans treize villes de France, du CADO d'Orléans jusqu'à Limoges (4 octo-bre au 13 décembre).

· A noter, l'interprétation curieuse, émouvante, de Christine Murillo et de Niels Arestrup. Bénichou a bien indiqué le profil des jeunes officiers de cette petite ville de garnison que Tchekhov décrit sans trop bien la connaître, semble t-il. La mise en scène plait beaucoup aux festivaliers, tant mieux. Elle est classique et sentie. De quoi se plaindre? » (19 juillet).

L'Augmentation, de Georges Perec, mise en scène de Didier Bezace, avec Michel Berto, Au Théâtre de l'Aquarium, à la Cartoucherie de Vincennes (27 septembre-15 novembre), puis tournée au début de 1989 dans les Maisons de la culture du Havre, de Caen et d'Amiens (dates à prédiser).

« L'extrême précision, la finesse du texte de Perec, sont comme étoussées par des images trop évidenies ; l'humour carnassier tourne très tôt à la franche rigolade avant qu'un tragique un peu toc ne rende que très mai compte d'une peur autrement plus noire contenue dans les mots » (15 juillet).

Simplement compliqué, de Thomas Bernhard, mise en scene de Christian Colin, avec Jean-Paul Roussillon. Au Théâtre de l'Athénée (27 septembre-30 octobre), au CADO d'Orléans (30 novembre-3 décembre) et au CAC de Doual (8-10 décembre).

 La mise en scène de Christian Colin paralyse la pièce dans une boite sans franche ouverture sur le dehors. Jean-Paul Roussillon est en porte à faux lui aussi. Il fait passer les innombrables idées et nuances et beautés du texte par le ronron d'un moulilégumes vocal, incolore : (23 juilles).

Five Stone Wind, ballet de Merce Cunningham. A Toulon (18-19 novembre), à Grenoble (22-24 novembre), à Caen (29 novembre), au Havre (1=-3 décembre) et au Théatre de la Ville à Paris (20-29 décembre).

- Restent le plaisir toujours vif à voir l'original après tant de copies et la reconnaissance qu'on doit à celui qui a tant fait évoluer la danse. Restent, plus évidents que jamais, un dépouillement, une rigueur, une simplicité et une clarté qui sont la marque d'un grand art... classique = (2 août).

La Fiancée aux yeux de bois, ballet de Karine Saporta. Dans quinze villes de France (du 7 octobre au 30 mai), dont Paris, au Théâtre de la Ville (16-20 mai).

« Pris isolément, les ingrédients sont plutôt bons mais la sauce ne prend pas. Le vocabulaire chorégraphique est extrémement limité; les cinq personnages, un peu somnam-buliques, répètent indéfiniment les mêmes petites actions > (15 juillet).

N. COLONNAI STALL

(本本) またばす

Sagna (William Samuel Sala)

Manual Ma in 163 Francis -

Provide State of the State of t Part Residence (\$20) Day

A Residence Property of the second of the

Comments a large property Manager Harrison Na

Spectacles

théâtre

Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70). Le Pench de frappeur d'azur : 20 h. BERRY (43-57-51-55). • Trop. c'est trop: 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-34). Si zia je te pince : 21 h CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-5). Et vote... la galère !... : 21 h.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h.

COMÉDIE DE PARES (42-81-00-11).

Videntale Baller : 21 h.

COMÉDIE FIALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).

DAUNOU (42-61-69-14), Monsieur Ma-EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on aous

dit de faire : 22 h. FONTAINE (48-74-74-40). O Concours ces : 21 b. HUCHETTE (43-26-38-99). Le Casta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Simone Well 1909-1943 :

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Blen dégagé autour des oreilles, s'il vous plaft : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Et al con LE PROLOGUE (45-75-33-15). Bt at on faisait le noir juste une minuts ?: 21 h.

LUCENAIRE FORUM (45-44-37-34).

Thistre mels. Le Petit Prince: 20 h.

Nous, Théo et Vincent van Gogh:
21 h 15. Thistre rouge. O Le Carrefour des trois brouillards: 18 h 30. Contes drotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Le

Ronde: 21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-tères du confessionnal : 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Me consine de Varsovie : 20 à 45. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand

CEUVRE (48-74-42-52). Exercices do style: 20 h 45.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Aventi: POTINIERE (42-61-44-16). Frio-Frac : 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle ple: 20 h 45. TINTAMARRE (48-87-33-82). Mathica : 20 h 15. Les majorettes se cachest pour mourir : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un lonpgaros: 19 h. La Voix humaine : 20 h 30. La Fomme rompue : 22 h. VARIETES (42-33-09-92). Le Saut de lit :

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES Camerata de Verasilles. 20 à 30. Dir. Amaury du Closel, D. Bourgue (cor), C. Debrus (piano). Œuvres de Hayds. Dans le cadre de Festival maiori de Paris. ÉGLISE AMÉRICAINE DE PARIS. Orchestre de Surrey County. 20 h. C. Dearniey (cello). Œuvres de Tchai-nd, Sibolius, Elgar. Entrée liter.

cinéma

La Cinémathèque

PARTEZ EN VACANCES

AVEC Le Monde

It Monde

是是是一种是

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le builetin ci-dessous,

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun aupplément à payer

taine. Renvoyez-nous simplement le bulletin di-dessous, sons oubliès

ÉTRANGER* (voie normale)

145 F

205 F 261 F

agné da votre ràglement par chèque ou par carte bleue.

pour que le Monde vous suive en vecances, partout en France métropi

FRANCE

78 F

150 F

VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE ...

● VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes d@à abonné)

-SUR MINITEL ---

3615 LEMONDE code abo

■ VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

☐ CHÈQUE JOINT ☐ CARTE BLEUE

* TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Attention : la mise en place de votre abonnement uscanous microsite en débit de 10 jours.

d'indiquer votre numéro d'abonné.

DURÈE

1 mais

2 mois

2 semaines

LOCALITÉ:

PAYS: _

CODE POSTAL: ___

● VOTRE RÈGLEMENT :

PALARS DE CHAILLOT (47-04-34-24)

La Granda Parade (1926), de King Vidor, 16 h; Old Mother Riley MP (1939, v.o.), d'Oswald Mitchell, 19 h; The Bitter Tea of General Yan (1933, v.o.), de Frank

VIDEOTRÉQUE DE PARIS

Si vous avez manqué le début : Paris hantant : les Paris du cour (1986) de Jacques Richard, Romance de Paris (1941) de Jean Boyer, 14 h 30 : Paris sur Seine : Une histoire d'eau (1958) de François Truffaus st Jean-Luc Godard, PBas (1964) de M. Gibaud, la Vie d'un fleuve (1931) de J. Lods, La Seine a renconté Paris (1958)

Jeudi 4 août

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Ensemble Serenata de Paris. 18 h 30 (dernière). Œuvres de Haendel, Couperia, Telemana, Philharmonie de cham-bra. 21 h (dernière). Dir. Roland Douatte, 5, Rodesco (violon). « Les Qua-tre Saisons », œnvres de Vivaldi.

SAINT-LOUIS-EN-L'ILE Alexandre Lagoya. 21 k. Guit. Exvres d'Albeniz, Bach, Granados, Tarrega, Weiss, Dans le cadre du Festival guasique on Life.

GUSE SAINT-MEDARD. Francis Hardy, Joan Galard. 21 h. Trompette, orgue. Œuvrus de Vivaldi, Albinoni, ich, Tartini. Dans le cadro du Festival

munique en l'île. MASON DE RADID-FRANCE (42-30-15-16). Michel Beroff. 9 h. Début du stage « Naissance d'um interprétation « dirigé par Michel Beroff. Autour du « Quatur pour le fin du temps » d'Oli-vier Messisen. Avec le participation des filves du Conservanire national supé-riour de musique de Paris. Entrée libre. Dans le cadre du Festival estival de Paris.

de Joris Ivens, 16 h 30; Paris, Mai 68; Trente-trois jours en mai (1970) de F. Chardeaux, Camarades (1969) de Marin Karmitz, 18 h 30; Cinéma muet; Actua-lints Gaumons, le Ptit Parigot (1926) de R. Le Somptier, 20 h 30.

LES AHLES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.): Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts 1, 6° (43-26-48-18); Gaumone Ambassada, 9° (43-99-19-08).

AMÉRE RÉCOLTE (All., v.o.) : Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52).

on Histor, F (46-34-25-25).

AMERICAN NINJA (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):

UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.AL):

AU REVOIR LES ENFANTS (PT. VOIR.).
Les Mostparnos, 14' (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., V.D.): Gaumost Les
Halies, 1=' (40-26-12-12); Gaumost
Opéra, 2:' (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6' (43-25-59-83); Le Pagode, 7'
(47-46-12-15): Gaumost Ambassade, 8'

Odem, 6 (43-25-59-83); La Pagode. 7(47-05-12-15); Gaamont Ambassade, 8(43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11(43-57-90-81); Escurial, 13- (47-0722-04); Gaumont Parnasse, 14- (43-2724-04); Gaumont Alésia, 14- (43-2724-05); 14 Juillet Bezugrenelle, 15(43-75-79-79); UGC Maillot, 17- (4748-06-06); v.f.; Sains-Lazure-Pasquier,
8- (43-87-35-43); Fauvette Bis, 13- (4331-60-74); Gaumont Convention, 19-

31-60-74); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-

BALANCE MAMAN NORS DU TRAIN

(42-33-43-25).

BERD (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); 14 Jufflet Odéon, 6st (43-25-59-83); Gaumont Champs-Eysées, 8st (43-59-04-67); Escurial, 13st (47-07-28-04); 14 Juillet Baungreneile, 1st (45-75-79-79); v.f.; Les Montpurnos, 14st (43-27-53-37).

(43-27-52-37).

BLOODSPORT (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Paramount Opéca, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-99); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (43-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 19° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetts, 20° (46-36-10-96).

LA BOHÈME (Fr., v.a.): Vandôme Opéra, 2: (47-42-97-52).

(43-27-52-37).

CRITTERS 2 (A., v.a.): Forum Arcen-Ciel, iv (42-97-53-74); UGC Ermitagn, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparatuse, 6 (45-74-94-94); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobdins, 13 (43-62-444); Carventins Saint-Charlet, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

CRY FREEDOM (Briz. v.a.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17).

DE BRUFT ET DE PURERIR (**) (Pr.): Reflet Logos II, 5* (43-54-42-34); Gan-mont Parnesse, 14* (43-35-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It.,

a. ancanter courtexcill (Brit-II., v.a.): Les Trois Balve. 8 (45-61-10-60); v.i.: Saint-Larure-Prequier, 8 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-94-67).

04-67).

DOUBLE DETENTE (A., v.a.): Gammont Les Halles, 1st (40-26-12-12); UGC Danson, 6st (42-25-10-30); UGC Normandie, 2st (45-63-16-16); v.f.: Gammont Opéra, 2st (47-42-60-33); Rex, 2st (42-36-83-93); Bronagne, 6st (42-22-37-97); Pasvotte, 13st (43-31-56-86); Gaumont Alssia, 1st (43-31-56-86); Gaumont Convention, 1st (48-28-42-27); Pathé Clichy, 13st (45-22-46-01); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

RCLAIR DE LUNG (A., v.a.): Club Gau-mont (Publicis Matignon). 8 (43-59-31-97); Gammont Alétin, 14 (43-27-

EDDIE MURPHY SHOW (A., va.):

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): George V. B (45-62-41-46); Maxerilles, 9 (47-70-72-36); Pathé Montparassie, 14 (43-20-12-06).

UGC Biarritz, & (45-62-20-40).

AV Se

, v.o.) : Forum Orient Express, 1st

10-96).

Les exclusivités

URSS (Sov., v.o.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76). (45-02-45-10).

ET SE ON LE GARDAIT ? (A., v.a.);

UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); v.f.;

UGC Nonpressee, 6: (45-74-94-94);

UGC Opien, 9: (45-74-95-40); UGC Gobalim, 13: (43-36-23-44).

V. 8 (45-62-41-46).

LE FESTIN DE BABETTE (Dun., v.o.); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Cumy Palace, 3 (43-54-07-76); 14 Inil-let Parusse, 6 (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.a.) : George

v, 5 (43-62-41-46).

LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A., v.o.): Ciné Beaubonrg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-36); UGC Rosonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, 9º (45-74-95-40).

EST-IL FACILE D'ÉTRE JEUNE... EN

FRANTIC (A., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46): Bleavesthe Montpartnesse, 15* (45-44-25-02),

(45-44-25-02).
LES GENS DE DUBLIN' (A., v.o.): Utopis Champolion, 5: (43-26-84-65).
LE GEAND BLEU (Pr., v.o.): Gramout Les Hailes, 1* (40-26-12-12): Gammont Ambanade, 5: (43-59-19-08): Kinopasorama, 15* (43-06-50-50): v.f.: Gammont Opéra, 5: (47-42-60-33): .*ux (Le Grand Rex), 2: (43-48-83-93): Les Nation, 12* (43-40-67): Fanvente, 13* (43-27-84-50): Miramar, 14* (43-27-84-50): Miramar, 14* (43-20-89-52): Gammont Convention, 15* (48-28-46-01). 46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Lucerta 6 (45-44-57-34); George V, 3 (45-62-41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); La Bestille, 11: (43-54-07-76); Sept Parametees, 14: (43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.): Forum Oriest, Express, 1" (42-33-42-26); Cinoches, 6" (46-33-10-82); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Bicavestie hécatpurnasse, 19 (45-44-25-02).

LA LEGENDE DU LAGON (No Zélande, v.L.) : Saint-Lumbert, 15 (45-32-91-68). LIAISON FATALE (*) (A., W.O.); George V. 8" (45-62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (It., v.o.): Lacernaire, & (45-44-57-34).

MERE TERESA (Brit., v.o.) : Epic do Bois, > (43-37-57-47). LA MÉRIDIENNE (Sula.): UGC Das-

100, 6 (42-25-10-30). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAES (Brit., v.o.): 14 Juillet Par-name, 64 (43-26-58-00).

MILAGRO (A., v.o.): Gasmont Les Halie, 1* (40-26-12-12); Publicis Saim-Germain, 6* (42-22-72-80); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-39-242); La Bestille, 11* (43-54-07-76); v.f.: Gaumont Opins, 2 (47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-59-52); Gaussian, Convention, 15 (48-28-42-27).

MISTER DYNAMITE (Hong Kong, v.f.): Paramoust Opéra, 9 (47-42-36-31).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.): Le Triomphe, & (45-62-45-76). LE NOM DE LA ROSE (Fr.-IL-All., v.o.): Studio des Ursulines, 3° (43-26-19-09); L'Entrophe, 14° (45-43-41-63). L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.) : UGC Od600, 6º (42-25-10-30).

LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (*) (Fr., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

PUBLIVORE (Fr.): Ciné Benabourg, 3e (42-71-52-36); Utopia Champolion, 3e (43-26-84-65). LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., v.o.) : Gaumont Ambessado, 8' (43-59-

RETOUR DE FLAMME (*) (A., v.a.):
Pathé Marignan-Concurde, 8 (43-5992-82).

SAMMY ET BOSIE STENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.a.) : Cinochus, 6 (46-33-SEPTEMBER (A., v.o.); Sindio de la Harpe, 9 (46-34-25-52),

Gambetts, 20 (46-36-10-96).

ILLE FAN COP (A., v.o.) ! Forum
Orient Express, !** (42-33-42-26) ; UGC
Dawton, 6** (42-25-10-30) ; Pathé
Marigana-Concorde, 8** (43-59-92-82);
v.f.: UGC Monsparassee, 6** (45-7494-94) ; Hollywood Boulevard, 9** (47-7010-41); Paramount Opéra, 9** (47-4256-31) ; Pathé Clichy, 18**
(45-22-46-01). LE TEMPS DU DESTIN (A., v.a.): LE TEMPS DU DESTIN (A., v.o.):
Gammont Les Haftes, 1" (40-25-12-12);
14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83);
Pathé Marignan-Concorde, 3" (43-5992-82); 14 Juillet Bentille, 11" (43-5790-81); Gammont Parcasse, 14" (43-3530-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 19
(45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2"
(47-42-72-52); Miramar, 14" (43-2089-52); Gammont Convention, 15" (4828-42-27). Opéra, 2: (47-42-97-52).

CAN'T BUY ME LOVE (A., v.o.):
Forum Horizon, (* (45-08-57-57); UGC
Biarritz, 8: (45-62-20-40); v.f.; UGC
Montparasme, 6: (45-74-94-94); UGC
Opéra, 9: (45-74-95-40); UGC Convention, 13: (43-62-344); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Lineges, 18: (45-22-47-94). ZA-4-74),
CÉRÉMONIE D'AMOUR (be) (Fr.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).
CHOCOLAT (Fr.): Gaumour Optra, 2" (47-42-60-33); Gaumour Ambassade, 3" (43-59-19-08); 14 Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); Las Montparaos, 14" (43-27-52-37).

THE ETTCHEN TOTO (A., v.a.): Pathé Hautelenille, & (46-33-79-38); Sept Paraussiens, 14 (43-20-32-20). TYPHOON CLUB (Jap., v.o.): L'Entre-ph. 14 (45-43-41-63). UN ENFANT DE CALABRE (h.-Pr.,

v.o.): Luceroure, & (45.44-57-34).
UN ÉTÉ A PARIS (Fr.): Epéc de Bois, 5(45-37-57-47); Soudio 43, 9- (47-7063-40).

UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Utopia Champollica, \$\frac{1}{2}\$ (43-26-84-65). UNE VIE SUSPENDUE (Fr.) : L'Entre ph, 14 (45-43-41-63).

pkt 14 (45-43-41-63).

VICES ET CAPRICES (**) (It., v.o.):
Forum Griest Express, 1* (42-33-42-26); George V, & (45-62-41-46);
v.f.: Maxevilles, 9* (47-70-33-88); UGC
Gobellus, 13* (43-36-23-44); Pathá Montparmase, 14* (43-20-12-06).

LA VIE EST BELLE (Bel.-eatros): Uto-pia Champollion, 9 (43-26-84-65). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-on-Clel. 1" (42-97-53-74); Pathé Hauto Ciel. 1st (42-97-33-74); Pathé Haute-fewille, 6st (46-33-79-38); Gaumont Ambasade, 8st (43-59-19-08); George V, 8st (45-62-41-46); Furnacium Opéra, 9st (47-42-36-31); UGC Gobellos, 12st (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14st (43-27-84-50); Les Montparnos, 14st (43-27-84-50); Les Montparnos, 14st (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugronelle, 15st (46-75-70-78) 19 (45-75-79-79).

WALL STREET (A., v.A.) : Elystes Lin-cols, 8 (43-59-36-14).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trais A SOUT DE SOUPPLE (Fr.): Les Trois Lanembourg, & (46-33-97-77).

A BOUT POSTANT (**) (A. v.o.):
Action Christine, & (43-29-11-30).

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.); Accatone (ex Studio Cajus), > (46-33-56-96). ALIEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-ft., v.o.) : La Bastille, 11º (43-54-07-76). L'AMÉRIQUE INTERDITE (**) (A. AMERIQUE INTERNITE (**/ (A.v.a.): UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16): v.f.: Paramount Opera, 9: (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 13: (45-79-33-08).

AMORE (It., v.c.): La Bastille, 11º (43-LES AMOURS D'UNE BLONDE (tebb-que, v.o.): Accateme (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

F (40-31-56-56).

ANGEL II : [A VENGEANCE (A., vf.);
Hollywood Boalevard, % (47-70-10-41).

LES ARISTOCHATS (A., vf.): Rex, 2*
(42-36-83-93); UGC Normandie, 8*
(45-63-16-16); Mistral, 14* (45-39-52-43).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A. v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30).

L'AS DE PIQUE (Tch., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 9 (46-33-86-86). ATLANTIC CITY (Fr.-Can.) : Denfert, AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A. 1.0.): Action Rive Gauche, 9 (43-29-

AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christian, 6*
(43-29-11-30).

BRDY (A., v.o.): Studio Galando, 5 (43-54-72-71); George V, 8 (45-62-41-46); Sept Parnamiens, 14 (43-20-32-20). 100 Aramasans, 100 (43-20-32-20).

182AZIL (Britt, v.a.): Studio Galande, № (43-54-72-71); Elyaées Lincoln, № (43-30-32-20). CENDRILLON (A. v.f. Lambert, 15 (45-33-91-68). v.f.) : Saint-

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.): Action Rive Gauche, 3 (43-29-44-40). CLASS \$4 (**) (A., v.f.); Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LA COMPRESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-JII).

LES DAMNÉS (*) (12-A., v.o.): Accetone (ex Studio Cujas), 5* (46-33-86-36). 50-40).

LE DERNIER TANGO A PARIS (**)
(Fr.-lt., vf.): Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); UGC Rotonds, 6* (45-74-94-94); UGC Biarrits, 3* (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-73-79-79).

DIRTY DANCING (A., v.o.) : George V. & (45-62-41-46).

LES DEX COMMANDEMENTS (A.,

v.f.) : Bretagno, 6* (42-22-57-97) ; Para-mount Opéra, 9* (47-42-56-31). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): Le Champo, 5' (43-54-51-60). DRAME DE LA JALOUSTE (IL, v.o.) Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-

86-86).

EMBRASSE-MOI, IDROT (A., v.o.):
Reflet Médicis Logos, 5" (43-54-42-34).

L'EMPIRE DES SENS (*") (Fr.-lap., v.o.): Le Triompha, 8" (45-62-45-76).

LES ENCHAINES (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5" (43-54-42-34); Sept Paraessiens, 14" (43-20-32-20).

LEXTRAVAGANT MR RUGGLES (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

11:30).

EXTRÊME PRÉJUDECE (A., v.f.): Heilywood Boulovard, 9 (47:70-10-41).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Bennbourg, 9 (42:71-52-36).

HIROSHIMA MON AMOUR (Pr.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts II. 6 (43-26-80-25); Gaumont Ambanade, 9 (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40).

LES INCORRUPTIBLES (A. v.a.);
Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74);
UGC Ermitage, 8= (45-63-16-16). INSIDE DAISY CLOVER (A., v.a.); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Les Trois Baizac, 8 (45-61-10-60).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Pr.): Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47). (Pr.): Epec de Boat. (43-47).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Saim-Lambort, 15 (45-32-91-68).

LES LUNETTES D'OR (IL-Fr., v.o.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sapt Parrassiens, 14 (43-59-36-14).

MACADAM COW-BOY (*) (A., v.a.); Epée de Bois, 5: (43-37-57-47); Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77); UGC Rotonde, 6: (45-44-94-94).

MANHATTAN (A., v.o.): Pathé Haute-feuille, 6' (46-33-79-38).

The Marie II was a series of the Control of the Con

MARCON WILLIAM TO COMM

AND THE ENGINEE

A-11. 54. 84.

· Lang gubt

All Micros 19

La re un de de de la 122,95 des

T Charles 170

The Property of

See a Contract of Physics opport

The state of the s

ALL DRUGGERS OF PROPERTY.

Solly is some patherly

E COLOR STATE

The second secon

The Course in twinterspace

A STATE OF THE STA

Difference on the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A CAMPAN CONTRACTOR OF THE CAMPAN CONTRACTOR O

CAMAL PLUS

The second

- In Section

1000 100

5-000

15.50 CM

The same of the same of the same of

THE PARTY OF THE P

Service Services

55 (279 - 11) to 1920 (2**386**

V 22.

Action 1

922 F.S.C

March 1997

4.5

Region of the second

results to the con-

METROPOLIS (All., v.o.); Ranningh, 16- (42-88-64-44). MISSION (Brit., v.o.) : Gaumont Alésia; 14 (43-27-84-50).

MORT A VENISE (IL., v.o.) : Studio Galanda, 5: (43-54-72-71). MURIEL (Pr.): Panthéon, 5 (43-54-

MY FAIR LADY (A., v.a.): Publicia Champs-Elystes, & (47-20-76-23). NOCES EN GALILÉE (Fr.-Bel-pulestinion, v.a.): L'Entrepôt, 14 (43-43-41-63).

OCTOPUSSY (A., v.o.): UGC Norman-die, 8 (45-63-16-16); v.f.: Gaumoni Parname, 14 (43-35-30-40). ORANGE MÉCANIQUE (**) (BHL v.o.) : Smdio Galando, 54 (43-54-72-71). PANDORA (Brit.-A., v.o.); Action Chris-tine, 6 (43-29-11-30). LA PEUR (It., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36).

PINK FLOYD THE WALL (Bril-A., v.o.); Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Le Triomphe, 8 (48-62-48-76). Le Triumphe, B' (43-62-45-76).

QUAND LA VILLE DORT (A., v.a.):
Action Christine, 6' (43-29-11-30).

LE RODEUR (A., v.a.): Reflet Leges I,
3' (43-54-42-34); Le Triumphe, 8' (45-62-45-76).

ROME VILLE OUVERTE (it, v.a.): .Chuny Palace, 5 (43-54-07-76). SCARAMOUCHE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

Anguroge-Arts I, 9" (43-25-45-18).

LA SOEF DU MAL (A., v.n.): Action Christine, 6" (43-29-11-30).

SOUDAIN L'ETÉ DERNIER (A., v.n.): Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beaurogard, 6" (42-22-87-23); Les Trois Baizac, 3" (45-61-10-60).

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

STRANGER THAN PARADISE (A. All., v.o.): Utopis Champollion, 5 (43-26-84-65). STROMBOLI (IL, v.o.) : Chuny Palson, 5 (43-54-07-76). SWEET MOVIE (**) (Fr.-Car.) : Studio

do, 5 (43-54-72-71). TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Les Trois Lazembourg, & (46-33-97-77). THE ROCKY HORROR PICTURE

SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galanda, 5 (43-54-72-71). UN APRES-MIDI DE CHIEN (A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5- (46-33-86-46).

LA VIRILLE DAME INDIGNE (Pr.): Saint-André-des-Arts 1, 6º (43-26-48-18). VIOLENCE ET PASSION (it., v.o.): Accatense (ex Startio Cujan), 5 (46-33-86-36).

VOYAGE EN ITALIE (IL, v.o.) : Chuny Palece, 9 (43-54-07-76).

Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Mont-

LES FILMS NOUVEAUX

ENVOYEZ LES VIOLONS, Film français de Roger Andrieux : Forum Horizaa, 1" (45-08-57-57); Rex., 2" (42-36-83-93); Pathé Hansefeuille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignaa-Concarde, 8" (43-59-92-82); Saint-Concorde, 9: (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Mistral, 14: (43-39-52-43); Pathé Montparasse, 14: (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); Gauzzont Convention 15: (48-24-2-27). Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Wopler, 18 (45-22-46-01). POUR UNE NUIT D'AMOUR. Film "

américain de Dusan Makavajev, v.o.; Forum Arc-os-Ciol, 1º (42-97-53-74); George V, 8º (45-62-41-46); Sept Purnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montpar-nasso, 6 (45-74-94-94); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Femette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

BANDONNÉE POUR UN TUEUR. Film américain de Roger Spottis-woode, v.o.: Foram Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Pathé Marignan-Cuccorde, 3" (43-59-92-82); UGC Neznandie, 3" (45-63-16-15); v.f.: ran, q (14230-15-15); UIC Molliparasse, 6 (45-74-94-94); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UIC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UIC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mirral 14 (45-26-27-27); Pathé Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montpurnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

LA TRAVESTIE. (*) Flux français d'Yves Boisset: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8* (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mis-tral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06) : Images, 18 (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). UNE BRINGUE D'ENFER ! Film

américain de Kevin Reynolds, v.o. : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: UGC Mostpernass, 6* (45-74-94-94); Maxevilles, 9* (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyos Bastille, 12* (47-42-56-31); UGC Lyos B tille, 12: (43-30-51); UGC Lyon Bas-tille, 12: (43-30-1-59); UGC Gobelias, 13: (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); Images, 18: (45-22-47-94); Le Gumbetta, 20: (46-36-10-96).

PARIS EN VISITES

VENDREDI 5 AOUT

Hôtels et jardins du Marais .. 14 h 30 et 16 houres, métro Bastille, angle reo Saint-Antoine (C.-A. Mes-

« Hôtels et cours de l'île Saint-Louis », 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Les

Flancries). «Hôtels et jardies de Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortic métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

- Lea jardins Kahn -, 14 h 30, 6, quai da 4-Septembre (Paris et son histoire). «L'De Saint-Louis», 15 heures, 1, rue du Figuier (Didier Bouchard). "L'ile Saint-Louis", 15 houres, 1, rue Saint-Louis-en-l'isle (Tourisme cultu-

L'histoire du quai Voltaire », 15 heures, 25, quai Conti (Isabelle

Moulfetard et ses secrets . 15 heures, mêtre Monge (Connaissance d'ici et d'ailleurs). MONUMENTS HISTORIQUES

- L'Opéra -, 11 h 30, dans le hail. «Au jardin des Tuileries», 14 h 30, mêtro Tuileries, place des Pyramides.

- Le quartier de la rue des Gravilliers st ses passages ... 15 heures, façade de Saint-Nicolas-des-Champs, 254, res Saint-Martin.

«Les salons de la bibliothèque de l'Arsenni», 15 heures, entrée, espianade au coin de la rue de Sully. · Le Panthéon, de la crypte aux totrasses ». 15 heures, grilles d'entrée, rac Clouide.

«Le quartier du Temple », 15 houres, square du Temple, angle de la rue du Temple.

Allers **KORAIR**E

Audience TV du E LEGISLA

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont public chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-hundi, Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir ■ Me pas manquer ■ B = Chef-d'acuvre ou classique.

Jeudi 4 août

CREC PTIELES

PART CLOVED Defen.

BOR, MOU VILL PLLS

WITTEN Drug

A million

Language of Language of the Control of the Control

SPECIES RECEIPT

A MENTAL TO THE (\$ \$1) \$45.26 · 0 \$544

AIR LADY

EM GALLET THE

SET SET IN THE SET OF SET

PLSSS |

EF WELLIST IN THE

ORA (B-

A STATE OF THE STA PLOYD THE WALL BOYA.

Super Vision

NO LA ATLAS CHAPT PRECIONATION DE LA CONTRACTION DEL CONTRACTION DE LA CONTRACTION DEL CONTRACTION DE LA CONTRACTION DE

PARTY OF THE PARTY

BRAN FAST CARRES A TO

Section 1

1.144.22

TOTAL TOTAL

(83.54-72

数数をかか

redit of the Salar Salar

PART EN ITS State of the state of the

20 P.30%

(A) (C) (S)

distra of the

4441,74

47427231

4 401 T

d'.... 2: 12 24 .

Burgett shot

CERTAINS IN THE SPECIAL

Elements

Autority

COMPANY OF THE COMPAN

NE BENGET LANGE CO.

A production of the second of

Patenty Table State Stat

A Mark California Control California

MOST MESTS HISTORIQUES

Secretary Secret

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

the quarter to the same of the

Market A. T. of A.

INCHE THEY HELDE A

震撃 輸送 ロード ボット 出力 130171.k BON AT PERSON SCHOOL

APRIL NO DE LETA AL

BENEFIT OF STORE FO

MATTER OF A RESIDENCE STATE OF

Burney of the State of the

1. 1. F. 125 S.

زء 🕳

ATTAN

20.35 Feuilleton: Le vent des moinsons. De Jean Sagols (3-épisode). 21.55 Chéma: Psy D Film Irançais de Philippe de Broca (1980). Avec Patrick Dewaere, Anny Dupercy, Michel Creton. 23.25 Journal et la Bourse. 23.45 Magazine: Minuit sport. 0.50 Feuilleton: Les Moinean et les Pinson. 1.10 Documentaire: L'odyssée sous-marine du communadant Coustenn. 2.35 Feuilleton: Les Moinean et les Pinson. 3.00 Alain Decaux face à l'histoire. 3.55 Documentaire: Histoire de la vie. 4.45 Musique. 5.05 Documentaire: Histoires maturelles. 5.30 Feuilleton: Les Moinean et les Pinson. 5.55 Documentaire: Histoires maturelles.

20.35 Cinéma : Alexandre le Grand a Film américain de Robert Rossen (1956). Avec Richard Burton, Frederic March, Claire Bloom, Danielle Darrieux, Peter Cushing. 22.25 Magazine : Musique au cueur. D'Eve Ruggieri. Deuxième symphonie en re majeur, opus 73, de Brahms, par l'Orchestre de Paris, sous la direction de Carlo-Maria Giulini (rediff.). 23.15 Informations : 24 heares sur la 2. 23.35 Jazz. Didier Lockwood et Jacques Higelin (Festival d'Antibes-Juan-les-Pins 1986).

20.30 Téléfilm: Mari par correspondance. De Marvin J. Chomsky. Avec Valérie Bertinelli, Ted Wass, Kenneth Kimmins. 22.00 Journal et métée. > 22.25 Magazine: Océaniques. Alekan: la lumière. L'univers et l'art d'Henri Alekan, un document signé Michel Dumoulin. 23.45 Muniques, musique. Deux lieder de Brahms: Mein Liebe ist grün, Der Tod, das ist die kühle Nacht, par Françoise Pollet.

20.31 Cinéma: ADS, trop jeune pour mourir d'Flim franco-allemant de Hans Noever (1985). 21.55 Flash d'informations. 22.00 Cinéma: les Faux Durs & Flim américain de Michael Ritchie (1977). 23.45 Cinéma: le Boune d'Film franco-italien de Salvatore Samperi (1986). Avec Florence Guérin, Katrine Michaelsen. 1.05 Cinéma: Moi et Catherine & Film italien d'Alberto Sordi (1980). Avec Alberto Sordi, Catherine Spaak, Rossano Brazzi.

LA 5

20.30 Téléfilm: Un meurtre est-il facile? De Claude Whatham. 22.30 Série: La loi de Los Angeles. 23.30 Série: Hitchcock présente. Abus de confiance. 0.00 Journal de naimit. 0.05 Le grand Niagara (rediff.). 1.20 Kang-fu. 2.10 Journal de la unit. 2.15 Joseph Balsamo (rediff.). 3.10 Bob Morane (rediff.). 3.35 Vive la vie! (rediff.). 4.05 Shérif, fais-moi peur (rediff.).

20.30 Téléfilm: Saïgou, l'année du Chat. De Stephen Frears. 22.10 Série: Cagney et Lacey. 23.00 Série: Destination danger. 23.50 Six minutes d'informations. 0.00 Variètés: Election de Miss OK. 1.30 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.). 2.30 Fenilleton: La jaire du château Trompette (5º épisode). 3.25 Fenilleton: Nans le berger (2º épisode). 3.50 La jaire du château Trompette (rediff.). 4.45 Nans le berger (rediff.). 5.10 Magazine: Matin chaud.

FRANCE-CULTURE

21.60 Les rencontres de Pétrarque 1988. Cinq débats pour comprendre 1789. 4 débat : Sa Majesté l'opinion publique. 22.15 Fred Deux et son double. Le bec de gaz. 22.40 Musique : Nocturne. Festival international de Radio-France et de Montpellier. Languedoc-Roussillon. 4. Abbaya de Saint-Guilhem-le-Désert : œuvres de Williams, Vincent, Stanley, Locke, par le Ganassi Consort Koln. 0.05 Du jour au lendemais. 4. Jacqueline Merville et Barbara Carlier. 0.50 Musique : Coda. Tom Waits ; 4. Le jazz.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 18 juillet en l'église Saint-Germain-des-Prés): œuvres de Piroye, de Grigny, Nivers, d'Andrieu, par André Isoir, orgue. 22.37 Le voyage en Italie, 1. D'après les dernières lettres de Jacopo Ortis, d'Ugo Foscolo. Œuvres de Liszt, Puccini, Sciarrino, Petrassi, 0.00 Un violon dans le muit. Zino Francescarti. Concerto pour violon et orchestre nº 3 en si mineur, de Saint-Saëns; Sonate pour violon et piano nº 16 en mi bémoi majeur K 481, de Mozart; Symphonie espagnole op. 21, de Lalo.

Vendredi 5 août

TF 1

13.40 Festileton: Côte ouest. 14.30 Série: Des agents très spécieux. > 15.20 Téléfilm: Une péniche nonmée Réalité. De Paul Sebun, avec Aurore Clément, Alexandra Stewart, Georges Trillat (rediff.). 16.50 Clmb Dorothée vacances. 18.10 Série: Chips. 18.55 Météo. 19.00 Festileton: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 20.00 Journal. 29.25 Météo et Tapis vert. 20.35 Jenx: Intervilles. Hyèrocalvi. 22.20 Magazine: Ushania (rediff). Le magazine de l'extrême, de Nicolas Hulot. Sommaire: Les derniers marins; Garimperos («Orpailleurs»); Les saltimbanques du ciel: Birdman railye; Deux voiles pour uz tour. 23.15 Téléfilm: L'affaire Marie Bennard (rediff.). Avec Alica Sapritch, Jacques Alric (le partie). 0.45 Journal et la Bourse. 1.00 Magazine: Minudt sport. 2.00 Festilleton: Les Moineau et les Pinson. 2.25 Documentaire: La pirogue. 3.15 Fenilleton: Les Moineau et les Pinson. 3.40 L'équipe Cousteau en Agrazonic. 4.25 Mosique. 4.45 Documentaire: Histoires naturelles. 6.05 Fenilleton: Les Moineau et les Pinson. 6.30 Documentaire: Histoires naturelles.

13.40 Feeilleton: La sonate pathétique. 14.95 Feeilleton: Jennes docteurs. 14.45 Jen: Bing parade. Emission présentée par Thierry Beccaro, à Cap-d'Agde. 15.40 Feeilleton: Detroit, 16.30 Feeilleton: La poupée sangiante. (4º épisode). 17.30 Série: Sam'suffit. 17.55 Actualités régionales. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. 19.35 L'arche d'or. 20.00 Journal. 20.30 Métée. 20.35 Série: Las lépiters. La desirate de Brupo Gentilion avec Bernard Pierre. Donnes desirates de Brupo Gentilion avec Bernard Pierre. Donnes régisseur, de Bruno Gantilion avec Bernard-Pierre Donnaples d'été. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « De très vieilles histoirea », sont invités : Jean-Louis Beaucarnot (les Nons de famille et leurs secrets), Annette Colin-Simard (les Hommes, passé, présent, conditionnel), Jean-Pierre Marchand, directeur du département jeunesse. chez Gallimard, et notre collaboratrice Yvonne Rebeyrol (Lucy et les siens, chroniques préhistoriques). 23.25 Journal. 23.40 Cheina: Un printemps sons la neige a Film franco-canadien de Daniel Petrie (1984). Avec Liv Ullman, Kiefer Sutherland, Mathieu Carrière.

FR 3

13.30 Série: Cap danger. Polintion mortelle. 14.00 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (suite). 17.00 Série: Les invisibles. Le roi complote. 17.05 Série: Boumbo. 17.15 Dessin animé: Inspecteur Ganget. 17.35 Magazine: Flash mag été. De Patrice Drevet. 18.00 Série: Sur la piste de crime. Des renseignements en or. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Jouez la case. 20.95 Jeu: La classe. Présenté par Fabrica. 20.30 Femilleton: Terre des gangs. De Richard Sarafian, avec Michael Nouri, Brian Benben, Joe Penny, Richard Castellano (5° épisode). 21.20 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Le triangle de Mimizan. 22.05 Journal. 22.36 Femilleton: L'amour du métier. D'Yves Lammet, avec Jacques Denis, Mata Simon. Stéphane Goiraud, Fernand Sardou, Tsilia Chelton (3° épisode). 23.25 Musiques, musique. Hugo Wolf: Nimmersatte Liebe, kennst du das Land. que. Hugo Wolf: Nimmersatte Liebe, kennst du das Land, par Françoise Poliet. Textes lus par Suzanne Flon.

23.35 Sports: Volley-ball. France-Etau-Unis.

CANAL PLUS

13.30 Série: Soup. 14.00 Chéma: Equas # Film américain de Sydney Lumet (1977). Avec Richard Burton, Peter Firth, Colin Blakely. 16.10 Chéma: Assigo, mon coit a deux mots à te dire # Film franco-italo-espagnol de Maurizio Lucidi (1972). Avec Burd Spencer, Jack Palance, Danny Saval. 17.40 Série: Supermaz. 18.05 Cabou cadin. Bécébégé; Virgul. 18.30 Cabou cadin. Rambo. 18.50 Série: Trip trap. 19.06 Top 50. 19.25 Flash d'informations. 19.30 Série: Staleg 13. 19.58 Feuilleton: Objectif nol. 20.05 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités: Jean-Claude Brialy, Patrice Martin, Line Renaud. 20.30 Flash d'informations.

20.31 Série: Un fiic dans la Mafia. 21.15 Cinéma: le Son-pirant mm Film français de Pierre Etaix (1962). Avec Pierre Etaix, Karin Vesely, France Arnel, Laurence Lignièrea. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: Remère. Broad Street m Film anglais de Peter Webb (1984). Avec Paul McCartney, Ringo Starr, Linda McCartney. 0.25 Cinéma: Cent francs francer m Film français de Jac-ques Richard (1985). Avec Richard Bohringer, Pierre-Loup Rajot, Valérie Staffen. 2.00 Cinéma: les Faux Durs m Film américais de Michael Ritchie (1977). Avec Burt Reynolds, Kris Kristofferson, Jill Clayburgh. 3.45 Cinéma: Les rats attaquent m Film canadien de Robert Clouse (1982). Avec Sam Groom, Sara Botsford, Lisa Langlois. 5.05 Téléfilm: Eral-se positie. 20.31 Série : Un ffic dans la Mafia, 21.15 Cinéma : le Sou-

LA 5

13.30 Série : La loi de Los Angeles (rediff.).14.25 Téléfilm : Resour aux sources. De Charles Dubin, avec Telly
Savaias, Kaith Gordon, Michel Constantine. 16.06 Série :
Hitchcock présente (rediff.). 16.30 Série : King fu.
17.20 Série : Shérif, fais-moi peur, 18.05 Dessin animé :
Embrasse-moi, Lucile. 18.30 Dessin animé : Le monde
enchanté de Lalabel (rediff.). 18.55 Journal images.
19.02 Série : L'honune qui valait 3 militards. 19.58 Journal.
20.30 Téléfilm : Passion hantéa. De John Korty, avec Jane
Seymour, Gerald McRaney, Mollie Perkina, 22.15 Téléfilm :
La fratsunité ou la mort. De Paul Wendkos, avec Glenn
Ford, Rosemery Forsyth. 0.00 Journal de minuit.
0.05 Retour aux sources (rediff.). 1.40 King fa (rediff.).
2.30 Journal de la muit. 2.35 Joseph Balanno (rediff.).
3.30 Bob Morane (rediff.).

13.30 Série : Polgne de for et séduction. 13.55 Feuilleton :
Nans le berger (rediff.).14.20 Feuilleton : La juive du château Trompette (5º épisode, rediff.). 15.15 Magazine :
Faites-moi 6. 16.15 Jen : Clip combat. 16.55 Hit, hit, hit, hourra! 17.05 Série : Dakcarl. 18.00 Journal et météo.
18.15 Série : Les routes du paradis. 19.00 Série : L'homme au kateau. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série :
Chacun chez sol. 20.30 Série : Le Saint. 21.20 Série :
Espion modèle. 22.15 Magazine : Ciné 6. L'actualité des films de la semaine. 22.30 Cinéma : POr de Naples m m Film italien de Vittorio de Sica (1954), en quatre sketches. Avec films de la semaine. 22.30 Cinema: l'Or de Nantes au l'imitalien de Vittorio de Sica (1954), en quatre sketches. Avec Toto, Pasquale Gennamo, Vittorio de Sica, Sophia Loren. 0.15 Six minutes d'informations. 0.25 Magazine: Charmes (rediff.). 0.55 Téléfilm: Le huguesot récalcitrant. De Jean L'Hote, avec Jacques Dufflo, André Dumas. 2.20 Sesy cfip. 2.50 Musique: Boulevard des clips. 4.05 Magazine: Carabine FM. 4.35 Le huguesot récalcitrant (rediff.).

FRANCE-CULTURE

21.00 Les repcontres de Pétrarque 1988. Cinq débats pour comprendre 1789. 5 débat : Le 14 juillet 1789, à Paris, en comprendre 1789. 5º débat : Le 14 juillet 1789, à Paris, en France. 22.15 Fred Deux et son double. La fugue. 22.46 Musique : Nocturus. Festival international de Radio-France et de Montpellier-Languedoc-Roussillon. 5. Prieuré Saint-Michel de Grandmont : Le jeu de Robin et Marion (1282) : Mozart, par le Quaruor Ysaye. 0.05 Du jour an lendemain. 5. Annette Lévy-Willard et Henriette Jelinek. 0.50 Musique : Coda. Tom Waits : 5. L'errance.

FRANCE-MUSIQUE

29.05 Concert (donné le 28 mai lors du Festival de Schwet-29.05 Concert (doané le 28 mai lors du Festival de Schwetzingen): Symphonie nº 35 en ré majeur K 385. Die Schuldigkeit des erstens Gebots K 35, de Mozart, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Neville Mariner; sol.: Margaret Marshall (soprano), Inga Nielsen (soprano), Ann Murray (mezzo-soprano), Hans Peter Blochwitz (ténor) et Aldo Baldin (ténor). 22.35 Correspondance. 0.00 Ferenc Friesay: un chef d'orchestre engagé. Concerto pour piano et orchestre nº 3 de Bartok; Messe solennelle ea ut mineur K 427 de Mozart.

Audience TV du 3 août 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région paralenne 1 point = 32 000 foyers

HORAGE	POYERS AYANT REGARDÉ LA TV (as %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
19 h 22	27.2	Senta-Berbera 12.6	Actual rigion. 5.8	Actual, région. 4.2	Top 50 1_0	Homme 3 mil. 37	Homme kittens O. 5
19 t 45	30.9	Roue fortune 13.6	Arche d'or 5.8	Actuel région. 4_7	Stateg 13 1_0	Horama 3 mil. 5.2	Homme katene 1±0
20 h 16	37.7	Journal 14,1	Journal 10.5	La classe 6.8	Starquitz O ₄ 5	Journal 3, 1	Chacus chat soi 2_6
20 h 55	41.9	Papes naise 9_4	"ix sens front. 8.9	Mearire au 12.6	Ciné sales 1.0	Plein jour 8.9	(Milaga 2.6
22 h 8	30-9	Paper neise 7.9	Loi aut la loi 6,3	Journal 5.8	Woody et les 2.6	Loi Los Angelos 6.3	Cagory at Lacey 2-6
22 h 44	21.6	Texas police 4,7	Dim, dam, dom 3 _e 7	Autours studio 3.1	Popeye —	Loi Los Angelas 6-8	Cagney et Lacey 3-1

Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M 6 de

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du tomps en France entre le jeudi 4 août à 0 heure et le dimmela 7 août à 24 heures.

Cette fin de semaine, la France reste Cependant, près des côtes de la Manche et sur le Nord, des passages nuageux voileront le ciel. Dans le Midi, quelques

quelques averses.

Vendredi: soleil en perspective. — La matinée sera généralement ensoleillée après dissipation des banes de brume on de brouillard. Il y aura tout de même

nuages persisterent. Ils pourront donner

BIBLIOGRAPHIE

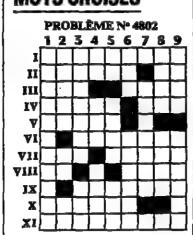
Livres de vacances

Suivez la sortie de l'autoroute

Dans la série des guides des routes de vacances, Arthaud sort un livre pas bête, pratique et bien illustré, pour tous les vacanciers moto-risés : le Guide Arthaud de la France à partir des sorties d'autoroutes servira d'abord aux automobilistes qui apprécient les voies royales et tarifées où l'on roule à 130 kilomètres à l'heure avec une sécurité renforcée par rapport aux nationales ombreuses mais meurtrières. A tous ceux qui veulent se dégourdir le temps d'une halte, découvrir une bonne table ou admirer un cloître gothique, il propose un lot d'excursions dans un rayon de 30 kilomètres de part et d'autre de chaque sortie d'autoroute. Des listes d'hôtels et de restaurants, de bonnes adresses, des fêtes et manifestations complètent le panorama. La présentation est logique : les lieux décrits sont répertoriés selon le nom de la sortie d'autoroute dans le sens Parisprovince. Le livre commence par 'autoroute de Normandie et s'achève par l'autoroute du Nord. Une critique : pour des raisons de commodité de mise en pages, le haut des cartes ne correspond pas avec le nord et cela perturbe les habitués des cartes routières classiques.

* Guide Arthaud de la France à partir des sorties d'autoroute, sous la direction de Roselyne de Ayala.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Permet à des jeunes filles d'affirmer qu'elles ont vu le loup. -II. Tend des pièges. Alla sur le pré mais pas pour se battre en duel. — III. Formule. Victime d'un drame familial. - IV. Dans le haut d'une botte. Le ton monte quand on y descend. - V. Coule sous d'autres cieux. - VI. Visible sur un certain canal. - VII. Ce n'est pas devant la glace qu'il se fait peigner. A mettre dans le « buffet » ! - VIII. Préposition. Son état est mauvais. - IX. Fit tomber la fièvre. - X. Possédée et peut-être dépossédée. - XI. Avec elle, on peut s'attendre au pire.

VERTICALEMENT

1. Des gars qui connaissent bien le coin - 2. Il en prend de la graine, celui-là! Préfixe. Fut souvent prononcé avant de succomber. - 3. Parfois à l'origine d'une hécatombe. Où passent régulièrement des « veaux ». - 4. Adverbe. Est capable de casses la baraque. Envoya quelque chose à la bonne destination grâce à une adresse précise. — 5. En retard. On y trouve de nombreuses nappes. Fait de grandes choses. - 6. Est condamné à la corde. Empêcher de faire des avances. - 7. Peut porter ses fruits. - 8. Est sollicité de toute part. Pique-bœuf. - 9. Se déplaçait sans être vu. Rapproche des réalités ceux qui n'avaient plus les pieds sur MATE.

Solution du problème u° 4801 **Horizontalement** L Mâchoires. - II. Ecaillage. -

III. Genêt. Van. - IV. Arc.Pile. -V. Lettrine. - VI. Ostie. -VII. Ensiler. - VIII. Anses. Ira. -IX. Né. Tontes. - X. Epîtres. -XI. S.E. Eté, Ce.

Verticalement

 Mégalomanes. – 2. Acérés. Nèpe. - 3. Canettes. - 4. Hie. Tinette. - 5. Olt. Ressort. - 6. Il. Pi. Née. - 7. Ravin, Lits. -8. Egale. Ere. - 9. Séné. Brasse. GUY BROUTY.

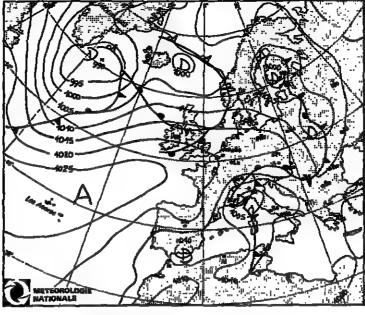
des muages sur le Nord-Picardie, les Alpes, la Provence-Côte d'Azur et la Corse. Ils pourront occasionner quelques orages isolés dans le Sud-Est. L'après-midi s'anmonce très agréable sur L'après-midi s'annonce tres agreable sur l'emsemble du pays. Nuages et écharcies se partageront le ciel de la Bretagne au Nord et des Alpes à la Corse. Partout ailleurs, ciel bleu et grand soleil en perspective. Le vent de nord sera faible à modéré. Quant aux températures, elle varieront au lever du jour entre 7°C et 15°C du nord au sud, entre 19°C et 22°C près de la Méditerranée. Au meilleur moment de l'après-midi, elles atteindront un maximum de 18°C à

Les températures minimales seront comprises entre 7°C et 13 °C sur la moitié nord, entre 8°C et 15°C dans le Sud-Onest et entre 11°C et 19°C dans le Sud-Est. Les températures maximales s'étageront entre 18°C et 23°C sur le nord de la France et entre 20°C et 28°C sur le gran le maria de la France et entre 20°C et 28°C

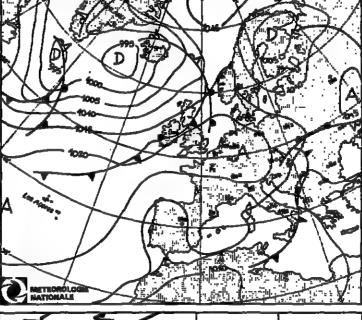
22°C prês de la Méditerranée. An meil-leur moment de l'après-midi, elles atteindront un maximum de 18°C à 24°C sur la moitié sord du pays, 24°C à 28°C sur la moitié sud.

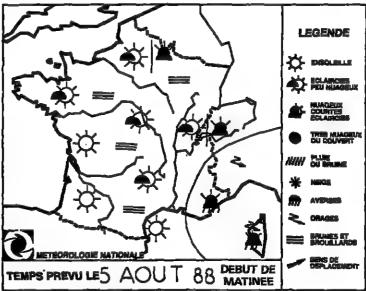
Samedi 6 aoêt. — Après dissipation des bancs de brume matinaux, le soleil brillera. Il sera cependant voilé par des passages nuageux sur les régions voi-

SITUATION LE 4 AOUT 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 6 AOUT A 0 HEURE TU





-		_		_			_		_			_		
TEM	PÉR	AΠ	IRE	5	maxim	-		شن	ma	et ter	nos -	obe	arvi	
}		ملول	m av	mêm	is ministra	arana.					4-08			-
L 18-00					m in 4-08		48	hànn	e TU					
=	1502		1			1000		_					_	
	FRAN	ICE			TOURS		23	- 8	D	LOS ANGE	ZES	24	18	N
LEADER			49		TOULOUSE		22	14	D	LUXEABO	URG	19	9	D
ALACCTO BIARRITZ .		40 21	22 16	ĥ	LOWIE 4-5	TEE	32	23	P	MADRID .		25	12	D
BORDEALIX		23	ii	Ď	É	TRAN	ICE	2		MARRARE		38	24	D
BOURGES .		2	•	Ď					-	MEXICO .		27	13	0
BREST		19	10	ō	ALGER		48 19	30 12	N	MILAN		31	23	0
CAEN		19	11	Ď	ATHENES .		35	24	D	MONTRÊA		33	19	0
CHERIOLE	G	17	11	N	BANGKOK.		30	25	P	MOSCOU .		20	15	- A
CLERMONT	FFEE	19	9	D	BARCELON		32	18	5	NAIROBI .		25	15	C
DEJON		20	13	D	BELGRADE		30	16	Ď.	NEW-YOR		33	26	D
CRENCOLE		30	15	C	BERLIN		16	-	N	OSTO		19	16	D
LELLE		20 20	11	P	RIXELE		20	8	n	PALMA-DE		35	20	N
LTON		24	14	Ď	LE CAIRE .		35	25	ō.	PÉKIN		32	24	0
MARSER LE		33	17	Ď	COPENHAG		19	10	ŏ	KRO-DEJAI		24	17	0
NANCY		20	9	D	DAKAR		30	24	N	NOME		33	27	N
NANTES		23	11	Ď	DELEE		31	27	0	SINGAPOL		32	26	N
NICE		29	22	ō	DIERBA		40	25	D	210CXH0		19	10	D
ARE MIN		21	12	Ď	GENÈVE		26	14	C	SYDNEY .		20	11	D
PAU		19	11	D	HONGKON		32	26	Λ	TOKYO		28	24	D
PRINCIPAL		27	19	D	STANDUL		32	21	D	TUNES		44	26	D
RENNES		21	9	В	JERUSALEM		28	18	D	VARSOVIE		-	_	
ST-ETIENNE		23	10	Đ	LISBONDE		26	18	D	AEMZE		31	23	0
STRASBOLE	<i>ii</i>	19	10	D	LONDESS .		21	22	C	VIENNE		28	12	P
•												_1	*	
A	B		_	•	D	N.	١ :	C	,	P	1	- 1	T	_
EAGERC	benn	200	COURT		ciei décasé	Cic		ora	ge i	pluic	temp	te	пеі	3 E
	_										L			

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Economie

SOMMAIRE

■ En Grande-Bretagne, la nouvelle législation du travail limite la puissance des syndicats (lire ci-dessous).

■ Le projet de budget du logement pour 1989 favorisera les accédants à la propriété victimes de la désinflation et permettra de rénover les quartiers dégradés (lire page 19).

La voiture propre : un enjeu pour la politique industrielle de l'Europe (lire ci-

■ Le comité des prix de l'OPEP ne croit pas le moment venu de relancer la concertation sur le prix du pétrole (lire cidessous).

Après d'âpres négociations avec les héritiers, le Konzern automobile Daimler-Benz renforce son contrôle sur le constructeur aéronautique Dornier (lire ci-dessous).

Nouvelle législation en Grande-Bretagne

Le gouvernement limite fortement la puissance des syndicats

LONDRES

de notre correspondant

La toute-puissance des syndicats britanniques sur leurs membres a été très fortement limitée avec l'introduction, le 26 juillet, d'une nouvelle légis-lation syndicale (Employement Act 1988) qui garantit essentiellement la liberté de travall des non-grévistes.

La nouvelle loi, qualifiée par le secrétaire d'Etat à l'emploi, M. Norman Fowler, de - nouvelle ère pour la démocratie syndicale et les droits des syndiqués », prévoit notamment que les travailleurs ne pourront être appelés à la grève par leur syndicat qu'après un vote secret.

Les membres d'un syndicat ne pourront en aucun cas faire l'objet de mesures disciplinaires s'ils déciden d'honorer leur contrat et de se rendre à leur travail pendant une grève.

Aux termes de l'Employement Act, ils ne pourront faire l'objet de mesures discriminatoires s'ils refusent d'adhérer à un syndicat. Les syndiqués auront le droit de recourir à la justice en cus de non-respect de ces règles. Le syndicat pourra alors être condamné à des amendes pouvant aller jusqu'à la saisie de ses biens.

En outre, les employeurs ne pourront plus continuer à déduire du salaire d'un travailleur les cotisations syndicales d'un travailleur ayant quitté

Les membres d'un syndicat auront désormais accès aux comptes finan-ciers de leur syndicat et pourront ses l'onds pour des opérations non prévues par la législation syndicale.

L'utilisation des fonds du syndicat à des fins politiques devra être approuvée par les membres au cours d'un vote à builetin secret...

Les recours en justice desmembres d'un syndicat sont facilités par le nouvel Act qui n'estime pas nécessaire que le requérant ait épuisé tous les recours

Le président Reagan se résigne à renforcer le protectionnisme

(Suite de la première page.)

Adopté par le Congrès, ce projet est entré en vigueur, le président améri-cain ne l'ayant certes pas signé, mais n'ayant pas non plus mis sé son veto.

A l'exception de cette disposition, le jet de loi sur le commerce, que M. Reagan s'apprête à signer, est donc le même que ceiui qu'il avait refusé en mai et qui avait provoqué, à l'époque, une vive réaction des partenaires commerciaux des Etats-Unis, notamment du Japon et de la Communauté européenne. Dans ses grandes lignes, ce projet, un véritable fourre-tout, prévoit ment de renforcer le pouvoir du représentant spécial au commerce du président, actuellement M. Clayton Yeutter. Celui-ci sera autorisé à prendre des mesures de rétorsion, immé-diatement applicables, à l'encontre des pays ayant recours à des pratiques zées délovales.

Le projet prévoit aussi des mesures qui permettront de débloquer de nou-velles subventions à l'agriculture de 2,5 millions de dollars. Parmi les autres dispositions, il prévoit d'empécher les firmes japonaise Toshiba et norvégienne Kongsberg Vaapenfa-brikk, accusées d'avoir vendu à l'URSS des équipements sensibles, d'exporter pendant trois ans aux Etats-Unis leurs matériels, sauf des pièces de rechange. Dès jeudi 4 août, le Japon et la Corée du Sud ont vivement réagi. Dans un communiqué publié à Tokyo, le ministre japonais des affaires étrangères, M. Sosuke Uno, exprime l'espoir que « l'administration Reagan, qui se fait l'avocat du libre nge, continuera de s'opposer au protectionnisme -, et que - cette loi de ammerce protectionniste ne sera finalement pas promulguée». La Corée du Sud a, elle aussi, exprimé son « plus profond regret » après l'adop-tion du texte par le Sénat, et a demandé mu président Reagan d'y mettre son veto, dans un communique publié jeudi à Séoul par le ministère des affaires étrangères.

● ERRATUM. - La part des importations de la France dans le commerce mondial n'était pas en 1987 de 2%, comme indiqué par erreur dans le Monde du 4 apût, mais présenter devant la justice du travail.

Le nouvel Employement Act intervient au moment où les syndicats britanniques tentent de relever la tête après une série de revers dus, en grande partie, à la politique intransigeante du premier ministre, M™ Margaret Thatcher, qui a laminé certaines organisations comme celle des mineurs de M. Arthur Scargill.

Le Syndicat des gens de mer (NUS), dont les biens sont toujours saisis après la grève prolongée des marins de la société de Ferries P and En outre, la Confédération des syn-

dicats britanniques (TUC) doit faire face actuellement à la rébellion de cercat des électriciens, électroniciens et plombiers (EEPTU), fort de trois cent cinquante mille membres, qui ne vent pas renoncer à la politique de « paix sociale » avec les patrons et au syndi-cat unique d'entreprise (le Monde du

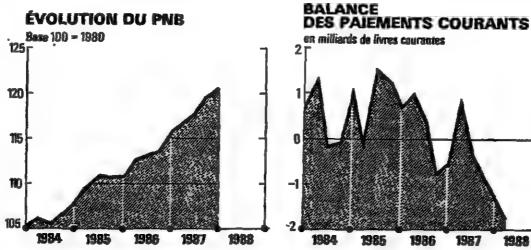
L'EEPTU qui sera exclu lors du congrès du TUC en septembre, mêne en outre une offensive de recrutement de nouveaux membres aux dépens d'autres organisations. C'est ainsi que les électriciens des chemins de fer des d'adhérer à l'EEPTU plutôt qu'au Syndicat des transports,

La division des syndicats sur la poli-tique à adopter face au « thatchérisme - ne peut que réjouir le 10 Downing Street, qui pent se vanter d'avoir fait, au cours des dernières années, des ravages dans les syndicats.

Le TUC qui comptait douze millions deux cent mille adherents en 1979 lorsque la « Dame de fer » est arrivée au pouvoir, en avait l'an der-nier trois millions de moins.

Le Syndicat des mineurs de M. Arthur Scargill est sans doute celui qui s'est usé le plus dans ses affrontoments avec le gouvernement. Fort de deux cent mille adhérents avant les grèves de 1984, il n'a plus que quatrevingt-onze mille membres environ et n'est plus représenté au General Coun-cil (direction) du TUC, qui n'est composé que de dirigeants de syndicats de plus de cent mille membres.

Forces et faiblesses de l'économie britannique



Le croissance forte et régulière de l'économie britannique depuis meintenant plus de six ans s'accompagne depuis 1986 d'une forte dégradation des comptes extérieurs anglais, avec en particulier un lourd déficit de la balance de paiements courants.

ENERGIE

Malgré la surproduction pétrolière

La perspective d'un cessez-le-feu dans le Golfe améliore le climat au sein de l'OPEP

LAUSANNE

de notre envoyée spéciale

Que les consommateurs se rassurent! L'amorce d'un processus de paix dans le Golfe semble avoir nettement amélioré le climat entre les pays exportateurs de pétrole et cassé la spi-rale à la baisse des cours qui s'amor-çait, mais ce n'est pas demain que l'OPEP retrouvera une cohésion suffisante pour imposer un renchérissement massif et durable des prix du brut. Les cinq principaux ministres de l'Organisation (1), réunis mercredi 3 200t dans un charmant vieux palace au bord du lac Léman, n'ont pu que s'inquiéter de la « sérieuse détérioration des prix - constatée depuis la der-nière conférence ordinaire du mois de juin. Mais ils ont jugé que les conditions n'étaient pas encore réunies pour convoquer une conférence extraordinaire à treize susceptible de déboucher sur des résultats positifs. « Pour le moiment, ce n'est pas encore néces-saire. (...) Il faut élargir le consensus -, a déclaré le secrétaire de l'Organisation, le docteur Subroto, chargé par les cinq ministres de poursuivre ses consultations afin de tenter de renforcer la solidarité et de étoudre les problèmes pendants.

Le comité des cinq, officiellement chargé de surveiller l'évolution du marché, devrait se réunir à nouveau au cours des prochaines semaines pour uger des progrès accomplis et éventuellement prendre des décisions.

Cela signifie concrètement que les mêmes causes produisant les mêmes effets et la production des treize pays membres continuant d'excéder largement la demande, les cours du brut ont peu de chances de se redresser nettement d'ici à l'automne au moins. Après avoir atteint leur plus bas niveau depuis deux ans, le 13 juillet dernier (à moins de 14 dollars pour les meilleures qualités), les prix ont repris près de 2 dollars après l'annonce, il y a deux semaines, que l'Iran acceptait un cessez-le seu dans le Golse. Ils oscillent depuis le début de la semaine autour de 15,5 dollars par baril, soit environ 3,5 dollars (20%) de moins que la grille officielle de l'OPEP et 5 dollars (27%) en dessous du niveau de l'an passé à même époque.

Les Emirats arabes unis

Comme le souligne le communiqué publié à l'issue du mini-sommet pétrolier de Lausanne, la dégradation du marché résulte pour l'essentiel d'une surproduction significative répondant à une énorme reconstitution des stocks - (par les compagnies), une surproduction imputable tant à - certains pays membres - de l'OPEP qu'aux producteurs extérieurs à l'Organisation, et dont les cinq minis-tres réunis à Lausanne attribuaient clairement la responsabilité principale aux Emirats arabes unis, lesquels, pour des raisons diverses, y compris de politique interne, extraient depuis ju phis de 1,4 million de barils par jour, soit moitié plus que prévu par leur quota officiel. Une surproduction contre laquelle les cinq ministres à Lausanne semblaient s'avouer large-

Tout en se l'élicitant des preuves de bonne volonté manifestées récemment per le gouvernement des Emirats, qui a assuré qu'il no « ferait rient de contraire aux décisions de l'OPEP », le communiqué se contente en effet d'attendre les résultats concrets des discussions [engagées], sous la forme d'un niveau de production conforme aux accords de l'OPEP -. « Je ne neux que rapporter les propos du Cheikh [des Émirats], libre à vous de les imerpréter », assurait le secrétaire général de l'Organisation, en recon-naissant qu'il n'avait obtenu aucune assurance formelle des Emirats de réduire prochainement leur rythme

Bien qu'elle n'ait débouché sur ancune décision concrète, la réumon de Lausanne devrait néanmoins contribuer à rasséréner quelque pen le

page. « Les prix ne retomberont surement pas à 13 dollars », assurait, et sortant, le ministre algérien du pétrole M. Belkacem Nabi. La plupart des témoins soulignaient, en effet, la très nette amélioration du climat depuis la demière rencontre, il y a un mois. L'atmosphère est incontestablemen bien meilleure », a déclaré le secrétaire général de l'OPEP.

and see »

Preuve de cet assainissement : la petite phrase du communiqué final se réjouissant - des perspectives de waie paix » ouvertes par les négociations entre l'Iran et l'Irak sous les auspices des Nations unies, qui devraient don-ner à l'OPEP « un plus grand degré de cohésion lui permettant d'aider plus essicacement à stabiliser le marché S'il est cacore trop tôt pour amou-

cer l'arrivée d'une ère nouvelle et le retour à une harmonie politique au sein d'une OPEP à nouveau solidaire, il était toutefois clair à Lausanne que l'aigreur et les tensions, qui empoison-naient les débats depuis huit ans de guerre, s'étaient largement dissipées, aissant place à un espoir teinté de réalisme. • Les Saoudiens n'ont pas encore digiré la proposition de cesse-le-feu [iraniesne] et préfèrent attendre des faits concrets avant d'élaborer de nouvelles politiques », notait le service d'information Opec Listener. Il faudra à l'évidence quelque temps avant que les pays du Golfe alliés de l'Irak ne décident de rompre la stratégie d'épuisement économique menée avec succès contre l'iran depuis un an et contrint au redressement des prix du brut. Mais le wait and see manifesté à Lausanne paraissait en tout cas de meilleur augure que les urécédents *storu auc...*

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Arabie sacodite, Nigeria, Vene-

La polémique sur la «voiture propre»

Comment être français et européen?

La France va-t-elle traîner une réputation de politieur et d'anticommunautaire, qui serait du plus mauvais effet alors qu'alle doit assurer la présidence de la CEE au deuxième semestre 1989 ? C'est bien le risque des polémiques actuelles sur la « voiture propre » que le creux estival de l'actualité favorise.

Tout est parti de la réunion des ministres de l'environnement des Douze les 28 et 29 juin, approuvant une « orientation » préalable sur les nombres ambollution qui devront s'appliquer dans la Communauté sur les patites cylindrées (moins de 1 400 centimètres cubes). Cette orientation définit pour les petites voitures les mêmes normes que pour les moyennes (1 400 centimètres cubes à 2 litres), incluisant la mise en place d'un pot catalytique et, par là même, un surcoût pénai-

Hostile à ce principe, le groupe automobile français Paugeot SA, par la voix du président de son directoire, Jacques Calvet, monte, aussitôt et une fois de plus, au créneau, considérant que le pot cataly-tique pour les pentes voltures est inefficace et entraîne un supplément de prix - de 6 à 7 % - incompatibie avec les moyens financiers des acheteurs de ce type de véhit Avec, pour conséquence prévisible, une diminution des ventes et des répercussions sur l'emploi.

influencé ou non par les déclarale gouvernement français feit sevoir le 20 juillet qu'il rejette l'orientation de la réunion des 28 et 29 juin. Sur le fond, la France considère que l'orientation préconisée est inéluctable, mais fonde son refus présent (mais non définitif) sur l'attitude discriminatoire de certains États membres de la Communauté. En clair. eile vise les Pays-Bes qui ont annoncé leur intention de favoriser fiscalement l'achat de voitures « super-propres », c'est-è-dire respactant les normes américaines, plus aévères que les européennes. La France s'élève ainsi contre toute initiative qui « fragmenterait » le marché européen et demande, pour permettre aux industriels de s'adapter, une stabilité dans le mos (de l'ordre de cina ans) de

A neine PSA subil is temps d'exprimer se satisfaction devant l'attitude française que de nouvelles déclarations viennent mettre de l'huile sur le feu. L'Autriche, qui na fait pas partie de la Communauté et impose aux voitures des normes ampoliution plus sévères que celles préconiaées au niveau européen,

manace de boycotter les véhicules français. Pourtant, Renault et Peugeot SA, qui occupaient en 1987 respectivement 5 % et 7 % du mar-ché autrichien (deux cent quarantedeux mille voitures), respectent perfaitement les contraintes imposées par le pays.

Catta manace de boycottage ravive la polémique en France avec les accusations le 2 août du secrétaire d'Etat à l'environnement, Brice Lalonde, randant Jacques Calvet chienne. Quant à la commission, elle réaffirme, le 3 août, sa détermination à faire aboutir son projet de voiture propre et à faire pression sur la France pour qu'elle s'associe à l'orientation des 28 et 29 juin. Il serait paradoxal qu'à la veille

du marché européen de 1993, les Douze ne puissent se mettre d'accord sur une question sussi importante que celle de la pollution mobile. La France est convaincue du bian-fondé de la réglementation sèvère en ce domaine, et considère que ses constructeurs peuvent s'adapter. Renault, qui en raison de son expérience américaine maîtrise la technologie des pots catalytiques pour patites voitures, se dit capable de les équiper pour 2 500 francs, soit un surcoût de l'ordre de 4 %. S'il ne veut pes se donner une image de marque «rétrograde» PSA sera sans doute contraint d'assouplir son attitude. Peut-être sa position de premier producteur européen de voitures dissel (611 000 véhicules sur 1,9 million) ne lui facilite-t-elle pes moins polluant pour les émissions zeuses que le moteur à essence, il l'est plus en termes de particules dont on a pour l'heure du mai à jeuger la nocivité et pour lesquelles on ne maîtrise pes de technologie antipollution. Si les normes sur les perticules devalent devenir plus strictes, PSA serait vraisemblablement pénalis

Le débat actuel sur la voiture propre est en outre bisisée per les arrière-pensées politiques et économiques. En RFA, notemment le poids des Verts dans la vie politique explique la fermeté des autorités amipoliution. Tout comme la apécialisation des constructeurs de ca pays sur des véhicules haut de gamme facilite l'équipement antipollution de leurs voitures dans la mesure où cela les pénalise moins sur le pian des prix que des constructeurs plus « populaires », comme Restault ou PSA.

CLAIRE BLANDIN.

AFFAIRES

Après sept mois de négociations avec les héritiers

Daimler-Benz paie au prix fort le renforcement de son pouvoir sur le constructeur aéronautique Dornier

BONN de notre correspondant

Après sept mois d'âpres négocia-tions, les dirigeants du groupe Daimler-Benz (Mercedes) et la famille Dornier ont trouvé un accord garantissant l'avenir du constructeur aéronautique. Le Konzern automobile s'est engagé à injecter 300 millions de deuts-chemarks (1 milliard de francs envi-ron) d'argent frais dans la société Dor-

nier, ce qui lui permettra de mener à son terme le développement d'un nou-vel appareil, le DO-328, un bimoteur de trente places. Daimler-Benz va égale-ment verser une somme importante aux héritiers Dornier, dont le montant n'a pas été révélé. Ceux-ci se sergient engagés, en échange, à ne plus exiger de droit de regard sur la stratégie aéro-nautique de Daimler-Benz.

La partie de poker a été longue, car, comme l'écrit l'hebdomadaire Der Spiegel, les dirigeants de Mercedes avaient « sous-estimé l'humeur récalcitrante des derniers actionnaires de la famille. famille. En 1985, en effet, quand le groupe de Stuttgart a acquis la majorité de Dornier pour prendre pied dans l'aéronautique, il s'est contenté de 65.5 % du capital laissant 30,5 % aux héritiers Domier et 4 % au Land de Bade-Wurtemberg.

A l'origine, il pensait avoir réalisé une bonne all'aire: Dornier passait pour une excellente entreprise de haute technologie très rentable. Il allait vite déchanter. Quelques mois plus tard, les managers de Stuttgart ont aperçu les défauts de la cuirasse : production éclatée sur plusieurs sites, et donc peu rationnelle, vétusté des bâtiments, manque de capitaux propres. Diagnos-tic sans appel : 300 millions de deuts-chemarks étaient nécessaires pour redonner vigueur à l'entreprise. Daimler-Benz souhaitait apporter une montie de la somme en capital propre, autre sous forme de réserves. C'était compter sans la famille Dornier. Celleci a fait barrage à l'augmentation de capital – qu'elle n'aurait de toute façon pas pu suivre – craignant de perdre sa minorité de blocage. Les Dornier exi-geaient alors que Mercedes attribue la totalité de la serve en certain de la sotalité de la somme aux réserves.

Représentée par son « fer de lance », Martine Dornier-Tielenthaler, qui a fait preuve, lors des discussions, d'une ténacité remarquable, la famille a fina-lement obtenu gain de canse : les 300 millions de deutchemarks de Daimler-Benz iront renflouer les réserves. Mais, afin d'éviter d'être à nouveau l'objet de pressions des héri-tiers, Daimler-Benz s'est assuré les coudées franches pour les décisions de ges-tion à venir. Pour une somme non précisée, les Dornier ont abandonné leur droit de regard sur les décisions stratégiques. Un tel renoncement a dû

se payer, lui aussi, assez cher. Au personnel de Dornier (neuf mille cinq cents employés), cet accord apporte un soulagement. Le pro-gramme DO-328 permet en effet de garantir quatre mille emplois, notam-ment sur le site de Oberpfaffenhofen, dans la banlieue munichoise. Les res-ponsables de Dornier espèrent ventire quatre cems DO-328 d'ici à l'an 2000. Le développement de cet avion coûtera 6 millions de deutschenarks. Un succès commercial de cet apporent servir le commercial de cet appareil serait le bienvenu, car Dornier a vu son activité regresser l'an dernier. En 1987, le chiffre d'affaires a atteint 1,61 milliard de deutschemarks contre 2,1 milliards en 1986. Toutefois, le premier semestre de cette année serait encourageant.

Et maintenant

Le contentieux Dornier réglé, les responsables de Daimler-Benz peuvent désormais passer à la prochaine étape de leur boulimie industrielle : le rachat du groupe Messerschmidt-Boelkow-Blohm (MBB). Cette énorme fusion. ce « mariage d'éléphants », comme on dit en Allemagne, donnerait à Daimler-Benz le monopole de la construction aéronautique et spatiale, puisque ce Konzern réunirait sous son toit les deux seules sociétés allemandes de la branche. Cette éventualité semble séduire le gouvernement de Bonn qui, dit-on, a joué les « marieurs ». Mais elle suscite les inquiénides de l'Office fédéral des carreis de Berlin, qui pourrait bientôt s'opposer aux appétits du constructeur automobile de Stuttgart. (Intérim.) Les ava

and the state of the 10 - 1 - 2 - AC STATE OF THE STATE gradients The second secon 1,000,000 North Page 1 1 2 41 2 47 6 Marie and the proper

X 4 5 --- 22

1-1

12.1 1.7

2011/11/19

- mg - 4-mg

2000 C 1 12 C 40 C PARTE LE MANG mining a control of charite 5-23-12 1 A 1 1 PYWA the Error of the contract with party - remain à M Service of the service gerinter and and in direction Between markers & English - The State Parties grante are market STABLE OF THE STREET ಟ್ಟಿಕ್ ಕರ್ಯ ರಹಾಧಿಕ

gapta Nutrick (1997) and A 7856 percent of the polytope 2. 252 and the transfer of the and the state of the sales and will the came, said the state of the Pentite Ballica to London countly de einer eine dame um 🗢 die 🕆 🧢 end paralt attention of the requisit Table to Side of all

glacer in the sales

Author to the Section 15 The state of the state of dentreprise. Magde a Hinsu PRESELTTÉS

Also March 18 To Gar THE STATE OF THE STATE OF Application and a demande Strate Trees State The state of the s The second second 1 Acres 120 - Lette 10-15-66

70 60 European de 201 34 10 mm THE WAY State of the state

Aggorda 19 E

Johnsey blochesters du journai Le Monde Tid. 11 (47.53 is biobie »

t européen 🤈

Que modula de la laca

We chart the same statutes recognized that

the summary of the same

Provide de Salaria de

Training and the same of the s

93 x 1 2 3 1 2 4

-

e et a lare : Free a

Condess 25

A DAGGLE, TO SO BUTGEST TO TOUR TO

5--- A-1

the and that were a rest

STORY OF STREET

Sa textor of a port

Marie Control of the Control

e damento lo porta

and were a manager

基準があって、 は数であって、 にはる。

\$200 miles 124

COLL CLANDA

es avec in the last

son pousoir nautique Dornier

Section 1981 Secti

Comments of the comments of th

LE ATTENDED AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

Et minicolni

1188 Leaves Alle

The second secon

au prix fott

A ...

·

建基本 32

1 War -

21

🗪 zaronii 🕆 🖘

A 5 ...

S Serve

NEWS TO SERVE

AND GRAD

2.5

Page

· Sentite

de de ...

1243KT

79.00

2-1-

100

- - - TY-

ಕ ತಿಲ್ಲಾಗಿ 🥕

機能 かはく かい

Les avatars de l'esprit d'entreprise

(Suite de la première page.)

The facility of the state of th

Rien d'étonnant donc à ce que dans ces entreprises le discours de mobilisation soit un discours patronal et non syndical. Et quel discours! On voit fleurir les « projets d'entreprise » qui se veulent « l'inspirateur et la référence de l'action de chacun - ou qui développent l'idée que manageurs et salariés doivent être « côte à côte dans la réussite du même projet ». On a vu les entreprises entrer en compétition pour le « prix de l'excellence », afin de créer et de maintenir des performances tonjours supérieures. Il s'agissait certes moins d'une recette globale - « accorder un soin exceptionnel aux clients », « innover constamment » - que d'un état d'esprit mais celui-ci devait conduire à l'égard du personnel à nourrir la fierté, la constance, l'enthousiasme, la passion et, pourquoi pas, l'amour ». Tandis que les groupes d'expression des salariés périclitaient, les cercles de qualité, en quête de « qualité totale », proliféraient. Enfin, les entreprises sont de plus en plus nombreuses à se réclamer du « management participatif », foudé sur une gestion décentralisée du personnel consistant à confier de plus en plus de responsabilités anx salariés.

Les entreprises se disent en guerre économique mais elles mènent la bataille avec leur personnel. Il est mis « dans le coup », quitte à rechercher une innovation permanente pour gérer les « ressources humaines ». De telles politiques peuvent être tout à fait adaptées et justifiées mais elles supposent au préalable une adhésion, parfois forte, du personnel aux objectifs et aux valeurs de l'entreprise, bref à sa culture, à son esprit. On peut se demander ai dans un contexte où un chômage élevé paraît incompressible, où les exigences de la compétition économique requièrent une gestion très slexible et où les salariés n'ont pas le sentiment d'être entendus lorsque leur entre-

Une entreprise déménagée à l'insu de ses salariés

La société Mecatronic, qui fabriquait des téléphones à Void, près de Commercy (Meuse), a été fermée et entièrement déménagés, le merdi 2 août, sans que ses vingt-trois salariés, actuellement en vacances, soient informés. Selon M. Jean-Louis Gilbert, maire UDF de la commune, qui a communiqué cette information à l'AFP le 3 août, un semi-remorque est arrivé le mardi à l'aube et a été chargé de tout le matériel, d'un montant de 25 millions de francs, qui se trouvait dans l'entreprise.

Mecatronic fabrique des taléphones pour le compte de HPF, une entreprise située à Bonneville (Haute-Savoie). HPF a donc jugé (Haute-Savoie). HPF a donc jugé qu'il était plus rationnel de rapatrier tout le matériel de Mecatronic, société en bonne santé financière, à... Bonneville. Ni la municipalité, ni la préfecture, ni le conseil général n'avaient été avisés de la décision de HPF. Aucun courrier n'a été adressé aux vingt-trois employés qui se retrouvent au chômage. L'inspection du travail va être saisie.



prise est rachetée ou liquidée, il est encore possible d'adhérer à un projet dont la toile de fond est composée de

En premier lieu, il est bien difficile de s'engager à fond pour le succès du « projet » de son entreprise lorsqu'on y est de passage ou même lorsqu'on n'y accomplit pas un plein temps. Tandis que le chômage s'aggravait, le temps partiel a gagné du terrain pour concerner aujourd'hui plus de deux millions de personnes. Ou'il s'agisse d'un « prélude à un emploi plein » ou d'un « substitut au chômage », selon la formule de Claude Thelot de l'INSEE, l'emploi précaire, qui touche principalement les jeunes, occu-pait en mars 1986 5,5% des salariés (apprentissage, intérim, contrats à durée déterminée, TUC, formation en alternance, autres stages), soit environ un million de personnes. Une définition plus large aboutissant à prendre en compte le « sousemploi » de certaines catégories de salariés y ajoute un million cent milie personnes...

Certes, l'emploi « normal », à durée indéterminée, demeure la règle. En 1986, les contrats à durée déterminée représentaient moins de 3% du volume des emplois. Mais une telle évolution signifie que les entreprises ont pris l'habitude d'avoir un volant de salariés à durée déterminée qu'elles renouvellent, selon les besoins du marché, en permanenca. Difficile de mobiliser des CDD sur un projet ! Or, dans les établissements de plus de cinquante salariés, environ 70% des embauches en 1986 ont été réalisées sur un contrat à durée déterminée et.... ajonte l'INSEE, « la moitié des sorties ont concerné un salarié qui avait ce type de contrat ».

Une norme périmée

En second lieu, si l'emploi « normal » reste largement majoritaire, la norme de l'emploi à plein temps sans limitation contractuelle de durée est périmée. Le lien du salarié avec son entreprise n'est plus fondé, comme il y a dix ans encore, sur la sécurité de l'emploi. De l'apprentissage à la retraite, on restait dans la même usine. Un dirigeant de société d'un important groupe se livre, sur l'évolution des mœurs. « Les jeunes, explique-t-il, ne recherchent plus avec leur entreprise un mariage à durée indéterminée mais préfèrent une union libre à durée nécessairement limitée. » Même s'ils voulaient le mariage, leur entreprise ne le leur proposerait plus... La gestion flexi-ble requiert une mobilité de plus en plus grande : mobilité de l'emploi et mobilité géographique au sein d'une même entreprise... mais aussi mobilité d'une société à une autre. Aujourd'hui, on ne fait plus « carrière » en entrant dans une société comme ingénieur pour en sortir cadre dirigeant, mais en envisageant, dès le départ, d'accomplir son parcours professionnel dans plusieurs « boîtes ». Dès lors, il devient là aussi plus difficile d'imposer un code moral à cette population mobile, de la faire adhérer à un projet. Même si, en haut de la hiérarchie, les cadres sont obligés, par leurs fonctions, de s'investir ; même temporairement il doivent manifester un attachement minimal à la «culture d'entreprise». Mais plus généralement, le « côte à côte » est éphémère.

En troisième lieu, les salariés ont encore trop souvent le sentiment dans le jeu de dominos industriel auquel les entreprises se livrent qu'ils ne sont que des pions qui se déplacent et qui se vendent avec les machines. Même dans des entre-prises qui ont une forte « culture » commune, où la participation de tous est érigée en modèle, tout risque de voler en éclats avec une simple offre publique d'achat... qu'on y cultive un projet, l'« excellence » ou le management participatif. L'exem-ple de la Télémécanique, où le personnel détenait entre 12% et 15% du capital est éloquent. Ils avaient forgé eux-mêmes leur « culture » d'entreprise mais, même actionnaires, ils n'ont pû empêcher la réussite de l'OPA de Schneider à laquelle ils étaient hostiles. Le droit d'alerte du comité d'entreprise ne permet pas d'intervenir sur une modification du capital. Il n'y a même pas d'obligation d'information des salariés. Là aussi l'esprit d'entreprise devient bien fragile.

Il y a quelques mois, le Centre d'études des revenus et des coûts (CERC) a formulé l'hypothèse que depuis 1984 « le mode de gestion flexible organisée gagnerait de l'influence » (le Monde du 9 mars). Dans ces entreprises - soustraitants de l'automobile, autres entreprises de la parachimie et de l'industrie pharmaceutique, industrie textile, commerce de gros interindustriel, - où le turn-over est de 12 % chez les ouvriers, les employeurs recherchent e plus la motivation de leurs salariés que leur fidélité ». Dans d'autres secteurs comme l'habillement, la parfumerie et le commerce de gros, le modèle est plutôt celui de la « ges-tion flexible inorganisée » : là, le turn-over est de 18 %, et les entreprises - ne semblent pas rechercher à fidéliser leur personnel ni même à le motiver. Elles font plutôt un recours systématique au marché du travail pour recruter une main d'œuvre très souvent féminine, peu spécialisée, facilement remplaça-

Refuser les « effets de mode »

La recherche d'une « culture » d'entreprise, quelle que soit sa forme, peut se comprendre. Encore faut-il qu'elle ne soit pes bâtie sur du sable, avec une population salariée ballottée au fil des mutations industrielles on sociales. Le 8 août 1986, dans le Monde, M. Philippe Séguin, alors ministre des affaires sociales, avait formulé le constat que « les carrières totalement accomplies dans une scule et même entreprise seront de moins en moins nombreuses .. Mais, avait-il ajonté, « il y aura une autorégulation par les entreprises car elles ont tout intérêt à avoir des salariés qualifiés et expérimentés . Vœu ou mise en

Si un tel paysage, modelé en grande partie par le chômage et la bataille industrielle, ne doit évidemment pes empêcher les entreprises de rechercher une plus grande cohésion interne, ce qui passe par la motivation et la participation des salariés, il en fixe les limites. Elles ne peuvent concilier l'inconciliable. la pérennité de leur modèle culture et la mobilité de plus en plus grande de leur main-d'œnvre. Cela devrait niutôt les conduire à refuser «effets de mode» du management dit moderne, à diversifier la gestion « des » personnels afin de tenir compte des différences de rôles et d'attentes des diverses catégories -« on ne peut pas faire marcher tout le monde sur la même musique», dit un directeur des affaires sociales, - à favoriser l'ouverture sur l'environnement au lieu de cultiver le «tout-entreprise». «N'ayez pas le nez en permanence sur votre table de forage», dit un dirigeant du pétrole à ses ingénieurs. L'esprit d'entreprise se conjugue surtout an

MICHEL NOBLECOURT.

 Neuf sapeurs-pompiers CGT
de Lorient réintégrés. -- Neuf
sapeurs-pompiers de Lorient (Morbihan), membres de la CGT, qui han), membres de la CGT, qui avaient été exclus du corpa des sapeurs-pompiers à la auite de violences lors de la visite de M. Mitterrand, le 8 octobre 1985, vont être réintégrés. C'est M. Jean-Yves Le Drian, député et maire de Lorient, qui, à l'époque, avait demandé au sous-préfet de prendre un arrêtré de dissolution du corps des sapeurs-pompiers, sur recommandation de M. Pierre Joxe, alors ministre de l'intérieur, qui a ammoncé cette réintégration dans le cadre de la loi d'armistie. Lors de la visite du présid'annistie. Lors de la visite du prési-dent de la République, le 8 octobre 1985, de violents affrontements avaient opposé les CRS à des mani-festants CGT, faisant quatre blessés.

e Houilières de Provence : la CGT demande la récoverture des négociations. — La fédération CGT des travailleurs du sous-sol a demandé le mercredi 3 août, dans une lettre au président des Charbonnages de France, la « récuverture des nages de France, la « récuverture des négociations » pour régler le conflit salarial des Houillères de Provence à Gardanne (Bouches-du-Rhône), dont l'activité est totalement internompue depuis le 28 avril dernier. Les mineurs de Gardanne demandent une mineurs de Gerdanne demandent une augmentation mensuelle de 400 F en moyenne. Pour la CGT, les demières propositions de la direction, en date du 26 juillet, pauvent être considérées comme une « timide avancée » mais elles sont « loin de correspondre » aux revendications des grévières.

LOGEMENT

Le projet de budget pour 1989

Rénovation des quartiers dégradés et aide aux accédants à la propriété

Le projet de budget du logement pour 1989 sera un budget de recon-duction, en légère hausse, pour assu-rer la pérennité des décisions prises le 8 juin dernier (allégement de la dette des organismes d'HLM, effort en faveur de l'entretien du patri-moine social et des quartiers en faveur de l'entretien du patri-moine social et des quartiers dégradés), et pour améliorer le sort des accédants à la propriété, vic-times de la désinflation. L'accord de principe entre MM. Pierre Bérégo-voy, ministre de l'économie, des finances et du budget, et Maurice Faure, ministre de l'équipement et du logement, s'est fait sur cette orientation, mais un conflit a été évité de neu.

évité de peu. L'aide au logement coûte cher, en aides à la pierre, en aides à la per-sonne, en aides fiscales : en tout plus de 100 milliards de francs, dont les deux tiers transitent par le ministère de l'équipement, ce qui en fait le troisième ministère dépensier après l'éducation nationale et la défense. La tentation était donc grande d'anticiper sur l'inévitable réforme de l'aide à l'accession à la propriété, pour en corriger au plus tôt les effets pervers, les injustices, les inutiles complexités, tout en en diminuant le

Les prêts à l'accession à la pro-priété (PAP), qui bénéficient à la fois de l'aide à la pierre et de l'aide personnalisée au logement (APL) sont de moins en moins attractifs les dotations qui leur sont réservées ne sont pas toutes consommées et on leur substitue de plus en plus des prêts conventionnés (PC), sans aide à la pierre, mais bénéficiant de l'APL Pourquoi ne pas supprimer tout de suite les PAP? Pourquoi ne pas remettre en cause l'APL, dont le poids devient excessif pour le budget (12 milliards de francs en 1988) et la remplacer -- pour l'accession à la propriété -- par une aide plus facile à maîtriser ?

Une commission des «sages»

Tout cela était quelque pen hâtif, et M. Maurice Faure, jugeant inac-ceptable cette précipitation, s'y opposa vigoureusement, en raison des conséquences économiques et sociales susceptibles de découler de

ment, qui avait annoncé fin juin la mise en place d'une commission des «sages» chargée d'étudier en pro-fondeur les problèmes de l'aide an logement, a été entendu, aussi bien à Matignon que rue de Rivoli. La guerre des ministres d'Etat n'aura nas lieu.

La commission, dont la mission est définie et dont la composition presque arrêtée, se mettra en place à la rentrée et aura quelques mois pour formuler des propositions cohé-rentes, susceptibles d'être mises plenement en œuvre dans le budget de

En attendant, la lettre-plafond du premier ministre, qui devait partir le 5 août, donne au ministre de l'équi-pement et du logement les grandes ignes et les grandes masses de l'action à mener en 1989, dans une enveloppe d'environ 115 milliards de

Le trait le plus important de ce budget est sans conteste l'effort consenti en faveur des cinq cent mille familles d'accédants à la propriété étranglées par la progressivité de mensualités de remboursement pour des emprunts contractés à 'époque où les taux d'intérêt étaient les plus élevés.

Seuls ont pu renégocier leurs emprunts ceux qui représentaient pour les banques des clients intéres-sants ou certaines familles particulièrement démunies auxquelles des instances locales se sont intéress Il s'agirait, en 1989, de ramener la progressivité annuelle de ces rem-boursements, qui était à l'origine de 3 ou 4 %, selon les cas, à 2,75 %, ce qui représente sur quinze ans envi-ron 25 milliards de francs. Soit, pour l'année prochaine, environ 500 millions de francs de mesures nouvelles. Simultanément, il s'agira de convaincre les organismes financiers de faire preuve de bonne volonté pour renégocier ces prêts sans trop en allonger la durée...

Comme pour le budget de 1988, le nombre des logements locatifs aidés mis en chantier en 1989 ne pourra pas être précisé puisqu'une enveloppe globale permettra aux organismes d'HLM de choisir entre

décisions insuffisamment mûries. Le ministre de l'équipement et du logoment, qui avait annoncé fin juin la mise en place d'une commission des «sages» chargée d'étudier en profondeur les problèmes de l'aide an logement, a été entendu, aussi bien à Matignon que rue de Rivoli. La Matignon que rue de Rivoli. La atteindre environ 5 milliards. atteindre environ 5 milliards.

En matière d'accession à la pro-priété, la dotation en PAP (qui était de quatre-vingt-dix mille logements pour le budget de 1988) devrait res-ter significative, bien que réduite. La dotation en faveur de l'ANAH (Agence pationale pour l'améliora-

(Agence nationale pour l'améliora-tion de l'habitat), entrée au budget en 1988, devrait atteindre 2,1 mil-liards de francs, et le fonds social urbain devrait voir son budget aug-menté de 150 millions de francs.

Le 1% patrozal

Quant à la contribution de l'Etat aux aides à la personne (allocation-logement et APL), qui était de 19 milliards en 1988, elle devrait augmenter de 600 à 700 millions de francs en 1989, ce qui représente une nouvelle limitation de sa pro-

Enfin, la contribution des employeurs (le fameux 1% patro-nal), qui n'est plus que de 0,72% des salaires, pourrait être ramené à 0,57%, tandis que l'on relèverait 0.57%, tandis que l'on relèverait légèrement le taux des cotisations au Fonds nationai d'aide au logement ou FNAL (financé à 80% par l'Etat et à 20% par les entreprises). Ce fonds alimente l'allocation-logement sociale. Un tour de passe-passe déjà pratiqué dans le budget de 1986, qui allégerait d'environ 1 milliard de francs la charge de l'Etat, diminuerait la collecte du 1% patronal tout en diminuant les charges des entreprises. Mais... la loi du 31 décembre 1987, qui réformait le 1%, prévoyait la mise en place d'une « agence paritaire» à laquelle tout changement de taux de la contribution patronale doit être soumis. L'éventualité de doit être soumis. L'éventualité de cette «illégalité», de ce «fait du prince», suscite la grogne à la fois du CNPF et des syndicats, et particulièrement de FO et de la CGT. Jeudi, rien n'était encore décidé

JOSÉE DOYÈRE.

Le Monde **ANNONCE**

REPRODUCTION INTERIOR

L'IMMOBILIER L DEMANDES OFFRES D'EMPLOIS D'EMPLOIS TRAVAIL AGUT
Secrétaire, sténodectyk
confirmée, notions angle
Libre de suite.
Tél. : 43-87-47-00. appartements pavillons ventes

Jeune homme 22 ans

GROS PROBLÈMES
CONCURRÊNCE, CONTRATS
FUTURS, DIVERS
APPELEZ LA SOLUTION
38-69-62-08.

automobiles

de 8 à 11 C.V.)

cherche emploi. Erud. toutes propositio

Fates is bon choix on deve-nant, après formation. l'un des COLLABORATEURS COMBRECIAUX (H./F.) d'un organisme dynamique st performent, nº 1 dans son sectsur. Tét.: 46-53-61-30, p. 115. Resp. projets info. Indust. et études (génie logide, produits PC, graphique) ing. 33 a. 10 a. exp., ch. posta encadrement tachnique ou interventions à l'écranger. Earire sous le nº 0 138. LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montressuy 75007 Paris. Important Inborstoire de physique du CEA recrute

THESARDS

possédent un DEA dans les domaines thermiques, mécanique, mécanique, mécanique, optimités, pour traveux de recherche à dominante expérimentale. Ingénieur diplômé de préférence. Embeuche définitive possible en fin de contrat dans le cadre d'un contrat CEA-industrie.

Monique SOYER (1) 69-08-22-60.

GD QUOTIDIEN RÉGIONAL 2 SECRÉT. DE RÉDACT. COMPIRAMELES pour édit. départementaiss. Entre LE MONDE PUBLICITÉ, nº 6 035,

INVESTISSEZ 9,73 F
of ext le prix de votre appet
pour découvér:

- Un organisme important
dans un marché portaur;
- Une formation;
- Une rémunér, motiventa.
Tél. 46-53-91-30, p. 110.

L'ORCHESTOF

DE CHAMBRE NATIONAL

BE TOULOUSE

MERCEDES 240 D, 10 CV, année 32 (174 000 km).

Rens. : 76, allée J.-Jaurès, 31071 Toulouse cedas.
Tél. : (16) 61-62-86-44.

MERCEDES 240 D, 10 CV, année 32 (174 000 km).
D.A., preus et peinture rés, radio Pioness, 50 000 F.
Tél. : (16) 44-88-84-03 ap. 20 h.

UN PREMIER VIOLON

7º arrdt DUROC, 160 m² 6 p., pierre de taïle. 5' ét., asc., calme, solell, balcons. EXCLUSIVITÉ GARSI 45-67-22-88.

13º arrdt AVENUE d'ITALIE bel appt., conception originale, 6º ét., tour avec piscine. Calme, très agriable, entrée, tiving, coin repas, cuieine équipée, 3 chires, seuns, 2 sales de bains, 2 w.-c., porte bindée, alarme, environ 120 m² + 4 loggies, cave et parkg. 2 500 000 F, 45-86-79-21 de 8 h à 9 h 30.

I SEUL COLLABORATEUR
vous manque et tout est
dépeuplé. Ne cherchez plus,
je suis le chainon manquent.
27 ans, créatif, études sup.,
sudiovisuel, édition, presse,
pub. (direction artist, prod.,
soilections), ch. à évoluer
dans GALAXIE
GUTENBERG ou MARCONI.
Ecnire sous le re 8 708
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy
75007 Paris. Jeune Suisseese (éducatrica, petits enfants), cherche su pair dès nov. 88 ou à conve-nir. Contactez as chiffre 44-131/831, Publicitas, cens postals, CH-8021 Zurich. (95- Val-d'Oise)

> CERGY CENTRE-VILLE

A 5' GARE, RER
Part. vend ds résidence
calme, standing, F 3, 74 m²,
culs. équipée, cave. parking
en sous-sol, chauffage indiv.
740 000 F - 30-38-07-13. appartements

achats IMMO MARCADET recherche uruent ties sur-faces, même à rénover, Paris ou portes — 42-52-01-82.

locations non meublées offres

COURREVOIE, 5' métro Ptde-Levaliois et gare, de imm
réc., gd studio tr cft, 30 m².
2" ét., sec., entr., litch. éq.,
a. de bras, w.-c. sép., rangcave, parig, belc., interph.,
chauffage collectif, 2 000 F
+ 500 F cherges. Référ.
demendées, Bb. 1=-09, 4789-94-14 av. 18 in ou laisser coord. au 42-63-93-77.

En Normandie 32-43-31-49
à BERNAY (300 m centreville), peritte maison en
colombages, de pieim-pied,
comprenent:
séjour avec cheminée, 1 ch.,
pet. cuis., s. d'esu, ceiller su
bout de la meison, gren, sudessus, cht. au gez de ville.,
terr. 1 038 m², 320 000 F.

CHARPIGNY-CCEURLY
Val-de-Merne (94500).
A vendre pavillon 1980.
Sur sous-sol, 4 chambres,
2 a. de be, cuis. équip.,
saile de séjour, 2 w.-c.
2 garages, parrases.
Terrain 720 m².
Prix: 1.000.000 F.
Téléphone: 48-80-25-02.
Après 19 heures. maisons

de campagne VILLERS-SUR-MER
300 m centre-ville 500 m
plage, maison indiv. maublés
swec terrasse ensol., 2 p. +
mazzarine aménagée, cuis., beins, w.-c., gran., garage, 250 000 F. 45-58-12-66, bur. 48-59-65-93 ie sok.

terrains SÈVRES (92) part. vd terrain 750 m² environ COS 03, situation encept, prit devé justifié. T6i.48-28-14-15 jour et soir.

bureaux Locations

DOMICHIATION 8 AGECO 42-94-95-28.

DOMICILIATION DEPUIS 80 F/MOIS PARIS 1", 8", 9", 12", 15". INTER DOM 43-40-31-45. VOTRE SIÈGE SOCIAL

Marchés financiers

PARIS, 3 août =

Sans relief

Las boursiers ont, semble-t-il, pris

leurs quartiers d'été entraînant un ralentissement très net de l'activité.

ralentiasement très ner de l'activité.
L'indicateur instantané, qui avait
pertiu - 0,03 % durent une grande
partie de la séance, clôturait à
- 0,16 %. Après une certame stagnation, on notait donc un effirement
des cours ; effritement qui demaurait
capendant très modèré. Le volume
d'affaires demaurait très faible, vraicomplete de la complete de l

sembleblement au-dessous du mil-liard de francs sur le marché à règle-

ment mensual, comme la vaille. Les rares investisseurs présents, à l'image

de ceux de Wall Street, préféraient ne pes prendre d'initiative avant la publi-cation des statistiques avant la publi-

Seule l'attention était retenue par

les valeurs privatisées. Depuis quel-ques séances, des mouvaments

importants sont observés autour du CCF, de la CGE et de la Société géné-

rale. Sens doute assista-t-on à un renforcement de l'actionnariet stable,

estimaient plusieurs analystes, affir-mant que le mouvement pourrait tou-

cher d'autres firmes privatisées. Sur

le front des OPA, peu de nouvelles. Après l'arrivée en force de Fiat chez

contrôle par la firme elle-mâme, l'action figurait parmi les plus fortes

baisses, au même titre qu'une autre opéable: la SFIM. En revanche, les

plus fortes progressions étaient enmenées par le Sanofi à son cours le plus élevé de l'année. Fernaté des

TOKYO, 4 soit \$

Tassement

Pour la deuxième journée consécu-

jeudi à Tokyo. La matinée, pourtant,

peun à l'ouyu. La instince, pour ant, avait bien commencé, si bien, même, que l'indice Niidzel avait pulvérisé ses records d'altitude à 28 475,68. Mais des ventes bénéficiaires se produisirent ensuite qui érodérent quelque peu la cote. En clôture, le Niidzel se retrouvait

à 28 292,66, en repli de 55,79 points

Rien de bien dramatione au demeunant. En fait d'après M. Georges Ai, analyste de Merrill Lynch Japan, «ce marché n'a pas d'orientation marquée.

Les gens s'y engagent puls en sortent pour réaliser des gains rapides «. D'après lui, la faute en incombe à l'actualité complètement creuse.

L'intérêt s'est concenté sur les pétrolères mais détourné des valeurs de hante technologie. L'activité est restée très faible avec, sans changement d'un jour à l'autre, 800 millions de titres échangés.

VALEURS

Cours du Cours du 3 août 4 moit

(-0,2%).

fin de semains.

Les banques américaines devront accroître leurs fonds propres de 15 milliards de dollars

La Réserve fédérale américaine (Fed) a adopté, mercredi 3 août, les nouvelles normes sur les fonds propres des banques, acceptant ainsi l'application aux Etats-Unis de l'accord de Bâle du 11 juillet dernier. En vertu de ce texte approuvé par les gouverneurs des banques centrales des douze grands pays industriels, les grandes banques internationales devront assurer, d'ici à 1992, une couverture de leurs engagements par fonds propres à hauteur d'un ratio d'au moin 8%.

Les responsables américains de la surveillance du secteur bancaire ont décidé que toutes les banques américaines (il y en a quatorze mille) - et pas seulement les banques ayant une activité internationale seront tenues de respecter les ratios prudentiels prévus par cet accord.

Ils ont, en outre, indiqué que les holdinas bancaires seront également concernées par ces ratios.

Actuellement les banques américaines doivent disposer d'un capital qui couvre au moins 6% de leurs actifs. D'ici à la fin de 1992, elles devront donc prendre les dispositions nécessaires pour atteindre le seuil des 8%. « Pour 80% à 90% des banques, cela ne devrait pas poser de problème -, a estimé M. William Taylor, le responsable des contrôles bancaires de la Fed. Les autorités bancaires estiment qu'afin de res-pecter ce ratio - le ratio Cooke, du nom de son auteur, l'un des sousgouverneurs de la Banque d'Angleterre - les banques américaines devront accroître leurs fonds propres d'environ 15 milliards de dollars

Wall Street **BSN** devient le numéro deux a perdu 15 900 emplois depuis le krach

Les firmes de courtage américaines ont supprime 15 900 emplois, soit 6 % de leurs effectifs, au cours des cinq mois qui ont suivi le krach boursier d'octobre, indique une étude réalisée par une association profesionnelle. Securities Industry Association (SIA).

Le nombre de salariés est ainsi passé de 262 200, au 30 septembre 1987, à 246 300 au 31 mars dernier. Les suppressions d'emplois ont surtout affecté les principales maisons de courtage et les grandes firmes d'investissements, qui ont été confrontées à une forte baisse de leurs activités à la suite de la crise d'octobre. « Ces licenciements ont été pénibles en termes humains, mais ils ont constitué un élément nécessaire dans les efforts de la profession pour réduire ses dépenses qui augmentaient d'une façon déme-surée , a estimé le président de la SIA, M. Edward O'Brien. Les maisons de courtage américaines, tout comme leurs concurrentes européennes et japonaises, avaient fortement augmenté leurs effectifs, au cours des dernières années, pour des investisseurs pour la Bourse.

du verre d'emballage en Espagne

BSN, le premier groupe agro-alimentaire français, vient de déci-der l'acquisition de Giralt Laporta, société espagnole du groupe améri-cain Owens Illinois, spécialisée dans le verre d'emballage. Giralt Laporta représente un chiffre d'affaires de 7 milliards de pesetas (350 millions de francs) pour une production de près de 150 000 tonnes, fabriquées dans deux usines à Madrid et

Le groupe BSN est déjà présent en Espagne dans le verre d'embal-lage avec la société Vidriera Vivella de Barcelone, dont il détient la tota-lité du capital. Cette acquisition donnera à BSN, qui est déjà le pre-mier producteur de bouteilles européen, la seconde position en Espa-gne, avec 23% du marché et un chiffre d'affaires de 12 milliards de pesetas (600 millions de francs).

En 1987, BSN avait été particulièrement actif sur le marché espa-gnol avec les acquisitions du quatrième biscuitier national Siro, de la deuxième marque de pâtes Ardilla. et par l'accroissement de sa partitốc à 20 %.

emploient actuellement quatre mille

personnes, et leur production est en

moyenne de vingt et un mille pneus par jour, soit plus de cinq millions

Ce nouvel investissement se situe

dans le droit fil de la politique mon-

diale actuellement menée par

Michelin pour accroître son

influence. Bibendum a déjà décidé de se renforcer aux Etats-Unis, au

Brésil et en Espagne (2 milliards de francs), sans parler de l'argent que la firme française compte dépenser

Michelin va investir 2,6 milliards de francs au Canada Le groupe Michelin, deuxième fabriquant mondial de pneumatiques, investira 500 millions de dol Les usines Michelin, au Canada, Les usines Michelin, au Canada,

lars canadiens (2,6 milliards de francs) pour moderniser et accroître la capacité de ses trois usines canadiennes, toutes installées en Nouvelle-Ecosse, à Pictou, Bridgewater et Waterville.

Dans le cadre de ce projet, qui créera six cents emplois supplémentaires, la province de Nouvelle-Ecosse a décidé d'accorder à Michelin un prêt sans intérêt de 48,3 millions de dollars canadiens (252,1 millions de francs) remboursable en quinze ans. De son côté, le gouvernement fédéral a accepté de réduire ses droits de douzne sur une partie des matières premières que

au Japon pour doubler la capacité de l'usine d'Okamoto, dont elle a récemment pris le contrôle.

Feu vert à la fusion Montedison-Enichem

Le conseil d'administration de la firme milanaise Montedison a approuvé les accords conclus avec l'ENI en vue de fusionner la plus grande partie des actifs détenus par les deux groupes dans la chimie (le Monde daté 31 juillet-1= solt).

L'ENI et la Montedison vont cependant poursuivre leurs négociations en vue de régler certains points litigieux. Les accords contractuels devront être conclus avant le 31 octobre prochain, afin que le nouveau pôle chimique soit opérationnel au début de 1989. Dans les milieux industriels italiens, on estime toute-fois que l'accord définitif sur la fusion ne sera pas signé avant le 31 décembre.

Un protocole franco-américain

sur la fiscalité

Le président américain Ronald Reagan a envoyé, lundi le août au Sénat, pour ratification un protocole à la convention franco-américaine sur les impôts et revenus, qui exempte les Américains résidant en France de l'imposition sur leurs revenus d'investissement faits aux Etats-Unis. Dans un communiqué, M. Reagan a indiqué qu'il avait demandé au Sénat de donner son avis et de ratifier ce protocole aussi rapidement que possible. Ce protocole, signé par les deux gouvernements le 16 juin dernier à Paris, prévoit également quelques modifications à la convention pour prendre en compte la nouvelle loi fiscale votée aux Etats-Unis en 1986. - (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS TO THE PERSON OF THE PERSON OF

TO A SECURE OF THE PROPERTY OF

LtSimco

Le montant des loyers émis par la société au cours de premier et deuxième tri-mestres de l'année 1988 est le suivant comparé à celui de 1987 : (Francs) (France)

Premier trimestre 87651239 85749848 138326047 173401087 (1) Ces montants ne tienneut pas compte des indemnités compensatrices dues par l'Etat.

(1) Le chiffre d'affaires du premier semestre 1988 tient compte de la fusion avec Immindo SA réalisée avec effet rétroactif au 1º janvier 1988.

NEW-YORK, 3 aoit 1

Soutenu

Les séances se suivent et se ressemblent. La journée de mercredi ne s'est guère dixinguée de la pré-cédente. La tendance est restée très irrégulière, mais les écarts de cours dans les deux sens n'ont qu'assez rarement pris de l'ampleur. Tantôt un peu en dessous, tantôt un peu andessus de son niveau de la veille, l'indice des industrielles s'est finalement établi à 2 134,07, avec un très modeste gain de 2,85 points.

Le bilan général a été à l'image de ce résultat. Sur 1 944 valeurs traitées, 740 ont monté, 693 ont beissé et 511 n'ant pas varié.

La démonstration faite par les indicateurs avancés de l'économie que l'expansion se poursuit vigou-reusement a rendu les investisseurs atsez perplexes. La crainte d'une reprise de l'inflation avec une hausse des taux d'intérêt à la clé-incite le plus grand nombre à la pru-dence. Des ventes de précaution sont enregistrées, mais les initia-tives à l'achat ne sont pas négligea-bles et suffisent à maintenir l'équilibre. L'activité s'est un peu accélérée avec 203,59 millions de titres échangés contre 166,66 millions la veille.

			plus fortes prograssions etalent
VALEURS	Cours du 2 août	Cours du 3 août	enmenées par le Sanofi à son cours le plus élevé de l'année. Fermaté des
Alcon A.T.I Bosing Chuna Municettan, Bank Da Pont de Namours Eastene Kondurs Eastene E	55/8/2 55/8/2	527/8 267/8 267/8 27 7/8 45 3/8 45 3/8 45 3/8 45 3/8 45 1/4 126 7/8 45 1/4 126 7/8 45 1/2 30 1/8 45 1/8 46 1/8 47 1/2 30 1/8 47 1/8 48 1/8 47 1/8 47 1/8 48 1/8 47 1/8 47 1/8 48 1/8 47	valeurs financières comme Beil Equi- pement, le CIP Crédit lyonnais et la Parisienne de réescompta. La Compagnie linancière de Suaz déclarait à la Société des Bourses françaises posaéder 9,09 % du capi- tal d'Exor. De son côté, Bolloré Tech- nologies indiquait avoir 10,17 % de Mattéi, une société de location de véhicules automobiles. La Compagnie du Cambodge annonçait le renforcement de sa parti- cipation dans le société Socim. Elle passe de 3,34 % à 14,55 %. Enfin sur le MATIF, le volume des échanges était modéré. Le contrat de septembre gagnait 0,25 % à 104,20.

LONDRES, 3 ande 1 Reprise

Renversement de sendance mer-credi à la City où l'indice FT a gagné 0,71 % (10,6 points) et franchi la barre de l 500 points pour clôturer à 1 502. Le volume des transactions, sans pour cela être considérable, augmentait par rapport à la veille, 416 millions de titres étaient échangés contre 376 millions. Les spéculations autour des valeurs spéculations autour des valeurs opéables ont repris. A commencer par la firme de construction Costain et les magasins Dee Corporation. Trafalgar House a nettennent progressé à la suite de rumeurs évoquant un désengagement de ses activités dans le gaz et le pétrole. D'autre part, dans l'attente d'une déclaration du comité des prix de l'OPEP réuni à Lausanne, les valeurs pétrolières (BP, Shell) se sont appréciées. Dans le secteur des services, la firme de nettoyage industriel Peachey a estimé que son actif par action avait progressé de 47 % en un an atteignant 629 pence. Ce montant est nettement supérieur aux 612 pence par action proposé par le néerlandais Wereldhave dans le cadre d'une OPA lancée la par le néerlandais Wereldhave dans le cadre d'une OPA lancée la semaine dernière mais qui avait été rejetée par la direction de la société. Bonne tenue des industrielles (Vic-kers), des électroniques (Thora Émi) et des firmes agro-alimentaires (Reckitt and Cole-man). Les mines d'or étaient en légère baisse.

525 1 350 1 450 3 260 2 320 2 970 999 7 030 2 930 620 1 360 1 400 3 200 2 260 2 910 970 6 920 2 890 FAITS ET RÉSULTATS

e Hoccias: 31 % de besélice en plus. — Divine surprise à Francfort chez Hocchst, munéro un mondial de la chimie et de la pharmacie. Dépas-sant les prévisions les plus optimistes, le bénéfice avant impôts du groupe pour le premier semestre s'élève, en effet, à 1 944 millions de deutschemarks (un record), marquant ainti une progres-sion de 31,2 % par rapport au résultat dégagé l'an dernier à pareille époque. La remabilité du groupe s'est notable-ment améliorée pour passer de 8,3 % à 9,7 %. De son côté, le chiffre d'affaires consolidé atteint 19,96 milliards de deutschemarks, en augmentation de 11,4 %. A périmètre comparable, c'est-à-dire en tenant compte de l'incorporation des résultats de la nouvelle filiale américaine Celanese et de la filiale britamique Berger, Jemen and Nicholson, la progression des ventes est ramenée à 9,3 %. Il est à noter que la part du chiffre d'affaires à l'exportation réalisée par la maison mère est passée de 54,5 % à 56,3 %. Au vu du carnet de commandes, la direc-tion de la firme allemande s'attend à dégager, pour l'exercice 1988 en entier, det résultats encore meilleurs qu'en 1987 (3,1 milliards de deutschomaries de profits avant impôts pour un chiffre d'affaires consolide de 37 mil-

 Alsthom et ACEC: création d'une société commune. — La société française Alsthom (groupe CGE) vient de conclure un accord définitif pour la reprise des activités électromécuniques des Ateliers de constructions électriques de Charleroi (ACEC) par le biais d'une nouvelle société commune, ACEC-Energie. Alsthom détiendrs 51 % du capital et assurera la gestion du la nouvelle société. Les ACEC, dont les pertex cumulées attei-

gnaient au 31 décembre dernier 945 millions de francs, prévoient de devenir un simple holding tandis que les divisions seront transformées en filiales et pourront à leur tour chercher

des partenaires extérieurs. Reclassement de participations dans le groupe Rivand. — Des reclas-sements de titres ont en lieu ces der-niers jours an sein du groupe Rivand, la Compagnie du Cambodge ayant ren-forcé sa position dans le capital de la SOCIM-Société immobilière d'inves-tione de la capital de la société de la capital de tissements, amonte la Société des Bourses françaises (SBF). La Compa-gnie du Cambodge et seu filiales détiement 14,55 % de la SOCIM, répartis ainsi : 3,34 % pour la Compa-guie du Cambodge, 5,06 % pour Caoutchoucs de Padang, 6,05 % pour Mines de Kall Sainte-Thérèse, et divers 0.10 %.

• Le groupe C3D prend 34 % d'une firme de golf. — Le groupe Caisse des dépôts-développement (C3D) a repris, pour une somme qui n'a pas été révélée, 34 % du capital de la Société générale de loisirs (SOGEL), leader du murché français du golf. Les fondateurs de la société, MM. Gilles Boutrolle et Emmanuel Veillas, comerveut 51 % du capital, le solde étant détenu par la Compagnie internationale des wagons-lits (CIWLT) et la Banque du bâtiment et des travaux publics (BTP) avec respectivement 10 % et 5 % du capital.

La SOGEL réalise 50 millions de francs d'affaires dans le secteur du golf. En 1992, elle prévoit un chiffre d'affaires de 100 millions de francs, correspondant à l'exploitation d'une vingtaine de golfs, dont certains à l'éusager, sous les marques Green de France et Chaîne des rois de France.

PARIS:

OCCUPATION (Seasons)									
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demin				
ASP.SA	249	259	912	199	191				
Arondo & Associée	535	536	f Sat. Metal Service	350	360 -				
Adjusti	240	235	La Commande Electro	349	335				
BAC	430	430	Le gol livre de paois	284	272 70				
R. Demachy & Assoc	370	170	Loca investment	243 10	243				
BICK	965	655	Locanic	****	166 30				
BIP		533	Merig inanoldia	****	****				
Boion	396	396	Metalog. Minim	133	132				
Bolloni Technologies	950	948	Métrologie interest	465	459				
Boito	1050	1050	Mitmervice	123	121				
Cities de Lyon	1440		M.M.BM	560	265				
Calbanach	750	780	Molex	229	228				
Canal Plat	560	586	Navale-Delmas		705				
Card#	839	830	Oliveri-Logabez	****	171				
CAL-deft.(CCI)		275	Orn. Gest. Fig	300	376				
CATC	126 90	127	Presbourg (C. to. & Fla.)	98 50	97				
COME	925	1000	Pringres Assurance	441	458				
C. Squip. Black	295	298	Publicat Filipacchi	7774	460 50				
CEGID	723	728	Rezel	553	860				
CEGEP	,	170	St-Gobain Etobalings	***	1280				
C.E.PCommerciation .	1420	1440	St-Honoré Masignon	190	190				
C.S.I. Informations	787	790	SCGPM		319				
Cissess d'Origny	515	510	Segin	388	375				
CNIH			Some Matri	526	540				
Concept	288 50	284 50		1400	1460				
Conference	846	840	SEP	*	1505				
Casis	436	430	SEPR						
Dafe.	220	228 80	S.M.T.Soupi	****	286				
Defet	4849	4844	Sodialorg	386	570				
Dauphis	995	1000	Supra	****	315				
Deveniey	625	620	TF1	245	245				
Desile		1120	Uniteg	157	154				
Domini Lablé	1150		Union Florence, de Fr	400	396				
Editions Bellond	121	121	Valence de l'agente	347	335				
Byside landlist	25	25			_				
Finance	243	253	LA BOURSE	SUR N	MINITEL				
Guitteli	505	505 814							
Goy Degresse	825		76 15	TAP	EZ.				
ICC	210 30	214	-10=13	1 EAR	ANDE				
DIA	211	211		E E	ONDE				
LGF	143	143							

Second marché (sélection)

Marché des options négociables le 3 août 1988

Nombre de contrat	s: 6 174.					
	DOTE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre	
	CIERCICE	despier	dernier	derzier	dernier	
Accer	480	19	-	_	_	
CGE	480 280	48	-	2,58	7,50 17,50	
Elf-Aquitable	320	16,50	- 1	-	17,50	
Lafarge-Cappbe	1 300	90	-	35	-	
Michelle	200	17,59	27	18	17	
Midi	1645	14	40	-	-	
Parites	400	29,59	-	9,50	-	
Pergeot	1 300	69	110	-	120	
Seint-Geheim	560	9,50	23	- 1	-	
Société générale	400	9,50 18,59	34		34	
Thomson-CSF	180	20	33	- }	-	

MATIF

COURS	ÉCHÉANCES						
COURS	Sept. 88	Déc. 88	Mars 89				
Dernier Précédent	104,05 103,95	102,60 102,50	101,35 101, 0 5				
	Options aur	notionnel	_				
	OPTIONS D'AC	HAT OPTI	ONS DE VENTE				

PRIX D'EXERCICE Sept. 88 Déc. 88 Déc. 88 Sept. 88 2,22 1,69 0.04 1,01

INDICES

CHANGES Dollar: 6,33 F =

Le plus grand calme a régné jeudi 4 août sur tous les marchés financiers internationaux. Le dollar ne s'en est pas moins maintenu partout à des niveaux élevés. Il rest ainsi traité à 6,3275 F (con-tre 6,3255 F la veille). D'après les cambistes, la spéculation attend les statistiques sur l'emploi aux

FRANCFORT 3 soft Dollar (en DM) .. 1,1773 1,1765 TOKYO 3 août 4 août Dollar (ex yeas) .. 132,85 132,75 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

BOURSES

PARIS (INSE, base 100: 3	
Valeurs françaises . 124,6 Valeurs étrangères . 121,9	3 soft
(Shf., base 100 : 31-12-81) Indio: gánéral CAC . 359	358.7
(Shi, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 1 331,25	1 327,79
NEW-YORK (Indice Dov	-
Industrielles 2 131,22	3 aoist 2 134,97
LONDRES (Indice e Financia 2 août	
Industrielles 1 491,4 Mines d'or 198,3	1 502
Fonds d'Etat 82,82	87,98
TOKYO 3 août	4 2081
Nikkel Dowken 23 348,45 Indice général 2 245,47	22 232,66 2 232,95

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	COURS DU JOUR		MOIS	Di	EUX MOIS	SDX MORS		
	+ bes	+ hear	Rep. +	ou dép. –	Rep.	+ ou dép	Rep. +	çe dép.	
\$ EU \$ cam Yea (100) DM Florin FB (100) E	6,3160 5,2285 4,7542 3,3721 2,9842 16,0917 4,0422 4,5669 10,8193	6,3280 5,2428 4,7669 3,3803 2,9913 16,1305 4,9525 4,5789 10,8462	- 57 - 112 + 104 + 53 + 44 + 23 + 127 - 135 - 312	- 42 - 83 + 123 + 70 + 55 + 95 + 145 - 181 - 274		6 - 174 4 + 239 8 + 144 6 + 116 2 + 124 4 + 285 7 - 243	- 330 - 645 + 640 + 346 + 288 - 31 + 694 - 838 -1 772	- 249 - 534 + 731 + 415 + 344 + 777 + 736 -1 578	

TAUX DES FUROMONIAIRE

	HON DE	EUNU	MUN	NAIE	5	
SE-U 7 1/2 DM 4 3/4 Plants 4 7/8 E.B. (100) 5 5/8 F.S 1 3/4 L.(1400) 9 1/2 E. Francs 6 7/8	7 3/4 7 7 7 5 3/8 5 1/8 6 5/2 3 1/9 5 7/8 6 5/8 7 7 1/9 5/8 6 5/8 7 1/9 5/8 6 5/8 7 1/9 5/8 6 5/	78 5 716 5 3/16 78 6 15/16 78 3 1/4 78 10 1/4 716 10 5/16	7 3 3/8 19 3/8 19 1/2	5 1/16 5 1/4 7 15/16 3 1/2	7 3/8 3 15/16 11 1/8	5 3/8 5 9/16 7 11/16 4 1/16

7 1/8 615/16 7 3/16 7 1/8 7 3/8 7 9/16 713/16 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

200 AV 1 &

* احتجابن

1 100

1. 28-19

\$ 1200

\$ 14.578

- 1 mg mar #

5 (5 mm + 1) 5 (5 mm + 1)

3 3 757 1

4.

9.5

112.7 -15 %

100

753

SAL

g Com

 T^*Y^*X

14 50

191 141

5 Miles 5 Miles 1 Mile : X.

1.75.) : 513 : 613 : 613 : 613 4.745 478

-

3.5 3.1 3.4 7.8

4:

74 5 542 12 3 m II TO THE

425 194 Actions. 14.

. X

Cote des c AND CHE COPPICIEL

Marchés financiers

PARIS:

THE ST

102 c

ES

SARE SECTION S

	BOU	RS	E	D	U	3	$\overline{\mathbf{A0}}$	UT							-							C	ours relevés à 17 h 36
	Setion VALEU		Premier cours	Dernier cours	% +-	~				Rè	glem	ent n	nens	uel					Compen-	VALEURS	Coers précéd.	Premier Dens	ir %
	3821 C.N.E. 3% 1 1102 B.N.P. T.P. 1084 C.C.F.T.P. 1080 Créd Lvon	1075	1071 1 1070 1	818 071 070		ompen- setion VA	EURS P	cours Premier	Dernier :	Compan-		Cours Premie		% Court	er VALEURS	Cture priorid.	rection Dentier	%	860 D	lectache Sank restiner Bank tiefontein Ctd	1620 1 951 61 50	1640 1630 855 850 58 50 58	+ 0 82 - 0 12
İ	1060 Créd. Lyon. 1358 Renault T.P. 1785 Rhone-Poul 1216 St-Gobein T	1372 T.P. 1735	1375 1 1739 1	374 745	+ 058 2		1SA # . 21	78 2200		6 21 2230 1 01 800	Legrand (DP) ±	-	2381 841	+ 1 19 69 - 083 23	SAT. #	700 248	893 892 245 10 243 80	- 114 - 169	565 D 270 E 35 E	te Pont-Nam astrone Kodak ast Rand	551 281 10	555 554 287 286 33 80 33	+ 054 + 192 - 088
	1282 Thomson T. 450 Accor 535 Air Linnide		1190 1 445	190 446	+ 090	400 De Die	(DP) 2 strick 14	85 10 287 45 1440	1450 +	3 12 856 0 35 405	Locabeil Immob. Locabeil Immob. Locafrance *	2353 2330 848 847 1900 1905 850 650 410 405	1902 635	+ 0 11 120 - 231 40 - 244 5	Saupiquet (Na) Schneider 🛨 S.C.O.A.	1200 409 50	210 1210 410 50 440 50 80 50 80	+ 083 + 758 + 160	240 E 245 E 285 E	iectrolect ricteon xxxon Corp	. 237 90 250 292	240 240 252 250 295 296 337 337	+ 103
	2030 Alcatel ± . 1420 Als. Superm 300 ALS.P.L.	2035	2011 2 1380 1 295	542 044 380 295	+ 2 22	465 D.M.C 345 Droug	Assur. #	61 485	341 +	1 30 290 271 2750		830 830 284 50 281 2780 2776 1500 1480	400 833 278 2788 1481	+ 036 64 - 228 79 + 029 40 - 127 161	Setimeg #	14540	587 576 819 820 408 50 408 50 500 1485	+ 141 + 062 - 298	55 A	ord (Aptors reagold iencor ién. Bectr	. 57 20 100 80	337 337 52 52 99 99 289 70 289	70 - 109
	310 Alisthem ± 2280 Arjont, Price 515 Austredat-Re	316 * * 2305 * * 520	310 10	335 300	+ 635	670 Dumes 220 Esta	± (i Galo_j 13	82 685 39 1307 75 1478	682 1309 -		Majorette (Ly)	70 50 72 220 222 385 388 5	70 80 222	+ 043 3 + 091 72 - 078 49	S.G.E	37 75 735	37 75 37 55 748 742 480 488	- 053 + 095 + 104	720 G	ide. Belgique . ies. Motors ioktisids	709 503 108 90	695 696 503 603 108 10 109	- 1 97 0 82
	730 Av. Decsari 305 BAFP ± .	* . 715	725 310	716 314	- 089 + 014 + 064	735 Bectro 445 E.S. 320 FE-Ac	Datssolt .	80 785 45 446 24 10 325	785 + 446 + 323 -	0 64 187 0 22 2400 0 34 210	Metro &	185 50 188 2530 2515 207 10 206 5	185 2610	- 027 88 + 316 81 - 077 34	Skis Rossignal Sligos # Société Général	939 855 378	922 930 855 870 384 50 376	- 096 + 175 - 053	54 G 43 H 87 H	divietropolitais laraony itachi	42 70 83	54 20 54 42 50 42 93 40 90	40 - 070 20 - 301
	295 Ball Equipes 805 Ball Investig 275 B.N.P. C.L. (793 276 90	786 274	290 795 270	+ 175 + 026 - 249	640 Epeda 550 Essão	B Faure (60 10 264 70 70 679 15 2500	675 + 2510 -	0 75 182 0 20 505	Michaed Bik SA-jk Min. Salaig. (Ma)	176 60 177 520 505	0 205 50 1301 177 505	- 121 15 + 023 16 - 288 270	Societa 🛊		155 50 155 60 177 177 712 2750	+ 032 - 023 - 101	113 in	longhat Akt rap. Churaical . RM	. 112 30 786	945 946 112 60 112 797 797 318 318	+ 107 + 027 + 153 + 032
	470 Cia Bancaine 370 Bazze HV. 420 Béglán-Say	415	454 50	415 458 90	+ 156	640 Ession 310 Esso S 500 Euratr 080 Euroc	AF. *	27 329 83 1671	324 20 - 1689 -	0 06 64 0 86 108 0 24 1070	M.M. Penantoya Moulinex Navig, Mixta * . Nord-Est * .	66 65 109 60 111 1057 1050	64 50 108 1038 105	- 227 9 - 148 27 - 180 201	Somm-Alb. *	261 2030	104 50 104 50 280 280 025 2018 884 882	+ 245 - 036 - 059	188 31 280 M	to-Yekado fac Doueld's . Istruebite	203 50 291	206 50 206 294 292 142 50 141	+ 074 + 034 140
	920 Berger Bilei 650 Bir tr 1370 Bir s 2320 Bonomin S	1000 724 1430 L # 2480	725 1412 1	999 719 420	- 069 - 070	200 Europ 535 Europ	arché 2	152 2345 155 555 35 50 35 95	2357 + 540 -	2 15 100 0 21 375 2 70 390 0 28 685	Nordon (Ny) Nordon (Ny) Nordolles Gel Occid. (Gén.);	108 110 380 383 411 407 759 762	383 396 758	- 278 87 + 079 89 - 365 40 - 013 48		750 411	750 750 414 400 507 496	- 023 - 288 - 080	345	lerck linnesota M., Aobil Corp. Aorgan J.P.	. 355 397 10	380 90 357 402 402 289 288 239 238	+ 056 + 123 + 248
- {	900 Bouygues ± 69 B.P. France 4690 B.S.N.±	469 80	469 50 75 10	455 461 10 75 90	- 186	985 Exert 815 Facon		990 06 797 48 949	970 -	172 1140 087 335	Omn.F.Paris	1130 1149 335 330 3 3300 3290	1148	+ 159 25 + 119 40 - 075 81	Suez	253 382 10	250 50 255 382 10 385 845 831	+ 079 + 078 - 186	34400 N	iestjé intieri	1545	34100 341 1515 (1515	- 194
- [2100 Cup Gem. S. 405 Carnaud & 2290 Carrefoure	★ . 2169 448 50	2175 2 440	000 150 438 505	- 088 - 190	189 Finest 127 Fives 240 Froms	lillerk	88 50 192 80 27 126 70 97 1330	188 - 127 - 1280 -	0 27 395 380 1 31 1100	Paris-Résec Paris-Résec	420 50 418 350 352 9 1143 1140	1143	- 062 440 + 140 19	Tél. Bect	4310	220 4220 193 50 193 20 350 348 10	- 208 - 092 - 064	128 0 1990 P	kozak Hydro Visit Introfina Talip Morris	.]2002 [2	208 208 120 20 120 2000 2000 577 577	- 041 - 070 + 052
	150 Casino 115 Casino A.D.	152 80	153 60 118		- 109 1	290 Gasco 510 Gasc et	gne 16	20 905 99 300 45 1630	300 + 1629 -	0 85 250 0 33 1040 0 97 1240	Pauceot S.A	340 343 1040 1040 1258 1250	350 1036 1245	+ 294 7 - 038 113 - 103 37	U.F.BLocab.	371	73 90 75 110 1100 370 374	+ 135 - 143 + 081	102 P	tilips tacer Dome buirnès	93 10 85	94 60 94 84 40 84	20 + 1 18
- }	720 Catalan	590 390	890 389	895	+ 072	520 Genter 695 GTM-I	of §	85 10 485 21 522 02 601	600 ~	0 19 2830 0 33 1020	Prétabail Sic	506 505 2785 2785 1035 1040 610 605	508 2785 1040 512	+ 040 73 + 048 76 + 033 18	ILLE.	492	716 716 496 493 50 775 766 175 175	- 245 + 030 - 065 - 113	706 R	inationalia . , loyal Dutch lin Tinto Zinc ,	721 46 40	490 50 487 726 726 46 45	
	305 C.G.E 1120 C.G.LP.★. 1060 Chargeurs S	329 1185	327 80 1156 1	325 20 175 089	- 1 1B 2 - 084	480 Hache	th # 2	49 832 61 20 262 02 702 74 470	280 ~ 708 +	0 15 615 0 46 450 0 85 1840 0 42 740	Printempsis Promodés Radiotschu, st	506 508 1870 1900 779 779	514 1865 784	+ 158 62 - 027 51 - 193 13	Valeo 🛨	532 510	628 632 505 507 134 132 50	- 059 - 038	58 S	iant, & Sextchi it Helens Co ichlumberger	84 85	40 50 40 55 55 220 221 114 114	95 + 201 + 138
	S85 Ciments fra 485 Club Médite 154 Codeseig .	F# 995	998 466	992 489 154	- 030 1 - 064	040 Henchi 215 Imétal	man ★ 10	64 1090	1070 + 212 90 +	0 56 68 0 76 2480 1 58 360	Rafi. D. Total *	69 10 70 2825 2884 350 345	68 2880	- 0 14 34 + 1 24 80 - 1 43 14	Via Barrque	321	325 325 819 801 147 10 151	+ 125 - 220 + 342	1420 S	Sell transp. Sement A.G. Ony Natonica	. 1429	1451 1442 330 20 330 52 20 E2	20 [+ 160]
.	295 Coles ± 275 Coupt. Entr	289 548	299 548		+ 035	510 ingéni 820 inst. k	Co t !	27 527	527 3965 ~	4400	Roussel-Ucief &	1180 1200 791 801 3890 3690	345 1198 800 3895	+ 136 18 + 114 16 + 014 10	Amer. Toleph. Amer. Teleph. Anglo Amer. C.	182 50 186	183 50 183 50 185 80 185 80 96 80 86 80	+ 056 ~ 012 ~ 010	215	D.K. Cockibe Cosp.		251 244 55 50 55	50 + 157 50 + 973
}	835 Crid. Foscia 390 C. F. Interes	* 850 + 425 10	654 854	654]1		thrique . 1		1140 + 891 -	1 78 188 1 87 1490 6 15 510	Sade Sagem it Saint-Gobain	166 90 170 1687 1630 520 518	170 1631 515	+ 198 47 - 332 88 - 096 98	Aragoid BASF (Akt) Beyer	448	447 447 885 882 988 988	~ 022 ~ 079 + 030	290 L	kit Teche. /api Reele /oko	236 80 515 325	369 365 240 239 496 510 328 329	- 057 + 123
	117 C.C.F	888	486 861	880	+ 204 1	210 Labo n	e-Coppée 13	41 1341 20 1220	1384 +	0 62 1040 0 97 1460 0 41 670	S-Louis #	1020 1010 1485 1480 881 871 745 742	1015 1480 <i>571</i> 790	- 049 10 + 102 18 - 147 13	Chase Mech.	99 193 125 50 67 85	99 100 192 50 192 40 125 10 125 10	+ 101 - 031 - 032	335 P	Vest Deep Verux Corp. Verranouchi	195 50	184 50 184 340 341 184 50 193	- 145 - 128
}	500 CSEE (ex5ig	L)★ 508	1 508 1	501 I		700 Lugrar				0 18 700	Senoti t	745 742	1790	+ 4701 7	AV (self		66 95 67 05	- 118	2 1412	cambin Corp	2 32	226 2	3/8
	VALEURS	% du nom.	% du coupon	VA	VALEURS		Denies	nt (sélection)			VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEU	1	7	VALEURS		Emission Rachet Frais incl. net		VALEUR	S Emiss	-
	Obli	gations	GOGFAII	Combasi	srcy (M.)	préc. 115 978	118	Louis Visiton	552 1705	584 1705	Testas Asquitas . Tour Effet	190	374	A.A.A	940 94	820.43	Fracti-Associations Fracti-Epurgue		2748		eiorcine Retsalt		
	Emp. 9,80 % 77		1 760 De18	Chempso	(lity)	140 165 684	145 d 165 665	Locia Machines Boll Magesins Uniprix	1250	1300 110 50 130	Uner S.M.D U.A.P	512 292 30	510 290 30 1525	Actions France Actions selection	437 04 mins 544 04	62124 E2442	Fourtiespi	1089	32 04 55 54 1086	3157 PM	pris Planorpynis po Invention .	24	55 24831 52 65343
:	10,80 % 79/94	106 75 106 70	9 885 2 251	Citrem (B	(Ly)	2200 1215 318	2200 720 1190	Magnent S.A Martines Part. Métal Déployé	325	117 50 325 438	Vicinit Virriganit Vicinit	115	1588 1130 114 50	Additional A.G.F. Actions A.G.F. 5000 .	C2F). 105176	1026 11	Fraction	7	44.64	72546 Pa	A Azemae inst-fra frances L'Aresses	205	93 72051 93
	13,80 % 61/89 16,20 % 82/90 16 % juin 82	111 18 113 67	113 67 2 455		Cosiphos Cie industrielle		316 50 312 50 2548	Minis, Oles, de) Mozei OPS Parises	208	101 88 50 216 40	10			ARF, EQU ARF, Interfere ARF, Interfere	4215	41126	Francis CCU		844	\$66 10 PM	coment Phyroid citade coline Obligacio	1%	34 107 39
	14,50 % 64.63 13,40 % 64c.83 12,20 % 65t.84		6 682 8 311 10 033	Concord C.M.P.	you-Alem	729 1355	460 720 13 80	Optorg Order (L.1 C.L Originy Describe	316 50 2600	274 307 50 2500 1000	Æ8	rangère: es	} 	ASF, COLIS. ASF, Stocki	1055 64	1050 39 1060 23	Federablig	10 582	96 22 10 28 45 580	280 17 Phi 283 24 Phi	icoperes licum Mesophilico	a 10 2237	45 106 52 20 22371 20
	11 % febr. \$5 10,26 % mens 86 ORT 12.75 % 85	112 35 105 05 1928	4 959 4 076	Cr. Unive Créditel	in. Incl. ,	. 550 135	570 550 136 50 550	Paleis Houseauti Palud Marmoni Parlinanca	573	463 574 183 50	Akzo	195	425 188 134	Aglisto Alvá ALT.O	210 57 181 58	203 06	Gestion Signations Gestion Association Gestion Michillies	s	50 40	14709 🗀	eter querts Ret stade	nie.	106 103
	OAT 8,90 % 1997 OAT 8,90 % 1997	105 05 1 107 57 104 34	1 890 6 367 5 007	Detained Detained	S.A es.A Vel. (Fig.)	. 148	150 1296 o 1837	Parises-CIP Paris France Paris-Oridens	372 191	198.60 225	American Brands Ans. Petrolion Arbed	390	294	American America Valor Amplitado	677 31		Horizon Interchilig.	118	28 22 114	25 25 Am 189 44 Ren	ernet Tritmesti erne Vert Hooseli Aussc.	562 1177	67 1160 27
	Cis. France 3 % CNB Equal janv. 52 CNB Parities	103 30 103 25	0 869	Dicker-Bo Enex Bas	ezin s. Victoy	1113	790 1204 2350	Parteoha Patera, Risc, Dis. Pathé-Cinéres	1070	275 10 1067 901	Asturienne Mines Banco de Sanciero Bos Pop Espanol Banque Ottosseo	# 340 10 462	340 30 470 2150	Attingerates Amoris	549034 1154.18	5474.87 1164.16	inest. Originia .	149 183	48 01 148 82 24 189	718 17 Sel 145 85 Sel	Hononi ilio-ello Hononi Paciliga	next . 74 e 64	62 715 S1 1 62 517 08
	CNE Sout	103 25 103 30	0 859 0 858	ECLA.	its Cootro	1119 299 296	1101 311 d 295	Ples Wooder Piper Haidsieck	1050	1050	R. Rágil internet. Br. Lambert Canadisn-Pacific .	43400	43000 501 115 20	Atout Febut Actual: Actual:	1482 #5	1439 80 109 90	Jeperis Jeans épagne Laffiste- <i>le</i> nérique .	2	355 3 4572 3	200 10 SH 204 38 SH	Honoré P.M.E. Honoré René . Honoré Randon	11694 met , 11625	11637 85
	PTT 11,20% 86 CF 10,30% 86 CNE 11,50% 86	110 50 104 10 108 80	6 968 4 990 1 758	ELAL LA Enelli Bo		706 577 250	706 870 247	PLM. Porcher Promodés Providence S.A.	[1330	131 399 1320	Chrysler corporati CIR	144 S0 24 10	144 25 30 750	Ara investiment Brad Association Brad Internation	201730	104.88 2909.47 82.48	Laffite Squarion Laffite Squarion	2	74.88	202 42 Sel	Honoré Service Honoré Technol Honoré Valor .	L 791	82 706 28
	CNT 9% 88 CPH 10,90% déc. 85 C.N.C.A. T.P	99 60 108 80 1180	2 541 5 843	Epergne Europ. A	S Paris	3480 61 90	486 3450 51	Publicis Radne-Poul (c. ir Ricqiss-Zan	2900 R.J 395	2905 394		330 64 546	231 551	Capital Plas Cassian-Pierra	1708 47	1708 47 26 08	Laffitte-Immobilier	3	33.08 36.58	222.51 Sk 570.96 Sk		10875	CE 10988 18 B4 10866 84
	Drouot Ass. Obl. conv. Mésologie L 5% 6/7	2199 80 55		Eternit . Finalens	ocire ladost.		91 50 2100 190 402	Rochetorraise S./ Rochetta-Cenps Rosario (Fis.)	56 640	533 56	Gén. Belgique Gennet	1085 102	1122 102	CP (unit AGF A Comptantion . Comptentialis	5021 36 109 33	106 14	Laffite-Rand	3	97 46 1 87 40 3	198 05 Sc 390 74 Sc	ection Crimen series (Cascier se Associations	87 73: 1412	65 725 76
	VALEURS	Courts prefic.	Demiar	Frac	(Cie)	740 440	720 440 449 384	Rougier et Fils . Sacer	118 546	540 185 118 560	Grace and Co GTE corporation	163 50	380 165 250 410	Convertisates Creditate Drouge-France	500.91		Lico-Aspeciations . (ion-Institute)	115	77 26 115	7726 5	1. fr. et étz er 5000 Ent	34	332.86
	Ac	tions				1080	1080 326 90	SAFAA Safe-Alcen SAFT	1431	560 258 d 825 1480 5 301		215 50	215 50 780 34	Drougt-Invention Drougt-Selection Drougt-Selection	25177	240.35	Licepton Lion Trésor Lieret Rousse frans	20	57 63 24	37 25 Siv	6	547	98 742.36 73 533.07
	Agectic (Spi. Fig.) A.G.F. St Cant.)	2198	2111 521	France U	A.R.D a) ud Remonti	297 40 6250	297 40 6340 770	Stries du Midi .		455 450	Latonia Midland Bank Pic Mineral Ressource	45 50 80 20	45 80 20	Eturic Eturni Monito	1178 05 a 30335 16	1160 68 30335 16	Lisest portuinalle . Médiamanie	8	64.80 E	154 31 Sa	60	201	E9 205 53
	Applic. Hydrael Arbel	385 215.90	400 218	GF.IL		. 328 . 485	700 342 475	Sevoisiume (M) SCAC	215	119 90 210 515	Norande Olivetti Pakkoed Holeling	27 80	122 28 20 251	Exercia Privation Exercia Exercia	236 59	224 63	Minimex	4	16 E9 3 24 90 \$5	397 70 Sag	 *********************************	1163	22 356.94
	Joseph Pelpicité Bein C. Monaco Banque Hypoth. Est	. 303	750 330	Gr. Firs. (Constr.	370	784 385 453 50	Senete Medico S.E.P. (A.O	161	330 162 304 80	Prizer Inc. Procter Gazebie Ricol: Cy Let Rolinco	480 10 58 50	323 483 10 58 50 272 50	Eparcourt Sichy Epargne Associa Epargne Capital	ions 2475371	24718 64	Moné.i	552	74 90 552	74 90 Sci	jeta"	1237	20 1276 56 75 462.77
j	Bágtán-Say (C.L.)	840 590	365 810 585	6. Trans Immindo	fictoire p. Incl S.A	. 520 . 385	604 517 384 90 292 d	Sicres (Li)	243	244 90 345	Robero	287 459	285 458 9 20	Epargue Cloiste Epargue Industr	1463 63	1463 65 89 90	Michaelle Linie Sél. Hasio-Assoc. Hasio-Epergne	17	4302 5	140 95 Sm 729 96 Te	niĝio Actions pilgio Rendam Innocio , , , , .	1121	27 1085 98
	BLALP, Intercentin	. 900	910 115 80	Installati Installati	st I Ague Marsaile	348	348 651 6310	Siph (Plant, Hévi Shi Générale-CP Sotat financière Sofical	322	345 1720 910	Shell fr. (part.) S.K.F. Aktieholeg Steel Cy of Cas	105 299 126	322 122	Epergreister Epergre J Epergre Long-7	53691 61 088 174 57	53691 61 189 90	Natio-Coast teams Natio-Intes.	2135	23 2136 11 03 11	178 EZ 114	ins LP. Investige,	5340	08 5287 21
	B.T.P	580	584 825 119	Itranofice Invest. (2	Stri Cant.)	432 770 165 10	445 900 175	Soficozzi S.O.F.L.P. (M)	595	595 668	Squibb Tensect Thom ENG	414 50 308 80 70 50	71 50	Epergre Monde Epergre Preside Epergre-Oblig.	12965 59	12769 82	Natio-Obligations Natio-Patrianins Matio-Patrianins	t3	7780 13	340 92 Usi	Associations fance	486	83 113.83 08 447.31
	Campeton Best Castrone-Lorraine	233 520	1100 d 520 23 50	Lagate 8	rides	415	415 292 50 751	Sofragi Soudare Autog. Sovebell	898 524 553	962 o 524 550	Toray indest, inc Visitle Montagee Wagota-Lits West Rand	1200 844	1200 845 10	Epagne-Oustry Epagne-Unio Epagne-Valour	1107 11	1077 48 1163 72	Mario-Reporte Mario-Sécurité Natio-Valeurs	105	71 38 10 07 05 116	160 77 Uni 107 Of Uni	ioncier Geranție Régione	1347	17 1320 /3 31 2609 46
	C.E.G.Frig	491 1312	480 1420 211	Location	neitre		262 325	Suez (Fin. de) Cli Steroi Taittinger	765	750 750 2590		ors-cote	•	Eperoblig	1289 07	1288 50 1081 54	Nippon-Guo Nord-Sud Difunique	57	49 02 54 91 85 11	188 32 Uni	erate	195	ED 185 ED
			les d	her	200		Ma	rché l	ibre d	e l'or	Banque Hydro-En Calciptos	144	145	Estiment Croins Estiment Rends Europic	1140 33 9201 67	1088 86	Normali	1 10	23 79 1 45 02 10	122.56 Uni	organ	1606	57 1555 68 30 494 93
		POLIC OFFICIENT COURS COURS COURS DES BILLETS MONNAIRES COURS COURS									Cogenhor	C. Occid. Forestiers 125 1.			1025 08 6106 78	4874 22	Obligations Convent			52 36 Va	org ked dan	40636	The state of the s
	Ensi-Unis (\$ 1) 6 299						5 570 Or fin (tallo en berre) 87400 Or fin (en lingus) 87800			87700 87750 509	Dubois Ins. Casts Gachet Hoogovers) 852 82	380 d 960 87	Finant Pleases Finant Volcated Fonsion (dis. p	60179 06	60179 06 13374 25	Optimention Oracijon	12	95 30 1 54 08 12	190 54 212 84 573 01	Vachen		
	Allemagne (100 DM) Belgique (100 F) Pays Bas (100 fL) Denemark (100 km)	25	87 390 16 111 18 700 18 820	337 200 16 109 298 710 88 780	327 15 400 289 86	16 400 309 93	Pièce fo Pièce S	ençaise (20 fr) ençaise (10 fr) inse (20 fr) tine (20 fr)	380 543	544 506	Mesosarvice (box Medias Medias	12 50 896	11 25 c 825 c 380	Fonciel	245 52 6257 52	237 79 5973 77	Paritys Crassman Paritys Epargne	5 159	91 91	567 78 576 65		BLIC	
	Norvige (100 k) Grande-Bretagne (£ 1 Grèce (100 drachmes		3 090 10 822 4 212	93 120 10 804 4 215	90 10 450 3 900	460	Souven Pièce d	a 20 dollars	643 3020 1625	638 3060 1600	Romanto N.V Serv. Equip. Veh.	55 30	174	France-Gustein France-Unigation	395 85 18 447 24	36935 44283	Paribes France Paribes Oblimonde Paribas Opportunis	10 is 1	10 24 5	108 46			ÈRE
j	trains (1 000 lines) Seisse (100 fr.)	40	4 571 14 800 18 200 18 050	4 571 404 640 98 270 48	4 300 392 95 46 560	414 101 49 55	Pièce d Pièce d	s 5 dollars a 50 pesos a 10 florios bres	365 2300 527	3370 529 431 25	S.P.R			Francis	96 12	93 32	Parities Patrimoine Parities Revens Parriesse Valor		94 70	501 54 53 76 589 54 4		seignemer 1-82, po:	
	Espagna (100 per.) . Portugal (100 esc.) . Canada (5 can 1)	Equaçue (100 pex.)										ntinu											
-	Japon (100 years)		4752	4 /36	1 4010	1 703	1 -share			-	<u> </u>									-			

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La libération de Mathias Rust après quatorze mois de détention.
- Chili : troisième semaine de grève à l'université de
- 5 La guerre du Golfe : les négociations en vue d'un cessez-le-feu piétinent.

POLITIQUE

- 6 Le clivage droite-gauche et l'ouverture : comment faire du neuf avec du vieux?
- L'avenir de la Nouvelle-Calédonie.

SOCIÉTÉ

- 7 M. Joxe annonce la construction de plusieurs écoles de police. Une expérience de télévi
- sion en prison. - POINT DE VUE : « L'heure des médiateurs », par Jean-François Six. 8 Le compromis anglican.

15 Fin d'une Tétralogie à Bayreuth. - Fin du Festival d'Avignon. 14 COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

- perspective d'un 18 La cessez-le-feu dans la guerre du Golfe améliore le climat au sein de
- Daimier-Benz pale au pro fort le contrôle de Domier. 19 Le projet du budget 1989 pour le logement. 20-21 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 7 Annonces classées 19 Carnet 14 Loto, Loterie14 Météorologie 17 Mots croisés 17 Radio-télévision 17

Spectacles16

TÉLÉMATIQUE

- Jouez avec le Monde . . . JEU La messagerie internatio-36-15 tapez LM
- Le mini-journal de la rédaction JOUR Admission aux grandes écoles ECOLES 36-15 tapez LEMONDE

四位 雪草 26:0F 278

1.5000

793 S#

-4 STORY

- - - 2 SA3#1

.5705 \$

.... ¥ 975

Company of the Party of the Par

カスマ語4巻7

14 500

annen bereit

Germ Ba

THE DESIGNATION OF THE PARTY OF

7.516

ute finada

a baisa

ウカート会議局

SADIE QU

PT 排除基础

កីនក្នុង**ន**ា

1-5788F (#

> protec

dans b

- nationals

: zinement h

· Lin Co Pfiction

. actmite de ju

. And who

- Timm Bergert

THE PERSONAL

ಾಗ ಬೆರ ಚುತ್ತಾ

Siles de

Telegraphy of a published and

Control Vinde

Tantan Lann Landans im

The second and an area.

offen.

Territoria de la constante

frieuse

Programme Double State

America Ca America

Spirit Company

The see see un

Ser sup

and the second

Manager or de

PARTY OF THE PARTY

Back Street and Control of the Control

Programme and the second secon

Mary 200 mm on the state of

Manager Comments of the Commen

Berger Charles and
Section Commence of the Commen

Personal August Tue re

The second secon

Park Charles

But Co.

enside entitale.

le reconnicionalise

1224

10 miles 2175, 910.

tie Trade

正二十月世四县 化沸炸

" "te raiser

property Boats Gres.

75000

Service.

3.0%

 \sim .

at 14

4727-67-6

833.15%

Carre

BIRMANIE: les manifestations d'étudiants

Le président Sein Lwin a décrété la loi martiale à Rangoun

Il aura fallu à peine une semaine pour que le nouvei bomme fort de Rangoun en revienne aux bonnes vieilles méthodes du régime mili-taire, en vigueur en Birmanie depuis 1962. Le général Sein Lwin a en effet proclamé la loi martiale dans la capitale, le mercredi 3 août. Cette mesure, qui était déjà imposée depuis plusieurs jours à Prome, la ville natale de l'ancien président Ne Win, intervient à la suite de la recrudescence des manifestations estudiantines, de l'arrestation d'opposants et de rumeurs d'une tentative d'attentat contre le chef de l'Etat.

Interrompant ses programmes. Radio-Rangoun avait annoncé l'imposition de la loi martiale et de l'état d'urgence en invoquant les manifestations qui se poursuivaient dans les rues de la capitale, où quel-ques milliers d'étudiants, le visage masqué, demandaient le départ du nouveau président, le retour à la démocratie, et proposaient une grève générale pour le 8 août. « Aujourd'hui, déclarait la proclamation officielle, environ deux cents personnes ayant l'intention de susciter des émeutes, ont manifesté en masse et causé des troubles et une situation que les autorités régionales ne peuvent plus contrôler (...). Le Conseil d'Etat autorise le ement militaire à exerce les fonctions administratives et iudiciaires. »

Constat d'échec

Après le constat de faillite qu'avait constitué la démission, le juillet, du général-président Ne Win, les mesures prises par son successeur apparaissent comme un nouvel échec du régime militaire. Les appels à la lutte contre la corruption et l'autoritarisme de la bureaucratie, l'annonce d'une libéralisation d'un système économique totalement contrôlé par l'Etat, ne semnblent guère avoir été entendus dans l'atmosphère de crise que traverse actuellement la Birmanie, depuis les émeutes étudiantes de mars et juin qui, officiellement, ont fait quarante et un morts, en réalité au moins deux cents. Le général Sein Lwin, qui, à l'époque, était secrétaire général du parti unique et responsable du maintien de l'ordre, a été surnommé à cette occasion par les étudiants le . boucher de Ran-

Et pourtant, M. Sein Lwin avait, mardi, dénoncé les mauvais traitements infligés à la population par certains policiers: « Il nous est par-venu que la population était terrifiée dans ses rapports avec l'administration. Si des erreurs dans le comportement de la police sont découvertes (...), j'y remédierai immédiatement », avait-il déclaré. Trois jours avant, il avait promulgué une loi abrogeant les dispositions qui, depuis 1977, limitaient l'initiative privée dans l'économie, afin de placer · le secteur privé sur un pied d'égalité avec les secteurs nationalisés et coopératifs ». Désormais, les entrepreneurs privés auront accès à de nombreux domaines, y compris le commerce extérieur, mais les secteurs-clés de l'économie demeu-

Mais, dans un pays en état de choc devant l'échec économique et politique de vingt-six ans de dicta-ture du général Ne Win, de telles mesures apparaissent insuffisantes pour rétablir le calme, encore moins la confiance. En plaçant à la tête de l'Etat et à sa présidence le général

BOURSE DE PARIS

Matinée du 4 août Sans tendance

Séance ultra-calme jeudi matin à la Bourse de Paris. L'indicateur instantané qui avait ouvert en recui de — 0,15 % revenait à + 0,09 % dans un marché sans véritable tendance. Parmi les hausses figuraient Casino (+ 5,9 %), Crouzet (+ 4,3 %), Strafor (+ 3,8 %) et les Nouvelles-Galeries (+ 3,5 %). En baisse, on notait Labinal (- 5 %), Olida (-2,6 %), Europe 1 (-2,5 %) et Darty (-2,3 %).

ABCDEFG

«durs » du régime, le Parti du programme socialiste (parti unique), a voulu faire l'impasse sur les réformes politiques, se contentant d'un replâtrage économique. Ce qui permettait au vieux chef, âgé de soixante-dix-sept ans, de continuer de tirer les ficelles, de la coulisse, M. Sein Lwin étant un de ses plus fidèles collaborateurs.

Les étudiants n'ont pas trouvé satisfaisantes ces demi-mesures. Les opposants, qui veulent une refonte système et sa démocratisation, ime l'ex-général Aung Gyi, ont été mis sous les verrous dès la prise de pouvoir du nouveau président. Ce dernier n'a pas toléré la lettre ouverte envoyée par M. Aung Gyi à M. Ne Win, dans laquelle il dénonçait la répression.

La presse officielle a critiqué la manière dont les médias étrangers rendaient compte de la situation en Birmanie. Le Quotidien des travail-leurs a affirmé, mercredi, que ceuxci s'efforçaient de miner le régime et son économie par des « informations biaisées et fabriquées de toutes pièces ». Il s'en est tout particulièrement pris aux radios étrangères, que les Birmans peuvent capter, alors qu'ils n'ont pas accès aux journaux

La Chine s'implante

sur le marché pétrolier

américain

caine Coastal Corp. a annoncé la création prochaine d'une société

commune avec le groupe chinois

quest des Etats-Unis. Selon l'accord,

une division de la China Chemicals

près de San-Francisco, dont la caps-

cité de production s'élève à

55 000 barils/jour, deux terminaux pétroliers implantés à Los Angeles

quelques implantations commer-

ciales (stations-service notamment) sur la côte ouest. L'accord prévoit aussi que la nouvelle société négociera avec Sinochem l'importation

Coastal n'a pas voulu donner d'indications sur le montant de la

ransaction. Toutefois, plusieurs

analystes estiment que la compagnie

américaine devrait recevoir au

moins 75 millions de dollars

(470 millions de francs), d'après une estimation des actifs cédés.

L'accord est avant tout symbolique

Il permet à la Chine de prendre pied directement sur le marché améri-

cain avec un partenaire qu'elle connaît bien. Déjà, en 1979, la China National Chemicals Import-

Export avait signé un accord avec

Coastal. Cette compagnie pétrolière devenait la première firme améri-

caine à importer du pétrole chinois.

24 entreprises

prennent la parole

1^{rs} Journées Prospectives

du journal

Le Monde

11.12.13 Octobre 1988 à l'UNESCO Tel. (1) 47.53.70.70

de pétrole brut.

P. de B.

Deux policiers sont maintenus en prison

ESPAGNE: Soupçonnés de complicité avec le GAL

MADRID de notre correspondant

Le sous-commissaire Jose Amedo et l'inspecteur Michel Dominguez, les deux membres de la police espagnole soupconnés de complicité avec le GAL (1), resteront en prison. La cour pénale de l'Audiencia nacional, chargée des délits de terrorisme, a rejeté, mercredi 3 août, le recours résenté par leur avocat et confirmé la décision d'incarcération prise par le juge d'instruction, M. Baltasar Garzon. Elle ne s'est toutefois pas encore prononcée sur l'inculpation des deux policiers et ne le fera sans doute pas avant septembre.

C'est le 13 juillet dernier que le juge d'instruction avait décrété la détention préventive des deux hommes et transmis le dossier à l'Audiencia (le Monde du 15 juillet) en demandant leur inculpation.

Le rapport rédigé par M. Garzon était accablant pour MM. Amedo et Dominguez. Il les accuse d'avoir directement participé à la formation du GAL (depuis sa fondation dans le cas du premier, et à partir de 1984 pour le second), et relate en détail les différentes démarches réalisées par les deux policiers, en Espagne et à l'étranger, pour recruter des membres de l'organisation. D'après le juge, les deux policiers auraient eux-mêmes directement coordonné certains attentats, dont les deux dirigés, en l'évrier 1986, contre les bars Batzoki et Consolation, au Pays basque français.

1. Audiencia nacional a done considéré elle aussi que des indices suffisamment étayés mettaient en cause les deux policiers, et que ces derniers riquaient en outre de tenter de se sonstraire à l'action de la instice. C'est une mauvaise nouvelle pour le gouvernement, qui, depuis deux semaines, a été mis sur la sellette à ce propos, tant par l'opposition que par la presse.

Loin de prendre leurs distances avec les deux policiers incriminés, les autorités ont toutefois apparem ment décidé de les « couvrir » totalement. Défendant l'existence de fonds réservés du gouvernement, le président Felipe Gonzalez avait affirmé au cours d'une conférence de presse, vendredi 29 juillet, que « l'Etat de droit se défend dans les tribunes et les salons, mais aussi dans les égouts ». Il avait alors assoré : « Personne ne réussira à démontrer une quelconque implica-tion de l'appareil de la sureté de l'Etat dans les activités du GAL » Reste à savoir si telle est également l'opinion de l'Audiencia nacional.

THIERRY MALINIAK

(1) Le Groupe antiterroriste de libé-ration (GAL), destiné à lutter claudestimement contre l'ETA, est appara en 1983 et a assassiné vingt-trois personnes

Le premier ministre confirme que le TGV Nord ne passera pas à Amiens

Un communique de l'Hôtel Matienon a mis fin, le 3 août, aux espoirs des Amiennois, qui faisaient le siège du gouvernement depuis sa constitu-Sinochem, qui reprendra une partie des activités de la sirme sur la côte tion pour obtenir que le tracé du la Picardie. Après réexamen des choix du gouvernement Chirac, les deux ministres des transports suc-cessifs, MM. Louis Mermaz et Import-Export Corp., plus connue sous le nom de Sinochem, devrait acquérir 50 % du capital de la nou-Michel Delebarre, ont convaincu le veile firme. Celle-ci reprendra une raffinerie de Coastal à Hercules, premier ministre que le tracé initial B . Paris-Roissy-Chaulnes-Lille devait être maintenu, bien qu'il soit situé à 40 kilomètres à l'est L'Hôtel Matignon a justifié cette et Coos Bay, dans l'Orégon, et enfin

décision en estimant que - la remise en cause du tracé arrêté en octobre 1987 ferait courir un risque très important de ne pouvoir faire concorder la date de mise en service du TGV Nord et celle de l'ouverture du tunnel sous la Manche [NDLR: au printemps 1993]. (...) Un tel décalage mettrait en cause des engagements internationaux et serait la cause d'importants préjudices. La SNCF, qui soutenait cette argumentation, l'a donc emporté sur le désir de M. Michel Rocard de corriger la • mauvaise décision » de son prédécesseur.

Les Picards se voient proposer un lot de consolation : « un prochain comité interministériel d'aménage ment du territoire arrêtera un programme d'ensemble après concertation avec la région et les collectivités locales - sur les dessertes routières, autoroutières et ferroviaires à mettre en œuvre dans la région, notamment - les modalités mise en œuvre de la liaison future Roye-Amiens-Fréthun (entrée du tunnel sous la Manche) par TGV ». Cette antenne, acceptée par le gouvernement Chirac et se débranchant de la ligne de Lille et Bruxelles à la hauteur de Senlis, pourrait rejoindre directement le tunnel vers l'an 2000. Il en coûterait 4 milliards de francs, que les Picards se sont engagés à financer partielle-

Le principal animateur de la campagne en faveur d'un changement de

Le numéro du « Monde » daté 4 août 1988 a été tiré à 464 948 exemplaires

trace, M. Joseph Gouranton, prési dent de l'association TGV Amiens-Picardie-Normandie, a déclaré à l'AFP que M. Rocard n'avait pas tenu ses promesses et qu'il n'était pas fidèle à ses déclarations antérieures. Il a annoncé que son association, qui rassemble les élus de tous bords et les milieux économiques picards, allait - poursuivre le com-bat par tous les moyens administratifs et judiciaires ». Par exemple, celle-ci veut acheter une quinzaine d'hectares sur le tracé du futur TGV Nord pour gêner par des procès à répétition la construction d'une ligne qui, selon M. Gouranton, transformera une partie de la Picardie en réserve naturelle.

En revanche, l'association Picardie-transports-communications, qui rassemble des élus de l'est de la Picardie, a jugé - logique - la décision du gouvernement. Son président, M. Robert Declerq, estime que « le tracé B est un compromis acceptable puisqu'il passe à mi-chemin entre Amiens et Saint-Quentin =.

en Bref OUGANDA: mort d'un vice-

ministre retenu en otage. - Le vice-ministre ougandais des transports et des communications, M. Robert Ekinu, retenu en otage par des guérilleros depuis décembre dernier dans le nord de l'Ouganda, a été tué le mardi 2 août, lors d'une opération lancée par l'armée pour le délivrer, vient d'annoncer Radio-Kampala. Selon la radio, le ministre du travail, M. Stansilaus Okurut, qui était aussi détenu par la guérilla, a été libéré au cours de cette opération. MM. Ekinu et Okurut avaient été enlevés, ainsi que le vice-ministre des industries animales et des pêches, M. Aparu Okol, à Serere (nord-est du pays), alors qu'ils se rendaient à une négociation secrète avec les chefs militaires de l'une des plus importantes organisations de rebelles, l'Armée du peuple ougandais (UPA). M. Okol avait réussi à s'échapper en

· IRLANDE DU NORD : assassinat d'un soldat supplétif de l'UDR. - Victime, mercredi 3 solit, d'une embuscade à Cookstown, à 64 kilomètres de Belfast, un soldat supplétif de l'Ulster Defense Regiment est mort peu après son admission à l'hôpital. Cet assassinat porte à quatre le nombre des victimes de la nouvelle vague d'actions terroristes de l'IRA, qui a débuté lundi avec l'explosion d'une bombe dans la caseme d'Inglis, à Londres. - (AFP.)

 TENNIS : tournoi olympique de Sécut. - En l'absence d'Ivan Lendl et de Martina Navratilova, les Suédois Stefan Edberg et Mats Wilander et l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf seront les favoris du tournoi olympique de Sécul. Les Suédois auront pour principaux adversaires l'Allemand de l'Ouest Boris Becker et le Tchécoslovaque Miloslav Mecir.

Les principales rivales de Steffi Graf seront l'Américaine Chris Evert, l'Argentine Gabriela Sabatini, la Tchécoslovaque Helena Sukova et la Soviétique Natalia Zvereva. Henri Leconte, Guy Forget, Isabelle Demongeot et Nathalia Tauziat

 VOILE : Coupe de l'America.
 Le Néo-Zélandais David Barnes, trois fois champion du monde en 470 et rempleçant de Chris Dickson lors de la précédente édition de la Coupe de l'America en Australie, a été désigné, le mercredi 3 août, pour barrer le monocoque géant (90 pieds) New-Zeland qui défiera la catamaran américain Stars-and-Stripes les 7, 9 et 11 septembre en baie de San-Diego (Californie). De son côté, Dennis Conner, le skipper américain, vient de rappeler le tacticien Tom Whidden et le navigateur Peter Isler qui avalent participé avec lui à la reconquête du trophée en Australie.

CAPIS PERSANS FAITS MAIN

exceptionnellement

40.000 F = 20.000 F 186 x 115 0/ 36.000 F = 18.000 F HANEDAN laine

205 x 125 6.000 F = 3.000 F CHIRAZ laine 300 x 200 24.000 F = 12.000 F MAISON DE L'IRAN

SOLDES

Costumes, vestes et pantalons légers chemises, chemisettes, polos (grandes griffes)

38, bd des Italiens (près Opéra) Centre commercial Vélizy 2 - détaxe à l'exportation



Affichage des prix

Il faut que les choses soient claires

Pour que le consommateur puisse faire jouer la concurrence et être réellement un partenaire économique efficace en favori-sant les détaillants et les prestataires de services pratiquant les melleurs prix, il faut qu'il ait une connaissance précise de ces prix. Cela va de soi. L'ordonnance du 1º décembre 1986 relative à la liberté des prix et de la concur-rence faisait état de cette obligasur le prix du produit ou du service, avant tout engagement. Un arrêté, en date du 3 décembre 1987, précisait les modalités de cette obligation. C'est aujourd'hui une circulaire, datée du 19 juillet et publiée au Journal officiel du 4 août, qui explicite les conditions dans lesquelles ces règles de bon sens doivent être certes aux fonctionnaires de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes de mieux faire leur métier, mais cela empêchera aussi les professionnels de tenter de justifier un comportement épréhensible en se cachant der-

rière l'ambiguïté des textes. Désormais les choses sont claires. Oui, les prix de tous les produits, en vitrine et dans les magasins, doivent être indiqués clairement et être lisibles de l'endroit où l'acheteur éventuel se tient. Oui, il faut dire au client, sans ambiguité, « si le prix annoncé pour un produit s'entend livraison comprise ou non s. Oui, il faut que e le consommateur puisse connaître sans difficulté ni ambiguité les tarifs pratiqués pour la livraison, avant la conclusion du contrat ». Oui, il faut que le client sache, par exemple, que le prix du jouet ne comprend pas les piles électri-ques nécessaires à son fonctionnement. Oui, quand il veut acheter un ensemble de cuisine, le

ment le prix de chaque élément, mals aussi le coût de la pose, et les conditions du devis. Bien sûr, on ne demande pas l'impossible : pour les œuvres d'art originales ou les antiquités, on se contentera d'une étiquette discrète ou d'une liste de prix. Bien sûr, pour les livres, neufs ou d'occasion on accepters que la prix figure à l'intérieur du volume... Mais, en ment indiqué. Pour les prestataires de services, artisans, récarateurs, les choses sont un peu plus compliquées, mais pas impossibles, à condition de vou-loir être clair. Oui, il faut que les tarifs scient affichés, que « l'affiche soit lisible de l'endroit où se tient normalement le clientèle »; et donc « qu'elle ne soit ni mas-Pour les professions libérales. c'est évidemment plus délicat, mais il va bien falloir que les

médecins, dentistes et autres avocats s'y mettent. On ne leur tout à fait comme le garagiste, mais bien d'afficher dens leur salle d'attente un document précisant qu'on « est en droit d'obtenir préalablement communication (...) des conditions d'intervention et notemmant une estimation du prix à payer s... Tout cela, en fait, suppose des changements de comportement de la part des professionnels, La nouvelle circulaire de

Mª Véronique Néiertz, secrétaire d'Etat chargé de la consommetion, est faite de bon sens et n'apportera rien aux professionnels qui jouent le jeu, loyalement. Pour les autres, il est indispensa-ble de préciser les évidences. Tout cela va de soi, mais cela va mieux en le disant..

JOSÉE DOYÈRE.